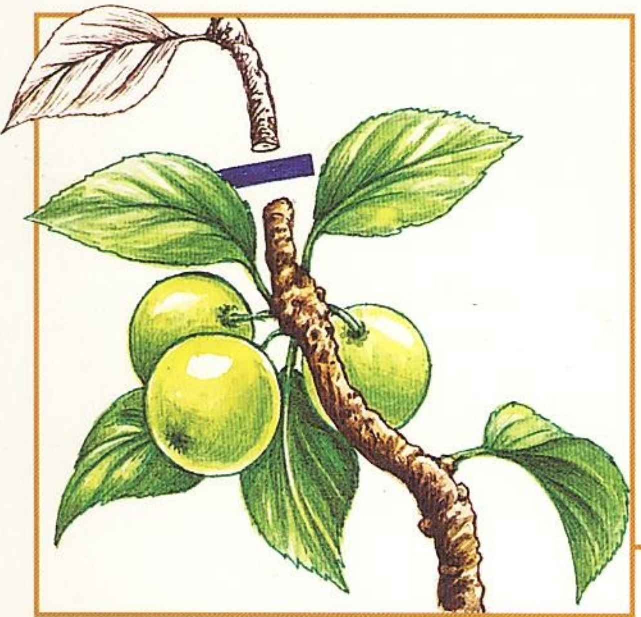
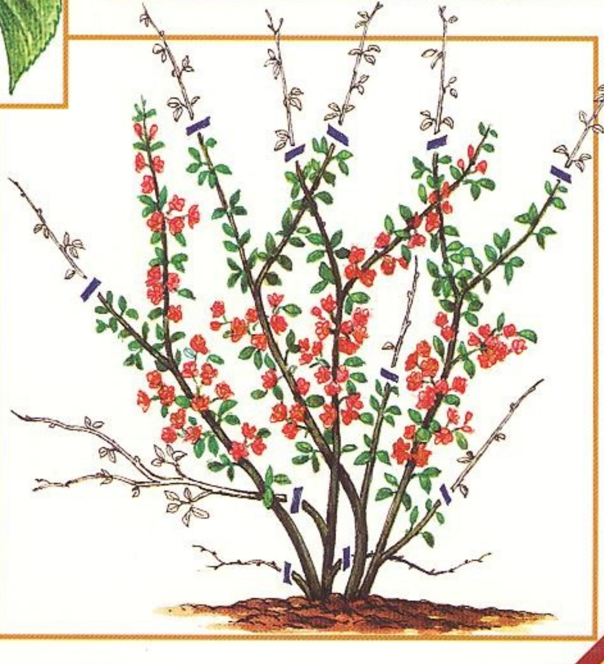
Jean-Yves Prat
Denis Retournard

L'abc de la TAILLE

Geste par geste







450 dessins

- *Toutes les espèces courantes du jardin*
- *Les arbres fruitiers, les arbres et les arbustes d'ornement*

INITIEZ-VOUS À LA GREFFE



Jean-Yves Prat
Denis Retournard

L'abc de la TAILLE

Illustré par Joël Bordier

Éditions RUSTICA

Avertissement de l'éditeur

Les espèces d'arbres et d'arbustes présentées dans cet ouvrage sont les plus couramment plantées dans nos jardins. La plupart de celles qui ne sont pas citées ici n'ont pas besoin d'une taille très spécifique (consultez les pages d'introduction à la taille, au début de cet ouvrage, pour les entretenir).

Cet ouvrage a été réalisé avec la collaboration de Rosenn Le Page.

Dépôt légal : octobre 1999
ISBN : 2-84038-298-9
N° d'éditeur : 48232
Première édition : octobre 1999
Cinquième tirage : mars 2002

Sommaire



Avant-propos

L'entretien courant des arbres et des arbustes passe obligatoirement par la taille, réalisée à tous les âges de leur vie : à la plantation, lors de leur formation, pour encourager la production de fleurs et de fruits, pour les rajeunir... Tous ne demandent pas une intervention annuelle, mais régulière, parfois tous les trois, cinq ou dix ans, sinon ils connaissent une croissance désordonnée, deviennent vite encombrants et improductifs. Les branches sèches, mortes, restées en place sont autant de points de faiblesse par où pénètrent maladies et parasites : leur élimination est salutaire pour la santé de l'arbre ou de l'arbuste.

Espèce par espèce, nous avons voulu vous guider, en illustrant chaque opération, pour couper exactement ce qu'il faut, à l'endroit où cela est nécessaire et au moment le plus adéquat. Ce guide détaillé a pour objectif de mettre la taille, même celle des arbres fruitiers, à la portée de tous. Arbres et arbustes fruitiers et d'ornement confondus, les différentes espèces sont classées, selon l'ordre alphabétique, par leur nom courant pour vous permettre de les retrouver rapidement.

Nous avons ajouté quelques notions sur la greffe, le mode de reproduction le plus couramment employé pour les arbres fruitiers – un peu moins pour les arbres et arbustes d'ornement –, sur le même principe d'illustrations précises indiquant les gestes à effectuer étape par étape. Nous avons traité uniquement des greffes les plus faciles à réussir afin de vous garantir (ou presque !) le succès.

Pour chacune des espèces présentées, vous trouverez également son nom scientifique et un rappel rapide de ses exigences de culture (exposition, sol) et de ses caractéristiques ornementales (forme, hauteur, feuillage, floraison, fructification).



Tailler est une nécessité

Le rôle de la taille

La taille permet d'encourager la reprise de l'arbre ou de l'arbuste nouvellement planté, de stimuler la ramification et la floraison, de donner une seconde jeunesse à un arbre ou un arbuste vieillissant.

Assurer une bonne reprise à la plantation

La taille lors de la plantation a pour but d'encourager la ramification des racines, s'il s'agit d'un arbre ou d'un arbuste à racines nues, et des parties aériennes (les branches) : c'est la garantie de la reprise de la croissance des plantes dans votre jardin. Selon que vous avez affaire à un arbre ou arbuste à feuillage caduc livré à racines nues, à une plante à feuillage persistant livrée en motte ou en conteneur, vous n'agirez pas de la même manière.

Arbre à feuillage caduc : équilibrer branches et racines

Les arbres ou arbustes au feuillage caduc achetés à racines nues doivent être plantés entre novembre et mars. La taille lors de la plantation concerne alors les branches et les racines. En effet, l'arrachage de la plante en vue de sa commercialisation a en partie mutilé les racines. On appelle **habillage** l'opération qui consiste à écourter les racines de quelques centimètres lors de la plantation. Cette coupe favorise la formation de nombreuses petites racines, les radicelles, qui assureront une bonne alimentation de la plante et un bon ancrage au sol. Profitez-en aussi pour supprimer les racines malades, abîmées ou mortes (sèches).

Lors de la plantation, coupez également les branches mortes ou cassées. Raccourcissez d'environ un tiers de leur longueur les branches conservées, en respectant la silhouette générale et en équilibrant le volume des racines et des branches.

Arbre en motte ou en conteneur : une taille légère

Un arbre ou arbuste à feuillage persistant livré en motte doit être planté de préférence au printemps, en mars. Un sujet en conteneur peut être planté à tout moment de l'année. Contentez-vous de réduire le volume des branches de manière à ce qu'il soit en rapport avec celui de la motte. Éliminez les branches grêles ou abîmées.

Lorsqu'il s'agit d'arbustes à fleurs livrés en conteneur, ne les taillez pas si vous les plantez avant ou pendant la floraison. Attendez la défloraison pour intervenir et pratiquez alors la première taille, dite de floraison.

La taille est une opération très importante pour les arbres et les arbustes du jardin. Elle permet de favoriser la croissance de la végétation, de donner à la plante une forme harmonieuse, d'encourager la floraison et, pour les arbres ou arbustes fruitiers, la production de fruits. Elle intervient dès la plantation du jeune sujet et se poursuit tout au long de sa vie.

Les types de sol

On oppose généralement une terre acide et une terre calcaire, correspondant chacune à un certain degré d'acidité du sol. Celui-ci se caractérise par une mesure chimique, le pH (abréviation de potentiel hydrogène). Dans un terrain acide, il varie de 4,5 à 6,5 ; dans un sol calcaire, il est supérieur à 7,5, la neutralité se situant à 7. On trouve dans le commerce des kits d'analyse, simples d'emploi, pour évaluer l'acidité de son sol.
Une terre légère se travaille facilement : elle ne colle pas à la bêche, même lorsqu'elle est humide. Elle est perméable car elle laisse s'écouler l'eau en profondeur.
Une terre argileuse retient l'eau. Des flaques stagnent en surface en hiver. Elle colle aux outils et est difficile à travailler.
Une terre riche contient beaucoup de matières organiques, d'humus, nécessaires à l'alimentation des plantes. Elle est reconnaissable à sa couleur foncée.
Une terre fraîche conserve toujours une certaine humidité en été, même par temps sec.
Idéalement, une bonne terre de jardin est riche en humus (donc de couleur foncée), fraîche et perméable.

Former un jeune arbre ou un arbuste

Laissez la plupart des arbustes d'ornement se développer de façon naturelle. Par la taille, ne cherchez qu'à accentuer le port naturel de l'arbre, vous aiderez la nature dans son nettoyage du bois mort. La taille de formation n'est en général pas nécessaire pour les arbustes d'ornement, sauf pour les arbustes conduits sur tige (althéa, par exemple). Elle est de courte durée, se pratique durant un à deux ans. Au cours de cette phase, il s'agit avant tout d'obtenir un arbuste vigoureux et on ne tient pas compte de la floraison. Le printemps, le mois de mars en particulier, est la saison la plus appropriée pour effectuer cette taille.
Durant les premières années de sa vie, un jeune arbre fruitier forme son tronc et ses branches, en un mot sa charpente. Lorsqu'il pousse seul, sans intervention humaine, il adopte naturellement une forme tige, de plein vent. D'une part pour réduire son encombrement, d'autre part pour le protéger des gelées printanières (abricotier et pêcher notamment), on peut être amené à le guider et le tailler pour qu'il prenne une forme particulière : une silhouette en volume (demi-tige, fuseau ou gobelet) ; une forme plate (palmette, cordon) pour les arbres fruitiers ; ou une forme buissonnante pour les arbres conduits en cépée (chêne). Vous pouvez soit acheter un sujet âgé, déjà formé, soit vous procurer un jeune plant d'un an greffé, un scion, que vous formerez vous-même dans votre jardin. On parle alors de taille de formation. Vous devez chercher à obtenir un tronc bien droit et trapu. Vous devez aussi veiller à la bonne disposition des branches charpentières dans l'espace, tout en limitant leur nombre. Cette opération demande beaucoup de patience car il faut laisser les branches charpentières s'allonger très progressivement afin qu'elles soient le point de départ de nombreuses ramifications qui porteront des fruits, les coursonnes. Cette taille se pratique en hiver, en dehors des périodes de gel, pendant le repos de la végétation.

Entretenir un arbre ou un arbuste

Si vous ne taillez jamais un arbre ou un arbuste, il va devenir encombrant. Ses branches trop nombreuses vont rendre la ramure touffue, celles placées au cœur de l'arbre seront mal éclairées et mal aérées, ce qui est la porte ouverte aux parasites et aux maladies. Des gourmands, rameaux stériles (non fructifères) très vigoureux, se développeront, détournant à leur profit une bonne partie de la sève, déséquilibrant la silhouette de l'arbre. La taille d'entretien poursuit donc deux objectifs : garder les végétaux en bonne santé ; maintenir une forme harmonieuse.

POUR PRÉSERVER LA SANTÉ DES ARBRES

Mieux vaut prévenir que guérir : la plupart des maladies peuvent être évitées par des soins réguliers. En effet, de nombreuses maladies se développent plus facilement sur des branches abîmées, qu'elles affectent à la faveur d'une blessure de l'écorce. De là, elles peuvent à loisir s'étendre aux parties saines. Toutes les branches cassées ou dont l'écorce

est endommagée doivent donc être coupées jusqu'à la partie saine.
Les branches bien éclairées – celles de la périphérie de la ramure, ou du buisson dans le cas d'un arbuste – sont plus vigoureuses, connaissent la croissance la plus forte et produisent le plus de fleurs. La taille doit s'efforcer de dégager le centre du buisson ou de l'arbre afin que toutes les parties des branches reçoivent beaucoup de lumière. Pour cela, on coupe toutes les branches faibles du cœur de l'arbre ou de l'arbuste et celles qui se croisent.

Pour conserver une silhouette élégante

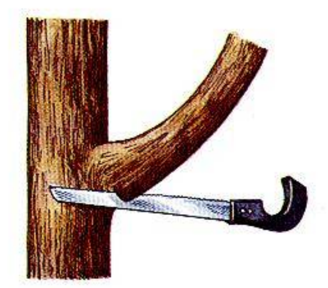
Les arbres et les arbustes ont besoin d'être bien proportionnés, et il est plus agréable pour l'œil de leur voir développer une forme harmonieuse. Par la taille, supprimez les gourmands, ces rameaux très vigoureux qui poussent verticalement, détruisant la silhouette de la plante.
Pour les arbres, cette taille d'entretien prend le nom d'élagage. Elle ne doit pas obligatoirement être effectuée tous les ans, notamment pour les arbres. Intervenez tous les trois à cinq ans selon les espèces, voire moins souvent pour les arbres de forêt, comme le chêne ou le châtaignier.
Sur les espèces à fleurs et fruitières, cette taille d'entretien se double d'une taille de floraison ou de fructification, encourageant la production de nombreux fleurs et fruits.
L'élagage est indispensable pour limiter l'ampleur prise par un arbre, en particulier dans un petit jardin. De plus, les branches basses, moins bien alimentées en sève, dépérissent au fil des ans. L'arbre se dégarnit. Les branches maîtresses devenues trop longues, menaçant de casser, sont alors sévèrement raccourcies. N'attendez pas trop pour élaguer : les branches de fort diamètre (au-dessus de 8 à 10 cm environ) supportent mal la taille. Agissez après la chute des feuilles, entre novembre et mars.
Mieux vaut être deux pour élaguer : la personne restée au sol guidera celle qui taille car elle pourra mieux juger, avec un peu de recul, du bon équilibre de la ramure.
Ne coupez jamais verticalement, mais en oblique, la coupe regardant vers le ciel. Ainsi les eaux de pluie s'écouleront facilement. Évitez que le bois n'éclate en pratiquant d'abord une incision de quelques millimètres sous la branche ou le rameau avant de scier par-dessus.
Nettoyez les grosses plaies avec la serpette pour les rendre bien lisses : parez les plaies. Puis étalez du mastic cicatrisant ou du goudron de Norvège dès que le diamètre de la plaie excède 3 à 5 cm, en recouvrant largement les bords de la coupe.

La meilleure période

La taille d'entretien cherche à stimuler la croissance de la végétation. La meilleure période pour opérer est donc celle où la végétation sort du sommeil hivernal, en mars. Cependant sur les arbustes à fleurs de printemps, une taille pratiquée à cette époque supprimerait les boutons à fleur déjà formés depuis l'année précédente, aussi attendra-t-on la fin de leur floraison pour intervenir.

Couper à la bonne longueur

Faut-il tailler sévèrement ou couper d'une main légère ? Tout dépend de la vigueur de l'arbre ou de l'ar-



Faites d'abord une entaille sous la branche.



Puis sciez en oblique.

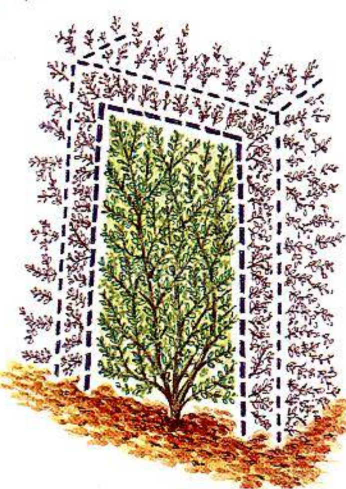


Parez les grosses plaies de taille à la serpette, puis recouvrez-les de mastic cicatrisant.

Conseils pour l'élagage

Les conifères

Attention, les conifères ne supportent pas l'élagage. Vous pouvez tout au plus couper les branches trop basses. Lors de la plantation, pensez à laisser suffisamment d'espace autour des conifères pour leur permettre de se développer harmonieusement.



Taillez fréquemment votre haie « stricte » pour lui conserver une silhouette rectiligne.

buste. Une coupe courte entraînera une croissance vigoureuse, tandis qu'une taille réduite aux extrémités limitera la pousse. Ainsi un arbuste faible sera taillé court, alors qu'un sujet vigoureux sera à peine raccourci. Vous pouvez même appliquer ce principe de taille aux différentes branches, d'un même arbre. En présence de deux branches de vigueur différente, au lieu de réduire la plus forte aux dimensions de la plus faible, vous couperez peu la première et taillerez la seconde à deux ou trois bourgeons de sa base.

Sculpter des arbres ou des arbustes

Les haies ne restent bien denses, bien touffues, et ne gardent une silhouette nette que si elles sont régulièrement taillées.

Ne laissez pas la haie pousser de plus de 20 à 50 cm en hauteur chaque année. Si les arbustes poussent trop en hauteur, ils se dégarnissent généralement de la base. Nous avons indiqué dans le corps du livre, espèce par espèce, les arbres ou arbustes qui se prêtent le mieux à la plantation en haie. Vous avez le choix entre plusieurs types de haies : libres ou strictes.

Haie « libre » ou « stricte » : question de disponibilité

Les premières, les haies dites libres, se taillent de préférence au sécateur, afin de couper telle ou telle branche avec discernement. Cette taille consiste simplement à supprimer le bois mort et les branches qui se développent vers l'intérieur de la haie. Évitez de faire des « trous » dans la haie et pour cela évaluez bien l'importance de la branche que vous souhaitez supprimer. Cette taille ne diffère guère de celle de l'arbuste isolé. Les périodes les plus favorables à cette opération sont d'ailleurs les mêmes : le printemps pour tous les arbustes, sauf ceux fleurissant justement à cette période. Pour ceux-là, attendez la fin de la floraison pour tailler. Vous compléterez cette coupe en limitant la hauteur des arbustes.

De la patience pour la formation

Les secondes, les haies régulières, demandent des coupes plus fréquentes, au moins deux fois par an. Commencez la taille dès la première année de plantation. S'il s'agit d'une haie de conifères, égalisez grossièrement les différentes faces de cette haie. Soyez plus sévère avec des arbustes à feuillage caduc : coupez les rameaux d'environ un quart de leur hauteur pour encourager leur reprise. Les années suivantes, vous supprimerez entre 20 et 30 % de la pousse annuelle. Contentez-vous ensuite de laisser pousser cette dernière de 5 à 10 cm par an sur toutes les faces jusqu'à ce qu'elle ait atteint son volume définitif.

Votre haie ne doit être ni trop large ni trop étroite. L'idéal est de lui façonner un profil à peine un peu plus large en bas qu'en haut : ainsi les branches basses reçoivent bien la lumière et ont moins tendance à se dégarnir.

Une haie d'arbustes en formation se taille après la pousse du printemps, fin mai-début juin, et fin août-début septembre. Toutefois certaines espèces à croissance rapide demandent des interventions plus régulières, toutes les quatre à six semaines entre mai et septembre. Ne taillez pas vos haies de conifères

avant la mi-juillet. En coupant trop tôt (en juin par exemple), vous vous priveriez des nuances de vert et de gris des jeunes pousses des conifères. Cependant ne taillez pas trop tard : laissez aux plaies le temps de cicatriser avant l'hiver.

UNE CURE DE JEUNESSE RÉGULIÈRE

Les jeunes pousses des arbustes plantés en haie se situent toujours en majorité en haut de la haie. Aussi est-il difficile de maintenir de longues années une haie bien garnie à la base. Une taille sévère s'impose alors tous les dix ans environ. Au printemps, réduisez la haie de la moitié de sa hauteur. Les arbustes auront un aspect désolant dans un premier temps, puis ils repartiront pour une seconde jeunesse. Tous les arbustes de haie tolèrent ce traitement radical, sauf les conifères. Après cette coupe courte, laissez la haie reprendre progressivement sa hauteur et son épaisseur normales en augmentant ses dimensions de 5 à 10 cm chaque année.

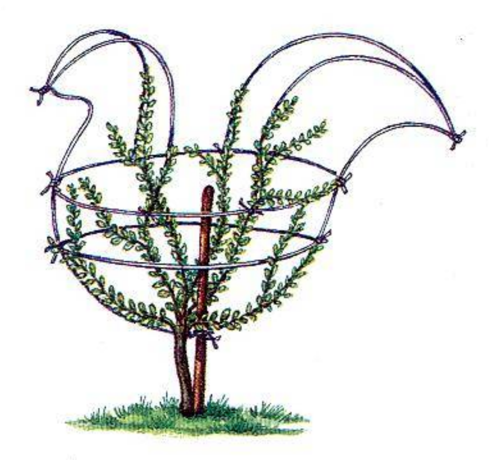
L'ART TOPIAIRE

C'est un art très ancien – Cicéron en parlait déjà – qui vient aujourd'hui réoccuper le devant de la scène. Il consiste à tailler des arbustes comme des sculptures. Réaliser une topiaire demande plus de persévérance et de régularité que de technicité.

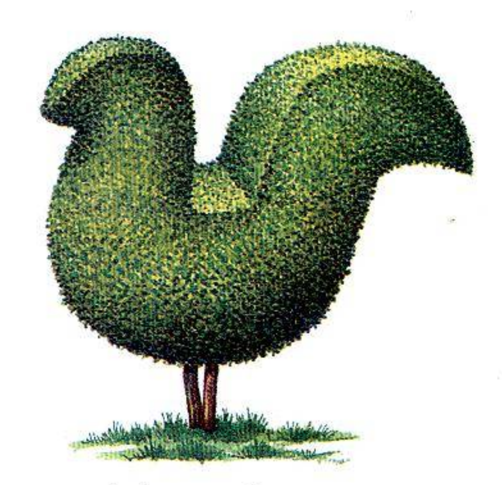
Les formes géométriques (les boules, les cônes, les cubes…) trouvent leur place au jardin comme au balcon, lorsque l'arbuste est cultivé en bac. Leur taille régulière est nécessaire au maintien de la forme. Lors de la taille, laissez-vous guider par votre œil, prenez du recul, regardez votre ouvrage d'un peu loin, assez souvent, afin de contrôler votre « sculpture ». Pour les formes plus complexes, la taille ne suffit pas, il faut avoir recours à des carcasses en fil de fer sur lesquels les rameaux sont d'abord palissés pendant deux à trois ans. Ensuite il ne reste plus qu'à égaliser par une coupe régulière.

Dès la plantation, débutez la formation en topiaire. Les trois à quatre premières années, recherchez par la taille une ramification dense, bien répartie sur toute la hauteur et dans l'espace. Ainsi vous aurez matière à sculpter. Comme pour une haie, laissez l'arbuste pousser en hauteur et en volume très progressivement : gagnez 5 à 10 cm par an. Dès la deuxième année, commencez à donner la forme voulue.

Si vous devez avoir recours à une structure en fil de fer, placez celle-ci dès la plantation. Puis, dès la première année, palissez les branches au fur et à mesure de leur croissance en les attachant à leur support. Une fois formée, entretenez la plante topiaire par des tailles régulières. Ne laissez pas les branches s'éloigner de plus de 5 à 6 cm de la forme et, pour cela, coupez régulièrement les rameaux qui dépassent.



Palissez les rameaux sur la structure en fil de fer au fur et à mesure de leur croissance.



Une fois la topiaire formée, coupez régulièrement les rameaux qui dépassent.

Faire fleurir ou fructifier

Cette intervention incite l'arbuste à fleurs ou l'arbre fruitier à produire des fleurs, puis des fruits s'il y a lieu. Sans cette taille, l'arbre ou l'arbuste devient très touffu, voire encombrant, et surtout ne produit plus que peu de fleurs, puis des fruits, petits et de qualité médiocre. En outre, vous connaîtriez une alternance prononcée, c'est-à-dire une année de production relativement abondante, suivie d'une saison sans fruits.

D'autre part, pour bien se développer et produire de beaux fruits, les branches ont besoin de lumière. Avec la taille de fructification, on s'efforce en permanence d'équilibrer la ramure, de bien répartir les branches dans l'espace afin que celles-ci reçoivent un maximum de lumière et ne se gênent pas les unes les autres. La taille visera à encourager la formation d'une ramification dense et jeune : ce sont les rameaux les plus jeunes qui portent de nombreuses fleurs.

Les formes palissées

La taille de fructification est indispensable, chaque année, pour les arbres fruitiers palissés (pommier, poirier, pêcher, vigne…). Elle a pour objectif de conserver la forme de l'arbre et de maintenir la production de fruits proche des branches principales, les charpentières.

Elle s'effectue pendant le repos de la végétation, en dehors des périodes de gel : c'est la taille en sec. Procédez plutôt à la taille en fin d'hiver, c'est-à-dire en février-mars, à un moment où vous pouvez sans ambiguïté distinguer les bourgeons qui donneront des fleurs de ceux qui produiront de jeunes rameaux. Le gonflement des bourgeons vous permet alors de bien différencier les boutons à fleur, gros et arrondis, des bourgeons (yeux) à bois, plus petits, pointus et allongés. Cette coupe hivernale peut être complétée par des interventions d'été, mais ces dernières ne sont pas obligatoires.

Les arbres de plein vent

Sur les formes de plein vent, qui n'ont pas besoin d'appui, la taille se résume à un élagage qui doit être effectué à intervalles réguliers, tous les cinq ans environ. Supprimez alors les branches qui encombrent la ramure, celles qui sont mortes, ainsi que celles dont la production décline.

Les périodes favorables à ce type d'intervention sont les mêmes que pour la taille des formes palissées : de la chute des feuilles à la reprise de la végétation.

Les arbustes fruitiers vigoureux et touffus exigeront une intervention annuelle (framboisiers) ou au moins tous les deux ans (groseilliers et cassissiers).

Les arbustes à fleurs

Les arbustes à fleurs demandent une taille annuelle, au moins pour les débarrasser de leurs fleurs fanées. Sur les arbres ou arbustes à floraison printanière ou hivernale, les boutons à fleur se situent sur les rameaux produits l'année précédente, voire plus âgés. Attendez la fin de la floraison pour tailler, sinon vous élimineriez sans aucun doute de futures fleurs, ce qui serait bien dommage !

Les arbustes à floraison estivale, eux, portent leurs boutons à fleur sur les rameaux jeunes, produits depuis le printemps. Une taille effectuée juste avant la reprise de la végétation, en février-mars, stimule alors la croissance de nombreux jeunes rameaux, et donc favorise une floraison généreuse. Il est possible également, dans les régions clémentes, de tailler ce dernier type d'arbre ou arbuste au début de l'hiver, après leur floraison.

Rajeunir un arbre vieillissant ou négligé

Sur de vieux arbres, dont l'entretien a été négligé pendant plusieurs années, ou après des dégâts dus au vent ou au gel (destruction partielle ou totale de la ramure), vous pouvez effectuer une taille de restaura-

La bonne façon de couper

Taillez toujours la branche 4 à 6 mm au-dessus d'un bourgeon bien visible. De là partira une nouvelle ramification stimulée par la coupe. Il est préférable que ce bourgeon soit situé vers l'extérieur du buisson ou de la ramure de l'arbre, ainsi le nouveau rameau ne viendra pas encombrer le centre de l'arbre mais étoffer sa silhouette. Coupez en biais de façon que la partie la plus basse se trouve du côté opposé au bourgeon.

Placez toujours votre sécateur de telle sorte que la lame coupante se situe vers la partie de la branche conservée sur la plante. En effet, la contre-lame du sécateur, ou enclume, sert à bien bloquer le rameau au moment de la coupe : inévitablement, elle écrase les tissus végétaux. Mieux vaut que cet écrasement se produise sur la partie enlevée. Ainsi la coupe est bien nette et saine.

Aiguisez régulièrement votre sécateur afin que les coupes soient bien nettes pour ne pas « donner prise » aux maladies.

tion si la vitalité de l'arbre ou de l'arbuste touché vous semble suffisante et si l'espèce concernée tolère cette technique brutale, comme les arbres à fruits à pépins.
Les branches principales, ou charpentières, sont alors coupées à leur base, près de leur point de naissance. On peut parfois être encore plus sévère : l'ensemble de l'arbre est taillé à 10 ou 15 cm du sol ; c'est le cas pour certaines espèces comme le figuier, le châtaignier, le lilas… Chaque fois que cette opération de rajeunissement est possible, nous vous en indiquons, espèce par espèce, les modalités.
Comme il s'agit là de stimuler la croissance d'une nouvelle ramure plus jeune, la taille sera plus efficace au moment de la reprise de végétation, en mars.

La désinfection des outils

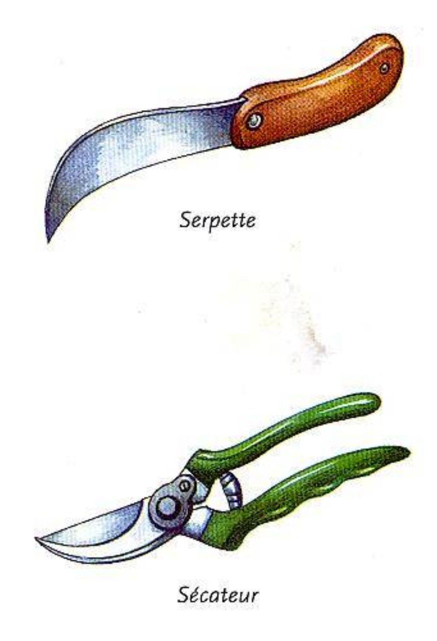
Lorsque vous passez d'un arbre à un autre, prenez l'habitude de désinfecter les lames des outils avec un chiffon imbibé d'alcool à brûler pour éviter la propagation d'éventuelles maladies.

Les outils et leurs bons usages

Bien équipé, vous taillerez plus facilement et dans de bonnes conditions pour les végétaux.

Les indispensables

La **serpette** était autrefois le seul instrument de taille, mais son usage demande beaucoup de doigté. Elle est constituée d'un manche épais et d'une lame en forme de croissant, de 12 cm de longueur environ sur 2 cm de largeur. Utilisez-la pour nettoyer les grosses plaies de taille, les rendre les plus lisses possible.
Le **sécateur**, bien entretenu, permet d'obtenir des plaies de taille nettes, gage d'une bonne santé de l'arbre ou de l'arbuste taillé. Il en existe deux types :
– le **sécateur à enclume**, muni d'une lame en D qui vient s'appuyer sur une enclume d'un métal moins dur en maintenant la branche fermement ; bannissez-le pour les travaux de taille car la coupe n'est jamais très nette ;
– le **sécateur à lame incurvée** et convexe qui vient couper contre (et non sur) une contre-lame fixe. Il convient bien aux opérations de taille, car il assure une coupe bien nette.
Pour votre confort, choisissez un sécateur que vous tenez bien en main, ni trop gros – les opérations de taille seraient douloureuses à la longue –, ni trop petit – vous ne pourriez couper que des branches de faible diamètre. Vous ne devez pas avoir besoin d'autres outils pour tailler des branches d'un diamètre égal ou supérieur à 3 cm.
Placez bien la branche à la base de la lame tranchante, à l'endroit où elle est maintenue le plus fermement. Si vous utilisez la pointe de l'outil, il vous sera difficile d'obtenir une coupe bien nette et vous risquez de tordre vos lames si le rameau est vigoureux.



Serpette

Sécateur

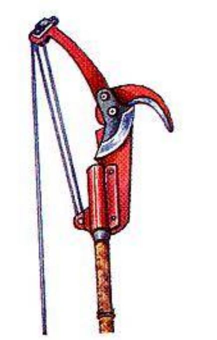
Pour les arbustes de grande stature

Vos bras ne sont pas assez longs pour couper les branches les plus hautes, et la forme en buisson ne vous permet pas d'appuyer une échelle contre l'arbuste à tailler. Voici deux accessoires qui vous seront alors bien utiles.
L'**ébrancheur**, sécateur de force ou sécateur à bras, vous permet sans trop forcer de couper des branches de fort diamètre, car ses longues poignées (60-80 cm) démultiplient votre force.

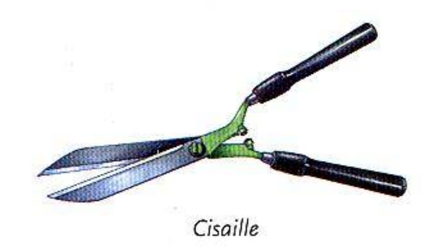


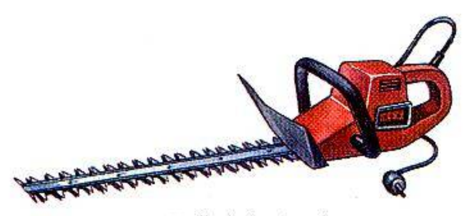
Ébrancheur




Échenilloir


Scie d'élagueur à douille


Cisaille


Taille-haie électrique

L'**échenilloir** est en réalité un sécateur fixé sur un long manche (3 à 4 m) que l'on actionne à distance à l'aide d'une cordelette. Ainsi vous pouvez tailler des arbres de plein vent sans monter sur une échelle.

Des outils forts pour élaguer

Si vous avez des arbres de grande taille qui demandent un élagage régulier, vous compléterez votre panoplie par des outils plus forts. Pour venir à bout des grosses branches, vous aurez besoin d'une **scie égoïne** à lame assez étroite et légèrement arquée : elle se glisse mieux dans la ramure de l'arbre. Une **scie d'élagueur à douille** munie d'un long manche permet de scier des branches éloignées. Lorsque vous procédez à un élagage vraiment sévère, éliminant de très grosses branches, vous serez obligé d'avoir recours à un outil motorisé, la **tronçonneuse**. Lors de son emploi, munissez-vous de gants très épais, conçus à cet effet, et de lunettes de protection.

Pour tailler les haies

Le sécateur restera l'outil de coupe privilégié des haies dites strictes composées d'arbustes à grandes feuilles qui supportent mal d'être « hachées » par la taille.
La **cisaille à main** est l'outil traditionnel pour couper les haies « strictes » à feuillage fin ou petit. Elle est composée de deux lames longues reliées à deux poignées légèrement déportées pour éviter de se blesser lors de la taille. Elle permet un travail plus rapide que le sécateur.
La coupe à la cisaille demande un peu d'entraînement. Les lames se placent parallèlement à la surface à couper. Actionnez la cisaille en rapprochant les lames l'une de l'autre à petits coups secs et en relevant légèrement leurs pointes lors de la fermeture, comme si la cisaille « rebondissait » sur la partie taillée. Pour limiter votre fatigue, placez-vous à la bonne hauteur par rapport à la haie : les manches de la cisaille doivent être dans le prolongement de vos avant-bras qui doivent former un angle légèrement ouvert avec vos bras. Le plus souvent il existe, à la base des lames, une encoche qui permet de bloquer une branche de fort diamètre et de la couper en toute sécurité. Toutefois, le recours au sécateur est toujours plus approprié dans ce cas : la coupe est en effet plus nette.
Le maniement d'une cisaille à main est fastidieux, surtout pour des haies de grande longueur. Un **taille-haie à moteur** allégera la tâche. Cet investissement se justifie pour des haies « strictes » de plusieurs mètres composées d'arbustes à petites feuilles à la croissance rapide, vous obligeant à une taille toutes les quatre à six semaines, comme le chèvrefeuille arbustif. Prenez garde cependant à la vitesse de fonctionnement de ces engins : ils risquent d'occasionner des gestes malencontreux, de vous faire exécuter des coupes au-delà de ce que vous vouliez, si vous « dérapez ».

L'entretien des outils

La sève est acide et a tendance à faire rouiller les métaux les plus tenaces. Une fois la taille achevée, pensez à passer un chiffon huileux sur les lames des outils. Vous les protégerez ainsi de l'oxydation. Aiguisez régulièrement cisailles et sécateurs car le bois use vite le « fil » de vos lames.

Greffer pour multiplier

La clé de la réussite

Même les greffes réalisées par des spécialistes ne réussissent pas toujours. Aussi, effectuez plusieurs greffes d'une même variété en même temps et ne vous désolez pas d'un échec. Pour vous assurer de bonnes chances de succès, quelques grands principes sont à connaître et des conditions à respecter :
- une bonne affinité entre le porte-greffe et le greffon ;
- un contact étroit entre les parties du porte-greffe et du greffon qui devront se souder par la suite ;
- une vigueur comparable des deux partenaires ; les diamètres du greffon et du porte-greffe devront être, si possible, identiques. Sinon, un bourrelet se formera à l'endroit de la greffe, ce qui représente toujours un point de faiblesse pour le nouvel individu obtenu ;
- des soins appropriés à effectuer après greffage.

Des partenaires assortis

Il n'y a pas de soudure possible entre porte-greffe et greffon sans une bonne affinité entre les deux. Par expérience, on sait qu'à l'intérieur d'un même genre la greffe est presque toujours réalisable : pommier sur pommier, par exemple. Mais le greffage reste possible entre plantes de la même famille botanique : on peut greffer du lilas sur du troène (tous deux appartiennent à la famille des oléacées), du poirier sur du cognassier (famille des rosacées). En revanche, la greffe du cognassier sur du poirier, pourtant de la même famille, ne « prend » pas. Il est impossible de greffer des espèces appartenant à des familles différentes.

Un contact maximal

La soudure entre le greffon et le porte-greffe est indispensable à la vie ultérieure du jeune arbre ainsi obtenu. C'est à cette condition que la sève brute, contenant l'eau et les aliments puisés par les racines (du porte-greffe), pourra atteindre les feuilles (du greffon). Lors de la greffe, cette circulation est interrompue tant que la soudure n'est pas réalisée. Celle-ci exige un contact intime entre les zones de circulation de la sève, situées sous l'écorce, du greffon et du porte-greffe.

La meilleure période

Réalisez vos greffages durant la période d'activité de la végétation, de fin février-début mars à septembre : la sève circule alors activement.

Le greffage est un mode de multiplication qui permet une reproduction fidèle du sujet et offre de nombreux avantages.

• Un porte-greffe adapté permet de cultiver une même espèce dans une large gamme de qualités de sol.

• Un porte-greffe réduisant la vigueur de la variété offre la possibilité de créer des formes palissées et d'induire une production de fruits plus rapide.

• Un porte-greffe résistant aux maladies ou aux intempéries transmet ses caractéristiques à l'arbre obtenu.



Le choix de la période dépend du type de greffe choisi et de l'espèce concernée. Nous vous avons donné, dans la suite de cet ouvrage, les meilleures périodes pour greffer, espèce par espèce.

Les grands procédés de greffage

Il n'est pas question ici de traiter en détail de tous les procédés de greffage, mais plutôt de vous initier à cette technique de multiplication. Pour chacune des espèces pour lesquelles nous vous décrivons les étapes du greffage, nous avons sélectionné la méthode la plus facile à appliquer et la plus fiable.
On distingue trois grandes techniques de greffage : par approche, par rameau détaché, par œil ou bourgeon détaché. C'est l'espèce considérée qui vous incitera à choisir tel ou tel type de greffage.

Par approche

Ce procédé consiste à coller les zones de circulation de sève de jeunes plants plantés côte à côte, l'un étant le greffon et l'autre le porte-greffe. On ne séparera le greffon de ses propres racines que lorsque la greffe montrera des signes de reprise. C'est une méthode un peu ardue pour l'amateur et qui exige de la place au jardin. Les deux autres types de greffage la remplacent avantageusement et vous promettent davantage de succès.

À partir d'un rameau détaché

Le greffon est une portion d'extrémité de rameau que l'on soude sur le jeune tronc du porte-greffe. C'est la méthode utilisée notamment pour la greffe en fente, la greffe en incrustation, la greffe par placage et la greffe à l'anglaise.

Greffe en fente

Cette technique est le plus souvent employée lorsque le diamètre du porte-greffe est très supérieur à celui du greffon, pour obtenir des formes de plein vent. Le porte-greffe est coupé à la hauteur voulue, de 0,40 à 2 m selon que l'on souhaite former un arbre tige, demi-tige ou basse tige. Il est ensuite fendu longitudinalement. Une portion de rameau de la variété à greffer, d'une dizaine de centimètres de longueur, ayant aux moins trois bourgeons bien visibles, est taillée en double biseau triangulaire à la base puis glissée dans la fente du porte-greffe.
Le printemps est la meilleure période pour réaliser ce type de greffe. Le greffon doit être encore en repos végétatif (c'est-à-dire sans feuille apparente). Pour les espèces à fruits à noyau, on décalera la réalisation de cette greffe à la fin de l'été, d'août à octobre. Ainsi la coupe du porte-greffe ne donne-t-elle pas lieu à des écoulements de sève importants.

Greffe en incrustation

Cette méthode est aussi utilisée, comme la précédente, lorsque le diamètre du porte-greffe est supérieur à celui du greffon. Le greffon (une portion de rameau comportant au moins deux bourgeons bien visibles), taillé en coin à la base, est imbriqué dans une encoche aux dimensions

comparables pratiquée sur la tige du porte-greffe, coupée à quelques centimètres du sol. Cette technique demande précision et habileté afin que le greffon s'insère exactement dans l'encoche du porte-greffe. Cette greffe, moins mutilante pour le porte-greffe que la greffe en fente, est préférable pour les espèces à fruits à noyau : tout écoulement important de gomme est évité.
Elle se pratique aussi de préférence au printemps, quand le greffon est encore en repos. Pour les espèces à fruits à noyau, on décale aussi la réalisation de cette greffe à la fin de l'été, d'août à octobre.

Greffe en placage

Cette technique est employée lorsque greffon et porte-greffe ont sensiblement le même diamètre. Cette méthode consiste à « plaquer » un rameau greffon, taillé en biseau plat, sur le côté du sujet porte-greffe sur lequel une entaille identique a été effectuée, sous son écorce. Elle est de préférence utilisée pour reproduire des cultivars d'arbustes au feuillage persistant, comme le camélia, ou des conifères.
La greffe en placage se réalise soit en plein air soit en serre. Elle peut être exécutée au printemps, en avril-mai, avec des rameaux greffons de l'année précédente, ou en fin d'été, en août-septembre, en serre avec des rameaux greffons de l'année. Dans tous les cas, les greffons sont prélevés sur l'arbre de la variété que l'on souhaite reproduire, dit alors arbre étalon, juste avant l'opération de greffage.

Greffe à l'anglaise

Cette méthode s'emploie lorsque greffon et porte-greffe ont le même diamètre. Elle est surtout utilisée pour greffer la vigne. Porte-greffe et greffon sont coupés en biais inversés, de telle façon que leurs sections soient de mêmes dimensions. Les deux partenaires sont associés en faisant correspondre au maximum les deux sections.
Le printemps est la période la plus favorable, à condition d'opérer lorsque le greffon est encore en repos (aucune feuille n'est encore visible).

À partir d'un bourgeon ou œil détaché

Ce type de greffage fait intervenir la variété à greffer sous la forme d'un seul bourgeon muni d'un lambeau d'écorce. C'est la technique utilisée notamment pour la greffe en écusson, la plus courante, ou la greffe en flûte.

Greffe en écusson

Ce procédé consiste à prélever, sur un rameau greffon, un bourgeon avec juste un lambeau d'écorce. Celui-ci est glissé sous l'écorce du porte-greffe, près du sol, à 10 à 15 cm généralement, pour encourager la soudure. Cette technique est la plus facile à mettre en œuvre.
Même s'il est possible de le faire au printemps (greffage à œil poussant), il est, de loin, préférable de greffer en écusson de la mi-juillet à la fin août, selon les espèces (greffage à œil dormant), sur des porte-greffe plantés à l'automne précédent. Les écussons doivent être prélevés juste au moment du greffage.

Greffe en flûte

Cette technique n'est guère plus employée que pour le châtaigner ou le noyer, qui présentent des difficultés de soudure. La portion

d'écorce que l'on prélève avec le bourgeon est plus importante que précédemment : c'est un anneau. Le porte-greffe est débarrassé d'une portion d'écorce équivalente à celle qui est accrochée au greffon : le bourgeon est alors appliqué étroitement sur la portion écorcée.

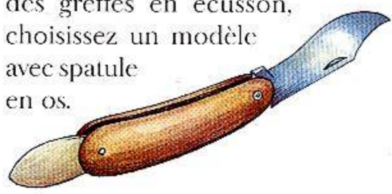
On peut opérer au printemps (fin mars-début avril) ou à l'automne (fin août-début septembre). Au moment du greffage, il faut supprimer un bon tiers de la ramure du porte-greffe, afin de concentrer la sève au niveau du point de greffe et ainsi accélérer la soudure.

L'équipement

Outre l'outillage classique de taille que nous avons traité dans les pages précédentes, le greffage nécessite peu d'équipement spécifique : d'une part un greffoir et d'autre part du raphia et du mastic à greffer.

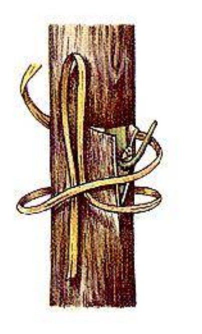
Indispensable : le greffoir

Cet outil est composé d'un manche court portant une lame légèrement incurvée à l'une des extrémités, et une spatule arrondie, fixe ou articulée, à l'autre extrémité. La lame du greffoir doit être aussi coupante que celle d'un rasoir. Pour réaliser des greffes en écusson, choisissez un modèle avec spatule en os.



Le bon usage du raphia

La ligature avec un lien de raphia permet d'augmenter le contact entre les tissus du greffon et ceux du porte-greffe. Elle est indispensable pour la plupart des greffes.
Le raphia naturel est un matériau souple et résistant qui ne gênera pas les parties greffées lorsqu'elles reprendront leur croissance, car il se dégrade avec le temps. Il est donc inutile de supprimer les liens de raphia après la greffe, sauf lorsque l'on greffe en écusson. Pour obtenir une bonne fixation, humidifiez le raphia naturel avant de le poser.





Pour bien faire tenir le lien de raphia, formez une boucle dans laquelle vous passerez l'extrémité du fil.

Le mastic à greffer

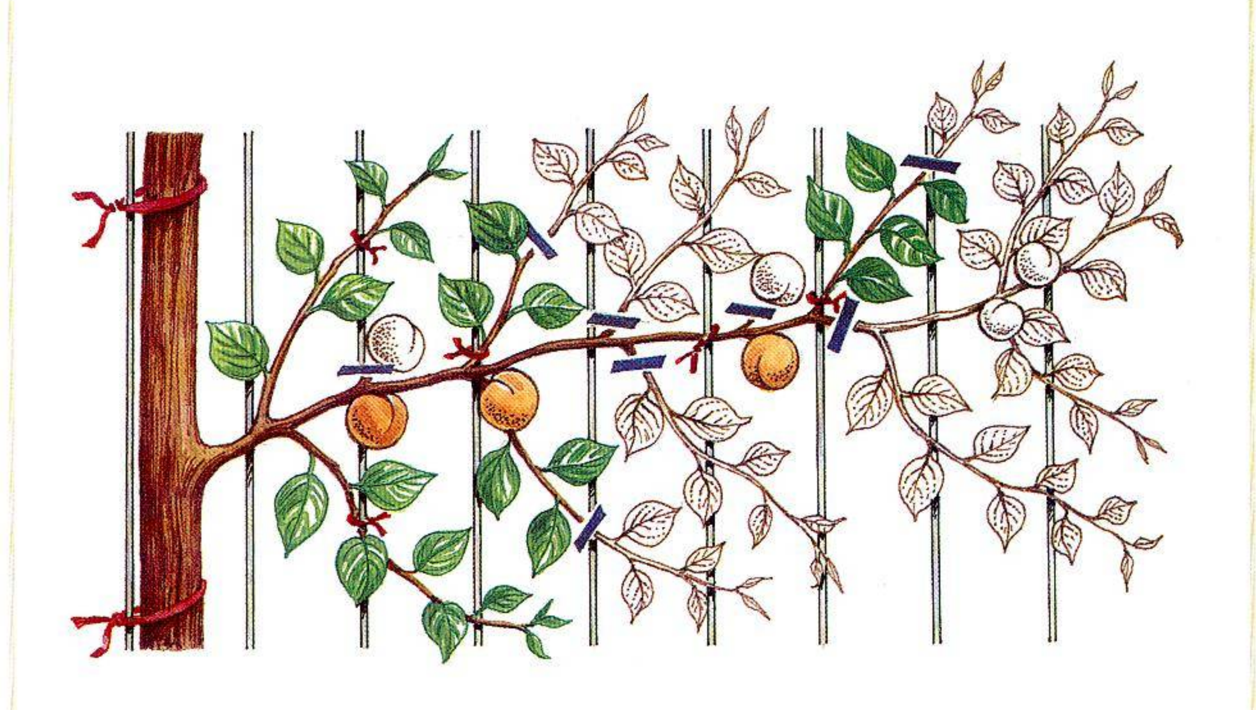
La plupart des greffes demandent, une fois ligaturées, d'être recouvertes d'un mastic à greffer. Le point de greffage est alors protégé des germes et des agressions extérieures. En outre, cette couverture évite l'évaporation de l'eau. Seules les greffes en écusson, pour lesquelles vous devrez ôter rapidement le lien de raphia une fois que la greffe montrera des signes de reprise, ne sont pas recouvertes de mastic à greffer : celui-ci gênerait la suppression des liens de raphia.

L'entretien des outils

Comme pour la taille, tous les outils employés lors du greffage devront être très propres, désinfectés à l'alcool à brûler avant chaque usage et toujours bien affûtés. Les coupes nettes sont une garantie de soudure rapide et sans défaut, favorisant la « prise » de la greffe, sa réussite.

La taille des arbres et arbustes

espèce par espèce



Abricotier

Prunus armeniaca

L'abricotier n'aime pas les sols argileux, froids et humides. Les coupes provoquent des écoulements de gomme et affaiblissent l'arbre, cependant la taille est nécessaire sur les formes palissées.

Feuillage : caduc
Hauteur : 6 à 8 m
Forme : demi-tige, gobelet, basse tige, palmette à la diable
Floraison : mars à avril
Fruits : juillet à août

À quel moment tailler ?
- En octobre-novembre (arbre demi-tige)
- En février (palmette)
- Lorsque les jeunes abricots sont visibles (palmette)
- Après la récolte (palmette)

Pourquoi tailler ?
- Pour fortifier les branches charpentières
- Pour rapprocher la production de fruits du centre de l'arbre



Quand et comment tailler un abricotier de plein vent

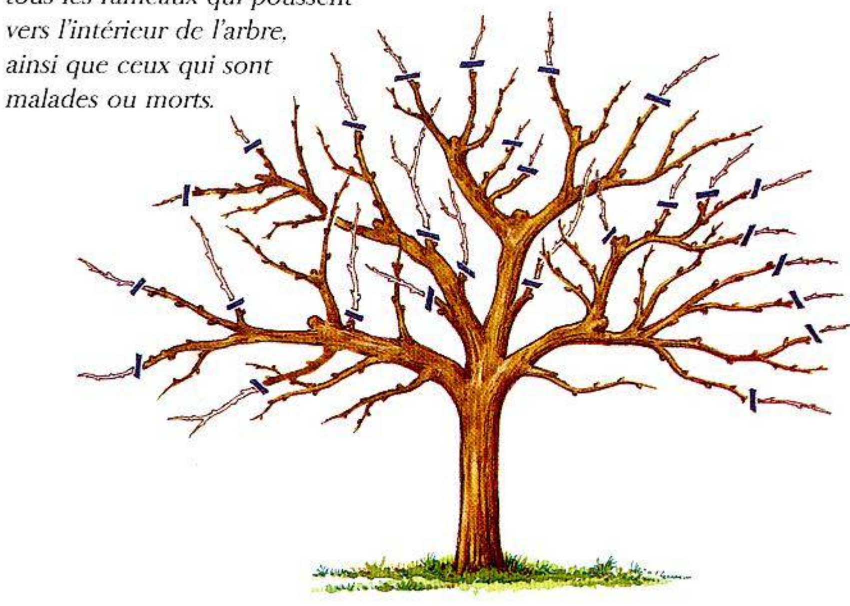
Un abricotier porte des fruits sur des rameaux jeunes, d'un an, pas trop vigoureux. Il est nécessaire de tailler de temps à autre un abricotier de plein vent pour stimuler la production de ces jeunes rameaux et les rapprocher du cœur de l'arbre en raccourcissant les branches qui les portent.

À la plantation

Entre novembre et mars, taillez de 25 à 30 cm les extrémités des branches. Si l'arbre est acheté à racines nues, coupez également ces dernières de quelques centimètres.

Tous les trois à quatre ans

En octobre-novembre, coupez d'une dizaine de centimètres les extrémités des ramifications. Ainsi vous encouragerez le développement de ramifications à la base des branches. Supprimez tous les rameaux qui poussent vers l'intérieur de l'arbre, ainsi que ceux qui sont malades ou morts.





Le choix de l'abricotier

Vous pouvez acheter un **abricotier dit de plein vent,** qui n'a pas besoin d'un appui pour se développer. Selon sa hauteur, il peut s'agir d'un arbre :

- **demi-tige** – son tronc mesure entre 1 et 1,20 m ; les branches sont étalées au sommet, bien développées dans toutes les directions ;
- **gobelet ou basse tige** – son tronc court mesure entre 0,40 et 0,60 m ; les branches s'étalent au sommet de celui-ci.

Dans les régions où les gelées printanières sont fréquentes, mieux vaut cultiver l'abricotier à l'abri d'un mur et le palisser en **palmette à la diable.** Les branches sont alors portées sur un tronc court, de 30 cm environ, et toutes développées dans un seul plan, inclinées en éventail par rapport à la verticale.

N'élaguez pas trop sévèrement. Votre arbre produirait de nombreux rameaux stériles au détriment de la production de fruits. Les coupes importantes laissent suinter un liquide collant qui se solidifie à l'air, la gomme. Si ces écoulements se produisent en grandes quantités, ils affaiblissent l'arbre. Contentez-vous d'épointer les ramifications pour que les yeux de la base se développent.

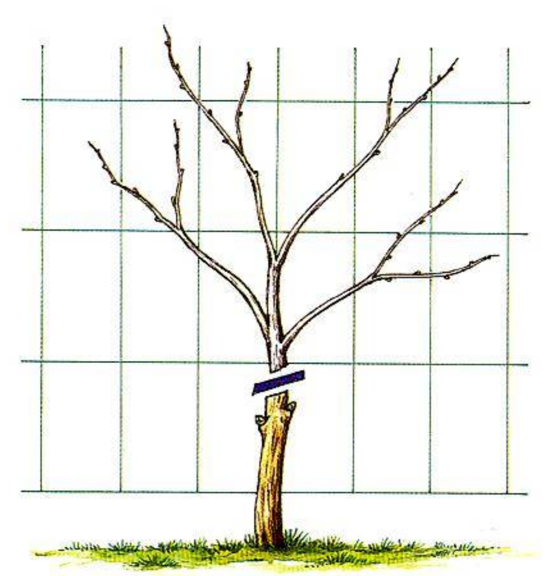
Si vous êtes débutant, achetez un arbre déjà formé sur tige, la taille est alors plus facile à réaliser.

Quand et comment tailler
un abricotier en palmette à la diable

Comme toutes les formes palissées, un tel abricotier demande à être taillé régulièrement pour vous offrir des fruits en abondance. Vous opérerez à deux périodes de l'année :

- en février, juste avant le démarrage de la végétation – il est alors plus facile de distinguer bourgeon (œil) à bois, pointu et mince, et bouton à fleur, renflé et arrondi ;
- en été, lorsque les fruits grossissent et après la récolte.

On ne trouve pas dans le commerce de formes d'abricotier en palmette : vous serez donc obligé de le former vous-même à partir d'un jeune plant (scion) d'un an.



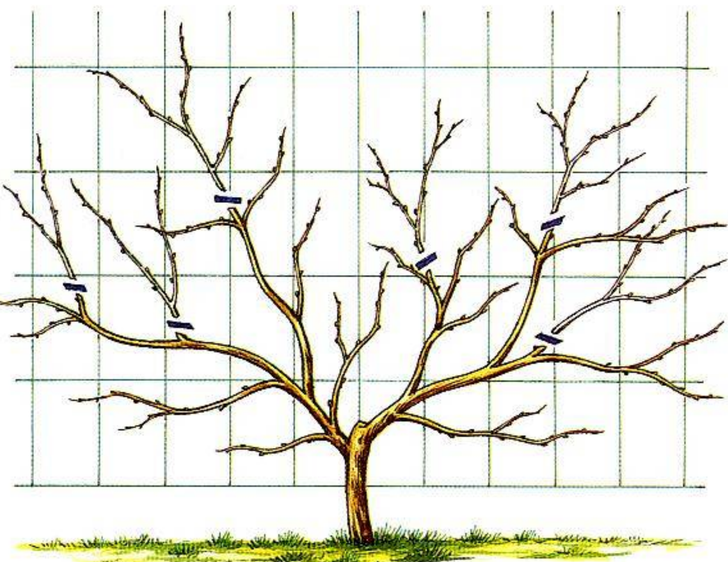
À la plantation

Entre novembre et mars, coupez le jeune plant (scion) à 30 cm du sol, juste au-dessus de deux bourgeons (yeux) latéraux à partir desquels deux branches se développeront, parallèlement au support.

Si le jeune abricotier est à racines nues, coupez celles-ci de quelques centimètres.

Les trois premières années

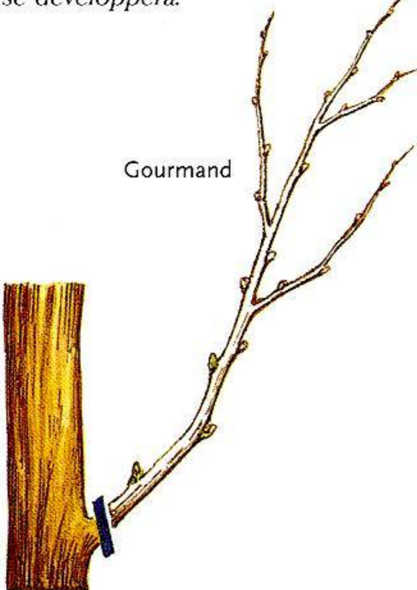
De novembre à mars, en dehors des périodes de gel, taillez les branches latérales de plus fort diamètre (les charpentières) à 40 cm de leur base. Coupez aussi de quelques centimètres les rameaux secondaires afin d'obtenir de nombreuses ramifications et un étalement harmonieux des branches sur leur support.



LA TAILLE DE FRUCTIFICATION : LES GRANDS PRINCIPES

En février

Éliminez les gourmands en laissant une portion de quelques millimètres sur la branche où ils ont pris naissance. À partir d'un œil de la base, un rameau beaucoup moins vigoureux se développera.



Chaque année, coupez 25 à 30 cm des branches principales qui donnent la forme de la palmette (charpentières) et des ramifications. Palissez ces dernières en éventail entre les branches charpentières.

Reconnaître les organes de l'abricotier

L'abricotier possède des branches qui ne donnent pas de fruits – les rameaux stériles – et des branches qui porteront des abricots, les rameaux fertiles. Par la taille, on recherche un équilibre entre les deux, garant d'une longue vie de l'arbre. Voici comment les reconnaître.

LES ORGANES STÉRILES

Le rameau stérile
Il ne porte que des bourgeons pointus et fins, des **yeux à bois**, d'où partiront, l'été prochain, d'autres ramifications.
Lorsqu'il est de vigueur moyenne, il est possible, par une taille appropriée, de le transformer en rameau fertile. S'il est de forte vigueur, s'il porte même, dès la première année, des ramifications, c'est un **gourmand** et il faut le supprimer.

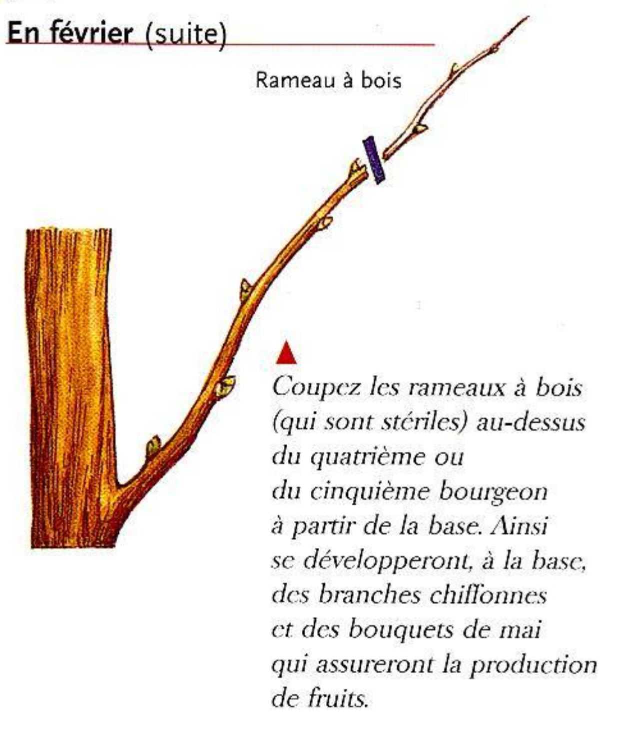
LES ORGANES FERTILES

Le rameau mixte
Il porte des **yeux à bois** qui assureront son remplacement et des **boutons à fleurs** qui fourniront des fruits. C'est l'idéal !

La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte des gros bourgeons arrondis, des **boutons à fleurs,** et se termine par un **œil à bois.** À sa base, d'autres yeux à bois se réveilleront si vous la coupez pour la rajeunir : on dit qu'ils sont latents.

Le bouquet de mai
C'est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm, pas plus, portant 5 ou 6 **boutons à fleur** et un **œil à bois** à l'extrémité.

En février (suite)

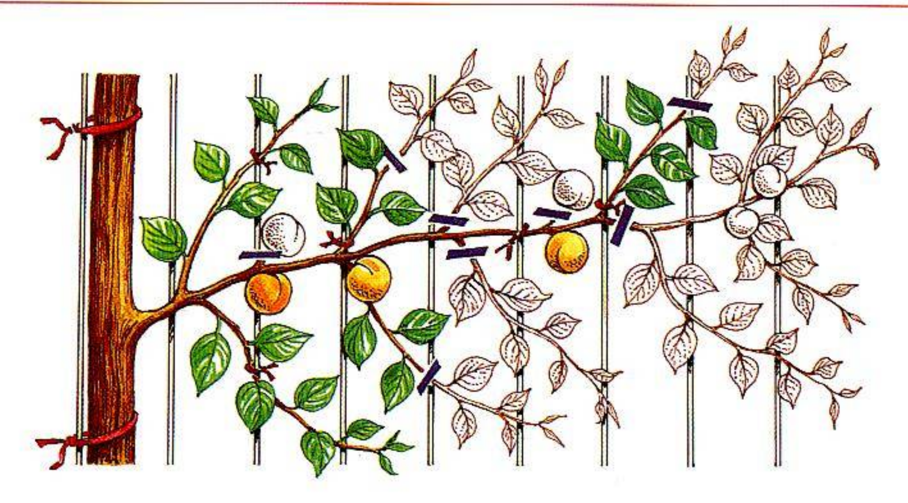


▲
Coupez les rameaux à bois (qui sont stériles) au-dessus du quatrième ou du cinquième bourgeon à partir de la base. Ainsi se développeront, à la base, des branches chiffonnes et des bouquets de mai qui assureront la production de fruits.

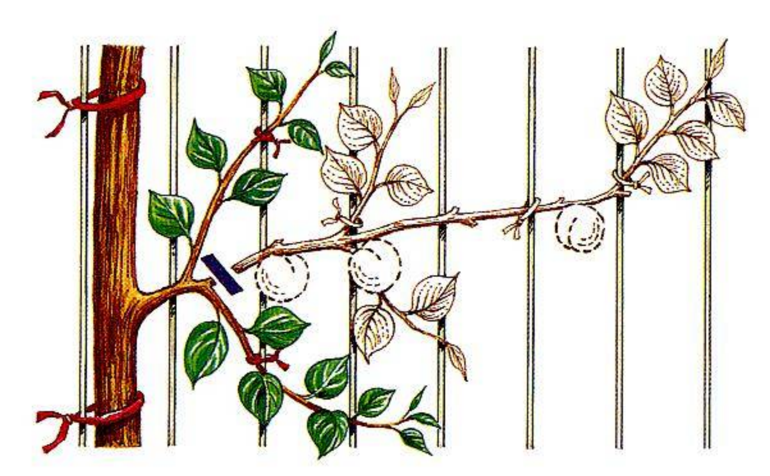
Coupez les rameaux mixtes (qui portent des bourgeons à bois et des boutons à fleur) au-dessus d'un bourgeon (œil) à bois en conservant cinq ou six boutons à fleur.
▼



En été



Effectuez cette taille lorsque les jeunes abricots sont bien visibles. Attachez au support les deux rameaux de la base : ils remplaceront la branche qui produit cette année.
Sur le reste de branche produisant des fruits, opérez de la manière qui suit. Coupez les rameaux qui ont poussé au même endroit que les fruits, au-dessus de la deuxième ou troisième feuille. Éliminez un abricot par groupe de fruits et coupez l'extrémité de la branche après le troisième abricot conservé. Ôtez ensuite toutes les autres jeunes ramifications de la branche.



Après la récolte, coupez la branche juste au-dessus du second rameau de la base pour que les deux nouveaux rameaux, dits rameaux de remplacement, soient plus vigoureux. Si tous les jeunes abricots de la branche tombent avant d'arriver à maturité, vous pouvez la tailler juste après cette chute des fruits non matures, c'est-à-dire, le cas échéant, au printemps.

Où se forment les fruits ?

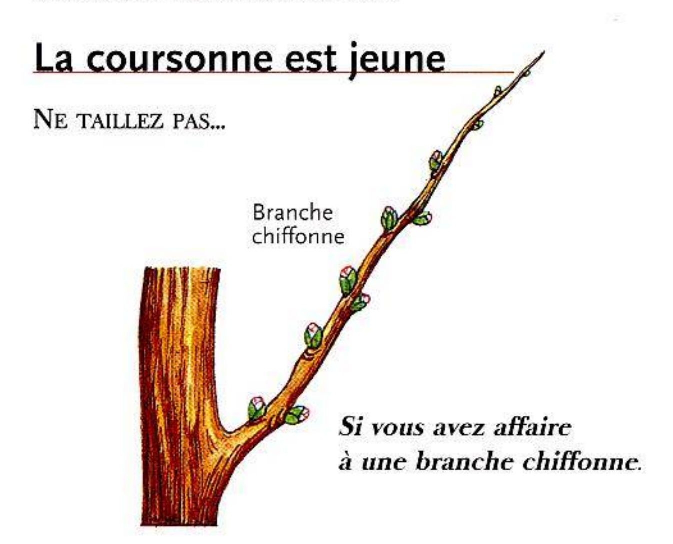
- **Les branches charpentières** sont les plus grosses branches de l'arbre : elles lui donnent sa forme. Elles ne portent pas de fruits.
- Les fruits sont produits, d'abord vers la base de l'arbre palissé, sur les branches courtes et de diamètre inférieur qui partent des branches charpentières : **les coursonnes.**
- La taille aura pour objectif d'encourager la formation de ces ramifications, les coursonnes, et d'y faire naître des fleurs qui donneront des fruits.

LA TAILLE DE FRUCTIFICATION : QUELQUES CAS PARTICULIERS

Si votre abricotier a produit sans intervention de votre part des rameaux fertiles, il s'agit bien sûr de les préserver. Mais si vous avez taillé trop court, cela a provoqué le développement de rameaux stériles. Vous n'êtes donc plus dans le cas idéal exposé dans les pages précédentes. Procédez à la taille en février, au moment du démarrage de la végétation, lorsque les différents organes sont bien identifiables, notamment les boutons à fleur.

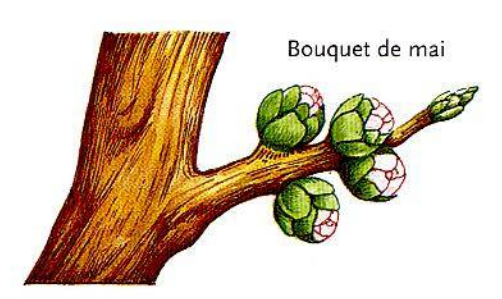
La coursonne est jeune

NE TAILLEZ PAS...



Si vous avez affaire à une branche chiffonne.

Si la coursonne comporte un bouquet de mai, *car celui-ci est prêt à produire des fruits dans l'année.*





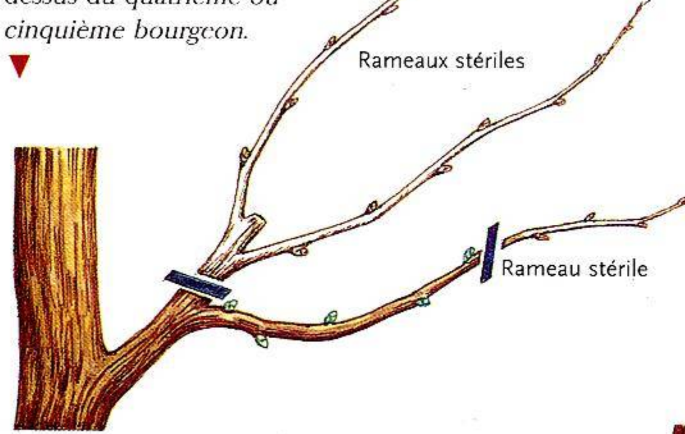
La coursonne est plus âgée

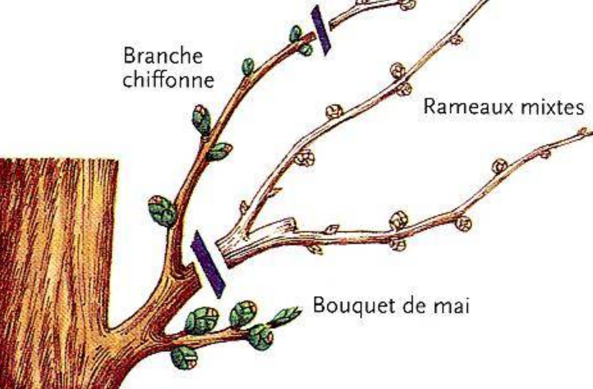
Là aussi, intervenez en février, au moment du démarrage de la végétation, lorsque les différents organes sont bien reconnaissables.

Bouquet de mai
Rameaux mixtes
Bouquet de mai

▲ *La coursonne comporte deux rameaux mixtes et deux bouquets de mai. Coupez les deux rameaux mixtes. Les bouquets de mai assureront la production de fruits de l'année et celles des suivantes.*

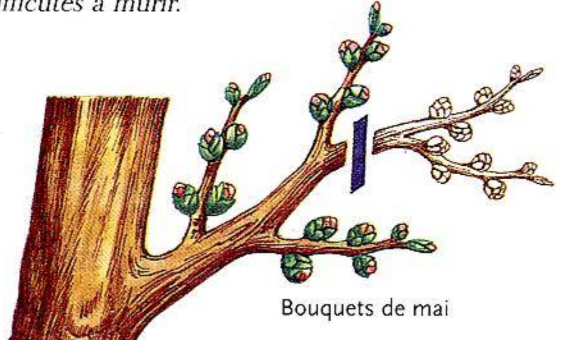
Seuls deux ou trois rameaux stériles se sont développés sur une branche, il n'y a aucun élément fertile. Cela est dû à une taille trop courte. Coupez la branche au-dessus du rameau le plus proche de la base. Taillez ce dernier au-dessus du quatrième ou cinquième bourgeon.
▼





▲ *La coursonne comporte à la base un bouquet de mai et une branche chiffonne. Taillez au-dessus de cette dernière pour supprimer les rameaux mixtes. Raccourcissez également la branche chiffonne en conservant cinq ou six boutons à fleur, si elle est longue et porte plus de huit-neuf boutons à fleur.*

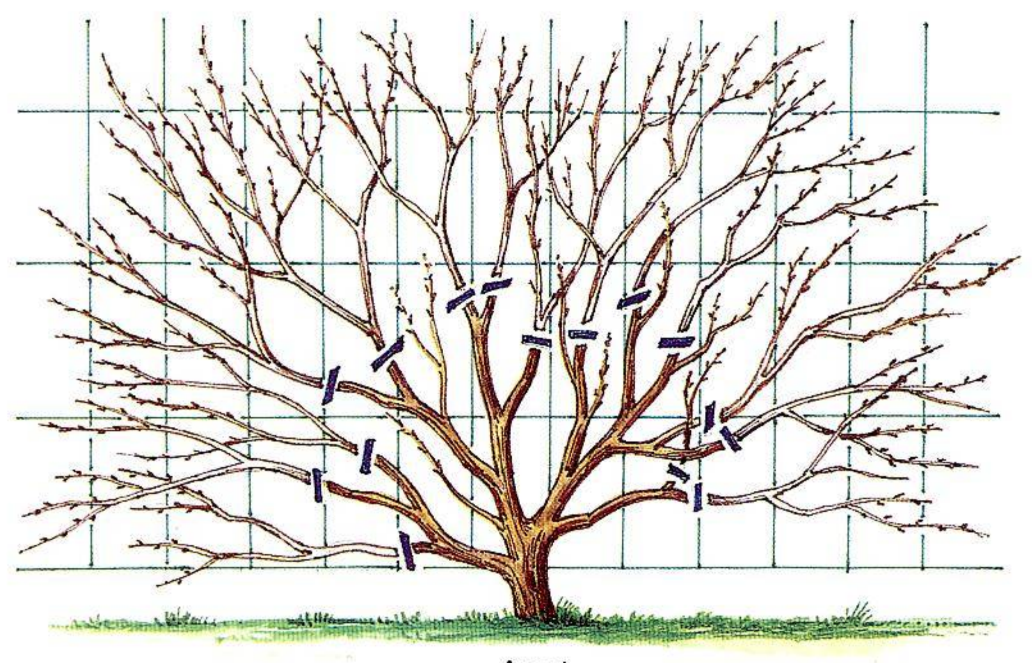
Si la coursonne porte plus de trois bouquets de mai, taillez-la au-delà du troisième. En effet, les fruits placés à l'extrémité de la branche seraient insuffisamment alimentés en sève et auraient des difficutés à mûrir.
▼



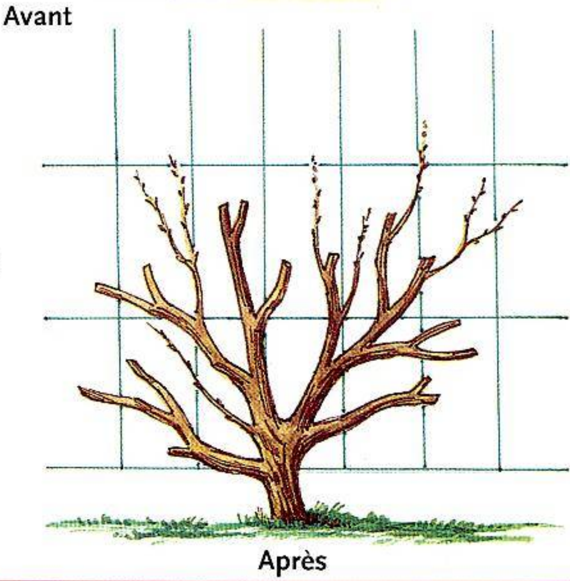
Rajeunir un abricotier

En vieillissant, les abricotiers deviennent moins vigoureux, ils donnent de moins en moins de fruits chaque année et ces derniers seront de plus en plus petits. Il faut alors « rajeunir » les branches de ces arbres. Heureusement, l'abricotier a la faculté de se ramifier même à la base de vieilles branches, ce qui permet d'effectuer efficacement une taille dite de rajeunissement ou de restauration.

Quelle que soit la forme de votre abricotier, vous opérerez de la même façon.



Avant



Après

- En novembre, réduisez de moitié toutes les branches les plus grosses, c'est-à-dire les charpentières. Recouvrez d'une bonne couche de mastic les plaies de taille : vous éviterez ainsi les écoulements de gomme.
- L'été suivant la taille, les abricots seront peu nombreux, mais la récolte sera de nouveau satisfaisante les années suivantes.

Althéa

ou hibiscus

Hibiscus syriacus

L'althéa ou hibiscus aime le soleil et les sols bien drainés, même calcaires. Sa taille ne présente aucune difficulté, mais doit être régulière (effectuée tous les ans) pour une floraison durable.

Pensez à désinfecter votre sécateur à l'alcool à brûler lorsque vous passez d'un arbuste à un autre afin de ne pas propager de maladie.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson ou sur tige
Floraison : août à fin septembre
À quel moment tailler ?
- Fin février-début mars

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une ramification jeune et dense

Quand et comment tailler

À la plantation

De novembre à mars, taillez la tige principale de l'althéa à 20 cm au-dessus du sol environ, au-dessus du troisième bourgeon à partir de la base. Au cours de l'été, trois pousses vont se développer.

S'il s'agit d'un plant à racines nues, coupez les extrémités des racines sur quelques centimètres.



Un an après

Fin février ou début mars, taillez les ramifications de la tige principale au-dessus du deuxième bourgeon à partir de la base afin de favoriser la ramification. Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon situé vers l'extérieur de l'arbuste.

Chaque année

Fin février ou début mars, taillez les rameaux secondaires au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir du départ de la ramification. Éliminez, s'il y a lieu, les branches mortes, les rameaux malades ou qui poussent vers le centre de l'arbuste. Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon situé vers l'extérieur de l'arbuste.

La formation en touffe buissonnante

L'althéa est un arbuste à la silhouette en fuseau qui se développe naturellement en buisson. Cette forme est celle qui est la plus facile à entretenir. Un défaut de taille une année n'est guère pénalisant pour la floraison.



Former un althéa sur tige

Cette taille ne présente aucune difficulté, mais demande de la patience. Vous pouvez l'effectuer dès la plantation, mais aussi sur un althéa qui n'a pas été taillé pendant plusieurs années : rabattez alors à 1,20 ou 1,30 m de hauteur et sélectionnez la tige la plus droite et la plus forte.

À la plantation

De novembre à mars, coupez les ramifications de la tige principale du jeune althéa au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon.

Ne taillez pas la tige principale afin de la laisser pousser en hauteur.

Vous pouvez également parfaire la taille de formation sur tige en intervenant en été. Les deux premières années, en cours de végétation (en mai et, de nouveau, en juillet), coupez à 10 cm les ramifications situées sur le tronc. Mais cette taille n'est pas obligatoire.

Un an après

Fin février ou début mars, coupez les ramifications latérales au-dessus du premier bourgeon.

Si le tronc mesure plus de 1,20 à 1,30 m de hauteur, taillez-le à la hauteur voulue au-dessus du troisième bourgeon après la ramification la plus haute.
Si le tronc est faible ou inférieur à 1,20 ou 1,30 m, laissez-le se développer encore une année.

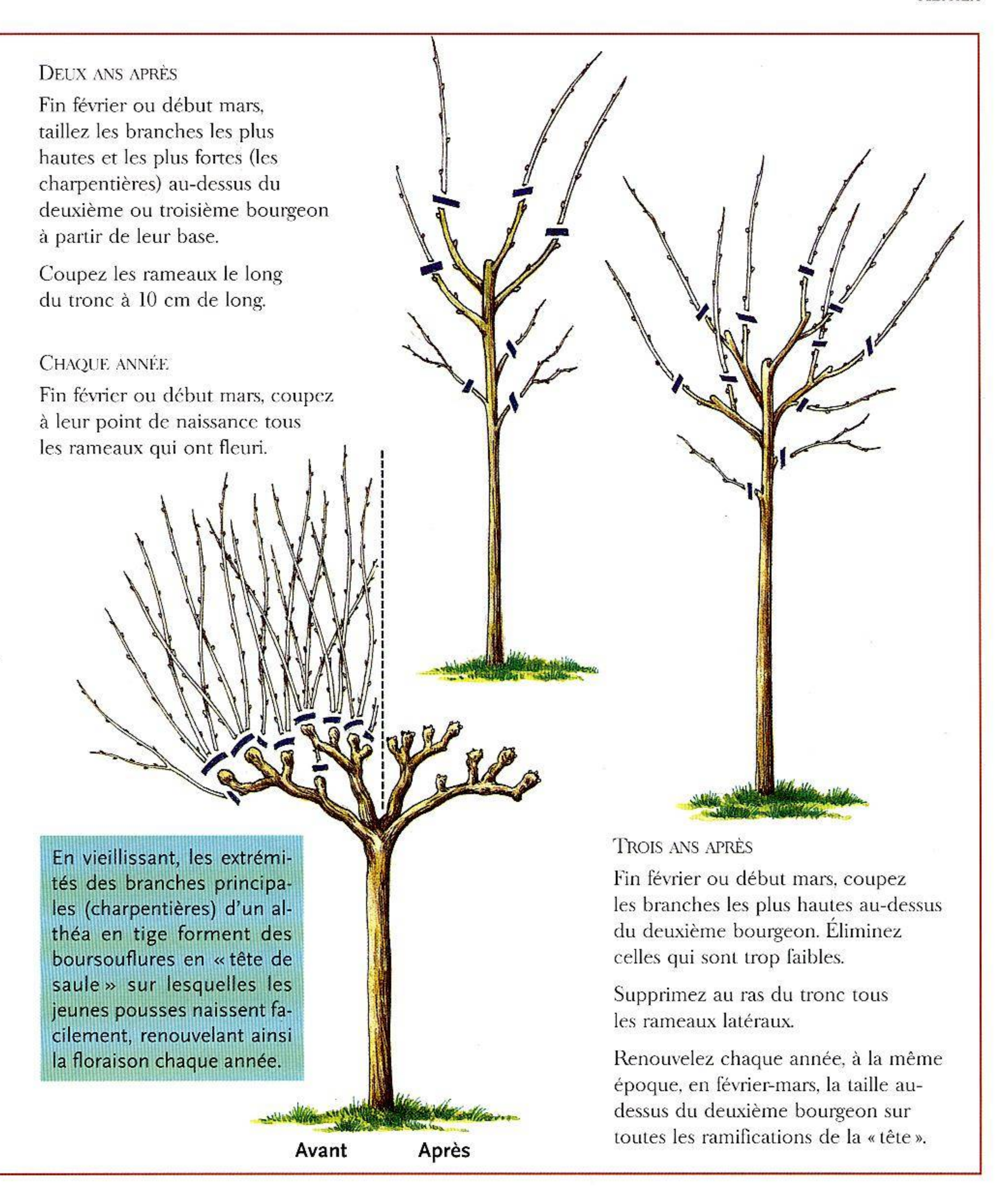
Deux ans après

Fin février ou début mars, taillez les branches les plus hautes et les plus fortes (les charpentières) au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir de leur base.

Coupez les rameaux le long du tronc à 10 cm de long.

Chaque année

Fin février ou début mars, coupez à leur point de naissance tous les rameaux qui ont fleuri.



En vieillissant, les extrémités des branches principales (charpentières) d'un althéa en tige forment des boursouflures en « tête de saule » sur lesquelles les jeunes pousses naissent facilement, renouvelant ainsi la floraison chaque année.

Trois ans après

Fin février ou début mars, coupez les branches les plus hautes au-dessus du deuxième bourgeon. Éliminez celles qui sont trop faibles.

Supprimez au ras du tronc tous les rameaux latéraux.

Renouvelez chaque année, à la même époque, en février-mars, la taille au-dessus du deuxième bourgeon sur toutes les ramifications de la « tête ».

Amandier

Prunus amygdalus

L'amandier aime les sols calcaires, secs et caillouteux. Sa floraison précoce est sensible aux gelées printanières. Aussi sa fructification est-elle aléatoire au nord de la Loire, mais on peut palisser un jeune amandier contre un mur pour garantir la récolte.

Feuillage : caduc
Hauteur : 6 à 8 m
Forme : tige, demi-tige, palmette
Floraison : janvier (dans le Midi), février-mars
Fruits : juillet (verts), septembre (secs)
À quel moment tailler ?
- De novembre à mars

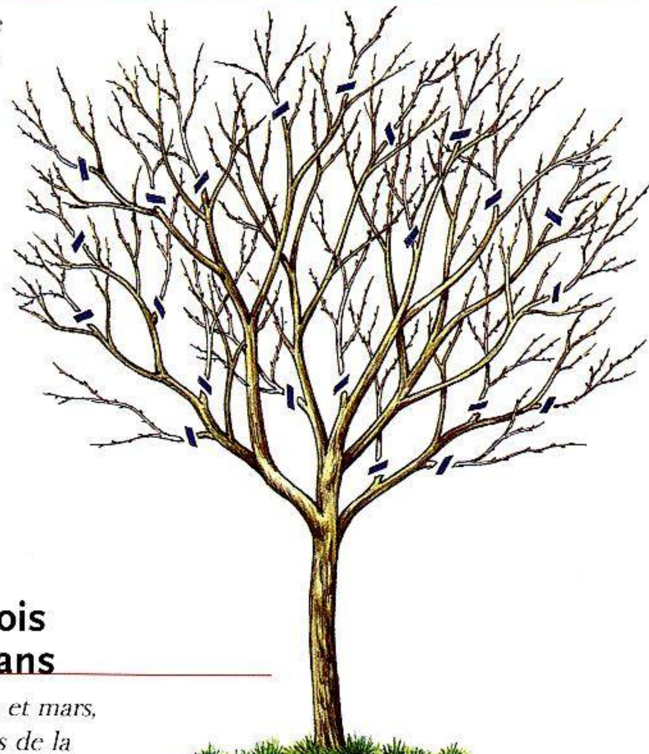
Pourquoi tailler ?
- Pour conserver l'équilibre de l'arbre
- Pour rapprocher les zones de production d'amandes du cœur de l'arbre

Quand et comment tailler un amandier de plein vent

Les formes de plein vent sont les plus courantes : elles ne demandent qu'un élagage léger de temps à autre.

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez de quelques centimètres les extrémités des branches. Si l'amandier est acheté à racines nues, coupez également les extrémités de ces dernières.



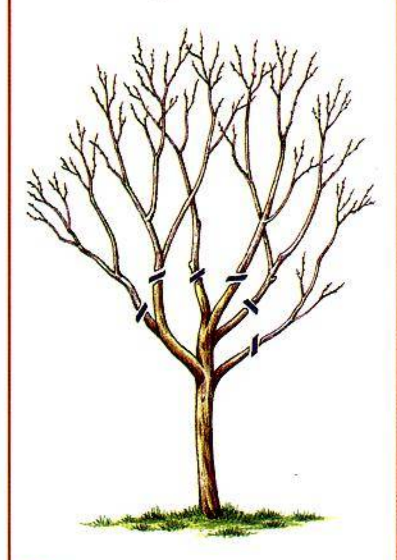
Tous les trois ou quatre ans

Entre novembre et mars, pendant le repos de la végétation, supprimez les branches qui ne produisent plus de fruits, celles qui sont mortes, malades ou mal placées. Ôtez également les gourmands (rameaux vigoureux et verticaux).

Raccourcissez les branches principales (les charpentières) en coupant au-dessus de jeunes rameaux le plus près possible du cœur de l'arbre. Épargnez le maximum de bouquets de mai lors de la coupe.

Rajeunir un amandier

En vieillissant, l'amandier produit de moins en moins de fruits et se dégarnit au centre s'il n'est pas entretenu régulièrement. Si ses branches ont moins de 10 cm de diamètre, vous pouvez tenter de le rajeunir. Sinon, mieux vaut le remplacer.



- En novembre, réduisez à 40-50 cm les branches principales (les charpentières). Enduisez les plaies avec du mastic cicatrisant.
- Les années suivantes, de nouveaux rameaux vigoureux apparaîtront sur ces branches raccourcies, les nouvelles charpentières. Comptez ensuite quatre à cinq ans pour avoir une nouvelle récolte.

Reconnaître les organes de l'amandier

L'amandier, comme tout arbre fruitier, possède des branches qui ne donnent pas de fruits – les rameaux stériles – et des branches qui porteront des amandes, les rameaux fertiles. Par la taille, on recherche un équilibre entre les deux types d'organe, garant d'une longue vie de l'arbre. Voici comment les reconnaître.

Les organes stériles

Le rameau à bois

Il ne porte que des bourgeons pointus et fins, des **yeux à bois**, d'où partiront, l'été prochain, d'autres ramifications. Lorsqu'il est de vigueur moyenne, il est possible, par une taille appropriée, de le transformer en rameau fertile.

S'il est de forte vigueur, s'il porte dès la première année des ramifications, c'est un **gourmand**. Il faut le supprimer.

Les organes fertiles

Le rameau mixte

Il porte des **yeux à bois** qui assureront son remplacement et des **boutons à fleur** qui fourniront des fruits.

La branche chiffonne

Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte de gros bourgeons arrondis, des **boutons à fleur,** et se termine par un **œil à bois**.

Le bouquet de mai

C'est un rameau très court, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant quatre à six **boutons à fleur** et un **œil à bois** à l'extrémité.

Le choix de l'amandier

Achetez un **amandier dit de plein vent**. Il n'a pas besoin d'un appui pour se développer. Selon sa taille, il peut s'agir d'un arbre :

- **tige** – les premières branches sont alors à plus de 2 m du sol ;
- **demi-tige** – son tronc mesure entre 1 et 1,20 m ; les branches sont étalées au sommet, bien développées dans toutes les directions ;
- **basse-tige** – son tronc est court (entre 0,40 et 0,60 m) et les branches s'étalent au sommet.

Au nord de la Loire, il faut cultiver le pêcher à l'abri d'un mur et le palisser en **palmette à la diable**. Les branches sont portées sur un tronc court, de 30 cm environ, et se développent toutes dans un seul plan, inclinées en éventail par rapport à la verticale.



Arbre aux papillons

ou buddléia *Buddleja davidii*

L'arbre aux papillons, ou buddléia, aime le soleil. Il est peu exigeant sur la nature du terrain : il se développe même sur des remblais légèrement calcaires. Il demande une coupe sévère tous les ans, au printemps.

Taillez un peu plus long les pousses les plus basses afin que toutes les branches aient à peu près la même hauteur.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson
Floraison : juin à septembre
À quel moment tailler ?
- En mars

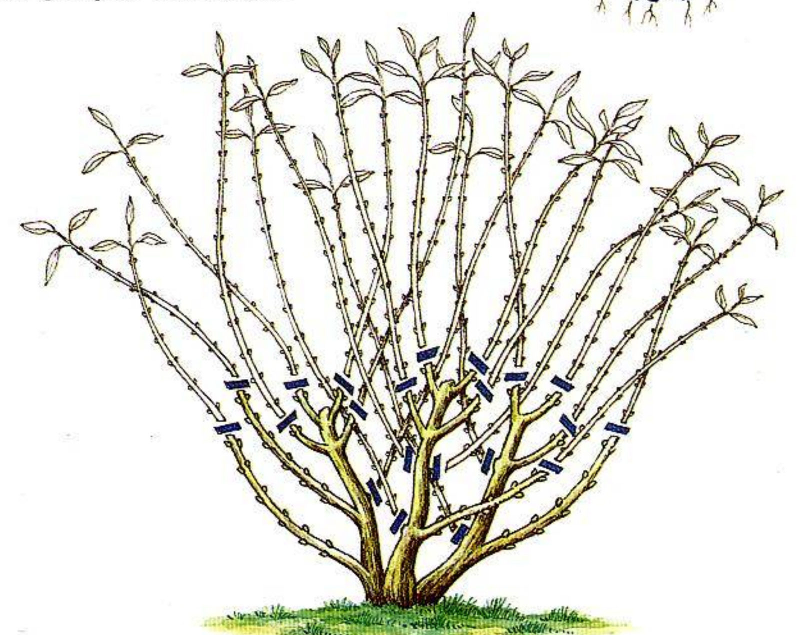
Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler la ramification

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez de moitié les plus grosses branches de l'arbuste en les sectionnant juste au-dessus de deux bourgeons. Éliminez les ramifications très faibles de la base.

Si vous achetez un buddléia à racines nues, coupez également leurs extrémités de quelques centimètres.



Un an après

En mars, commencez par supprimer les branches qui poussent vers l'intérieur du buisson. Taillez les ramifications formées l'été précédent à 5 ou 6 cm de leur départ sur la branche principale : coupez toujours au-dessus d'un couple de bourgeons.

Chaque année

En mars, coupez toutes les pousses de l'été précédent à 5 ou 6 cm de leur départ sur les branches principales. Éliminez les branches qui poussent vers l'intérieur et celles qui sont mortes.

Coupez les fleurs fanées après chaque floraison.

Aucuba du Japon

Aucuba japonica

L'aucuba du Japon affectionne une bonne terre de jardin, riche, conservant un peu d'humidité en été, et une exposition mi-ombragée. Chaque année, il ne demande qu'une taille légère au printemps. En haie, il préfère une forme libre, taillée une fois l'an.

Feuillage : persistant
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson
Floraison : mars-avril (insignifiante), puis baies rouges

À quel moment tailler ?
- En février (arbuste isolé)
- Fin septembre (haie)

Pourquoi tailler ?
- Pour supprimer le bois mort
- Pour stimuler la ramification des branches dégarnies

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre février et mars, coupez toutes les branches du jeune arbuste d'un tiers environ pour encourager la pousse de ramifications.

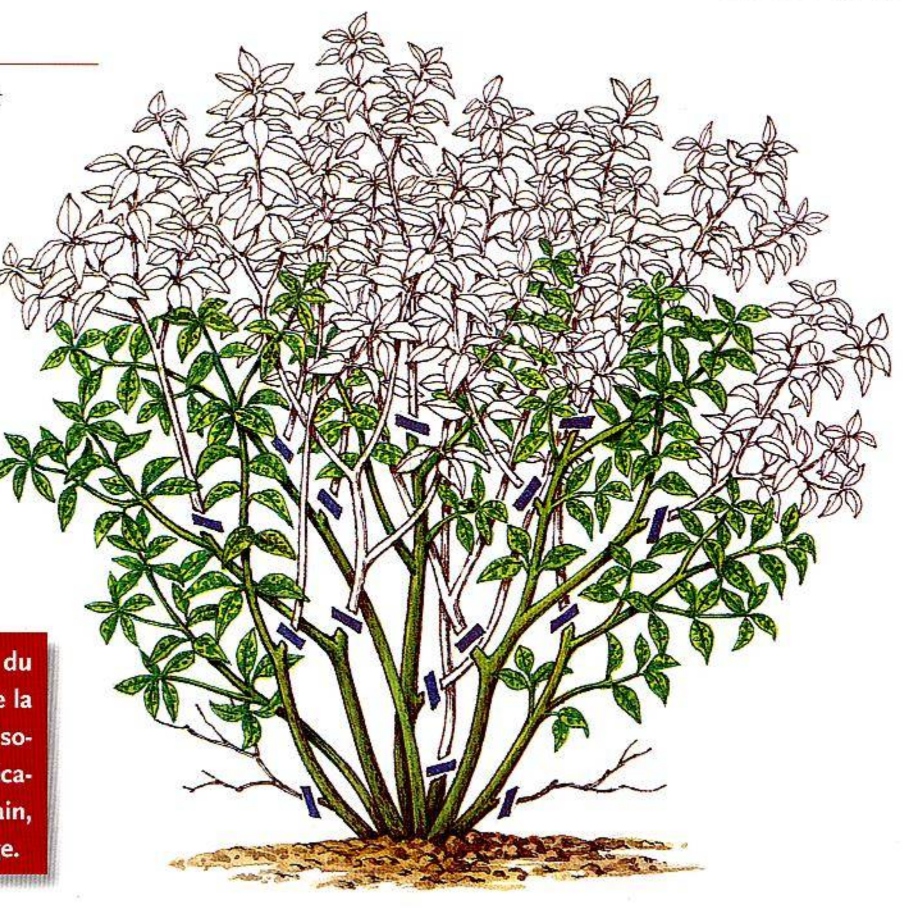
L'été suivant la plantation, de nombreuses ramifications se développent. L'arbuste devient tout de suite bien fourni (dessin ci-dessous).



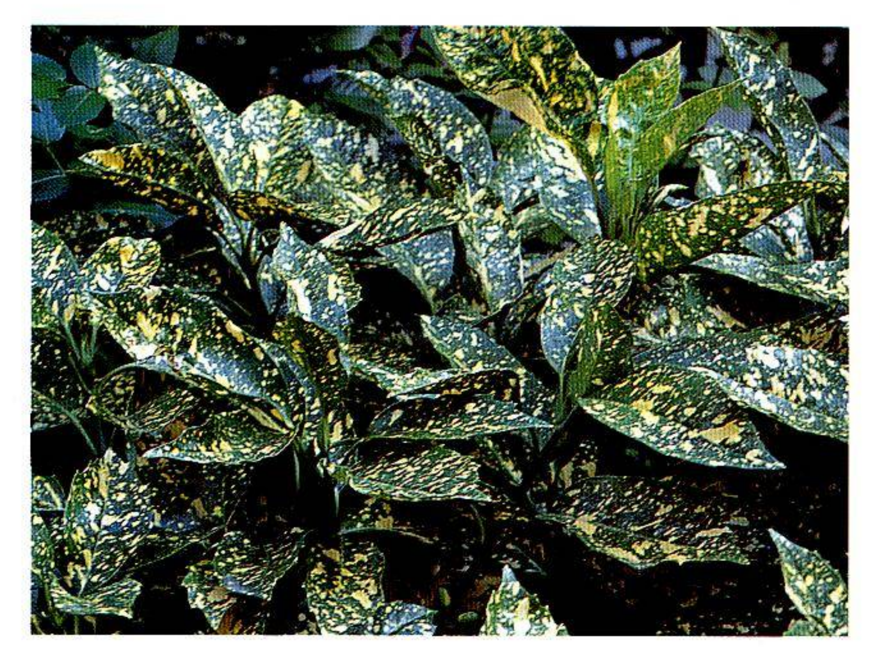
Chaque année

En février, dès l'année qui suit la plantation, supprimez d'abord les branches mortes, puis celles qui poussent vers l'intérieur.

Éliminez aussi les branches âgées, trop fourchues, à la base dégarnie, afin de dégager le centre du buisson et de réduire son volume, si nécessaire.



En haie, taillez les aucubas du Japon plutôt fin septembre, de la même façon que les arbustes isolés, de préférence avec un sécateur. Une cisaille, même à main, abîmerait beaucoup le feuillage.



Conserver un feuillage panaché

Comme tous les arbustes à feuillage panaché, il arrive que l'aucuba produise des rameaux portant des feuilles vertes, et non tachées de jaune comme les autres. Éliminez ces rameaux sinon ils prendront de la vigueur et la panachure de votre aucuba risque de disparaître.

Azalée japonaise

Rhododendron japonicum

L'azalée japonaise réclame une terre acide (pH entre 4,5 et 5), légère, conservant un peu d'humidité en été et riche. À défaut, plantez-la dans de la terre de bruyère. Elle préfère les endroits ombragés. Elle ne se taille pratiquement pas, sauf si elle devient inesthétique avec l'âge.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1,20 à 2,50 m
Forme : en buisson
Floraison : avril à mai

À quel moment tailler ?
- En mars (rajeunissement)
- En juin, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour rajeunir une azalée qui vieillit
- Pour supprimer les fleurs fanées

Quand et comment tailler

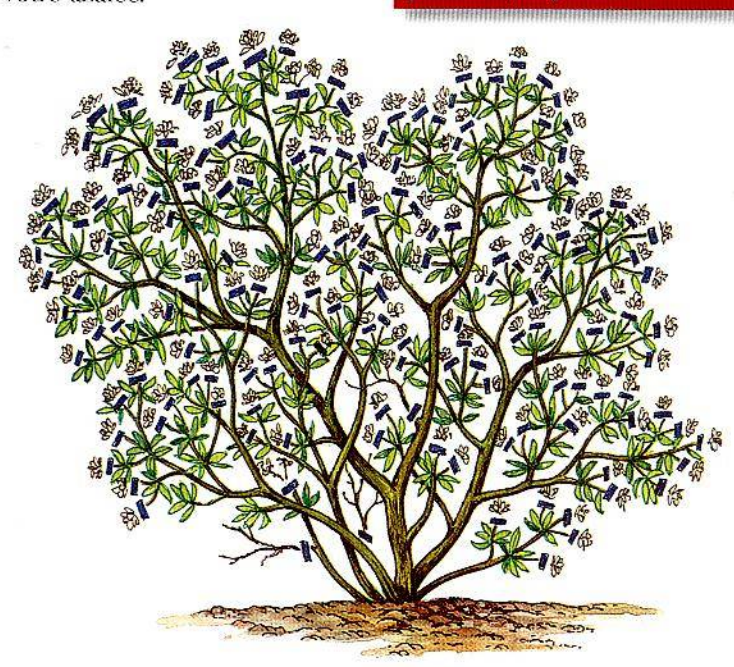
Chaque année

Après la floraison, supprimez à la main les fleurs fanées en les pinçant entre les ongles du pouce et de l'index. Vous favorisez ainsi la formation de nouveaux boutons floraux pour le printemps prochain.



À la même époque, coupez les branches mortes et éliminez celles qui poussent vers l'intérieur du buisson. Vous pouvez aussi tailler les branches qui déséquilibrent la forme générale de votre azalée.

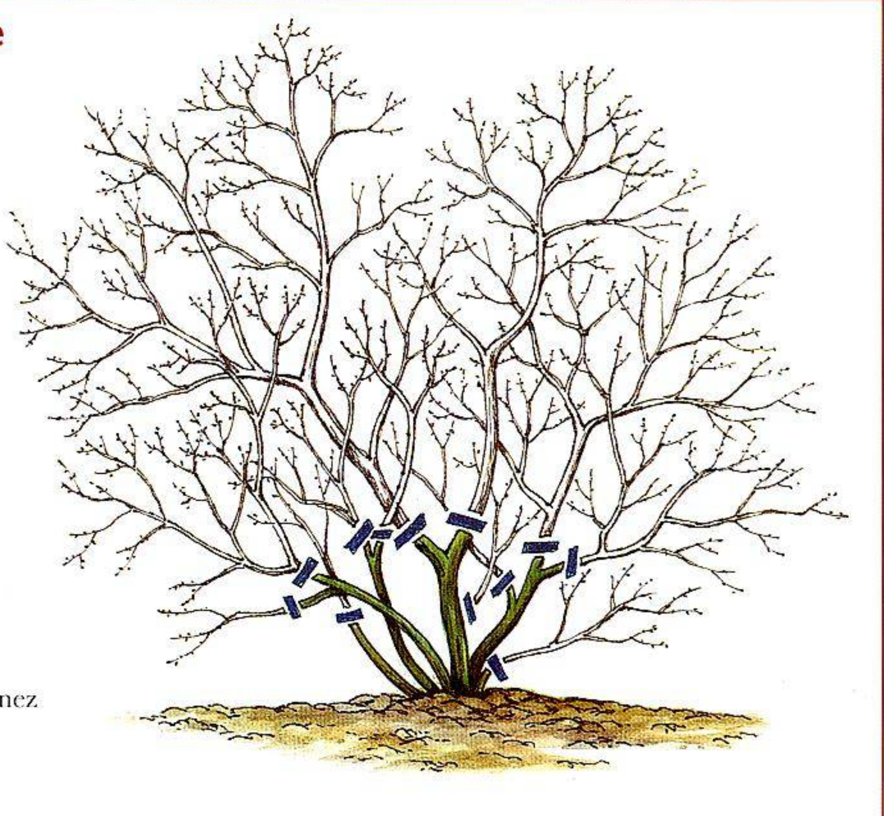
Traitez de la même façon l'azalée d'Inde *(Rhododendron indicum)*, représentée ci-dessus, à feuilles persistantes qui fleurit un peu plus tard, en juin.

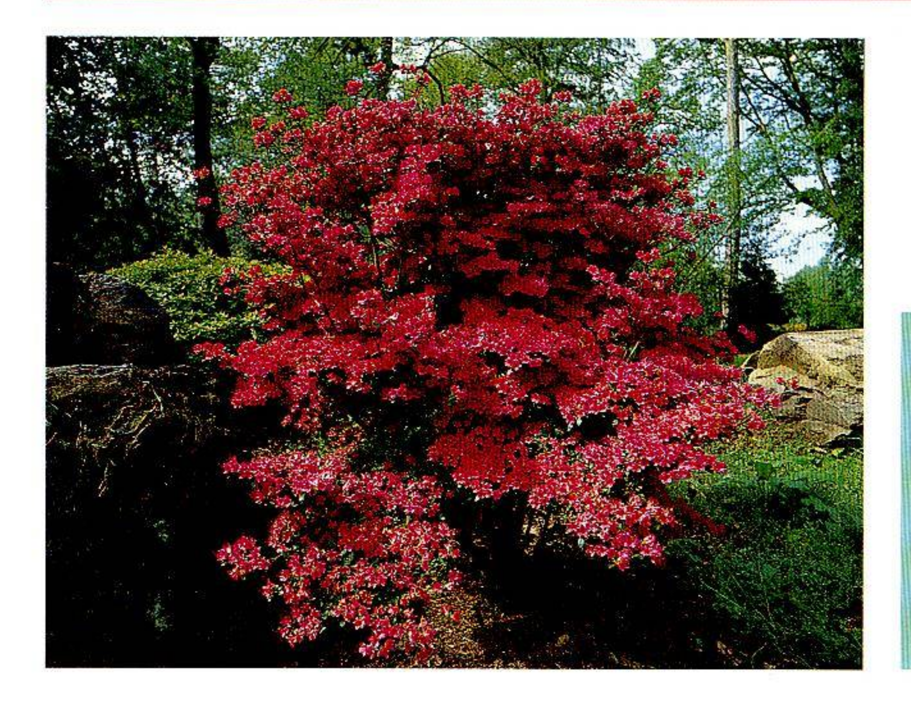


Rajeunir une azalée japonaise

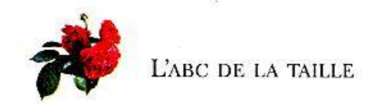
Votre azalée se dégarnit à la base, elle fleurit moins. Coupez-la alors sévèrement.

- En mars, coupez les plus grosses branches à 20 ou 30 cm du sol, toujours au-dessus d'un bourgeon bien visible, si possible, situé vers l'extérieur du buisson.
- Au printemps suivant (en mars), vous sélectionnerez parmi tous les rameaux apparus l'été précédent ceux les mieux placés et les plus vigoureux.
- Les années suivantes, reprenez la taille habituelle afin de supprimer les fleurs fanées et les branches mortes.





Les trois ou quatre premières années, les azalées japonaises, tout comme les azalées d'Inde, ne se taillent pas. Ainsi elles peuvent adopter leurs formes naturelles, des plus élégantes. Par la suite, évitez de supprimer de grosses branches, cela risquerait de déséquilibrer leur silhouette.

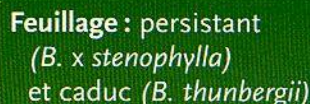


Berbéris

Berberis x stenophylla, B. thunbergii

Le berbéris prospère dans une bonne terre de jardin, humide en profondeur, et en situation ensoleillée. Il demande une taille régulière, chaque année, et assez sévère. Il accepte une forme en haie basse taillée, mais convient également en haie libre.

Feuillage : persistant *(B. x stenophylla)* et caduc *(B. thunbergii)*



Hauteur : 1,50 m

Forme : en buisson

Floraison : avril

À quel moment tailler ?

- Fin avril-début mai, après la floraison
- En juillet-août (haie taillée)

Pourquoi tailler ?

- Pour « nettoyer » l'arbuste, le débarrasser du bois mort et des fleurs fanées
- Pour donner puis conserver sa forme à la haie

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et début mars, réduisez les branches de moitié pour stimuler la formation de nouveaux rameaux.

Employez un sécateur bien aiguisé pour avoir des coupes bien nettes. La cicatrisation sera meilleure.



Un an après

Réduisez de moitié les nouvelles branches formées l'été dernier. N'hésitez pas à tailler davantage les branches les plus vigoureuses, surtout si elles déséquilibrent la silhouette du berbéris. Supprimez les tiges trop faibles ou poussant vers l'intérieur du buisson.

Chaque année

Après la floraison (fin avril-début mai), coupez les rameaux les plus longs d'un bon tiers.

Supprimez les branches qui poussent vers le centre du buisson, celles qui sont mortes ou trop faibles.

Coupez au ras du sol une ou deux branches âgées de temps à autre afin d'éviter que le centre du buisson ne soit trop dense.



Tailler une haie de berbéris

- Après la floraison, taillez les haies libres comme vous le feriez pour des arbustes isolés.
- Les haies rectilignes ou en dôme se coupent à la cisaille deux fois par an : fin avril-début mai (après la floraison) et en juillet-août.
- Commencez la taille par le dessus de la haie. Ramenez-la à sa hauteur habituelle. Continuez par les côtés. Placez toujours les lames de la cisaille parallèlement à la surface que vous coupez. Taillez la haie plus large en bas qu'en haut afin qu'elle continue à se ramifier à la base. Ainsi elle restera bien touffue.



Bignone

Campsis (Tecoma)

La bignone se fixe à des supports légers (grillage, grille ou treillage...) à la façon du lierre grâce à ses pousses garnies de crampons. Elle préfère les sols profonds et perméables, une situation chaude et ensoleillée. Taillez-la chaque année si vous voulez qu'elle développe une floraison généreuse.

Feuillage : caduc
Hauteur : 5 à 10 m
Forme : grimpante
Floraison : juin à septembre
À quel moment tailler ?
- En mars

Pourquoi tailler ?
- Pour obtenir une floraison abondante



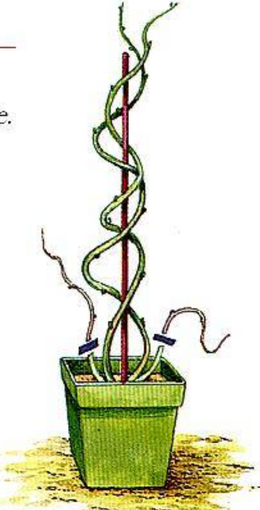
Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez les rameaux les plus faibles à la base.

Attachez les branches au support que vous voulez couvrir.

Ne raccourcissez pas les rameaux conservés.

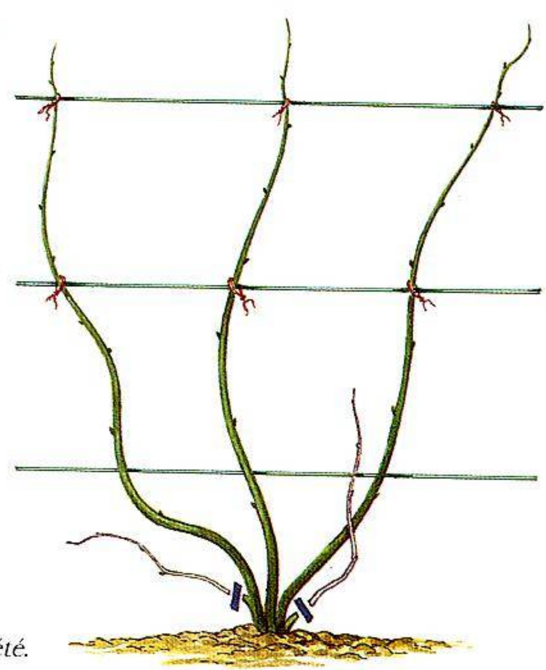


Dans l'année qui suit

Les branches de la bignone sont munies de crampons, comme le lierre. Cependant, ces derniers sont trop faibles pour se fixer seuls à leur support. Il est nécessaire de les aider.

Attachez les branches au fur et à mesure de leur croissance en les répartissant bien sur la surface à couvrir.

Vous pouvez encore éliminer des rameaux trop faibles de la base durant l'été.

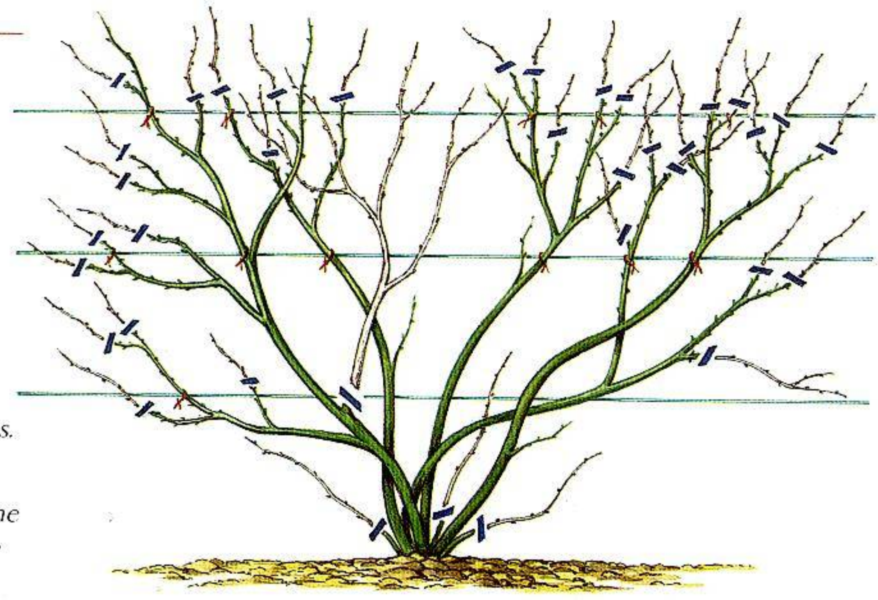


Chaque année

Supprimez, dès leur apparition, les gourmands : tous les rameaux très vigoureux qui partent de la base et que vous ne souhaitez pas conserver comme branches principales – celles qui assurent la structure de votre bignone.

En mars, éliminez quelques rameaux apparus l'année précédente : environ un sur trois.

Coupez toujours les rameaux conservés au-dessus du deuxième bourgeon à partir de la branche principale.



En mars, vous éliminerez environ un jeune rameau sur trois afin d'assurer un bon éclairage à toutes les parties de votre bignone, sa floraison n'en sera que plus généreuse.



Boule-de-neige

Viburnum opulus 'Roseum'

La boule-de-neige affectionne les sols profonds et conservant un peu d'humidité en été, même un peu calcaires. Elle accepte les situations légèrement ombragées. Sa taille, en deux temps, doit être effectuée régulièrement, chaque année, au printemps et en été.

Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 4 m
Forme : en buisson
Floraison : mai à juin
À quel moment tailler ?
- En mars
- En juin, après la floraison

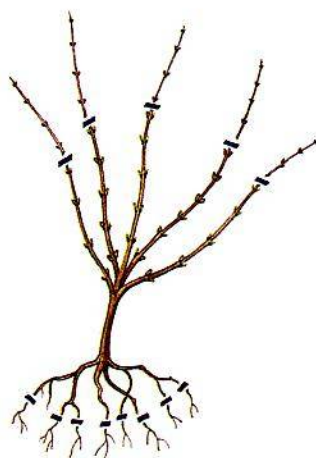
Pourquoi tailler ?
- Pour éliminer les vieilles branches
- Pour supprimer les fleurs fanées

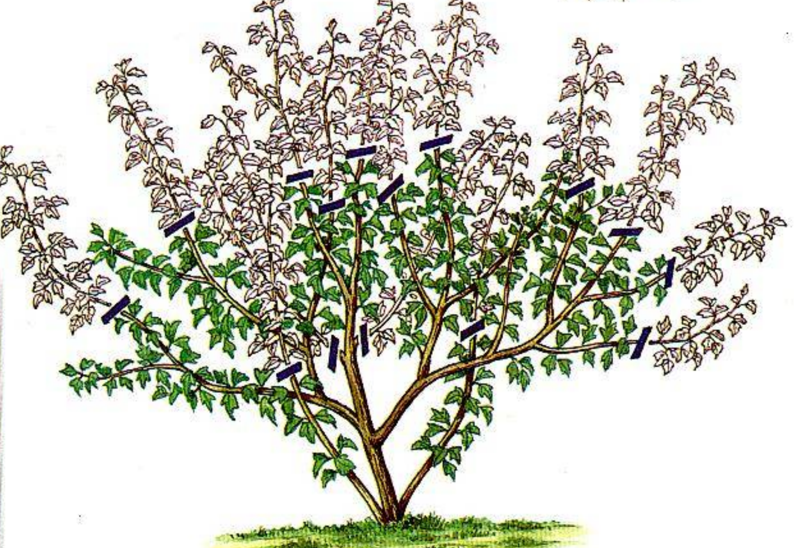
Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez d'un tiers les branches. La floraison est alors sacrifiée, mais l'arbuste sera plus touffu par la suite.

S'il est à racines nues, coupez également quelques centimètres aux extrémités de celles-ci.





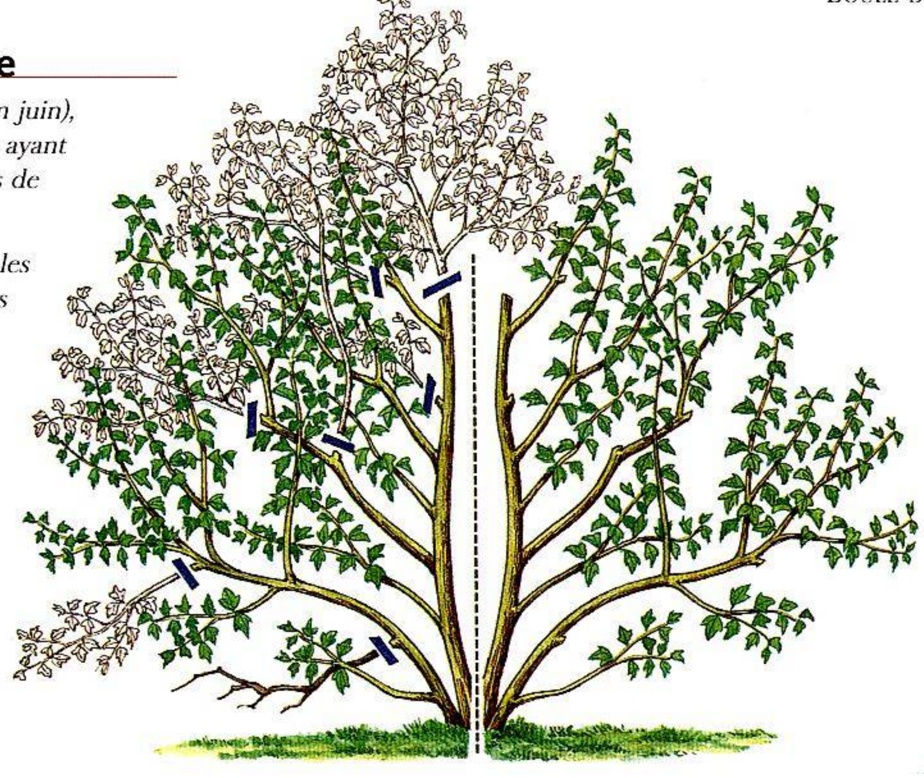
Un an après

Après la floraison (en juin), coupez des deux tiers les branches afin d'encourager de nouveau la ramification. Vous pouvez même tailler de moitié les rameaux issus de la base.

Chaque année

Après la floraison (en juin), coupez les branches ayant fleuri juste au-dessus de jeunes ramifications.

En mars, supprimez les branches trop vieilles car elles fleurissent de moins en moins. Coupez à la base celles qui sont mortes ou qui poussent vers le centre du buisson.



Avant **Après**



Taille de printemps et taille d'été

Au printemps, en mars, la taille consiste à nettoyer l'arbuste, à le débarrasser des branches mortes. Celui-ci supporte mieux cette opération en période de croissance.

En début d'été, en juin, la coupe des fleurs fanées évite la formation éventuelle de fruits qui épuise l'arbuste.

Buis

Buxus sempervirens

Le buis apprécie toutes les terres de jardin et le soleil, mais il tolère les emplacements légèrement ombragés. Il se prête bien à des tailles répétées : aussi est-il très employé en forme taillée, haie ou topiaire.

Quand et comment tailler



À la plantation

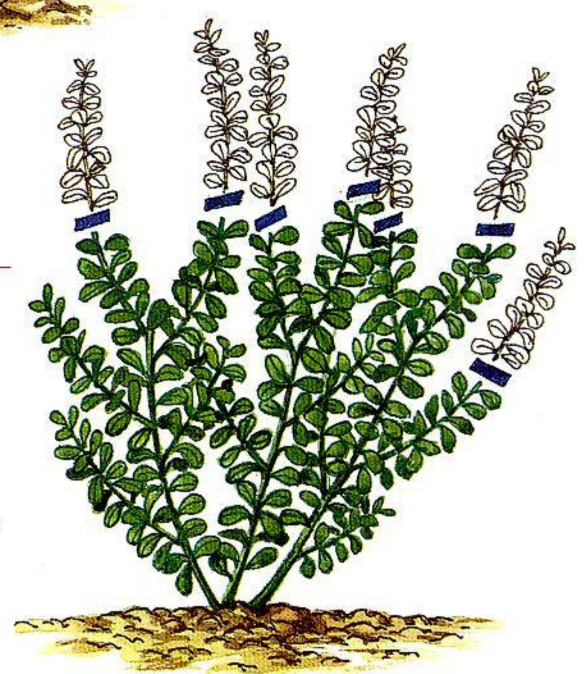
Entre novembre et mars, raccourcissez de moitié tous les rameaux.

Si le buis est à racines nues, coupez quelques centimètres à l'extrémité de celles-ci.

Un an après

En février-mars, coupez de nouveau de moitié toutes les branches.

L'année suivante, vous laisserez le buis se développer.



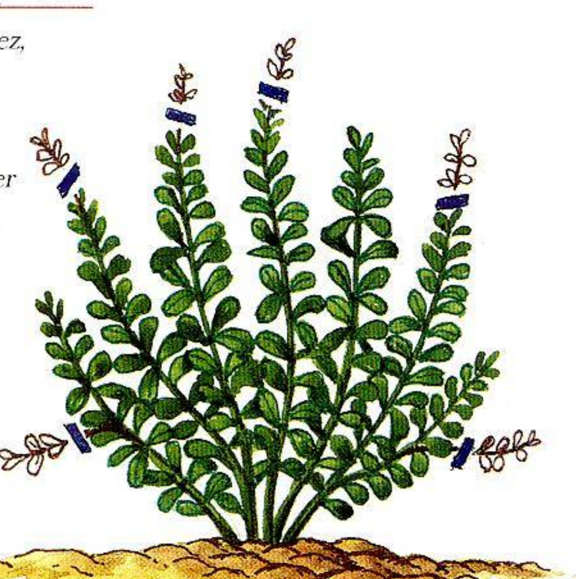
Feuillage : persistant
Hauteur : 3 à 5 m
Forme : en buisson
À quel moment tailler ?
- En février-mars
- En mai-juin (haie)
- En août-septembre (haie)

Pourquoi tailler ?
- Pour conserver une forme compacte
- Pour former une haie ou une topiaire

Chaque année

En février-mars, coupez, au-dessus de jeunes ramifications, les rameaux trop longs afin de conserver la forme arrondie du buis.

Profitez-en pour supprimer également le bois mort.

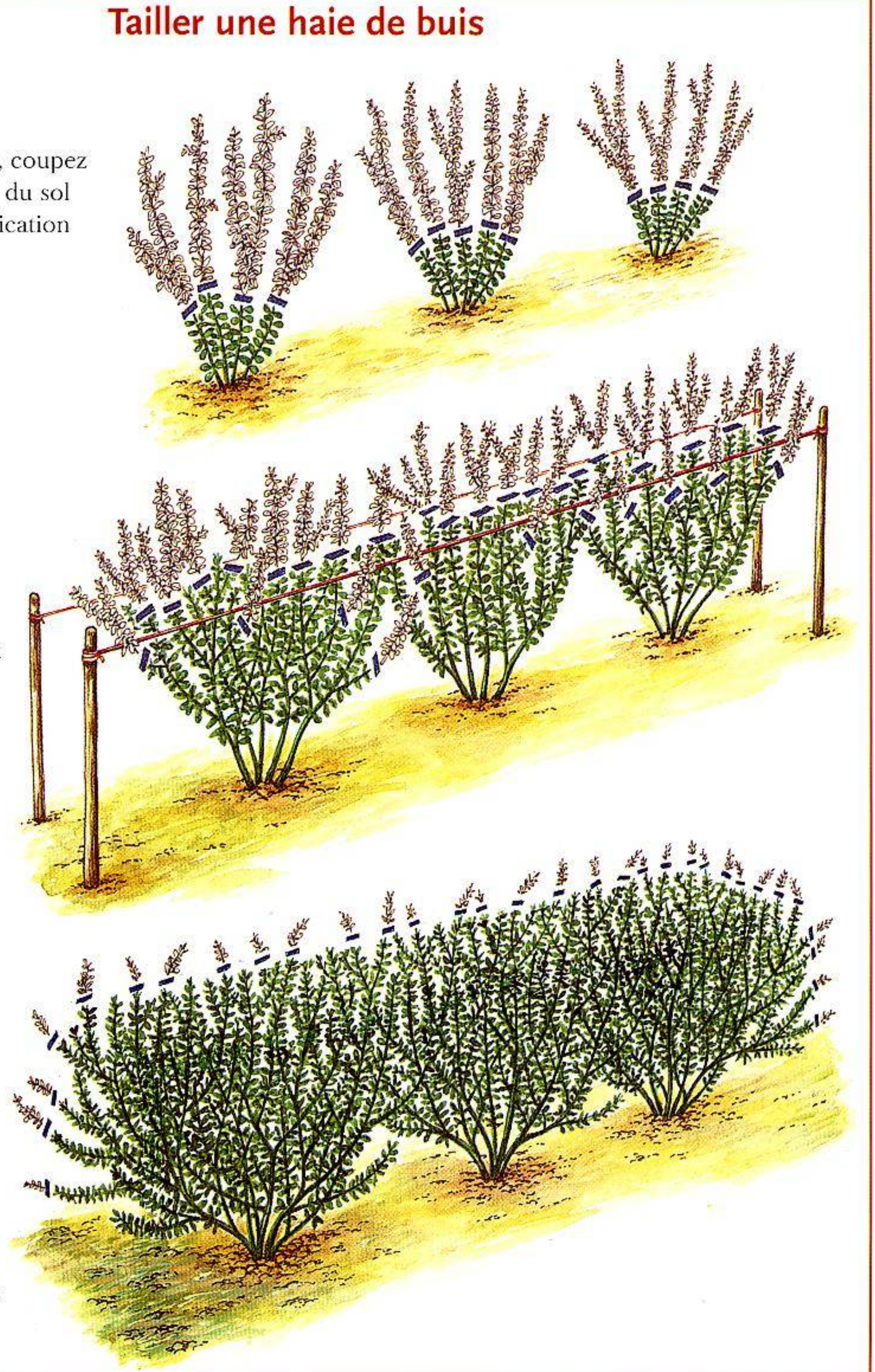


Cisaille ou sécateur

Pour tailler une haie d'arbuste à petites feuilles comme le buis ou le chèvrefeuille nitida, la cisaille à main est le meilleur outil. Placez toujours les lames parallèlement à la surface à couper.

Pour les arbustes à feuillage large comme l'aucuba ou le laurier-palme, mieux vaut utiliser un sécateur. Une cisaille à main endommagerait le feuillage. La haie aurait un aspect peu esthétique jusqu'à la reprise de la pousse.

Tailler une haie de buis



À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les rameaux à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

L'ÉTÉ SUIVANT

En juin-juillet, coupez une nouvelle fois les rameaux, à 50-60 cm du sol. Taillez également en épaisseur : la haie sera plus touffue avant l'hiver.

CHAQUE ANNÉE

En mai-juin, lorsque de nouvelles pousses apparaissent, puis en août-septembre, taillez un peu plus haut chaque saison (en conservant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint sa hauteur définitive. Coupez à la cisaille.

Tailler un buis en boule

À LA PLANTATION

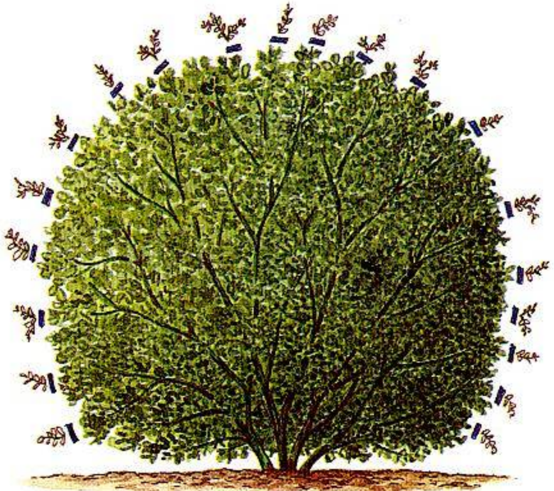
Entre novembre et mars, taillez les rameaux à 25-30 cm du sol en commençant à former une boule. Puis coupez une nouvelle fois en juin-juillet.

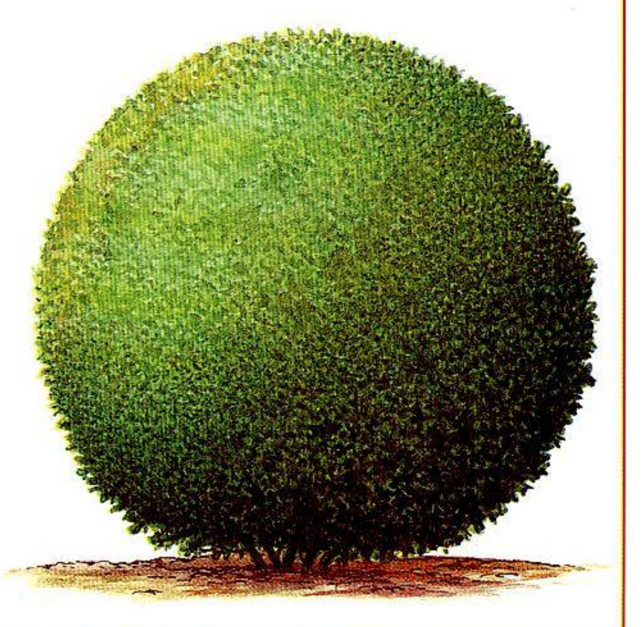




LES QUATRE À CINQ ANNÉES SUIVANTES

En mai-juin, lorsque de nouvelles pousses apparaissent, puis en août-septembre, continuez de tailler de manière à former une boule – en gardant chaque année quelques centimètres supplémentaires jusqu'à la taille définitive souhaitée.





CHAQUE ANNÉE

À partir de mai, taillez plusieurs fois par an, dès que les jeunes pousses atteignent 5 cm, pour conserver au buis sa forme impeccable de boule.



Buisson ardent

Pyracantha coccinea

Le buisson ardent prospère dans tous les terrains sains, fertiles et bien drainés, même un peu calcaires, en situation ensoleillée. La taille se réduit à une coupe des branches âgées ou mortes. Le buisson ardent peut aussi être cultivé en haie.

Feuillage : persistant
Hauteur : 3-4 m
Forme : en buisson ou palissé
Floraison : juin, puis baies (juillet à décembre)

À quel moment tailler ?
- En mars
- En juin (haie)
- Fin août (haie)

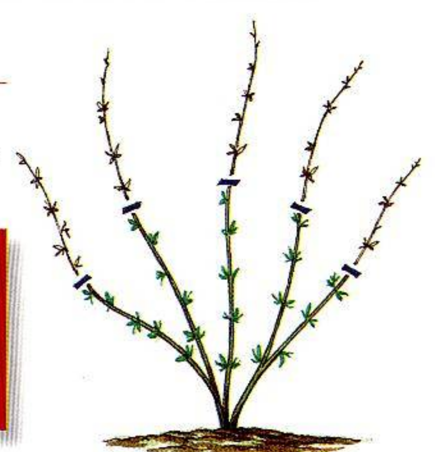
Pourquoi tailler ?
- Pour conserver une forme harmonieuse
- Pour garder à la haie un aspect soigné

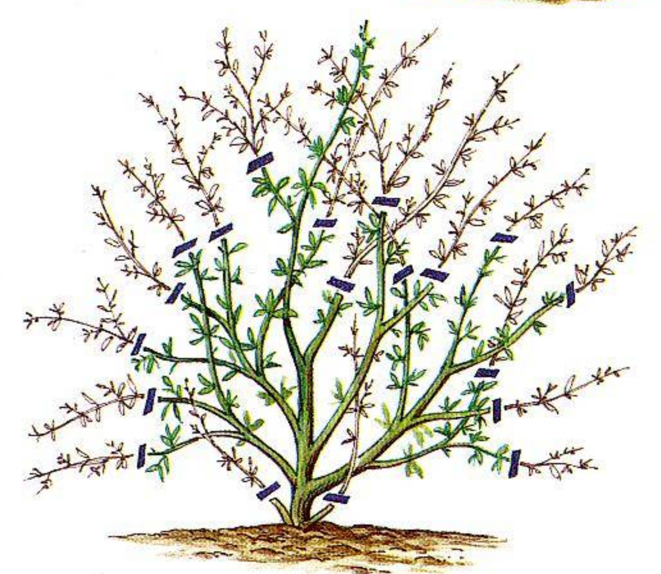
Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez toutes les branches de moitié environ.

N'hésitez pas, en cours de taille, à affûter de nouveau la lame de votre sécateur en la frottant trois à quatre fois contre une pierre à aiguiser.



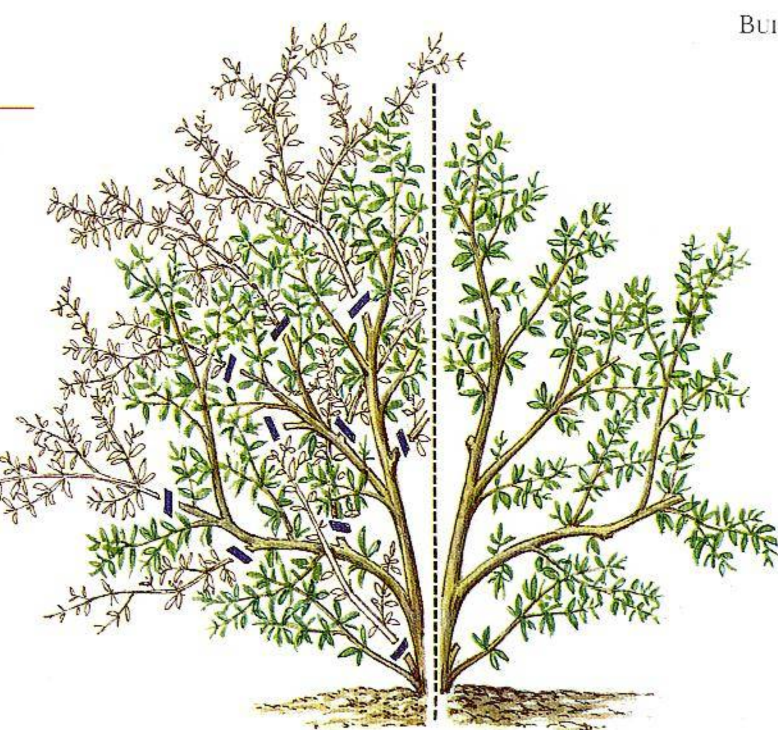


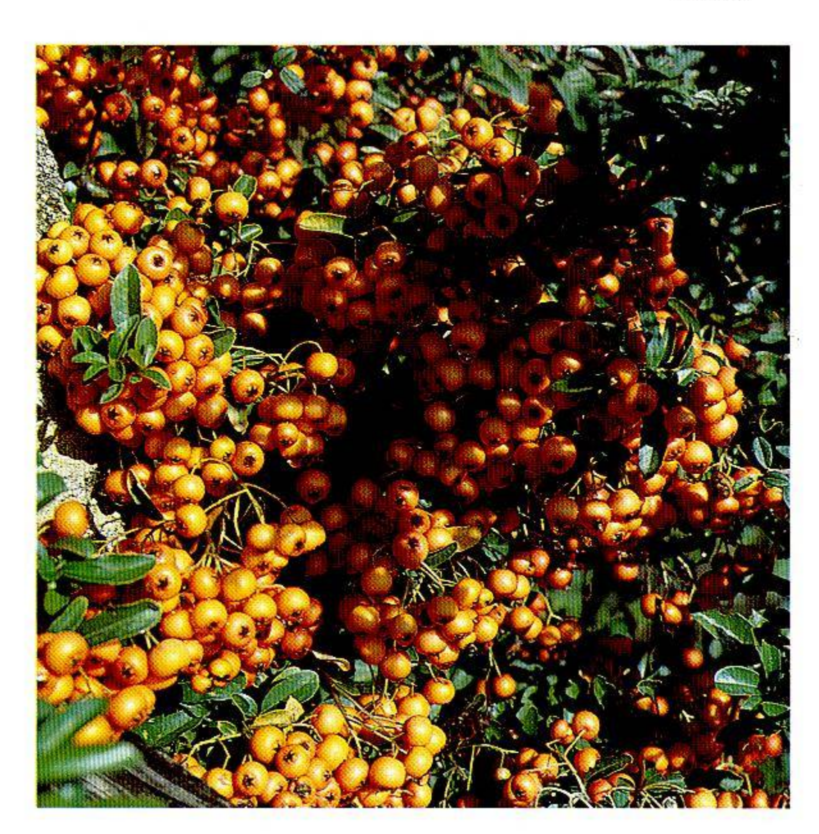
Un an après

En mars, réduisez de nouveau les nouvelles ramifications de moitié, y compris celles issues de la base. Taillez un peu plus court les branches les plus vigoureuses. Supprimez les nouvelles pousses de la base lorsqu'elles sont trop faibles.

Chaque année

En mars, supprimez les branches les plus âgées qui se dégarnissent, celles qui poussent vers l'intérieur ou celles qui sont disgracieuses de manière à redonner une forme harmonieuse à votre buisson ardent.





Palisser un buisson ardent contre un mur

- Les premières années, en mars, coupez de moitié les pousses de l'année précédente.
- Lorsque le mur est couvert comme vous le souhaitez, toujours à la même époque (en mars), contentez-vous de supprimer les rameaux trop longs et les branches les plus âgées qui se dégarnissent. Vous encouragerez ainsi le développement de nouveaux rameaux plus proches de la base.
- Pensez à attacher les nouvelles pousses au support au fur et à mesure de leur développement.



Tailler une haie de buissons ardents



À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, comme pour un arbuste isolé, raccourcissez de moitié toutes les branches. Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon situé vers l'extérieur de l'arbuste.

Les outils de la taille

La première année, utilisez un sécateur pour couper précisément au-dessus des bourgeons qui assureront les ramifications.
Ensuite, lorsque la haie est formée, employez une cisaille ou un taille-haie électrique.

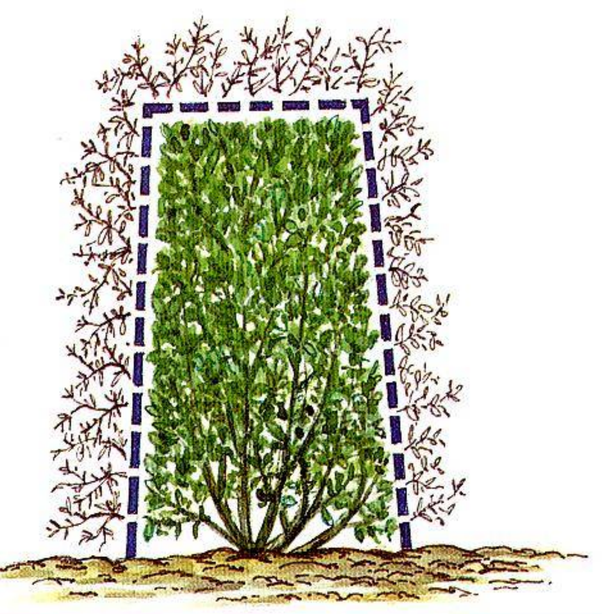
LA MÊME ANNÉE

En juin, taillez les rameaux à 60-80 cm du sol et réduisez un peu l'épaisseur de la haie pour stimuler l'apparition de nombreuses ramifications à la base.

LES PREMIÈRES ANNÉES

En mars, taillez des deux tiers toutes les branches en augmentant progressivement la hauteur de la haie, d'une dizaine de centimètres par an seulement, jusqu'à atteindre la hauteur voulue.

Les buissons ardents constituent des haies défensives impénétrables en raison des épines acérées dont sont garnies leurs branches.



CHAQUE ANNÉE

Lorsque la haie a atteint sa taille définitive, deux fois par an, en juin et fin août, coupez à la cisaille les rameaux qui dépassent.

Camélia

Camellia japonica

Le camélia prospère bien dans une situation légèrement ombragée, en terrain siliceux et non calcaire, plutôt neutre. À défaut, plantez-le dans de la terre de bruyère. La taille consiste en un « nettoyage » de l'arbuste pour le débarrasser des fleurs fanées et du bois mort.

Feuillage : persistant
Hauteur : 3 à 6 m
Forme : en buisson
Floraison : mars à avril
À quel moment tailler ?
- En février-mars (rajeunissement)
- Fin avril, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour garder un aspect soigné
- Pour rajeunir un camélia dégarni



Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez les branches de moitié afin de stimuler la ramification à la base de l'arbuste. Taillez toujours juste au-dessus d'une feuille dirigée vers l'extérieur du buisson.

Le bourgeon à la base de cette feuille produira un rameau qui viendra étoffer la silhouette et non encombrer le centre de l'arbuste.



Un an après

En mars, raccourcissez de nouveau toutes les branches de moitié environ, y compris celles issues de la base qui ne sont pas ramifiées.

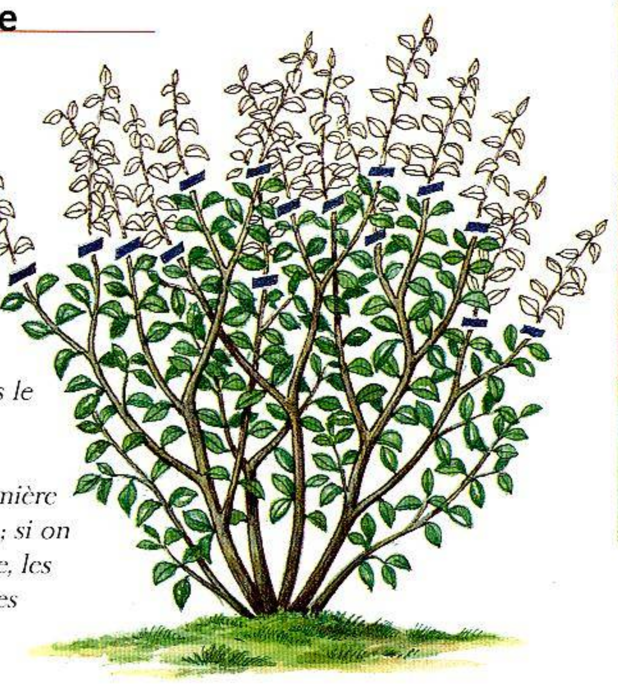
Vous pouvez tailler plus court les branches trop vigoureuses qui risquent de déséquilibrer la silhouette du camélia.



Chaque année

Après la floraison (fin avril), coupez les extrémités des rameaux pour ôter les fleurs fanées.

Supprimez les branches mortes, dégarnies ou mal placées (dirigées vers le centre de l'arbuste). Elles gênent la pénétration de la lumière au cœur du camélia ; si on les laisse sur l'arbuste, les feuilles tombent et les branches sont dégarnies à la base.



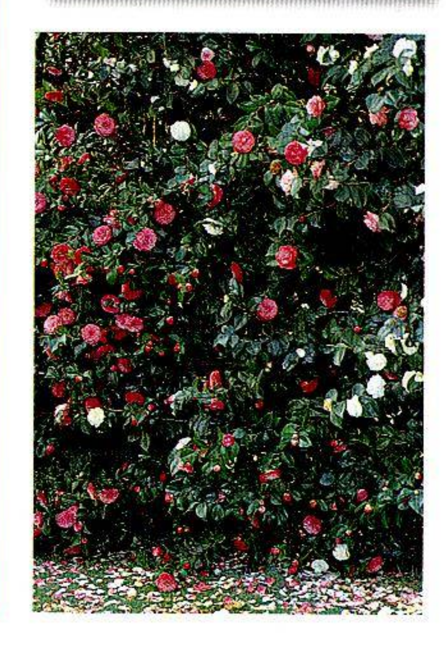


Rajeunir un vieux camélia

Lorsque le camélia vieillit, il se dégarnit et ses fleurs se concentrent sur l'extrémité des branches. Une taille sévère remettra tout en ordre.

- En février ou mars, coupez les plus grosses branches à 30 cm environ du sol, juste au-dessus d'une jeune ramification ou d'un nœud du bois d'où naîtra un jeune rameau. Ainsi la branche coupée sera remplacée par une plus jeune.
- Cette coupe sévère favorise l'émission de nombreux rameaux au cours de l'été suivant, mais de manière excessive pour un camélia que l'on rajeunit. Aussi, l'année suivante, à la même époque, sélectionnez les branches les mieux placées et les mieux développées (entre 5 et 10 selon la vigueur de l'arbuste) et coupez-les de moitié. Éliminez toutes celles en surnombre. Ainsi, vous encouragerez la reconstitution de la silhouette en boule de votre camélia.

Profitez de la taille pour ôter les feuilles jaunies ou rougies durant l'hiver. Vous aurez ainsi un camélia plus soigné.





Initiez-vous à la greffe

Greffez le camélia en placage

Pourquoi greffer ?

Les variétés de camélia sont très nombreuses, mais l'arbuste se bouture mal. La greffe est le meilleur moyen d'obtenir chez vous exactement le même camélia que celui qui vous a tant plu chez des amis.

Quand greffer ?

Début mars.

Que greffe-t-on ?

Un rameau en repos avec trois bourgeons (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un camélia de deux ou trois ans issu d'un semis et planté dans votre jardin (porte-greffe).

1

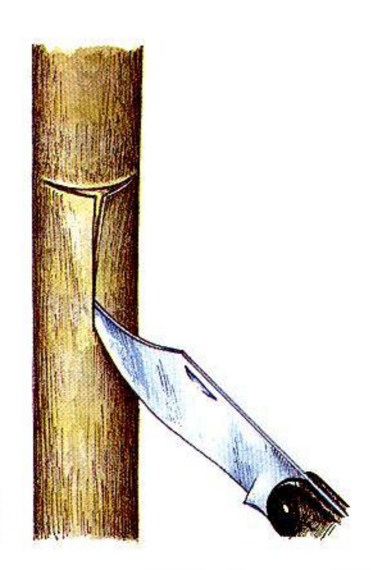
LE GREFFON

Début mars, coupez sur le camélia à greffer un rameau en repos. Prélevez dans sa partie médiane un tronçon comportant trois bourgeons bien développés (le greffon). Taillez l'une de ses extrémités en biseau plat, juste au-dessous du bourgeon inférieur. Coupez la feuille qui se trouve à côté de ce bourgeon.

Efforcez-vous d'avoir la section la plus lisse possible, garantie d'une bonne reprise. Pour cela, coupez d'un seul coup sec en faisant glisser la lame.

LE PORTE-GREFFE

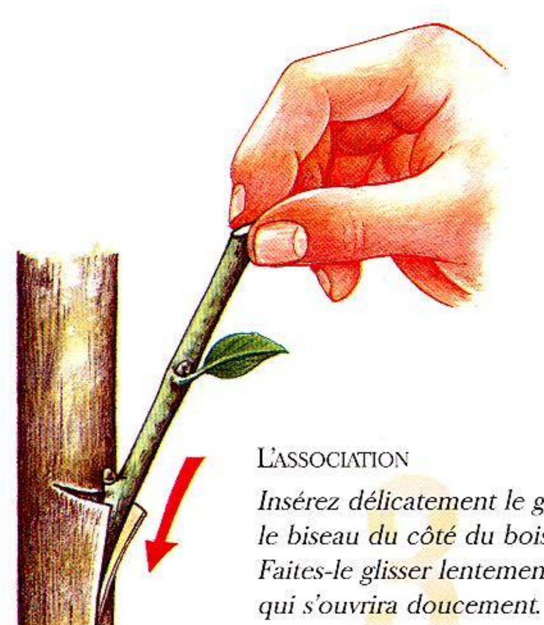
Incisez en T l'écorce du porte-greffe (un camélia de deux ans planté dans votre jardin et que vous laisserez en place). Faites des entailles jusqu'au bois, d'abord horizontalement sur 2 cm, puis verticalement sur 5 cm.



2

La greffe en placage

Cette technique de greffage est préférable pour les arbustes à feuillage persistant qui ne connaissent pas de véritable repos de la végétation. L'hiver représente seulement une période de vie ralentie par le froid.
Dans ce type de greffe, le porte-greffe est conservé dans son intégralité et continue de croître. La sève circulant alors dans le tronc va favoriser la soudure entre porte-greffe et greffon.

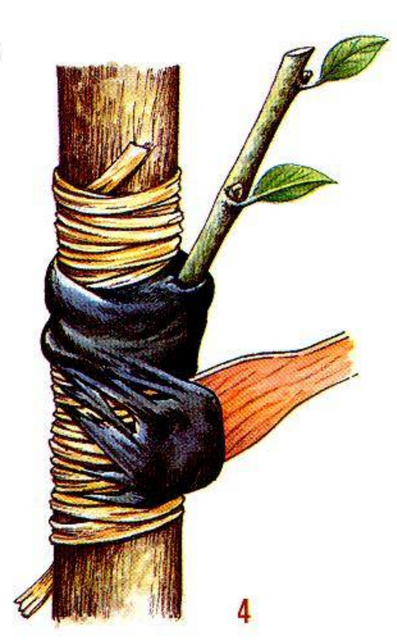


L'ASSOCIATION

Insérez délicatement le greffon en plaçant le biseau du côté du bois du porte-greffe. Faites-le glisser lentement dans l'écorce fendue qui s'ouvrira doucement.

Enfoncez-le jusqu'à ce que le bourgeon inférieur se retrouve à l'intérieur de l'écorce.

Ligaturez avec du raphia humide l'ensemble de la greffe en serrant légèrement. Recouvrez largement de mastic à greffer.



La greffe est prise lorsque le greffon a poussé et produit des feuilles. Une quinzaine de jours après, coupez le porte-greffe juste au-dessus du point de greffe. Il est inutile de défaire le lien de raphia, car le diamètre du porte-greffe n'évoluera plus, il n'y a pas de risque d'éclatement.

Céanothe

Ceanothus x delilianus

Le céanothe préfère une terre légère, riche et non calcaire. Offrez-lui une place chaude et abritée. Sa taille ne présente aucune difficulté : il faut couper sévèrement un tiers des branches chaque début de printemps. Il supporte même une taille au ras du sol pour combattre les effets du gel.



Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 1,50 m
Forme : en buisson
Floraison : juillet à septembre
À quel moment tailler ?
- En février-mars

Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler la ramification

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez les branches des deux tiers. Si l'arbuste est à racines nues, taillez les extrémités de celles-ci sur quelques centimètres.

Une année sans taille ne nuira pas à votre céanothe, mais ne le négligez pas davantage, sinon sa floraison s'en ressentirait.



Un an après

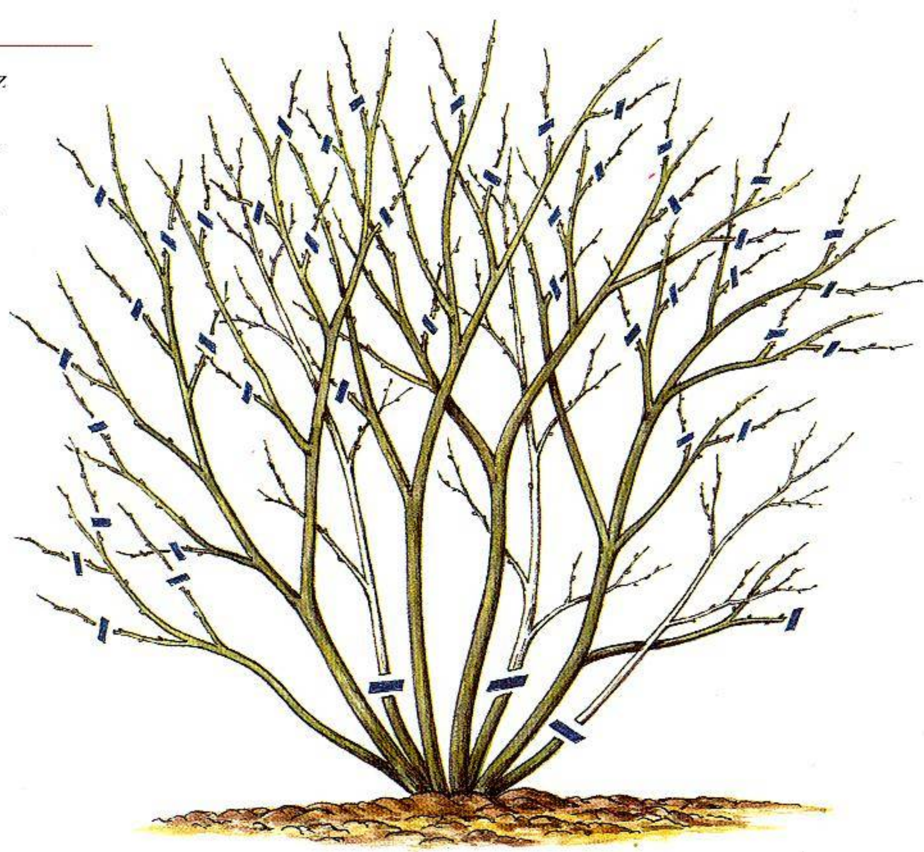
En février-mars, supprimez les branches trop faibles ou mal placées. Coupez des deux tiers les nouvelles pousses de l'été précédent : elles partent de la base. Raccourcissez, à 10 cm de leur départ, les rameaux des anciennes branches.



Chaque année

En février-mars, coupez un tiers des branches principales à 10 cm du sol. Coupez également à 10 cm de leur départ tous les rameaux apparus sur les branches conservées.

Taillez toujours au-dessus d'un bourgeon situé vers l'extérieur du buisson. Ainsi le rameau qui en sera issu viendra étoffer la silhouette de votre céanothe.





Si le diamètre des branches taillées est important (supérieur à 3 cm), n'oubliez pas de couvrir les coupes de mastic cicatrisant.

Cerisier

Prunus cerasus

Le cerisier tolère tous les types de sol, sauf argileux et trop humides. Il supporte mal la taille comme la plupart des arbres donnant des fruits à noyau. Aussi les formes de plein vent, ne nécessitant qu'un élagage léger de temps à autre, sont-elles les plus faciles à entretenir.

Feuillage : caduc

Hauteur : 15 à 20 m (greffé sur merisier) ou 6 à 8 m (greffé sur cerisier issu de semis)

Forme : tige, demi-tige, gobelet, basse tige

Floraison : mars à avril

Fruits : juin à juillet

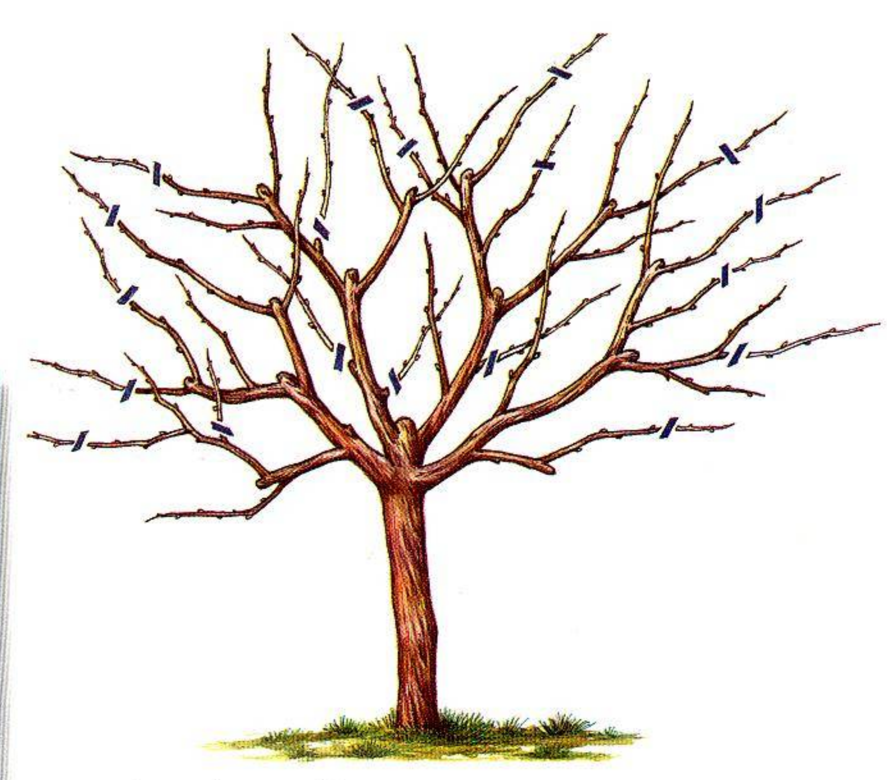
À quel moment tailler ?
- De novembre à mars

Pourquoi tailler ?
- Pour aérer la ramure
- Pour rapprocher les fruits du cœur de l'arbre

Quand et comment tailler un cerisier de plein vent

À la plantation

Entre novembre et mars, taillez l'extrémité des branches de quelques centimètres. Coupez également l'extrémité des racines si l'arbre est acheté à racines nues.



Tous les cinq à dix ans

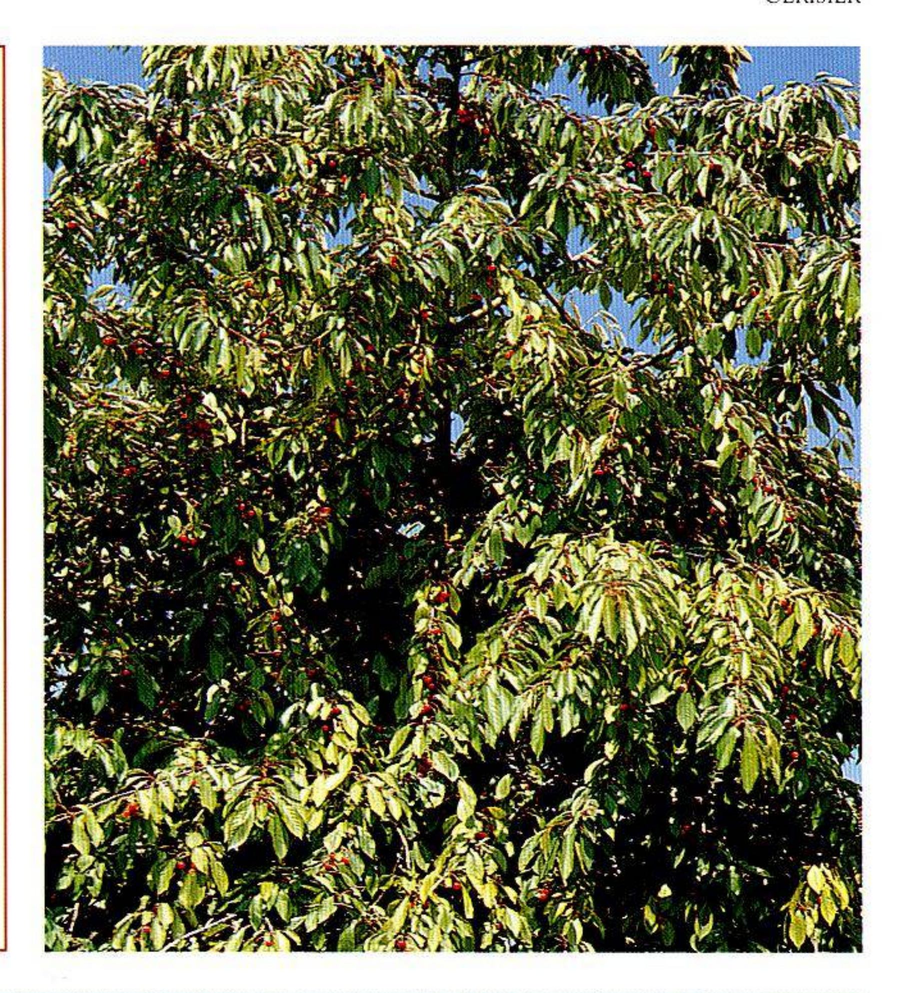
De novembre à mars, pendant la période de repos de la végétation, éliminez le bois mort, les branches malades ou qui poussent vers le centre de l'arbre. Taillez l'extrémité des branches conservées de quelques centimètres.

Le choix du cerisier

Achetez un **cerisier dit de plein vent** : il n'a pas besoin d'appui pour se développer. Selon sa taille adulte, il peut s'agir de :

- **tige** – son tronc mesurera 1,60 à 1,80 m ;
- **demi-tige** – son tronc atteindra entre 1 et 1,20 m ; ses branches sont étalées au sommet, bien développées dans toutes les directions ;
- **gobelet ou basse tige** : son tronc restera court (entre 0,40 et 0,60 m) ; les branches partent du sommet.

Les cerisiers formés en **palmette Baldassari**, dont les branches sont palissées en oblique, sont plus difficiles à entretenir.



Le choix du porte-greffe

Porte-greffe	Vigueur	Sol	Forme	Première récolte
Merisier (F121)	Très grande	Profond, frais, non calcaire	Tige	Assez lente (4e à 5e année)
Cerisier issu de semis	Grande	Profond	Tige	Moyenne (3e à 4e année)
Cerisier Sainte-Lucie Cerisier Mahaleb Cerisier INRA 8/64	Moyenne	Sec, calcaire	Gobelet, basse tige	Rapide (2e à 3e année)
Cerisier EM Colt	Moyenne	Profond, peu calcaire	Gobelet, basse tige	Très rapide (2e année)
Cerisier Maxma Delbard 14 Cerisier Brokforest	Faible	Tous	Gobelet, basse tige, palmette	Très rapide (2e année)
Cerisier Gi-Sel-A5	Faible	Tous	Gobelet, basse tige, palmette	Très rapide (2e année)
Cerisier Tabel® Edabriz	Très faible	Humide, peu calcaire	Gobelet, basse tige, palmette	Très rapide (2e année)



Initiez-vous à la greffe

Greffez un cerisier en écusson

Pourquoi greffer ?

Greffez le cerisier si le sol de votre jardin est lourd et humide. Avec un porte-greffe approprié, vous pouvez obtenir un arbre majestueux ou un petit arbre adapté aux jardins de ville. La greffe en écusson est la plus facile.

Quand greffer ?

En août.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété convoitée avec un morceau d'écorce, un écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un cerisier issu de semis, une sélection de cerisier ou de merisier de deux ans (voir tableau), planté dans votre jardin entre novembre et mars précédents (porte-greffe).

1

LE GREFFON

En août, prélevez un rameau d'extrémité, bien rigide (aoûté), comportant plusieurs bourgeons bien formés, donc bien visibles, dans un arbre vigoureux. Immédiatement après le prélèvement, coupez toutes les feuilles en conservant chaque fois le pétiole. Étiquetez et entourez d'un chiffon humide en attendant la greffe (deux à trois jours maximum).

2

Dans la partie médiane du rameau greffon, prélevez un bourgeon (ou œil) avec le reste de la feuille (pétiole) et une partie de l'écorce longue d'au moins 2 cm. Préparez ainsi l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.

Tenez le rameau d'une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision au greffoir de chaque côté du bourgeon, effectuée environ 1 cm au-dessus et 1 cm au-dessous de ce dernier.

Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision inférieure en l'inclinant légèrement. Descendez d'un coup sec vers la seconde incision. La difficulté consiste à soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois subsiste sous l'écorce. Ôtez-la alors délicatement au greffoir.



LE PORTE-GREFFE

Juste avant la greffe, coupez les rameaux à la base du porte-greffe jusqu'à une vingtaine de centimètres au-dessus du sol. Nettoyez la base de l'écorce des souillures de terre.

Incisez en T l'écorce du porte-greffe à 10 cm du sol. Pratiquez avec la pointe du greffoir une entaille horizontale de 2 cm de longueur. Placez la lame du greffoir 3 à 4 cm plus bas, puis opérez une incision verticale en remontant. Introduisez la spatule du greffoir sous l'écorce au sommet du T pour la soulever légèrement.

3

3

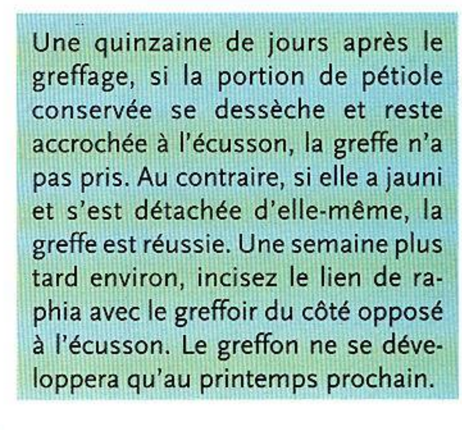
L'ASSOCIATION

Glissez l'écusson sous l'écorce du porte-greffe, le pétiole de la feuille dirigé vers le haut, et placez-le au milieu de la fente verticale. Le cas échéant, coupez la languette d'écorce qui dépasse au-dessus de l'incision horizontale, ainsi le greffon sera bien plaqué sur le porte-greffe.

4

Une fois l'écusson en place sur le porte-greffe, ligaturez la greffe avec du raphia sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon (œil), en commençant par le bas pour bien appliquer le greffon sur le porte-greffe.

5



Une quinzaine de jours après le greffage, si la portion de pétiole conservée se dessèche et reste accrochée à l'écusson, la greffe n'a pas pris. Au contraire, si elle a jauni et s'est détachée d'elle-même, la greffe est réussie. Une semaine plus tard environ, incisez le lien de raphia avec le greffoir du côté opposé à l'écusson. Le greffon ne se développera qu'au printemps prochain.

Châtaignier

Castanea sativa

Le châtaignier redoute le calcaire et préfère les sols proches de la neutralité (pH = 7). Il prospère dans toutes les situations. Une fois formé, sa taille n'est nécessaire que pour limiter la croissance d'une branche trop vigoureuse ou pour aérer la ramure. Ainsi vous profiterez de son port naturel, érigé, à la cime arrondie.

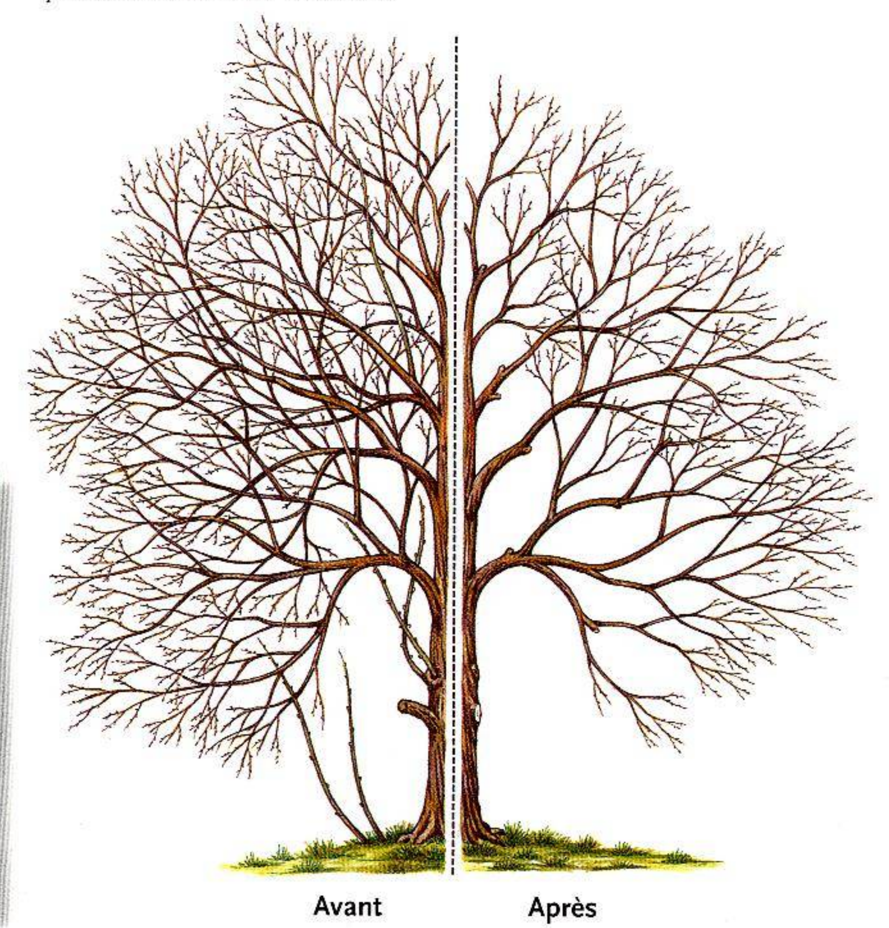
Feuillage : caduc
Hauteur : 20 m
Forme : arbre tige
Fruits : octobre-novembre
À quel moment tailler ?
- De décembre à février

Pourquoi tailler ?
- Pour rajeunir les branches
- Pour limiter la croissance de l'arbre
- Pour aérer la ramure

Quand et comment tailler

Tous les cinq à dix ans

Pendant le repos de la végétation, de novembre à février, éliminez toutes les branches qui donnent à l'arbre une forme pointue, celles qui encombrent le centre de la ramure, les branches trop faibles, retombantes, celles qui poussent au pied de l'arbre ou sur le tronc, ainsi que le bois mort. Supprimez également les branches qui se croisent ou se touchent.



Cotonéaster

Cotoneaster lactea



Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, supprimez les branches trop faibles de la base. Raccourcissez les autres de moitié environ.



Un an après

En février-mars, réduisez de moitié les rameaux qui ont poussé sur les branches taillées à la plantation et les pousses de la base.

Supprimez les branches trop faibles ou mal placées (dirigées vers le centre du buisson).

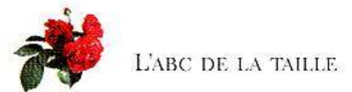
Le cotonéaster se plante en sol ordinaire et demande une exposition ensoleillée. Hormis en haie, il n'est pas indispensable de le tailler tous les ans.

Les cotonéasters à port rampant *(Cotoneaster horizontalis)* se taillent peu. Laissez-les prendre leur silhouette naturelle. Coupez seulement les branches qui déséquilibrent la forme de l'arbuste.

Feuillage : persistant
Hauteur : 4 m
Forme : en buisson
Floraison : juin, puis baies

À quel moment tailler ?
- En mars-avril
- En février (haie)
- En juin (haie)

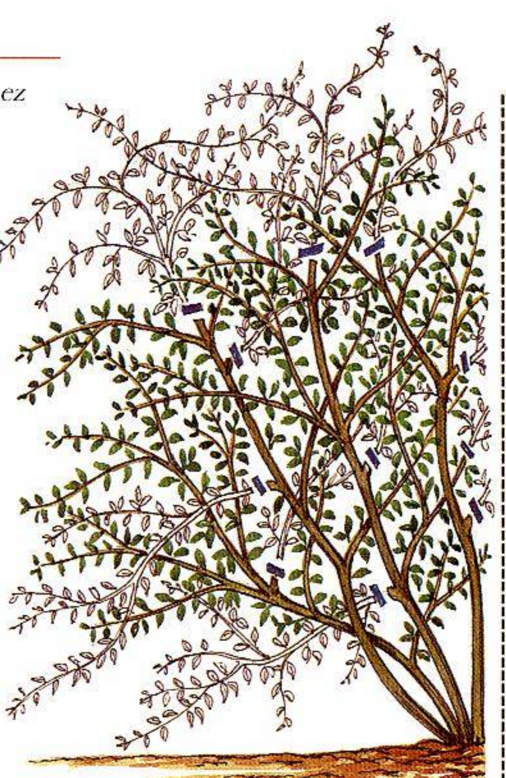
Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » l'arbuste, le débarrasser des branches mortes
- Pour conserver une forme (haie)



Chaque année

En mars-avril, supprimez les branches trop faibles ou mal placées (dirigées vers le centre du buisson).

Cette taille ne doit pas obligatoirement être effectuée tous les ans, toutefois elle permet de maintenir un développement harmonieux de l'arbuste.

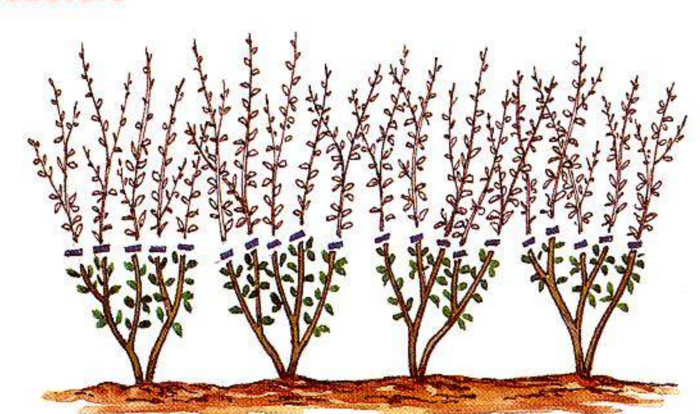


Avant



Après

Tailler une haie de cotonéasters



À la plantation

Entre novembre et mars, coupez les branches à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

L'été suivant

En juin, coupez une nouvelle fois les branches à 50-60 cm du sol.

Taillez également en épaisseur, c'est-à-dire sur les côtés : la haie sera plus touffue avant l'hiver.



Chaque année

En février puis en juin, taillez un peu plus haut chaque année (en laissant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint sa hauteur définitive.

Une fois celle-ci atteinte, contentez-vous de couper les rameaux qui dépassent en hauteur et sur les côtés.

Coupez à la cisaille ou au taille-haie électrique. Ses petites feuilles le supportent bien malgré la brutalité de cette coupe.

Chêne

Quercus

Le chêne apprécie les sols riches, profonds et bien drainés. Il n'aime guère le plein soleil et apprécie un environnement d'arbustes. Une fois formé, il n'est pas nécessaire de le tailler chaque année. Un simple élagage tous les dix ans lui redonnera une jeunesse et lui conservera des dimensions à la taille d'un jardin.

Feuillage : caduc
Hauteur : 10 à 30 m
Forme : arbre-tige
À quel moment tailler ?
- Entre novembre et février (si nécessaire)

Pourquoi tailler ?
- Pour rajeunir les branches
- Pour garder une stature raisonnable

Quand et comment tailler

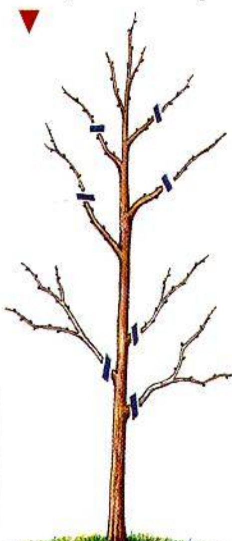
À la plantation

Tuteurez le jeune arbre et coupez les pousses faibles à la base. Taillez également les rameaux vigoureux qui pourraient faire concurrence à l'axe central.



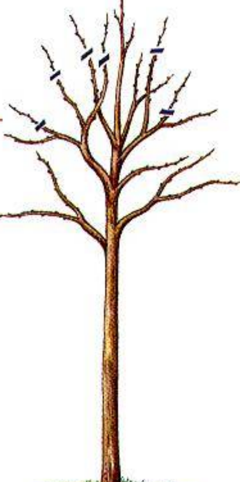
Les cinq premières années

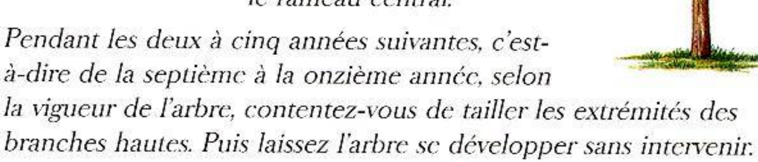
Entre novembre et février, continuez la taille des pousses les plus faibles. Éliminez au ras du tronc les branches trop vigoureuses qui pourraient concurrencer ce dernier.



Les années suivantes

Entre novembre et février, à partir de la sixième année, supprimez les branches basses au ras du tronc jusqu'à une hauteur de 2 m. Coupez les branches hautes à 20 cm du tronc. Laissez se développer le rameau central.





Pendant les deux à cinq années suivantes, c'est-à-dire de la septième à la onzième année, selon la vigueur de l'arbre, contentez-vous de tailler les extrémités des branches hautes. Puis laissez l'arbre se développer sans intervenir.

Tailler un chêne en buisson (cépée)

À la plantation

Entre novembre et février, coupez le tronc du jeune arbre à 50 ou 80 cm du sol pour obtenir des ramifications.

Chaque année

Entre novembre et février, coupez d'une vingtaine de centimètres l'extrémité des plus grandes branches, les plus vigoureuses, afin d'encourager la formation de nouveaux rameaux. Coupez plus haut les rameaux du centre de manière à conserver une forme en cône.



L'élagage

C'est le seul moyen de conserver au chêne une silhouette agréable.
Cette opération consiste à raccourcir sévèrement les branches maîtresses de l'arbre, en l'occurrence du chêne. On en profite pour supprimer les branches tordues et le bois mort. Il faut au moins être deux : une personne qui taille et une autre au sol qui la guide. Coupez, en biseau, environ de moitié les plus grosses branches.

Chèvrefeuille arbustif

Lonicera nitida

Le chèvrefeuille arbustif se contente d'un sol ordinaire, bien drainé, et demande du soleil. Ses petites feuilles et sa croissance rapide en font un bon candidat pour les tailles régulières (haie, topiaire). Sa silhouette amoindrie, entretenue par la taille, fait aussi beaucoup d'effet en solitaire.

Feuillage : persistant
Hauteur : 1 à 1,50 m
Forme : en buisson

À quel moment tailler ?
- En février-mars
- Toutes les six semaines entre avril-mai et septembre (haies)

Pourquoi tailler ?
- Pour maintenir des proportions adaptées au jardin
- Pour conserver une forme soignée (haie, topiaire)

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez les branches de moitié pour stimuler la ramification.

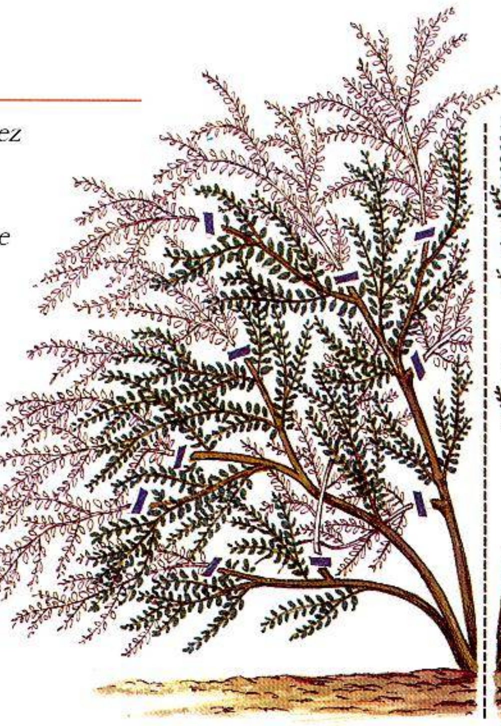
Un an après

En février-mars, diminuez environ d'un tiers les rameaux en coupant toujours au-dessus d'une jeune ramification. Éliminez les rameaux qui poussent vers l'intérieur du buisson et ceux trop faibles.

Chaque année

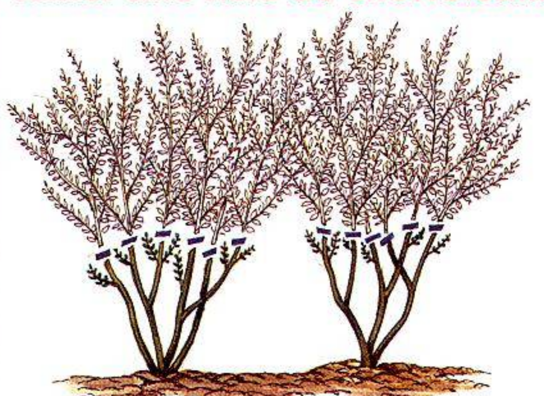
En février-mars, diminuez environ d'un tiers les rameaux en coupant toujours au-dessus d'une jeune ramification. Cette dernière viendra prendre le relais du rameau coupé : en croissant, elle étoffera la silhouette du chèvrefeuille.

Éliminez les rameaux qui poussent vers l'intérieur du buisson et ceux trop faibles.


Avant


Après

Tailler une haie de chèvrefeuilles arbustifs



À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les branches à 20-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

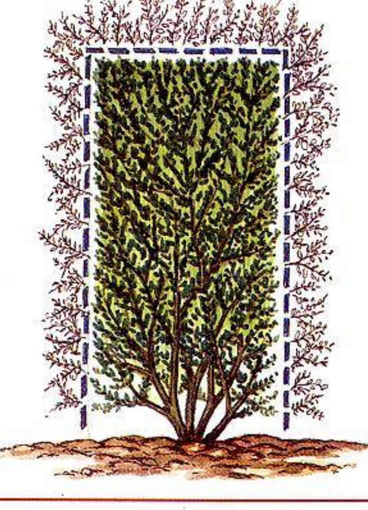
En juin, coupez une nouvelle fois les rameaux à 50 cm du sol. Taillez également en épaisseur, c'est-à-dire sur les côtés : la haie sera plus touffue avant l'hiver.

CHAQUE ANNÉE

En février-mars, puis en juin et en août, diminuez des deux tiers les nouveaux rameaux en augmentant progressivement la hauteur de la haie (de 5 à 10 cm par an selon la vigueur des arbustes) jusqu'à la taille voulue. Taillez aussi en épaisseur.

Une fois que la haie a atteint la hauteur souhaitée, contentez-vous d'éliminer les rameaux qui dépassent en hauteur et sur les côtés. Pratiquez cette taille toutes les six semaines entre mai et septembre.

Coupez à la cisaille.





Chèvrefeuille des jardins

Lonicera caprifolium

Le chèvrefeuille des jardins supporte bien le soleil comme l'ombre légère. Il aime les terres meubles, riches et un peu humides. Il apprécie une taille régulière effectuée pour le débarrasser des branches sèches, mais peut s'en passer.

Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 4 m
Forme : grimpante
Floraison : juin à octobre
À quel moment tailler ?
- De novembre à janvier puis en mars

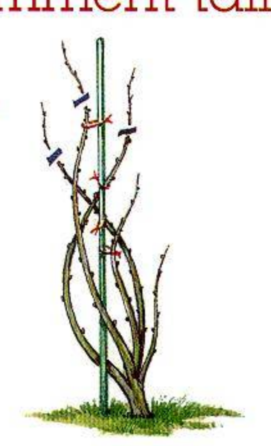
Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » l'arbuste, le débarrasser des branches sèches

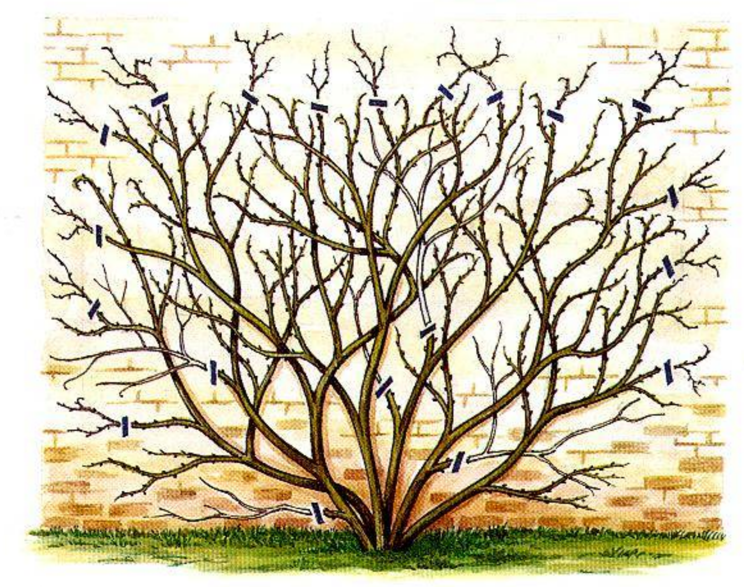
Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez juste l'extrémité des branches les plus longues pour faciliter l'enracinement et favoriser la ramification.

La première année, attachez régulièrement les jeunes pousses sur leur support.





Chaque année

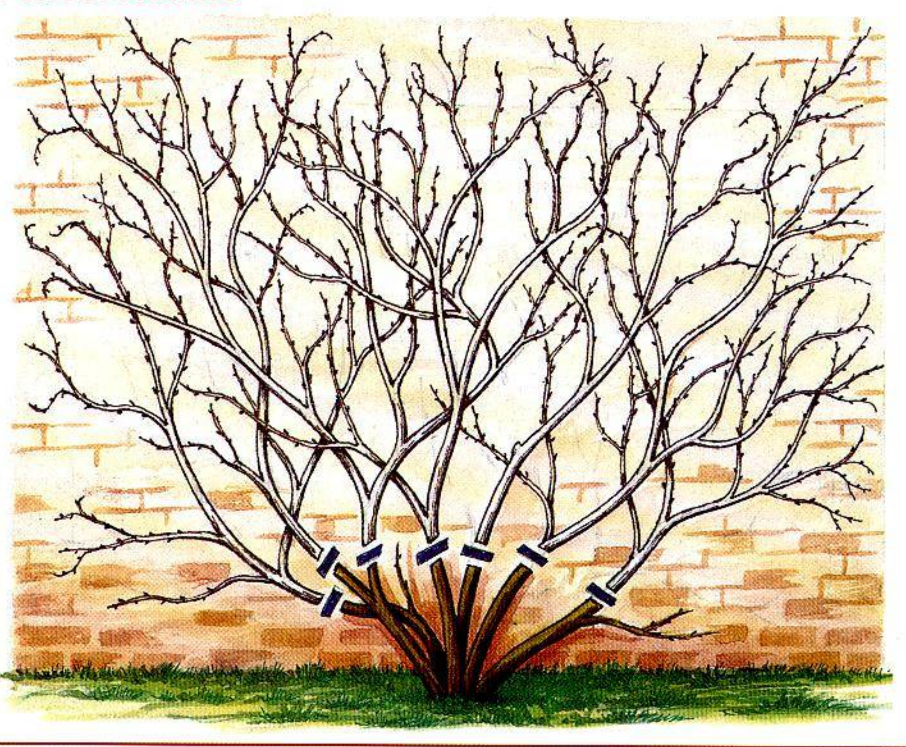
De novembre à janvier, éliminez les branches mortes. Coupez les branches endommagées en conservant au moins deux ou trois bourgeons à partir du départ de la ramification.

Au début du printemps, éliminez les rameaux en surnombre.

Rajeunir un vieux chèvrefeuille

Votre chèvrefeuille fleurit moins. Sa ramure est encombrée de branches sèches. Il est temps de le tailler sévèrement.

- De novembre à janvier, coupez toutes les branches à une dizaine de centimètres du sol.



N'oubliez pas de couvrir de mastic cicatrisant les plaies de taille d'un diamètre supérieur à 3 cm.



Taillez toujours vos arbres ou arbustes en dehors des périodes de gel.

Traitez de la même façon :
- ***Lonicera japonica* 'Halliana' à feuilles persistantes.**
- ***Lonicera* x *heckrottii* à feuillage semi-persistant, légèrement bleuté.**

Clématite

Clematis

La clématite se plaît dans la plupart des sols de jardin et en pleine lumière, mais pas dans les endroits écrasés de soleil. Toutefois, celle à grandes fleurs préfère une terre fertile, légère ou bien drainée, sans trop de calcaire. La taille doit être adaptée au type de clématite.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 10 m
Forme : grimpante
Floraison : mai-juin ou juillet-septembre, selon les variétés

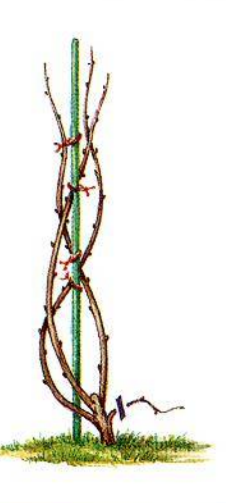
À quel moment tailler ?
- Fin février-début mars
- Éventuellement fin juin, après floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » l'arbuste, ôter les branches sèches
- Pour encourager la floraison

Quand et comment tailler

À la plantation

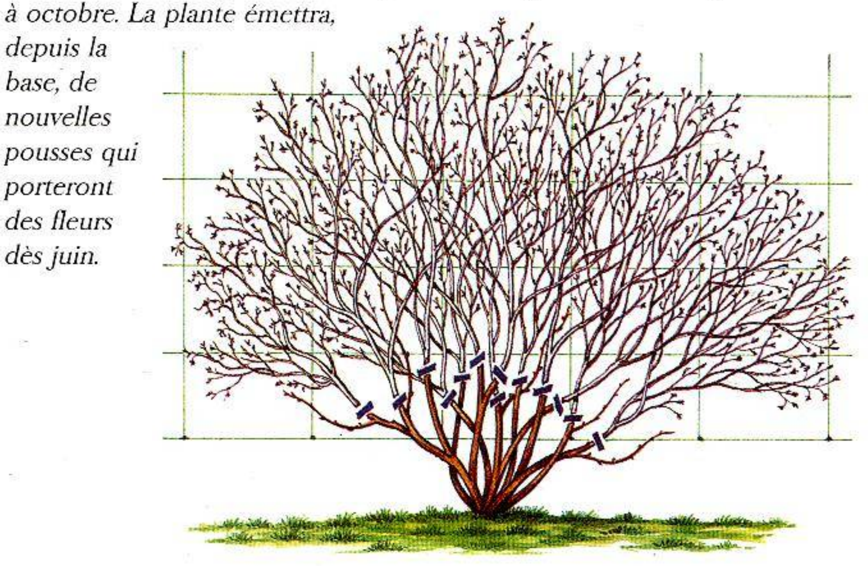
Entre novembre et mars, taillez uniquement les pousses trop faibles et mal placées. Accrochez les rameaux sur le support prévu.



Chaque année

Les clématites qui fleurissent en été sur le bois de l'année

En février-mars, avant le départ de la végétation, coupez à 30 cm du sol toutes les tiges de l'année précédente qui ont fleuri de juin à octobre. La plante émettra, depuis la base, de nouvelles pousses qui porteront des fleurs dès juin.

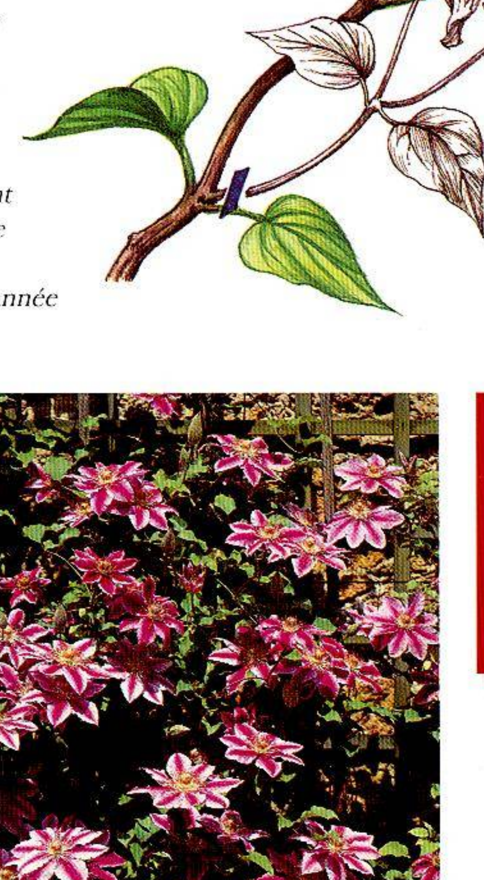


Les clématites qui fleurissent au printemps, de mai à juin, sur le bois de l'année précédente

Après la première floraison, fin juin, avant l'apparition des fruits, coupez les tiges qui ont fleuri, pour favoriser une deuxième floraison (mais moins abondante), en septembre-octobre, sur les rameaux qui se sont développés depuis le départ de la végétation et qui porteront des fleurs dès le printemps suivant. ▶

Au cours de l'hiver, effectuez une taille de nettoyage en supprimant les rameaux secs et les portions de tiges qui ont fleuri en fin d'été.

Sur ce type de clématite, lorsque les rameaux deviennent trop enchevêtrés, donnant un aspect négligé à la plante, rabattez-les à 30-40 cm du sol en février pour permettre le développement de nouvelles pousses, de manière à reformer une belle plante vigoureuse, quitte à perdre une année de floraison.



Selon la période de floraison et le mode de végétation de la plante, la taille des clématites doit être effectuée de façon plus ou moins sévère en fin d'hiver et suivie ou non d'un nettoyage après la floraison.

Cognassier du Japon

Chænomeles japonica

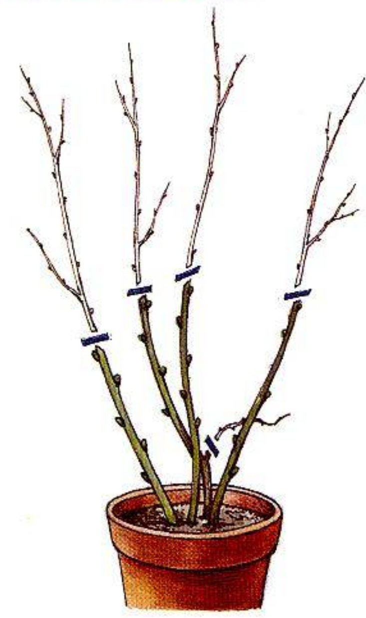
Le cognassier du Japon demande une bonne terre de jardin, légère et peu calcaire, et du soleil. Il nécessite une taille régulière pour offrir une floraison abondante. Il peut être palissé contre un mur de manière à occuper moins de place dans le jardin.

Quand et comment tailler

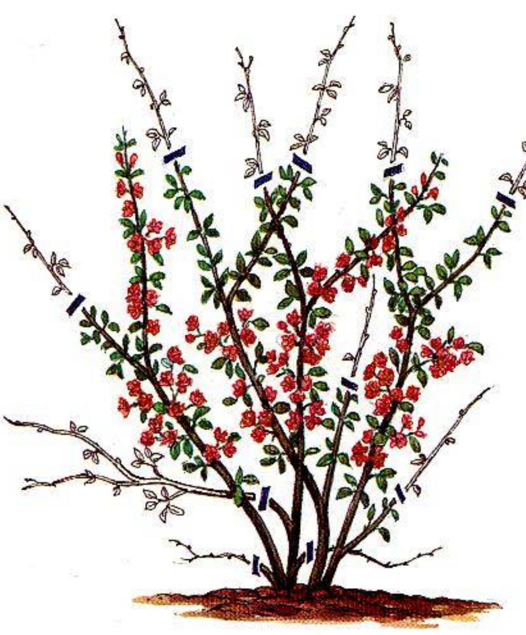
À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez de moitié toutes les branches afin de stimuler la ramification.

Supprimez les pousses trop faibles de la base.



Pensez à bien désinfecter (à l'alcool ou à l'eau de Javel) vos outils de taille avant et après toute utilisation.



Un an après

En mars, raccourcissez de moitié les rameaux qui ne portent pas de boutons floraux et les nouvelles pousses de la base. Taillez plus court les branches très vigoureuses risquant de déséquilibrer la forme du buisson. Éliminez les pousses trop faibles de la base.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : avril, puis fruits (septembre à décembre)

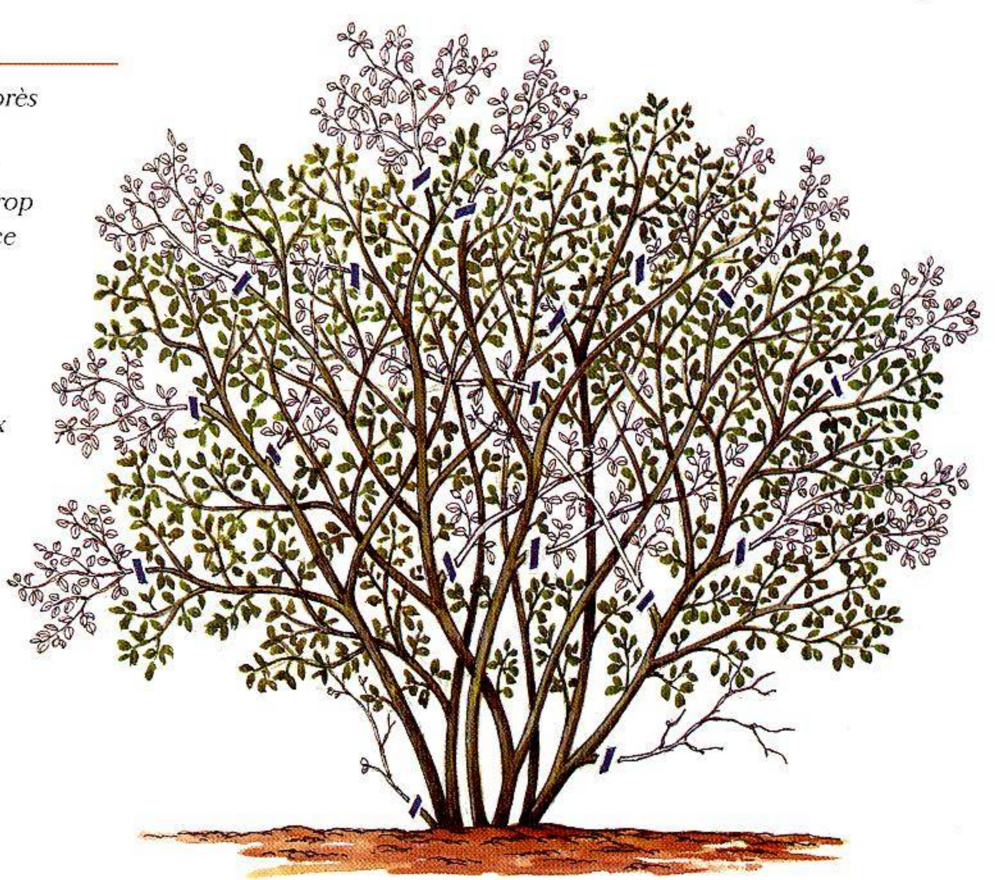
À quel moment tailler ?
- Fin avril-début mai, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison abondante

Chaque année

Fin avril-début mai (après la floraison), éliminez quelques rameaux des branches principales trop ramifiées, de préférence ceux dirigés vers l'intérieur, ainsi que les branches mortes ou trop faibles.

Conservez les rameaux qui ont fleuri ; ils porteront à l'automne et cet hiver des fruits décoratifs.





Palisser un cognassier du Japon

Effectuez l'ensemble de cette opération après la floraison.

- Taillez de moitié les nouvelles pousses issues de la base. Coupez au ras du sol les vieilles branches qui ne fleurissent plus.
- Taillez au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir de la base tous les rameaux secondaires.



Corête du Japon

Kerria japonica

La corête du Japon prospère au soleil comme sous une ombre légère. Elle ne fleurira régulièrement et abondamment que si vous la taillez chaque année. Elle peut être palissée contre un mur.

Si vous achetez un arbuste à racines nues, taillez-le à 25-30 cm du sol à la plantation. Mais sachez que vous n'aurez pas de fleurs la première année.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : avril à mai
À quel moment tailler ?
- En mai, après la floraison

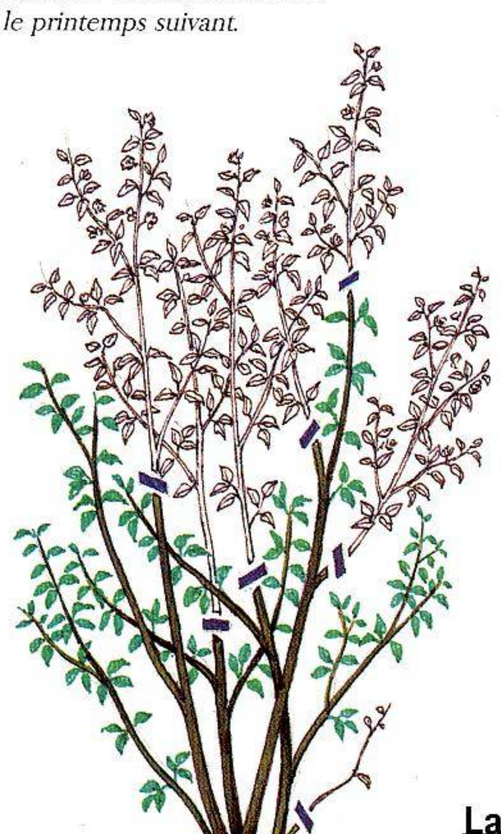
Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler une floraison abondante

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez les branches trop faibles ou desséchées. Conservez les tiges les plus fortes intactes : elles fleuriront dès le printemps suivant.





La première année

Après la floraison, éliminez les tiges qui ont fleuri en les coupant au-dessus d'une jeune ramification située très bas ou à leur base. Supprimez les pousses trop faibles de la base, une nouvelle fois.

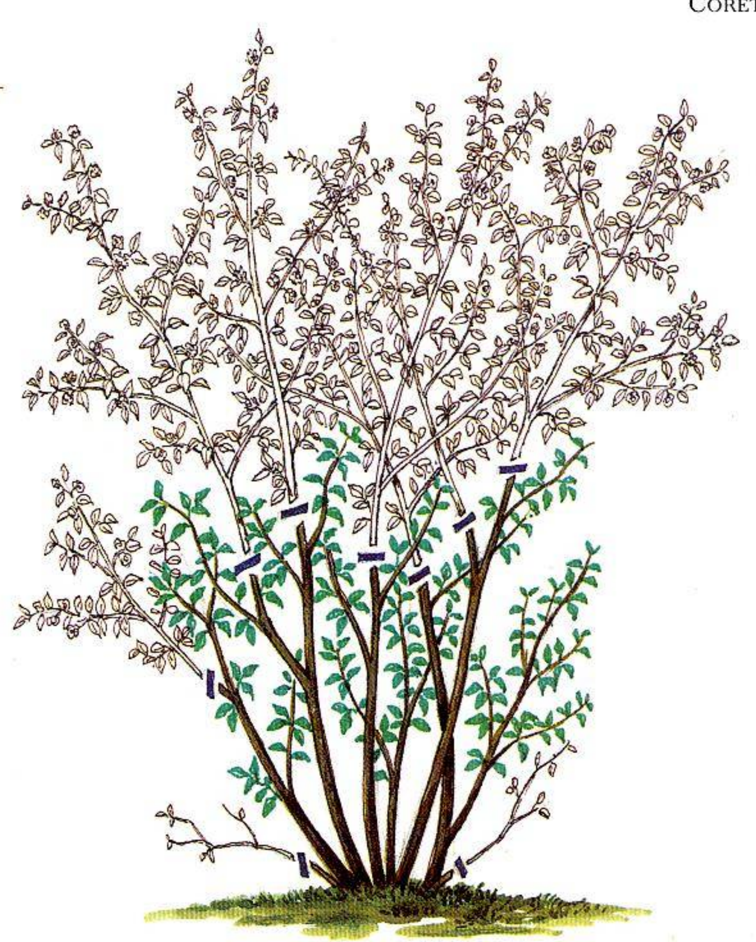
Chaque année

Dès la fin de la floraison (en mai), supprimez les branches mortes ou trop faibles.

Coupez celles qui ont fleuri juste au-dessus d'un départ de jeune ramification, le plus près possible de la base.

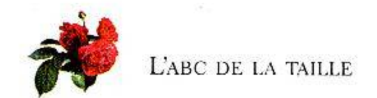
Coupez toujours au-dessus d'une ramification qui se développe vers l'extérieur du buisson. Elle viendra étoffer la silhouette et non dégarnir le centre.

Conservez intactes les branches les plus vigoureuses issues de la base qui n'ont pas déjà fleuri.





Il est possible de palisser une corête du Japon sur un mur. Attachez alors régulièrement les branches au support au fur et à mesure de leur croissance. La taille est la même que celle effectuée sur l'arbuste non palissé.



Cornouiller blanc

Cornus alba

Le cornouiller blanc demande un sol sain et léger, même humide, et une exposition ensoleillée, voire mi-ombragée. Il arbore un bois coloré en hiver qui égaie le jardin. Une taille régulière est indispensable à la formation de jeunes rameaux, les plus colorés.

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez les branches des deux tiers et taillez l'extrémité des racines des arbustes à racines nues sur quelques centimètres.

Supprimez les pousses trop faibles.

Associez dans un même massif des variétés de cornouiller au bois de couleurs différentes : l'effet décoratif en sera plus grand.





Un an après

En février-mars, réduisez les branches d'environ un tiers de leur longueur et supprimez les plus faibles.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson
À quel moment tailler ?
- En février-mars

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la ramification

Chaque année

En février-mars, coupez au ras du sol la moitié des branches (une sur deux par exemple). L'année suivante, vous taillerez de la même façon l'autre moitié.

Il est possible de couper l'arbuste tous les ans au ras du sol (à 5-10 cm de la base) pour garder un buisson de petite taille.

Avant Après

Deutzia

Deutzia

Le deutzia s'adapte à tous les terrains bien drainés. Il tolère le soleil comme la mi-ombre. Il fleurit sur des rameaux jeunes : la taille est indispensable pour maintenir une floraison fournie et une forme compacte.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson
Floraison : mai-juin

À quel moment tailler ?
- Fin juin, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison abondante
- Pour conserver une silhouette compacte

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, supprimez les branches trop faibles et raccourcissez d'un tiers les autres, toujours au-dessus de deux bourgeons opposés.

Coupez légèrement l'extrémité des racines si l'arbuste est à racines nues.

Dès la deuxième année, la floraison sera abondante en mai-juin grâce à la taille effectuée lors de la plantation.





Un an après

En février-mars, supprimez seulement les rameaux trop faibles ou trop nombreux (qui s'entrecroisent).

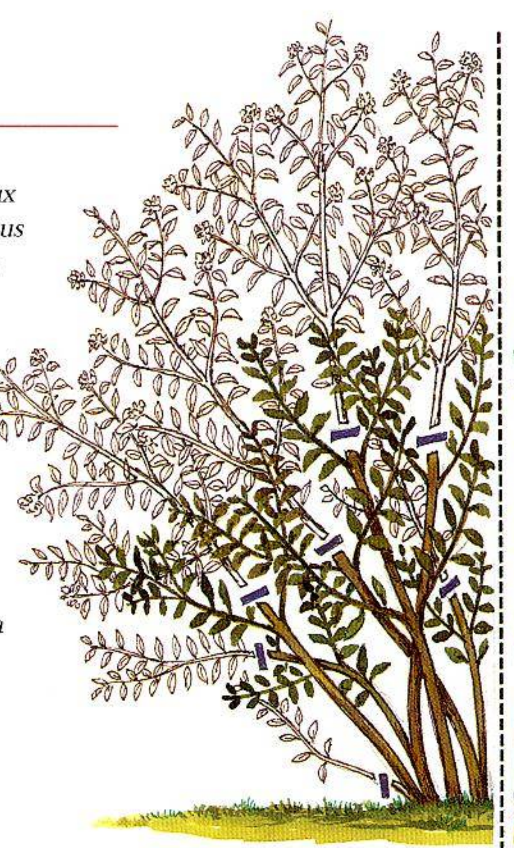
Ne touchez pas aux autres, qui produiront des fleurs au printemps.

Chaque année

Fin juin, dès la floraison terminée, taillez les rameaux qui ont fleuri, juste au-dessus des nouvelles ramifications – de préférence au-dessus de celles qui se développent vers l'extérieur du buisson : elles viendront en étoffer la silhouette.

Supprimez les pousses trop faibles et celles qui risquent de déséquilibrer la forme.

Coupez de temps à autre quelques vieilles branches à leur base.



Avant



Après

Éléagnus

Elæagnus pungens

L'éléagnus, rustique jusqu'en région parisienne, prospère dans les sols fertiles et frais, légèrement acides. Il préfère le soleil. Sauf en haie stricte, il ne nécessite pas de taille chaque année.

L'éléagnus pousse lentement les quatre-cinq premières années (15 cm par an tout au plus). Ensuite, il croît en flèche : la taille s'impose alors régulièrement.

Feuillage : persistant
Hauteur : 1 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : octobre-novembre
À quel moment tailler ?
- Début mars
- En mai-juin (haie)
- En août-septembre (haie)

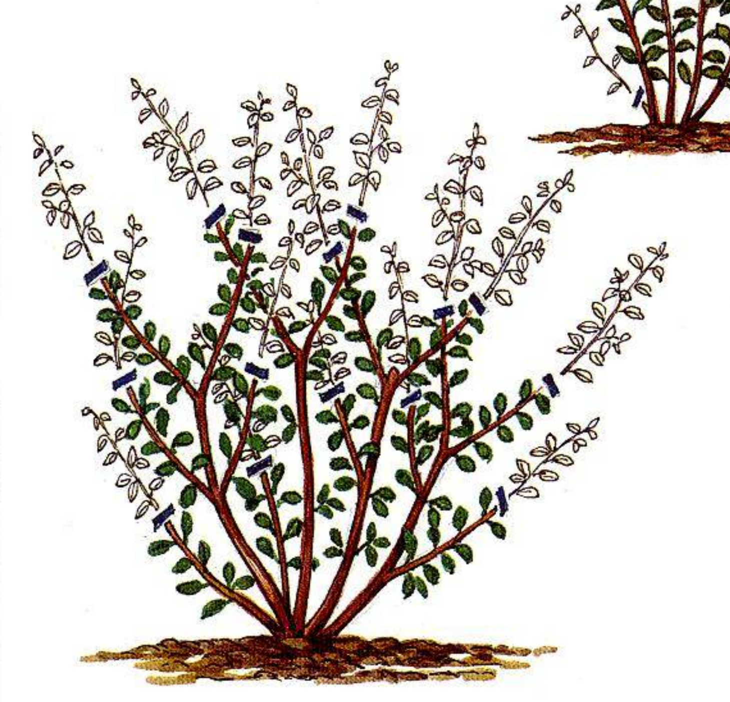
Pourquoi tailler ?
- Pour conserver une silhouette compacte

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez de moitié les branches principales en coupant toujours au-dessus d'un bourgeon dirigé vers l'extérieur du buisson afin que les futurs rameaux croissent vers l'extérieur.

Supprimez les pousses trop faibles.



Un an après

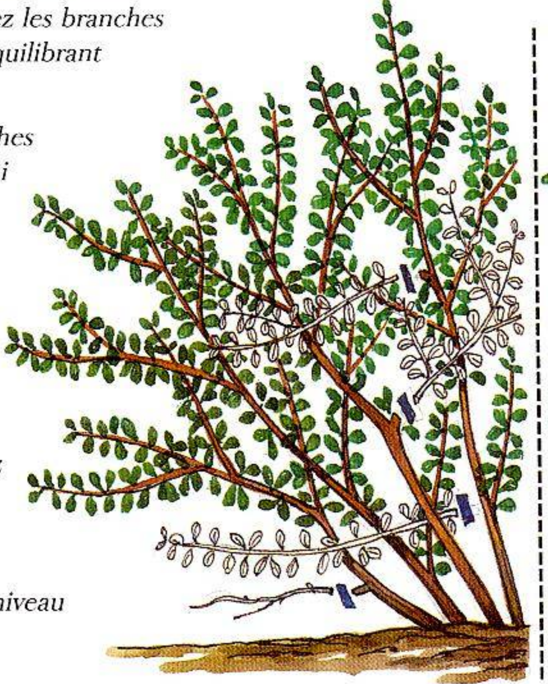
En février-mars, coupez de moitié les rameaux portés par les branches taillées à la plantation et celles apparues à la base.

Chaque année

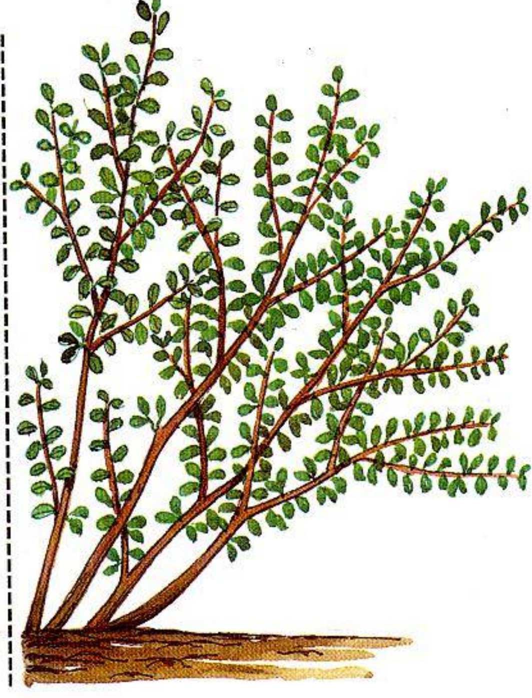
Début mars, coupez les branches disgracieuses déséquilibrant l'arbuste.

Éliminez les branches mortes et celles qui portent du feuillage vert si votre éléagnus est panaché.

Cette taille n'est pas obligatoire chaque année. Mais si vous laissez votre éléagnus se développer sans jamais le tailler, il se dégarnira au niveau du pied.



Avant



Après



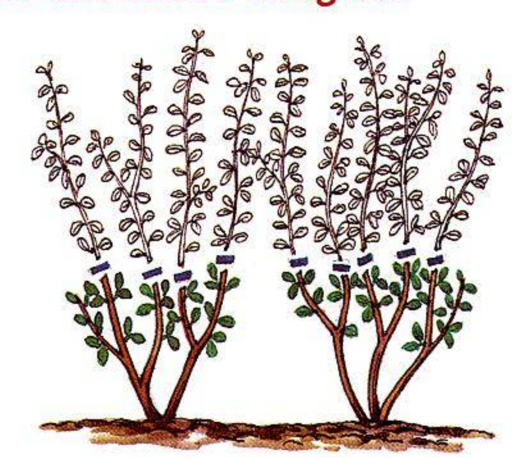
Elæagnus pungens **'Maculata', que l'on trouve couramment en jardinerie, possède un feuillage particulièrement panaché.**

Conserver un feuillage panaché

Les variétés d'arbustes à feuillage panaché ont parfois tendance à produire des branches portant des feuilles vertes. Ces ramifications sont, en général, plus vigoureuses que celles à feuilles panachées et prennent vite le dessus si vous ne les éliminez pas tout de suite ; le feuillage de l'arbuste perd alors son aspect panaché.



Tailler une haie d'éléagnus



À LA PLANTATION

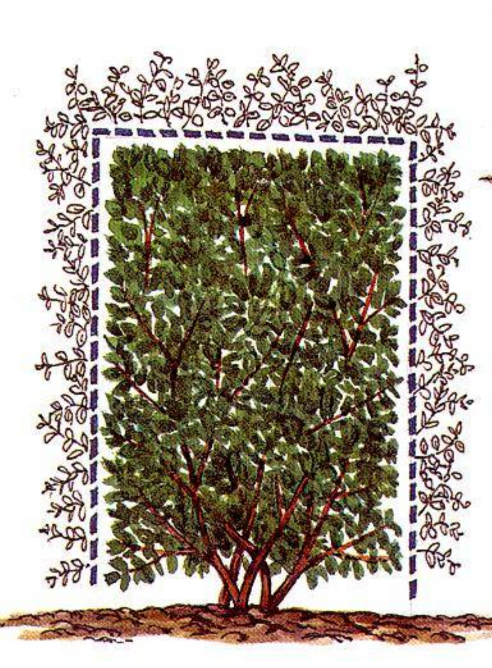
Entre novembre et mars, coupez les branches à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

En juin, coupez une nouvelle fois les rameaux, à 20-25 cm des extrémités.

UN AN APRÈS

En février-mars, taillez sévèrement les rameaux les plus vigoureux (ôtez environ la moitié).

En juin, coupez les extrémités comme la première année.



CHAQUE ANNÉE

En mai-juin puis en août-septembre, taillez un peu plus haut chaque année (en conservant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint sa hauteur définitive.

Une fois celle-ci atteinte, contentez-vous de couper les rameaux qui dépassent en haut et sur les côtés.

Coupez à la cisaille, ou mieux au sécateur, qui abîmera moins les feuilles longues de l'éléagnus.

Escallonia

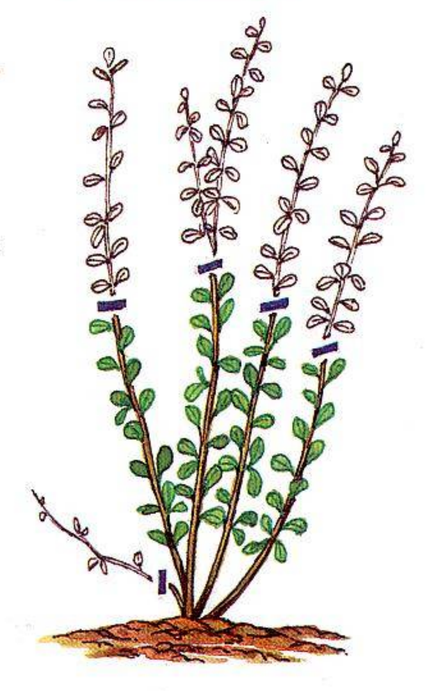
Escallonia macrantha

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez de moitié les branches principales en coupant toujours au-dessus d'un bourgeon dirigé vers l'extérieur du buisson. Ainsi le rameau qui en sera issu, en se développant, viendra étoffer la silhouette de l'arbuste et non rendre le centre plus touffu, donc mal éclairé.

Ôtez les pousses faibles de la base.



L'escallonia gèle facilement au nord de la Loire. Il demande une bonne terre de jardin bien drainée, légèrement acide et une exposition ensoleillée et abritée des vents froids. Il n'est pas nécessaire de le tailler tous les ans : attendez qu'il devienne envahissant.

Un an après

En février-mars, coupez de moitié les rameaux portés par les branches taillées à la plantation et celles apparues à la base.

Supprimez les pousses trop faibles.

Feuillage : persistant
Hauteur : 2 à 4 m
Forme : en buisson dressé
Floraison : juin à septembre

À quel moment tailler ?
- Début mars

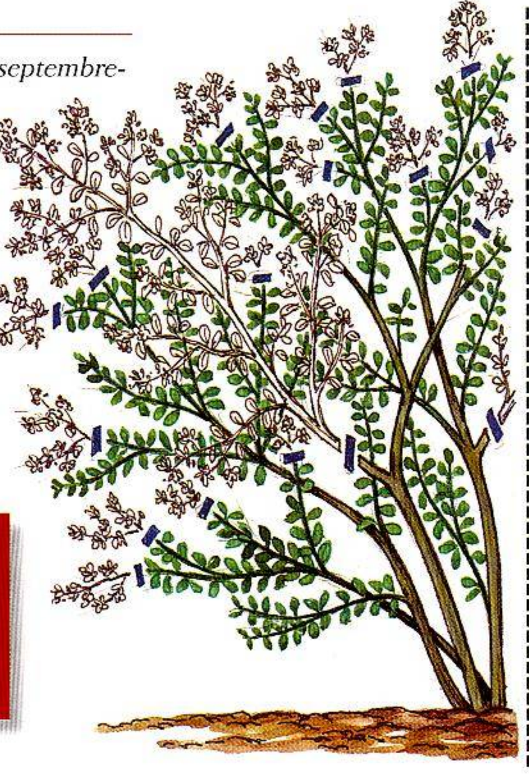
Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » l'arbuste, ôter les branches mortes et mal placées

Chaque année

Après la floraison (en septembre-octobre), coupez les fleurs fanées.

En mars, coupez, si nécessaire, les vieilles branches (toujours au-dessus de nouvelles ramifications).

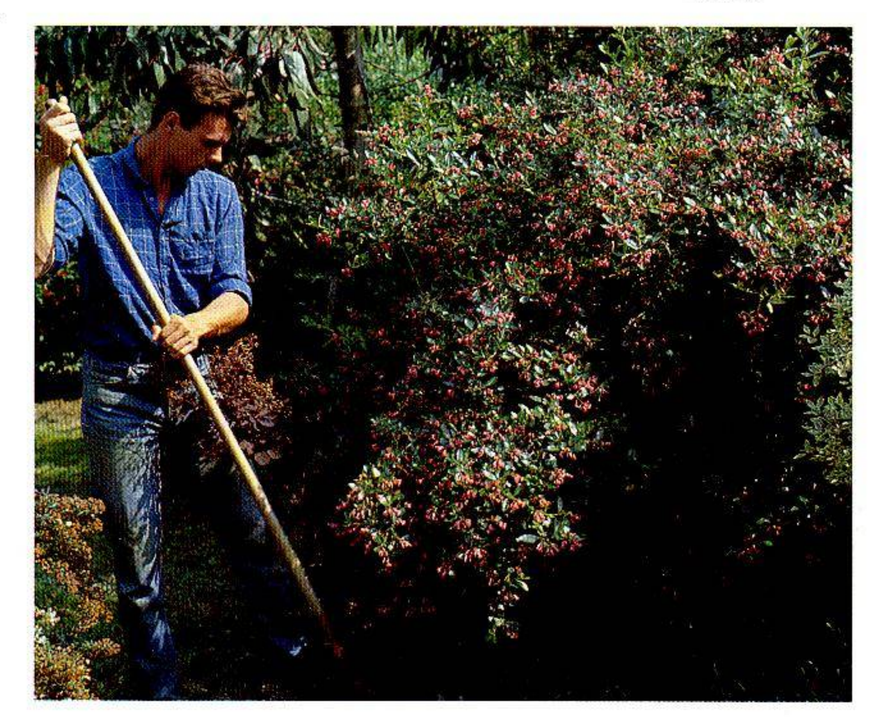
Employez un sécateur bien aiguisé pour avoir des coupes bien nettes. La cicatrisation sera meilleure.







Avant Après

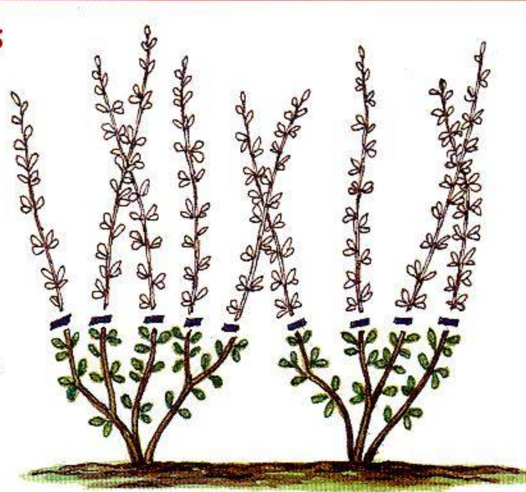


Taille de formation et taille d'entretien

Lorsque vous achetez un jeune arbuste, il n'a pas atteint son complet développement. Une fois en place dans votre jardin, il faudra le tailler pour lui faire adopter la forme adulte qui vous plaît. On parle alors de taille de formation.

Une fois l'arbuste devenu adulte – au bout de deux à trois ans –, il faut continuer à le tailler, pour encourager sa floraison, par exemple, ou maintenir une forme donnée : c'est la taille d'entretien.

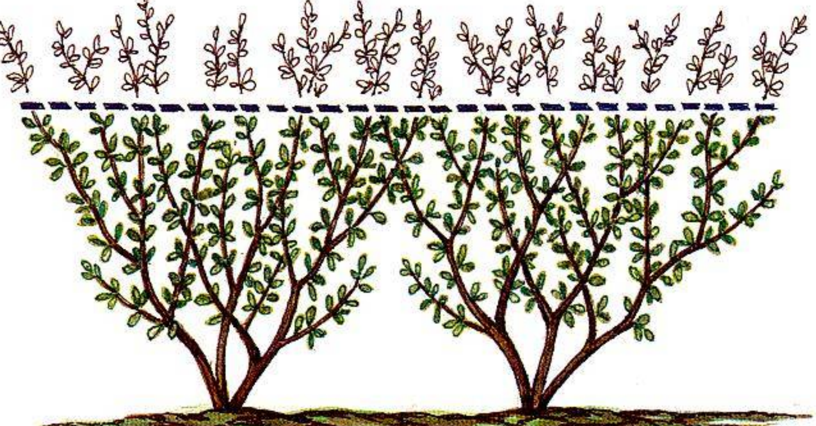
Tailler une haie d'escallonias



À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les branches à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

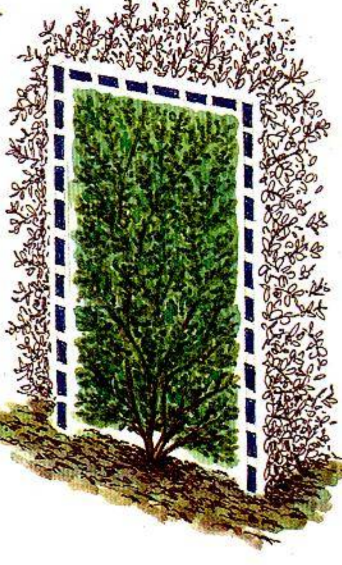
En juin, recoupez de nouveau (de 20-25 cm) la pointe des rameaux.



UN AN APRÈS

En février-mars, réduisez de moitié les rameaux les plus vigoureux.

En juin, coupez l'extrémité des nouvelles pousses.



CHAQUE ANNÉE

En février-mars, taillez chaque année un peu plus haut (en conservant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint sa hauteur définitive.

Une fois celle-ci atteinte, il n'est plus nécessaire de tailler en février-mars pour stimuler la croissance de l'arbuste. Coupez alors deux fois par an (en mai-juin et en septembre) les rameaux qui dépassent pour obtenir une haie stricte, ou bien une seule fois par an (en septembre) pour une haie libre. Dans ce dernier cas, la floraison sera plus abondante.

Coupez à la cisaille ou au taille-haie électrique. Les petites feuilles de l'escallonia ne souffriront pas de cette coupe un peu brutale.

Érable

Acer campestre, A. negundo

L'érable aime le soleil. Il croît dans tous les types de sols, même très calcaires, et supporte bien la taille. Toutefois, celle-ci n'est pas indispensable tous les ans pour les arbres formés sur tige.

Feuillage : caduc
Hauteur : 8 à 10 m
Forme : arbre-tige ou en buisson (cépée)
À quel moment tailler ?
- De novembre à février
- En juin ou septembre (buisson)

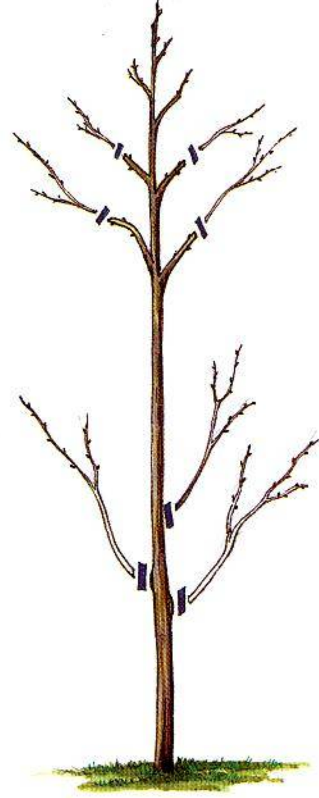
Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » la ramure si nécessaire
- Pour stimuler la ramification (buisson)

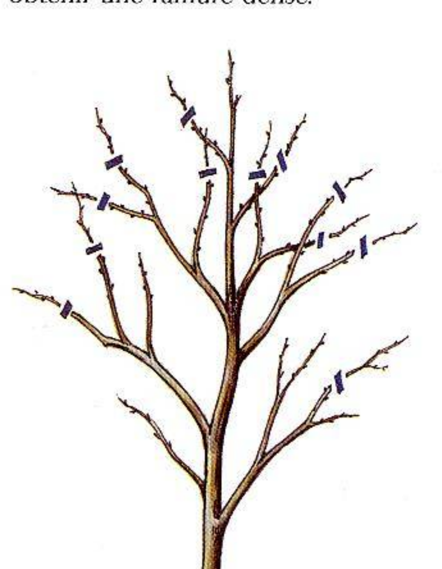
Quand et comment tailler

À la plantation

En novembre, supprimez les branches les plus basses au ras du tronc.

En février, coupez des deux tiers les branches les plus hautes pour obtenir une ramure dense.





Les premières années

Laissez le rameau central se développer et, en février, coupez les extrémités des branches latérales de quelques centimètres.

Éliminez, le cas échéant, les rameaux qui apparaissent sur le tronc.

Tailler un érable en buisson (cépée)

À la plantation

De novembre à mars, taillez le jeune plant à une dizaine de centimètres du sol pour favoriser le développement de plusieurs tiges.

L'année qui suit

En septembre, coupez de quelques centimètres l'extrémité des nouveaux rameaux.

Chaque année ▲

En septembre, renouvelez la taille des jeunes rameaux en les coupant de quelques centimètres. Éliminez, s'il y a lieu, le bois mort.



Les érables japonais

À côté des grands érables que nous traitons ici, il existe des érables japonais, beaucoup plus petits, qui mesurent environ 2 m de hauteur. Ces derniers ne prospèrent qu'en sol acide. Généralement, ils sont taillés en buisson.

Tous les dix ans, entre novembre et février, élaguez les arbres tiges. Coupez les branches mortes, celles qui déséquilibrent la forme de l'arbre ou poussent directement sur le tronc. Ainsi votre érable conservera une silhouette majestueuse.

Initiez-vous à la greffe

Greffez l'érable en écusson

Pourquoi greffer ?

Il existe de nombreuses espèces d'érable. La greffe est le moyen le plus rapide d'obtenir de nouveaux arbres de variétés différentes.

Quand greffer ?

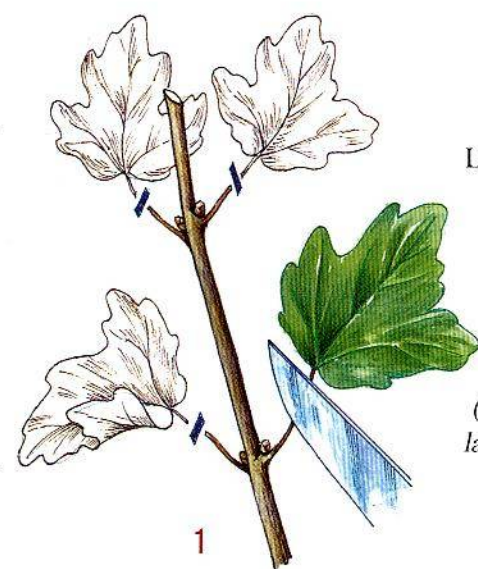
En juillet-août.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété convoitée avec un morceau d'écorce, un écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un érable champêtre *(Acer campestre)* de deux à trois ans (porte-greffe), planté dans votre jardin au moins depuis l'automne précédent.



1

LE GREFFON

Entre la mi-juillet et la mi-août, coupez sur l'érable choisi, que vous voulez reproduire, un rameau de diamètre moyen, en bonne santé, commençant à se rigidifier (aoûté). Ôtez les feuilles en laissant leurs pétioles.

2

Dans la partie médiane, prélevez le bourgeon à greffer. Pour ce faire, tenez le rameau dans une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision au greffoir de chaque côté du bourgeon, à peu près à égale distance (1 cm au-dessus, 1 cm en dessous).

Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision supérieure en l'inclinant légèrement. Descendez d'un coup sec vers la seconde incision. La difficulté est de soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois subsiste sous l'écorce. Ôtez-la alors délicatement au greffoir. Sa présence réduirait les chances de soudure.

Préparez l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.

LE PORTE-GREFFE

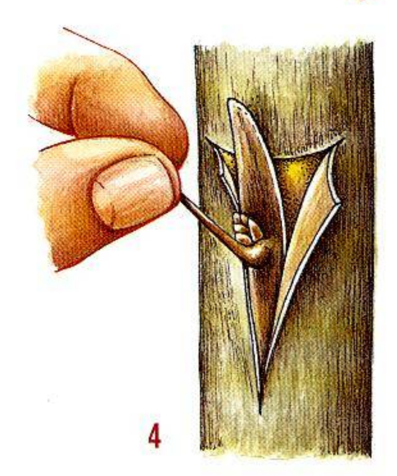
Incisez en T un endroit lisse et propre du porte-greffe à 5 cm du sol environ. Commencez par une incision horizontale de 1 à 2 cm, puis coupez verticalement sur une longueur identique. Soulevez avec la spatule du greffoir les bords de l'écorce afin de les décoller.



3

La greffe en écusson

Cette greffe, la plus facile à réussir pour un débutant, ne se pratique aisément que sur des jeunes porte-greffe dont l'écorce se soulève sans difficulté. Elle peut être exécutée en fin d'été (greffe à œil dormant) ou au printemps (greffe à œil poussant). La première offre davantage de chances de succès.



4

L'ASSOCIATION

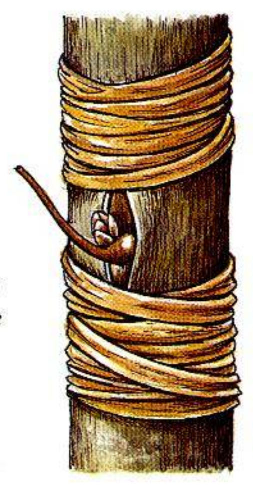
Glissez l'écusson délicatement sous l'écorce en le tenant par le reste de pétiole de la feuille (dirigé vers le haut). Enfoncez-le vers le bas jusqu'à ce que le bourgeon se trouve sous l'incision horizontale.

Coupez, si besoin, le lambeau d'écorce supérieur du greffon au ras de l'incision transversale pour favoriser un bon contact entre le greffon et le porte-greffe.

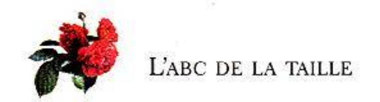
La greffe est prise lorsque le greffon a poussé et développé ses premières feuilles. Mais sachez que la chute du pétiole est aussi un signe de reprise (plus visible sur les arbres fruitiers). Coupez alors le porte-greffe à quelques centimètres au-dessus du point de greffe et défaites les liens de raphia.

Ligaturez avec du raphia sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon.

Une dizaine de jours plus tard, relâchez ce lien si le porte-greffe est très vigoureux.



5



Figuier

Ficus carica

Le figuier est peu rustique. Dans les régions autres que le Midi, choisissez-lui un emplacement abrité. La taille se résume à un nettoyage de l'arbre tous les deux ans, qui le débarrasse des branches âgées.

Pensez à étaler un mastic cicatrisant sur les larges plaies de taille.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson (cépée)
Fruits : juillet à septembre, selon les variétés

À quel moment tailler ?
- En mars

Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » et rajeunir le buisson (cépée)



Quand et comment tailler

Tous les deux ans

En mars, lorsque les risques de gelée ne sont plus à craindre, supprimez quelques vieilles branches qui ne produisent plus de figues en conservant une dizaine de branches.

Éliminez également le bois mort et les rameaux trop faibles.



Fusain du Japon

Euonymus japonicus



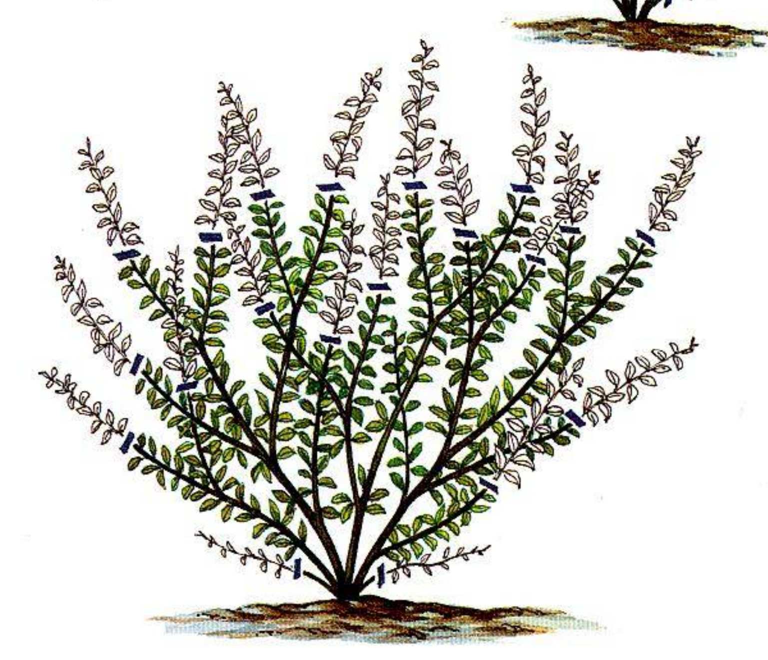
Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez de moitié les branches principales en coupant toujours au-dessus de deux bourgeons opposés.

Les deux nouvelles ramifications qui en seront issues assureront la croissance du fusain en hauteur et en largeur.

Le fusain préfère les terres fertiles et riches. Il demande une situation ensoleillée ou mi-ombragée. Il a tendance à développer des rameaux très vigoureux : la taille est indispensable chaque année. Il supporte même très bien les coupes sévères.



Un an après

En février-mars, raccourcissez de moitié les rameaux portés par les branches coupées à la plantation et celles apparues à la base.

Supprimez les pousses trop faibles.

Feuillage : persistant
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson
À quel moment tailler ?
- En février-mars
- En mai-juin (haie)
- En août-septembre (haie)

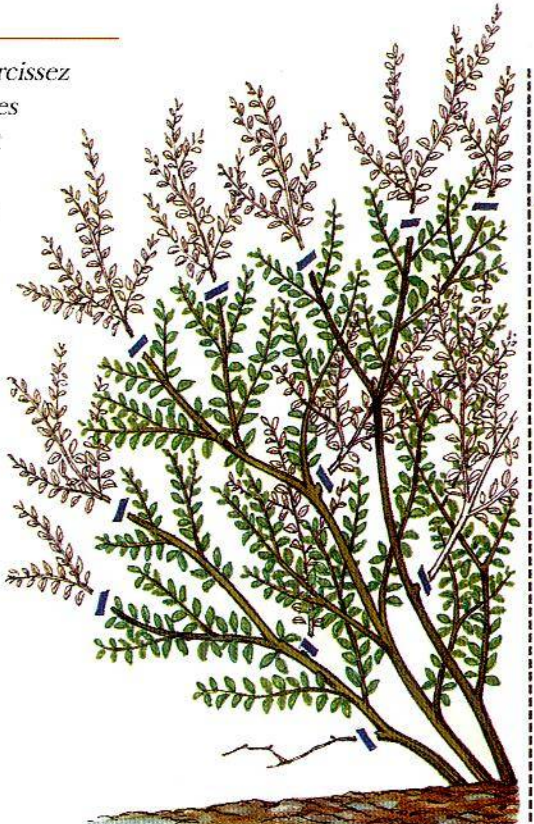
Pourquoi tailler ?
- Pour conserver un développement harmonieux

Chaque année

En février-mars, raccourcissez les branches de quelques centimètres en coupant toujours au-dessus de nouvelles ramifications.

Éliminez les branches mortes et celles qui se développent vers le centre du buisson.

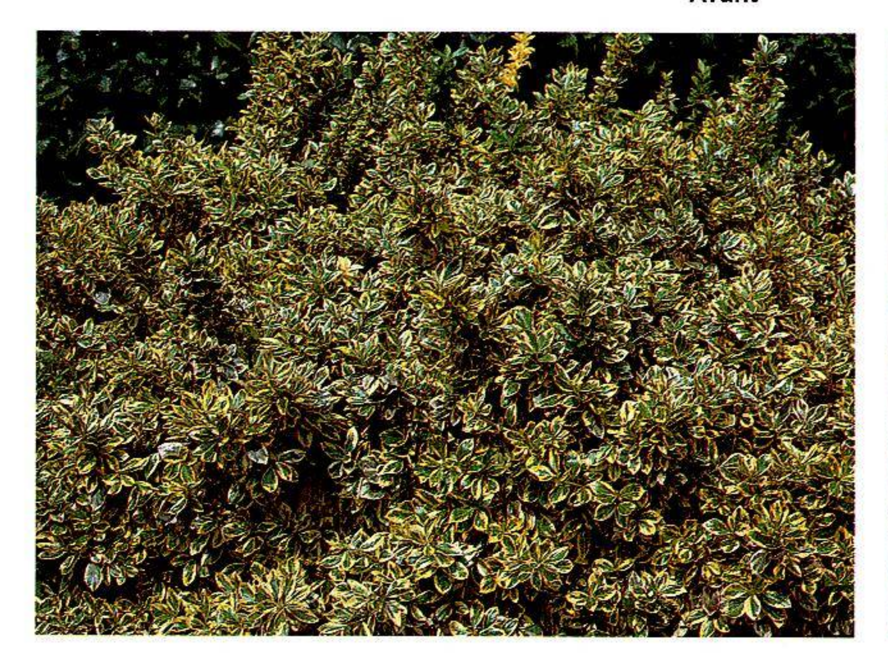
Si, une année, vous ne taillez pas votre fusain, n'hésitez pas à couper plus sévèrement l'année suivante. Taillez alors les branches au moins d'un tiers de leur longueur. Sinon, votre fusain se dégarnira au niveau de la base.





Avant **Après**





Taille de formation et taille d'entretien

Lorsque vous achetez un jeune arbuste, il n'a pas atteint son complet développement. Une fois planté dans votre jardin, il faudra le tailler pour lui faire adopter la forme adulte qui vous plaît. On parle alors de taille de formation.

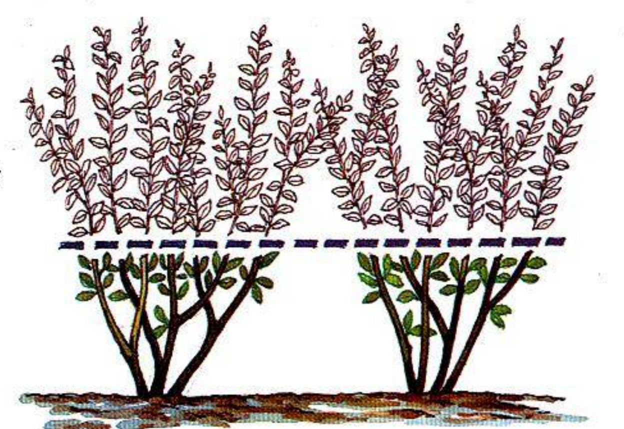
Une fois l'arbuste devenu adulte – au bout de deux à trois ans –, il faut continuer à le tailler pour encourager sa floraison ou pour maintenir telle ou telle forme : c'est la taille d'entretien.

Tailler une haie de fusains

À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les branches à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

En juin, coupez une nouvelle fois les rameaux à 50-60 cm du sol. Taillez également en épaisseur, c'est-à-dire sur les côtés : la haie sera plus touffue avant l'hiver.



UN AN APRÈS

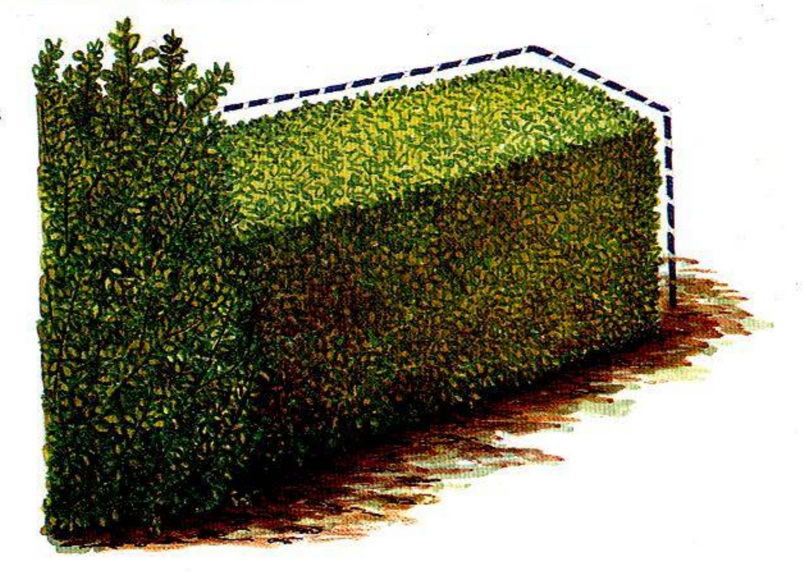
En février-mars, réduisez de moitié les rameaux principaux de l'année précédente. Coupez les rameaux latéraux à 15 cm de leur point de départ.

En juin-juillet, coupez les extrémités des branches principales et coupez plus sévèrement les rameaux latéraux.

CHAQUE ANNÉE

En mai-juin, lorsque de nouvelles pousses apparaissent, et en août-septembre, taillez chaque année un peu plus haut (en conservant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint sa hauteur définitive.

Coupez à la cisaille ou au taille-haie électrique. Le feuillage du fusain, relativement petit, ne souffrira pas de cette coupe, brutale mais rapide à exécuter.



Forsythia

Forsythia x *intermedia*

Le forsythia est peu exigeant sur la nature du sol, mais il apprécie une bonne terre de jardin, au soleil ou à mi-ombre. Le tailler chaque année est impératif pour obtenir de longues branches chargées de fleurs.

Vous pouvez attendre la floraison pour effectuer la première taille du forsythia. Vous supprimerez alors (en avril) les fleurs fanées et couperez de moitié les branches principales.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 m et plus
Forme : en buisson
Floraison : mars-avril
À quel moment tailler ?
- En avril, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour entretenir une floraison abondante

Quand et comment tailler

À la plantation

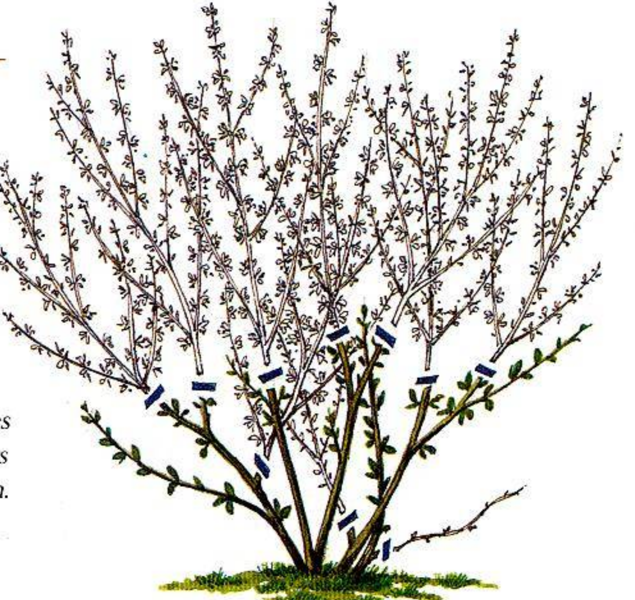
Entre novembre et mars, réduisez des deux tiers les branches principales, toujours au-dessus de deux bourgeons opposés de manière à favoriser la ramification. Coupez aussi les branches trop grêles ou abîmées. La première floraison est sacrifiée au bénéfice de l'enracinement.



Un an après

Après la floraison (en avril), ôtez les fleurs fanées en coupant toujours au-dessus de jeunes ramifications.

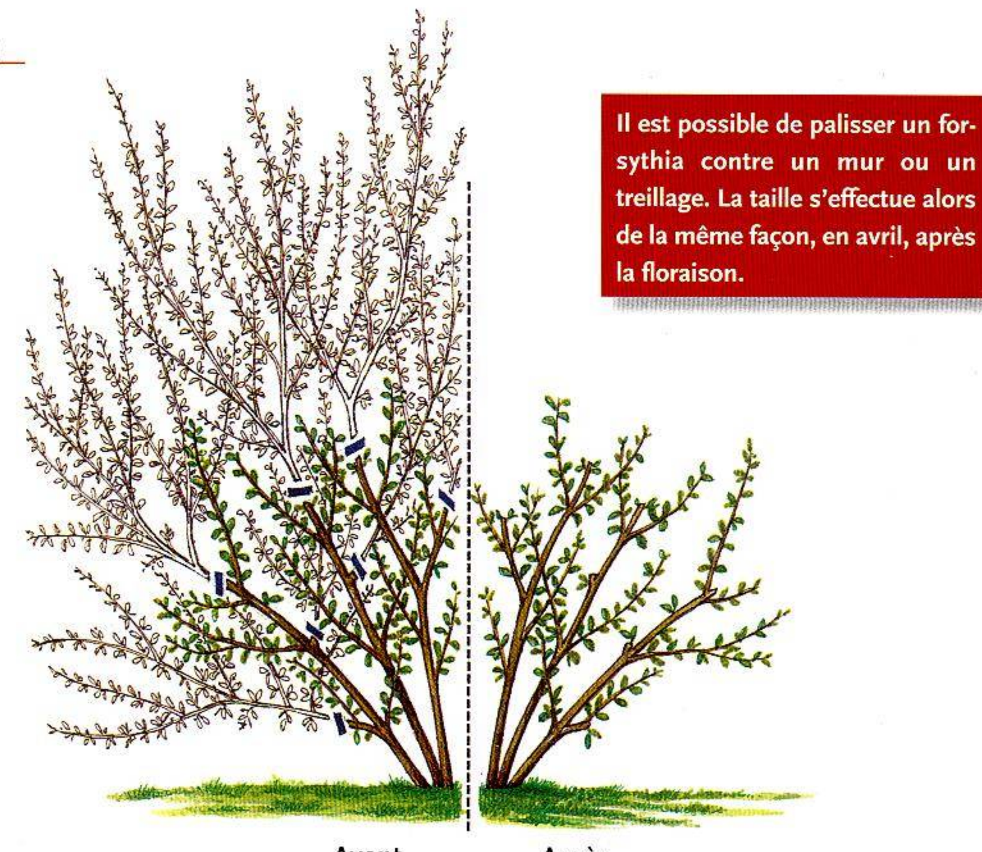
Supprimez les branches trop faibles ou qui poussent vers le centre du buisson.



Chaque année

Après la floraison (en avril), supprimez à la base les plus vieilles branches. Taillez les plus jeunes branches de moitié environ.

Il est possible de palisser un forsythia contre un mur ou un treillage. La taille s'effectue alors de la même façon, en avril, après la floraison.




Framboisier

Rubus idaeus

Le framboisier prospère partout, même dans les situations légèrement ombragées. Il est cependant sensible à la sécheresse estivale. La taille est indispensable pour « nettoyer » l'arbuste, éliminer les tiges sèches qui ont produit des fruits l'année précédente.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2 m
Forme : en buisson
Fruits : juin à juillet et septembre à octobre, selon les variétés

À quel moment tailler ?
- En juin-juillet
- En août-septembre (remontant)

Pourquoi tailler ?
- Pour supprimer le bois mort et aérer le centre de la touffe
- Pour stimuler l'émission de nouveaux rameaux

Quand et comment tailler un framboisier non remontant

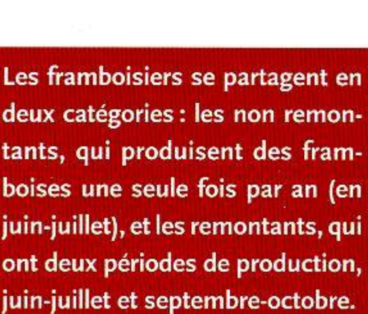
Chaque année

En juillet (après la récolte), coupez au ras du sol les tiges qui ont porté des framboises. Laissez les autres tiges intactes. (Dessin 1.)

Il est possible également d'attendre le printemps suivant (en mars) pour éliminer ces tiges ayant porté des fruits. Elles sont alors sèches : il suffit de les casser à la base. (Dessin 2.)

1





Les framboisiers se partagent en deux catégories : les non remontants, qui produisent des framboises une seule fois par an (en juin-juillet), et les remontants, qui ont deux périodes de production, juin-juillet et septembre-octobre.

Quand et comment tailler un framboisier remontant

Chaque année

En août-septembre (après la récolte), coupez les portions de tiges qui ont produit des framboises. Il est encore temps d'éliminer les tiges sèches qui ont porté des fruits l'automne précédent si cela n'a pas été fait en juin.

Brûlez tous les déchets de taille car ils sont souvent porteurs de parasites.





Taillez ras les tiges sèches qui ont fructifié l'année précédente.



En juin suivant, coupez au ras du sol les tiges ayant porté des fruits l'année précédente : elles sont sèches et se cassent facilement à la base. Laissez les jeunes pousses se développer.

Les tiges souterraines du framboisier parcourent de grandes distances avant de ressortir à un endroit où on ne les attend pas. Ne vous laissez pas envahir. Éliminez dès leur apparition tous les rejets qui sortent du rang.

Glycine de Chine

Wisteria sinensis

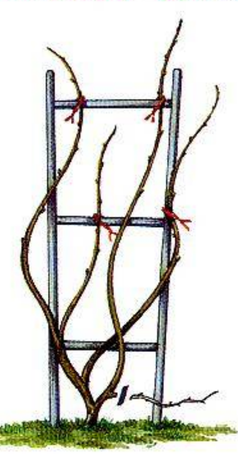
La glycine aime les sols sableux et pas trop calcaires. Elle préfère le soleil.
Taillez-la tous les ans début mars pour obtenir une floraison plus abondante.



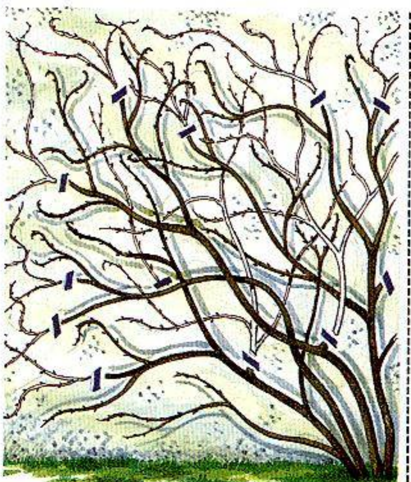
Quand et comment tailler

À la plantation

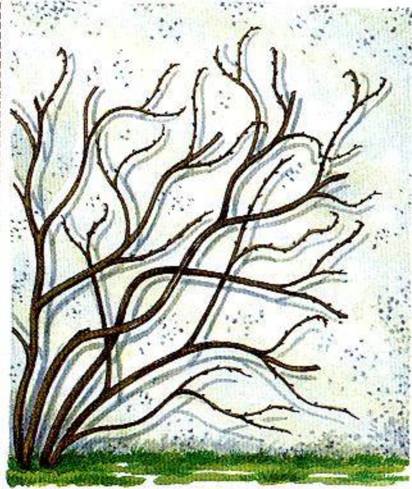
Ne taillez pas à la plantation, sauf les tiges trop grêles. Palissez tout de suite les rameaux sur le support prévu.



Lorsque la glycine est bien développée, la taille annuelle n'est plus obligatoire, sauf si la floraison décline.



Avant



Après

Chaque année

En mars (avant le départ de la végétation), réduisez de moitié les pousses de l'année précédente : laissez-leur au minimum quatre ou cinq bourgeons.

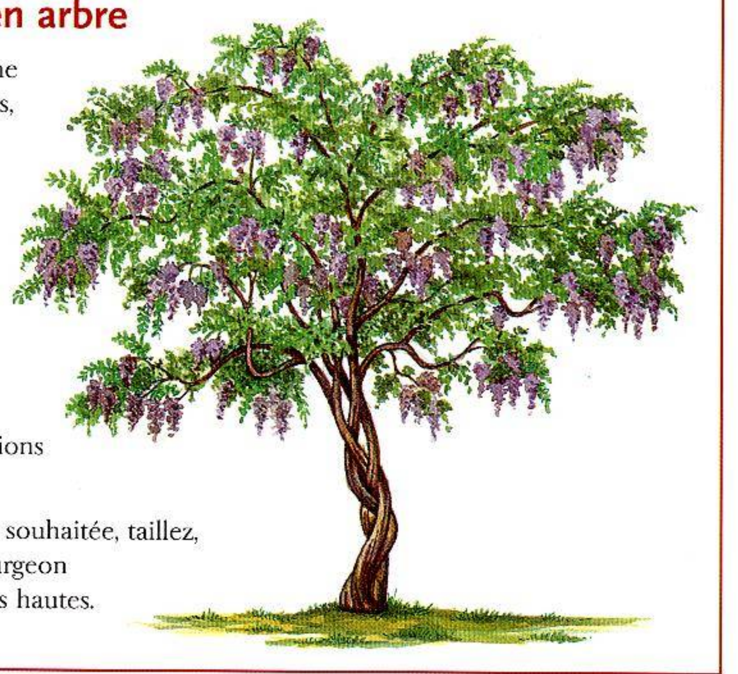
Éliminez les branches en surnombre ou qui se développent mal.

Feuillage : caduc
Hauteur : 10 à 15 m
Forme : grimpante
Floraison : mai et juillet à août

À quel moment tailler ?
- Début mars

Pourquoi tailler ?
- Pour favoriser la floraison
- Pour contrôler son développement

La formation d'une glycine en arbre



La glycine est une liane vigoureuse qui forme des branches de fort diamètre. Au fil des ans, celles-ci deviennent suffisamment rigides pour se passer de tuteur. On parle alors de glycine en arbre.

- Les premières années, mêlez entre eux les rameaux de votre glycine et soutenez-les avec un tuteur solide, mais provisoire.
- Laissez alors croître la glycine jusqu'à la hauteur voulue en éliminant les ramifications qui apparaissent sur le bas des tiges.
- Lorsque votre glycine a atteint la hauteur souhaitée, taillez, au-dessus du troisième ou quatrième bourgeon à partir de la base, toutes les ramifications hautes. Cette taille est indispensable tous les ans.

Initiez-vous à la greffe

Greffez la glycine en incrustation

Pourquoi greffer ?

Greffer une glycine est le moyen le plus rapide pour obtenir une nouvelle plante qui fleurisse à partir d'un fragment de la variété convoitée.

Quand greffer ?

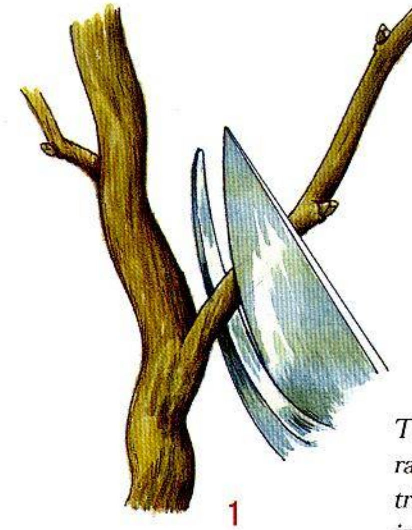
En mars-avril.

Que greffe-t-on ?

Une portion de rameau comportant un ou deux bourgeons (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Glycine de Chine *(Wisteria sinensis)* de deux ans (porte-greffe), plantée dans votre jardin, depuis au moins un an.


1



LE GREFFON

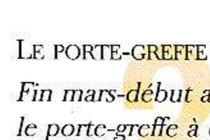
Prélevez sur la glycine convoitée un rameau portant un ou deux bourgeons.

Taillez la base de ce rameau en biseau triangulaire, le bourgeon inférieur se trouvant au milieu. Opérez juste au moment de greffer.

2

Le diamètre du porte-greffe doit être nettement supérieur à celui du greffon.


3



LE PORTE-GREFFE

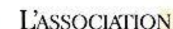
Fin mars-début avril, coupez le porte-greffe à quelques centimètres du sol. Nettoyez-le avec un chiffon humide pour ôter toutes traces de terre.

La greffe en incrustation

On emploie cette méthode de greffage lorsque le diamètre du greffon est beaucoup plus petit que celui du porte-greffe. Celle-ci demande du doigté, car il est impératif que le biseau du greffon s'imbrique exactement dans l'encoche pratiquée sur le porte-greffe.

Pratiquez avec le greffoir une entaille en coin, de dimensions et de formes sensiblement analogues à celles du greffon préparé.

4



L'ASSOCIATION

Insérez le greffon dans l'encoche pratiquée sur le porte-greffe, les bourgeons tournés vers le haut. Veillez à ce que les écorces soient bien en contact : le greffon doit tenir tout seul.

5

Ligaturez avec du raphia l'ensemble de la greffe en serrant légèrement.

Enduisez largement de mastic à greffer, en prenant soin de ne pas couvrir le bourgeon de la base.

6

La greffe est prise lorsque le greffon grandit et développe ses premières feuilles. Il est inutile de défaire le lien de raphia. Il n'y a pas de risque d'étranglement puisque le diamètre du porte-greffe n'évoluera plus.

Groseillier à fleurs

ou groseillier sanguin

Ribes sanguineum

Le groseillier à fleurs demande un bon sol de jardin, bien drainé, et du soleil ou une ombre légère (il sera alors un peu moins florifère). Une taille légère est nécessaire pour obtenir une bonne floraison. Le groseillier à fleurs peut former des haies basses, libres, très décoratives.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 m
Forme : en buisson
Floraison : mars à avril
À quel moment tailler ?
- En avril, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la floraison

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez les branches de moitié. La floraison de l'année est alors sacrifiée au bénéfice de la formation de l'arbuste.

S'il est à racines nues, coupez celles-ci de quelques centimètres aux extrémités.



Un an après

Après la floraison (en avril), coupez, quelques centimètres au-dessus de jeunes pousses, les rameaux qui ont fleuri.

Réduisez de moitié les branches issues de la base qui n'ont pas fleuri.

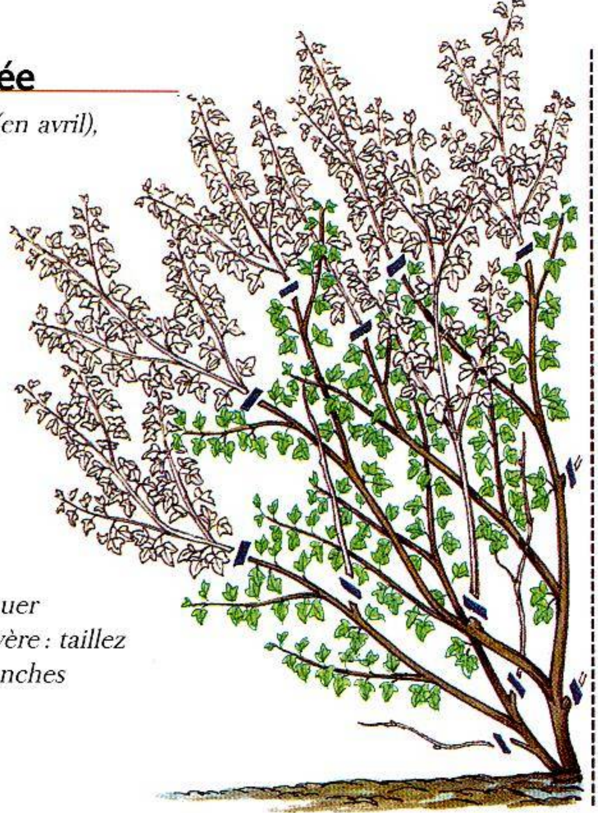
Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon, ou d'une ramification, situés vers l'extérieur du buisson. Ainsi le rameau qui se développera viendra étoffer la silhouette de l'arbuste et non encombrer son centre (lorsqu'il est mal éclairé, le cœur de l'arbuste se dégarnit).

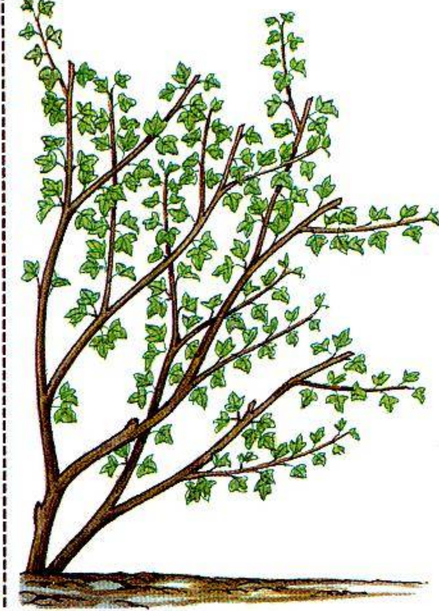
Chaque année

Après la floraison (en avril), coupez, quelques centimètres au-dessus de jeunes pousses, les rameaux qui ont fleuri.

Supprimez les branches mortes, trop faibles ou trop âgées qui ne fleurissent plus.

De temps à autre, vous pouvez pratiquer une coupe plus sévère : taillez alors toutes les branches à 30-40 cm du sol.







La taille dite de floraison

On nomme taille de floraison celle qui encourage la production de nouvelles fleurs. Elle consiste à favoriser l'apparition de jeunes rameaux qui sont toujours les plus florifères.

Groseillier à maquereau

Ribes uva-crispa

Le groseillier à maquereau prospère dans tous les sols, sauf sablonneux et secs, ou compacts. Il se plaît au soleil comme à la mi-ombre. Une taille régulière assure la formation de rameaux jeunes (de deux à trois ans) qui portent de nombreux fruits.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1 m
Forme : en buisson
Fruits : juin à juillet selon les variétés

À quel moment tailler ?
- En février, avant la reprise de la croissance

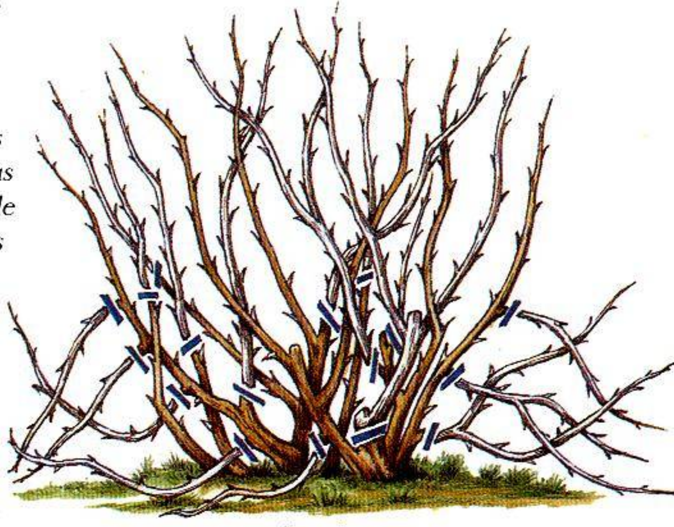
Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler l'émission de nouveaux rameaux
- Pour rajeunir le buisson

Quand et comment tailler

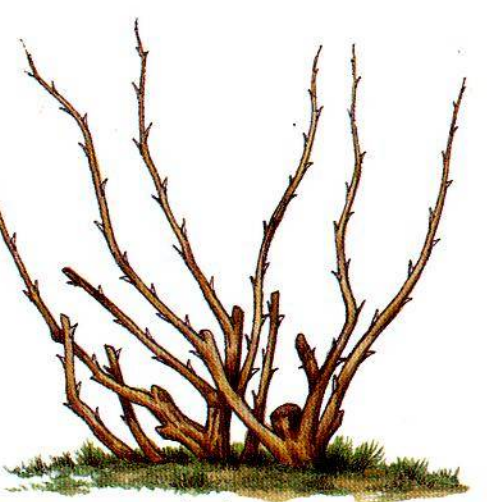
Chaque année

En février, avant l'apparition des premières feuilles, taillez au ras du sol les branches les plus âgées (de plus de cinq ans), moins productives, pour ne garder qu'une douzaine de branches. Réduisez les nouvelles pousses des deux tiers de leur longueur pour encourager leur ramification.

Éliminez également, en les coupant au ras du sol, les rameaux qui poussent vers le centre du buisson, ceux situés trop bas, dont les fruits traînent sur le sol et se salissent, et le bois mort.



Avant



Après

Groseillier à grappes

Ribes rubrum



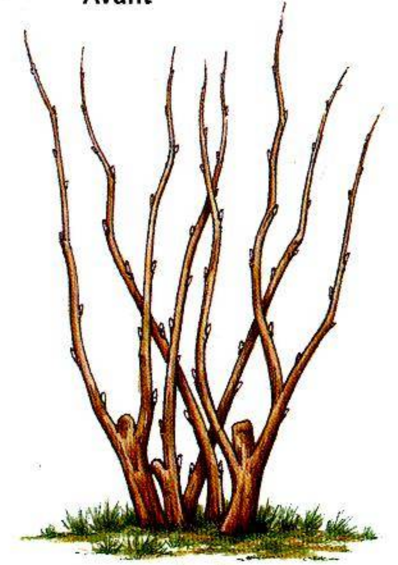
Quand et comment tailler

Chaque année

En février, avant l'apparition des premières feuilles, supprimez au ras du sol les branches les plus âgées, moins productives, pour ne garder qu'une dizaine de branches. Éliminez également les rameaux qui poussent vers le centre du buisson et le bois mort.



Avant



Après

Rajeunir un vieux groseillier à grappes

Pour rajeunir un vieux groseillier à grappes dont les branches sont très affaiblies et peu productives. En février, éliminez les vieilles branches en les coupant au ras du sol. Conservez une dizaine de jeunes branches parmi les plus vigoureuses, qui apparaissent à la base.

Le groseillier à grappes redoute la sécheresse, car ses racines sont superficielles. Dans le Midi, il préfère un endroit mi-ombragé. Une taille régulière assure la formation de rameaux jeunes (de deux à trois ans) qui portent des fruits.

Le cassissier *(Ribes nigrum)* se taille de la même façon que le groseillier à grappes.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 1,50 m
Forme : en buisson
Fruits : juin-juillet

À quel moment tailler ?
- En février, avant la reprise de la croissance

Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler l'émission de nouveaux rameaux
- Pour rajeunir le buisson

Initiez-vous à la greffe

Greffez un groseillier à grappes en écusson

Pourquoi greffer ?

La greffe permet de former un groseillier à grappes sur tige, une forme très élégante qui facilite la récolte et occupe moins de place dans le jardin.

Quand greffer ?

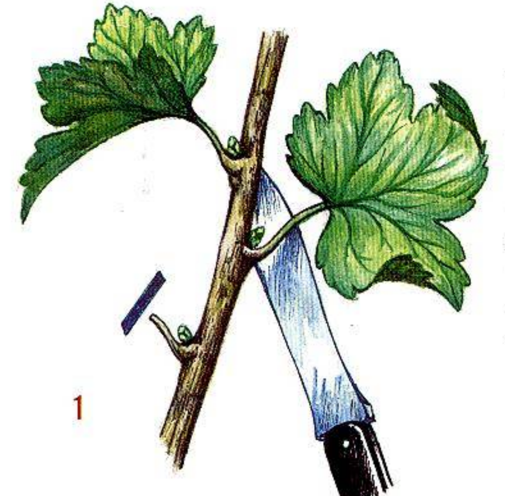
Fin juillet.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété convoitée avec un morceau d'écorce, l'écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un groseillier *(Ribes aureum)* de deux à trois ans, cultivé sur une seule tige (porte-greffe).



1

LE GREFFON

Fin juillet, coupez sur la variété de groseillier à grappes que vous voulez greffer un rameau de l'année ayant porté des fruits. Supprimez les feuilles mais laissez les pétioles.

2

Dans la partie médiane du rameau, prélevez le bourgeon (ou œil) à greffer. Tenez le rameau d'une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision au greffoir de chaque côté du bourgeon, environ 1 cm au-dessus et 1 cm au-dessous de ce dernier.

Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision inférieure en l'inclinant légèrement. Remontez d'un coup sec vers la seconde incision.

Si un morceau de bois est resté accroché à l'écorce lors du prélèvement de l'écusson, ôtez-le délicatement au greffoir en prenant garde à ne pas dévitaliser l'œil. Sa présence réduit les chances de soudure entre le porte-greffe et le greffon.

Préparez l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.



3

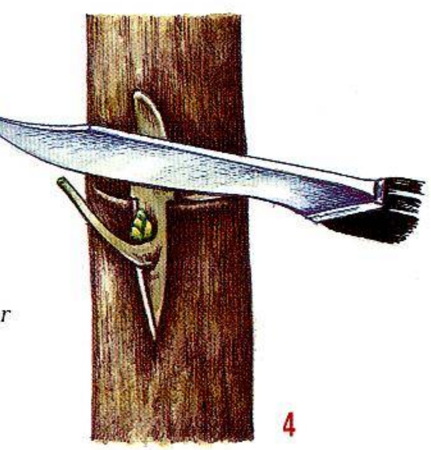
Le porte-greffe

Incisez en T un endroit lisse et propre en haut du porte-greffe, à 1,50-2 m du sol (greffage en tête). Commencez par une incision transversale de 1 à 2 cm, puis coupez l'écorce verticalement sur une longueur identique. Soulevez avec la spatule du greffoir les bords de l'écorce afin de les décoller.

Le prélèvement de l'écusson (dessin 2) est une opération délicate. La difficulté consiste à soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois risque de subsister sous l'écorce.

L'association

Glissez l'écusson délicatement sous l'écorce en le tenant par le reste de pétiole de la feuille, dirigé vers le haut. Enfoncez-le vers le bas jusqu'à ce que le bourgeon (ou œil) se trouve un bon centimètre sous l'incision transversale. Coupez si besoin le lambeau d'écorce supérieur au ras de l'incision transversale pour favoriser le contact entre le greffon et le porte-greffe.



4

Ligaturez avec du raphia sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon. Une dizaine de jours plus tard, relâchez ce lien si le porte-greffe est très vigoureux.



5

La greffe est prise lorsque le greffon a poussé et développé ses premières feuilles. Coupez alors le porte-greffe à quelques centimètres au-dessus du point de greffe et défaites les liens de raphia.

Hortensia

Hydrangea macrophylla

L'hortensia aime les sols siliceux, frais et non calcaires. À défaut, plantez-le dans de la terre de bruyère. Il préfère l'ombre légère. Taillé tous les ans, il sera plus florifère.

Il existe deux grandes familles d'hortensia :
- **ceux à têtes rondes, globuleuses, très en vogue en France ;**
- **ceux à têtes plates, dits « bonnets de dentelles », chers à nos voisins britanniques.**

Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2,50 m selon le climat
Forme : en buisson
Floraison : juillet à septembre
À quel moment tailler ?
- En mars

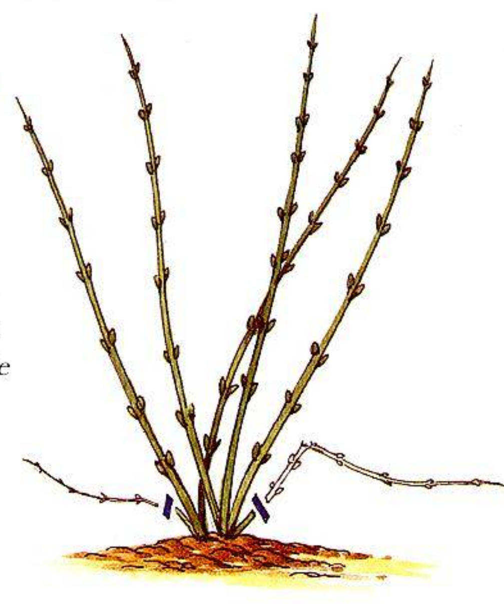
Pourquoi tailler ?
- Pour ôter les fleurs fanées
- Pour stimuler la ramification jeune

Quand et comment tailler

À la plantation

Lors de la plantation, entre novembre et mars, supprimez les rameaux trop faibles ou cassés.

Après la floraison, en septembre, coupez les fleurs fanées – des ramifications se sont développées sur la partie inférieure des branches : ce sont elles qui fleuriront l'année suivante. Vous pouvez aussi effectuer cette opération plus tard, au moment de la taille de la première année, fin mars-début avril.

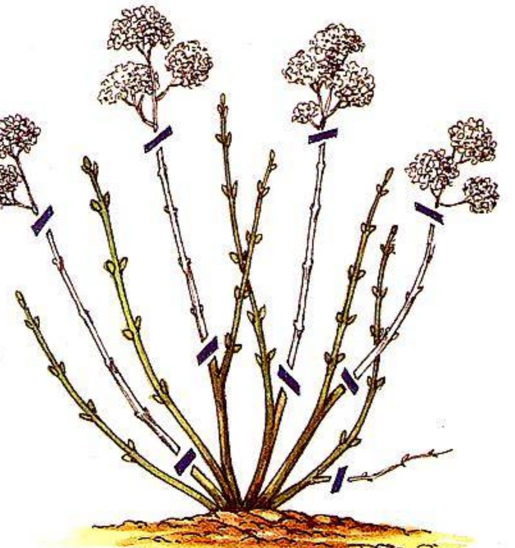


Un an après

Fin mars-début avril, coupez au-dessus d'une jeune ramification les branches qui ont fleuri l'année précédente.

Laissez intactes les branches vigoureuses de la base : les boutons floraux y sont déjà formés.

Éliminez les pousses trop faibles.



Chaque année

Fin mars à début avril, coupez au-dessus d'une ramification de l'année précédente les branches qui ont fleuri ; les plus âgées seront taillées plus court, car elles ont tendance à se dégarnir de la base.

Éliminez les branches mortes et les pousses trop faibles qui encombrent le centre du buisson et ne produiront pas de fleurs.

Ne taillez pas les branches vigoureuses issues de la base : des boutons floraux y sont déjà formés.





Avant **Après**



Vous pouvez couper les fleurs fanées en septembre, après la floraison, ou attendre la taille de printemps pour le faire.

Traitez de la même façon l'hortensia à panicules *(Hydrangea paniculata)* qui fleurit un peu plus tard, en août, ainsi que *Hydrangea quercifolia* et *Hydrangea serrata*, en fleur à la même période que l'hortensia.

Laurier-rose

Nerium oleander

Le laurier-rose ne se cultive en plein air que dans le Midi. Ailleurs en France, il faut prévoir de l'abriter en hiver et donc le cultiver en bac. Il prospère dans tous les terrains, même pauvres, et au soleil. Sa taille annuelle consiste simplement à supprimer les fleurs fanées.

Feuillage : persistant
Hauteur : 4 m et plus
Forme : en buisson
Floraison : juillet à septembre

À quel moment tailler ?
- En octobre, après la floraison
- En mars (rajeunissement)

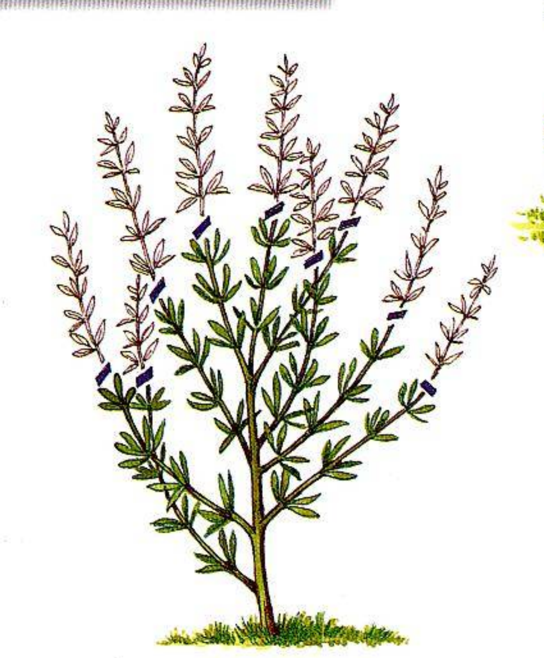
Pourquoi tailler ?
- Pour couper les fleurs fanées
- Pour stimuler la floraison d'un laurier-rose âgé

Quand et comment tailler

À la plantation

De novembre à mars, coupez au-dessus de la troisième rosette de feuilles afin d'encourager le développement de ramifications basses.

Attention, toutes les parties du laurier-rose contiennent de l'oléandrine, produit très toxique.

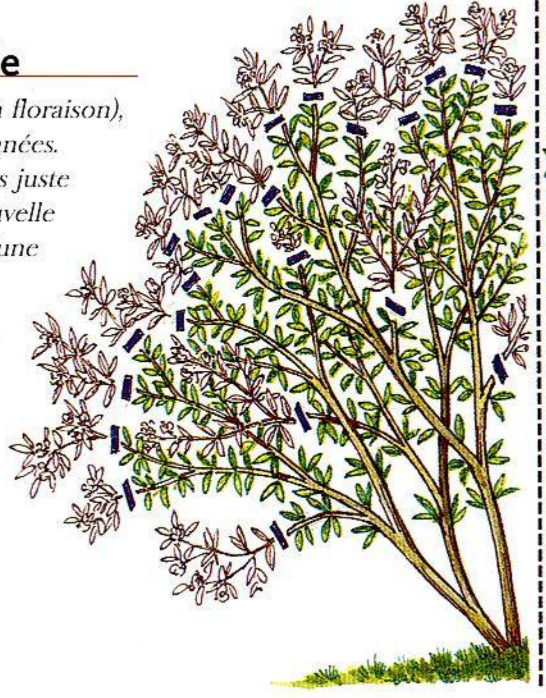


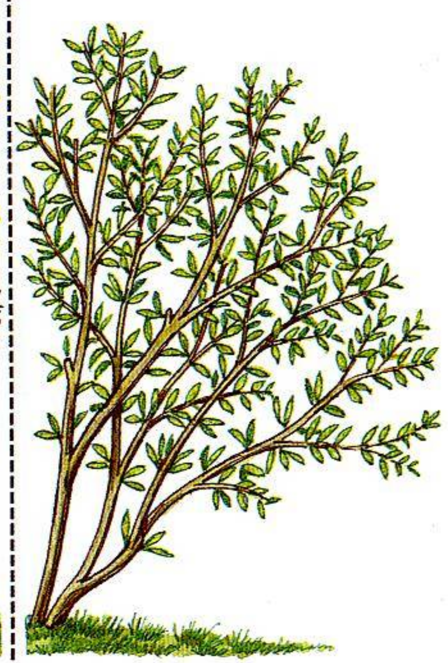
Un an après

En mars, coupez les branches les plus hautes au-dessus de la troisième rosette de feuilles afin d'encourager la production de nombreux rameaux florifères. Taillez un peu plus long celles du bas : au-dessus de la quatrième rosette.

Chaque année

En octobre (après la floraison), éliminez les fleurs fanées. Coupez les branches juste au-dessus d'une nouvelle ramification – ou d'une rosette de feuilles – en veillant à garder à l'arbuste une forme compacte et équilibrée.





Rajeunir un laurier-rose

Votre laurier-rose se dégarnit de la base ? Il a subi des dégâts de gel ? Il faut stimuler la pousse de nouveaux rameaux le plus bas possible par une coupe sévère.



- D'une manière générale, il est conseillé d'effectuer cette opération tous les trois ou quatre ans.
- En mars, coupez les branches juste au-dessus d'une jeune ramification, développée l'été précédent, le plus près possible de la base de l'arbuste.

Taillez toujours les branches du centre de la touffe plus court que celles de l'extérieur afin de conserver une forme harmonieuse au laurier-rose.

Enlever les fleurs fanées

Il est indispensable d'éliminer les fleurs fanées des arbustes à fleurs. Sinon celles-ci se transforment en fruit, voire en graine, ce qui épuise inutilement l'arbuste.

Laurier-sauce

Laurus nobilis

Le laurier-sauce préfère les sols légers, poreux, et les situations bien ensoleillées. Que vous le cultiviez en pot ou en pleine terre, son entretien consiste à couper ses branches de manière à maintenir une forme nette, en cône – la plus simple – ou en boule sur tige.

Feuillage : persistant
Hauteur : 3 à 5 m
Forme : en buisson, en cône ou sur tige
Floraison : mars à avril (insignifiante)

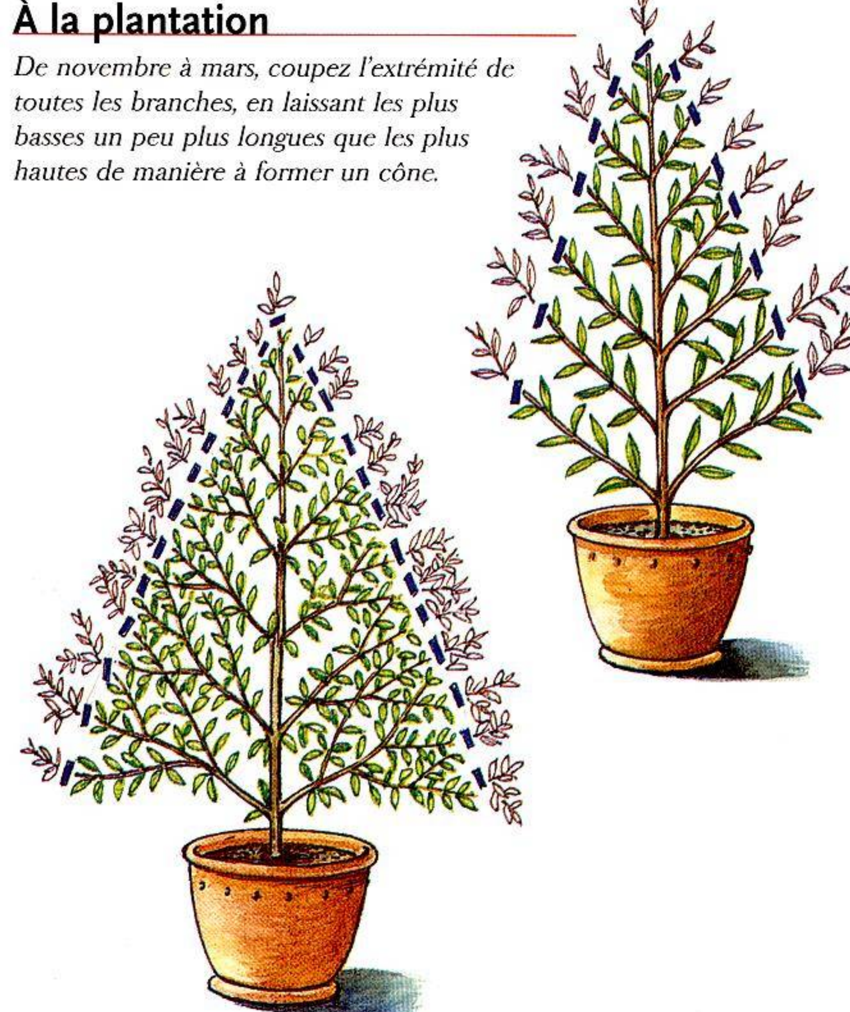
À quel moment tailler ?
- En mars
- Entre mai et septembre

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une ramification dense

Quand et comment tailler

À la plantation

De novembre à mars, coupez l'extrémité de toutes les branches, en laissant les plus basses un peu plus longues que les plus hautes de manière à former un cône.



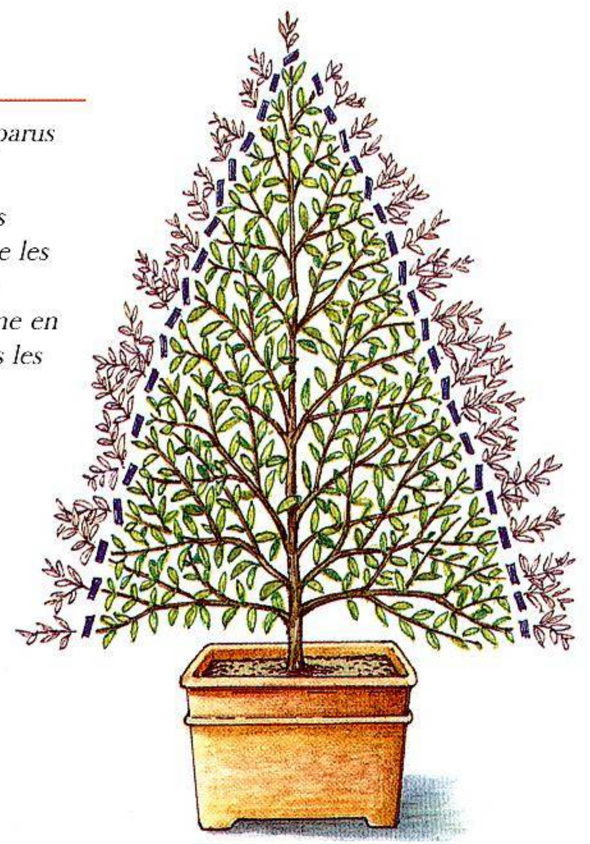
Le printemps et l'été suivants

Fin mai ou début juin, coupez de nouveau les extrémités des branches de la même façon. Renouvelez l'opération fin août.

Chaque année

En mars, taillez les rameaux apparus en fin de saison.

De mai à septembre, coupez les extrémités des branches dès que les nouvelles pousses s'écartent de quelques centimètres de la forme en cône, c'est-à-dire environ toutes les quatre à six semaines.





Protégez le laurier-sauce du froid

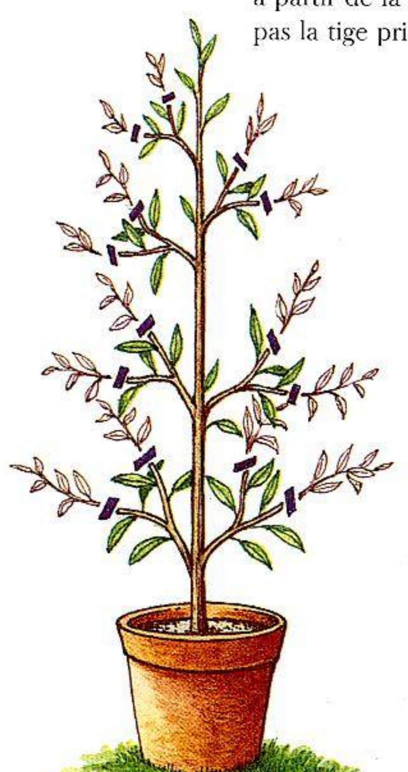
Le laurier-sauce est sensible au froid, surtout lorsqu'il est cultivé en bac. Protégez ses racines en calfeutrant le pot, par exemple avec du plastique à bulles. Placez-le dans un endroit abrité des vents froids (près des murs de l'appartement ou de la maison). En cas de gel, enveloppez les parties aériennes d'un voile de forçage.

Tailler un laurier-sauce sur tige

Former un laurier-sauce sur tige n'est pas difficile, mais demande près de six années de patience.

À LA PLANTATION

Lors de la plantation, qui doit avoir lieu entre novembre et mars, coupez toutes les ramifications de la tige principale au-dessus de la deuxième feuille à partir de la base. Ne coupez pas la tige principale.

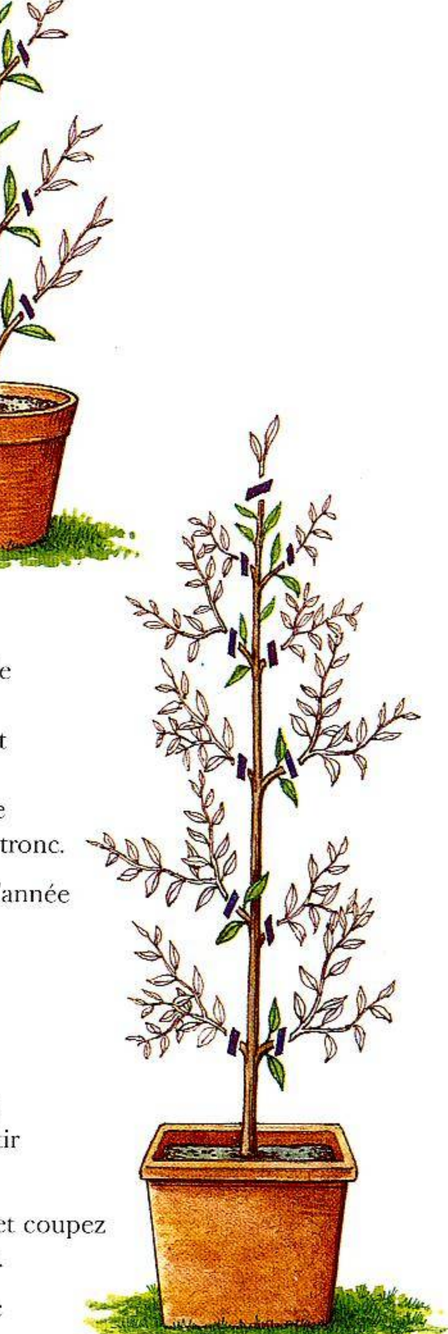




LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES

En mai, puis en juillet, l'année de la plantation, coupez les ramifications qui apparaissent le long du tronc au-dessus de la deuxième feuille afin de favoriser le grossissement du tronc.

Renouvelez cette opération l'année suivante, à la même époque.





LA TROISIÈME ANNÉE

La tige principale a dépassé 1,50 m, coupez-la alors, en mars, à 1,50 m environ, juste au-dessus de la troisième feuille à partir de la ramification la plus haute.

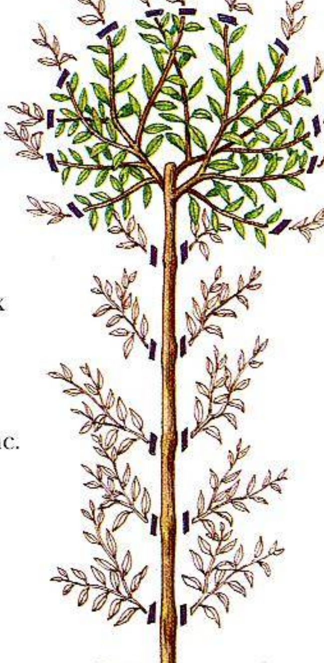
Sur la partie basse du tronc, supprimez un rameau sur deux et coupez les autres au-dessus de la deuxième feuille à partir de la base.

Pendant l'été, continuez à tailler ces ramifications sur le tronc au-dessus de la deuxième feuille.

LA QUATRIÈME ANNÉE

En mars, coupez les trois branches les plus hautes au-dessus de la troisième feuille à partir de leur base.

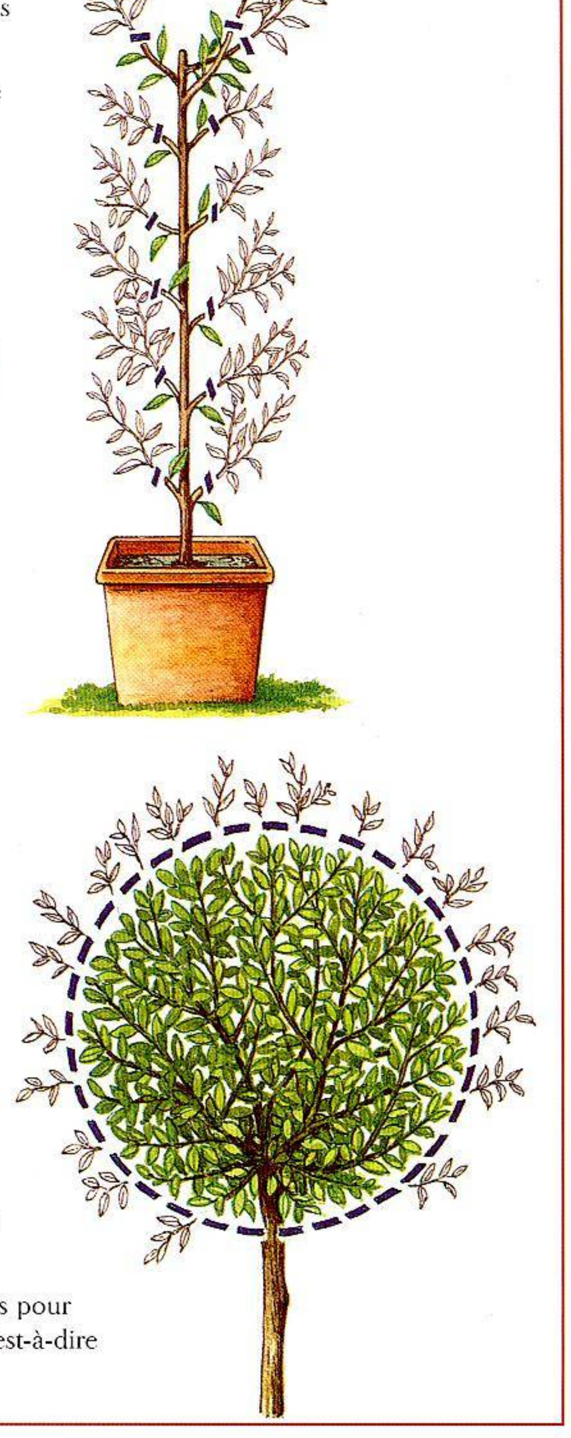
Coupez les ramifications du tronc au-dessus de la première feuille et maintenez-les à cette taille pendant tout l'été par des coupes régulières.



LA CINQUIÈME ANNÉE

En mars, taillez les rameaux du sommet de la tige pour commencer à former une boule. Supprimez les rameaux le long du tronc.

Coupez de nouveau les extrémités des branches en mai puis en juillet-août, toujours en respectant la forme de la boule.



CHAQUE ANNÉE

En mars, coupez les rameaux qui se sont développés en fin de saison pour rééquilibrer la forme.

Entre mai et septembre, coupez les extrémités des branches pour maintenir la forme en boule, chaque fois que nécessaire, c'est-à-dire environ toutes les quatre à six semaines.

Laurier-palme

ou laurier-cerise *Prunus laurocerasus*

Le laurier-palme ou laurier-cerise aime le soleil, mais tolère la mi-ombre. Il prospère dans les sols ordinaires et frais, sans excès de calcaire. Si votre laurier-palme ne fait pas partie d'une haie, vous pouvez espacer les tailles de plusieurs années.

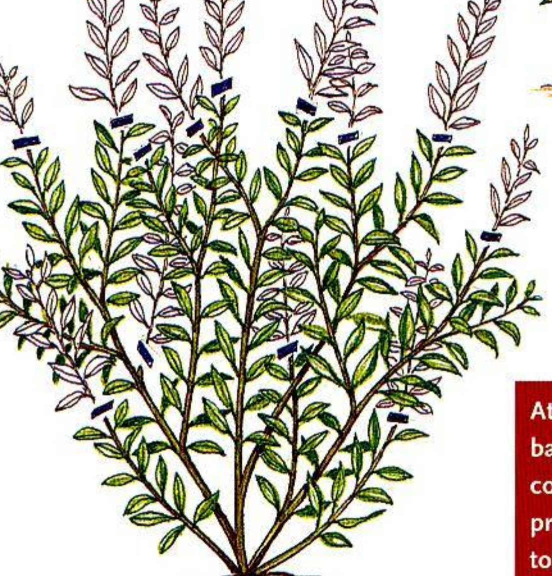
Feuillage : persistant
Hauteur : 5 à 7 m
Forme : en buisson
Floraison : mai, puis baies
À quel moment tailler ?
- En mars
- En mai (haie)
- En août-septembre (haie)

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une ramification dense

Quand et comment tailler

À la plantation

De novembre à mars, coupez les branches de moitié afin de stimuler la ramification.



Attention, feuilles et baies du laurier-palme contiennent de l'acide prussique et sont donc toxiques.

Un an après

En mars, coupez seulement les pousses vigoureuses qui risquent de déséquilibrer la forme de l'arbuste. Réduisez de moitié les nouvelles pousses issues de la base.

Rajeunir un laurier-palme

Votre laurier-palme se dégarnit de la base. Une coupe sévère s'impose.

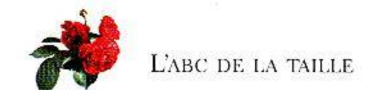
- En mars, rabattez toutes les branches à 50-60 cm du sol. De nouvelles pousses se développeront l'été suivant.
- L'année suivante, vous sélectionnerez les mieux placées et supprimerez les autres.

Avant

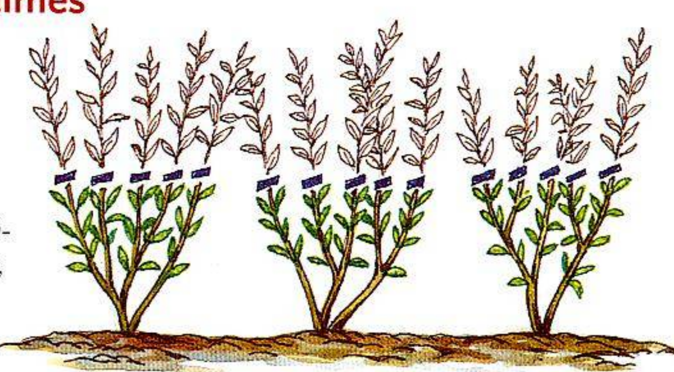
Après



Il est inutile de tailler le laurier-palme chaque année lorsqu'il ne fait pas partie d'une haie. Il convient seulement, tous les cinq ou six ans, en mars, de supprimer le bois mort et d'éliminer les branches qui se développent vers le centre du buisson.



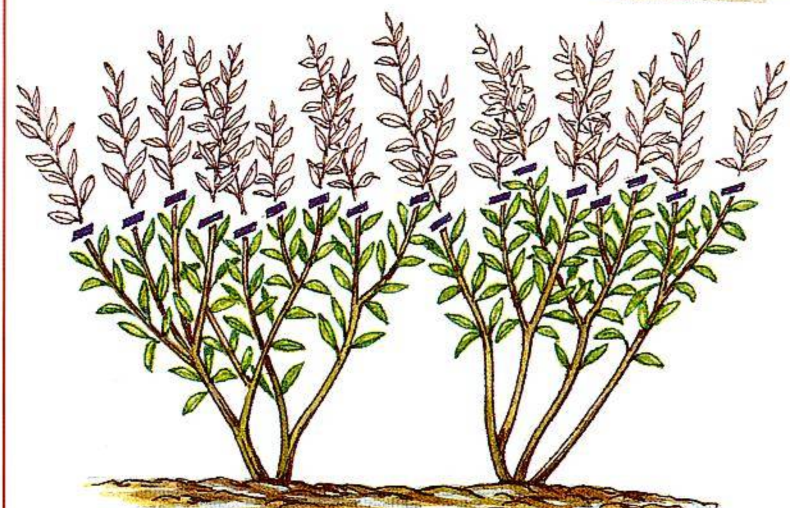
Tailler une haie de lauriers-palmes



À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, réduisez de moitié toutes les branches afin de favoriser la ramification à leur base.

En juin-juillet, coupez une nouvelle fois à 60-80 cm du sol. Taillez également en épaisseur, c'est-à-dire sur les côtés : la haie sera plus touffue avant l'hiver.



LES PREMIÈRES ANNÉES

En mars, lorsque de nouvelles pousses apparaissent, puis en juin, taillez les nouveaux rameaux de moitié environ, en augmentant progressivement la hauteur de la haie (de 5 à 10 cm par an selon la vigueur des arbustes) jusqu'à atteindre la taille voulue.

Coupez également en largeur pour rendre la haie plus touffue.

CHAQUE ANNÉE

En mai, puis en août ou septembre, taillez les branches pour conserver une forme régulière à votre haie. Employez de préférence un sécateur, moins brutal que la cisaille pour les longues feuilles coriaces du laurier-palme.



Taille de formation et taille d'entretien

Lorsque vous achetez un jeune arbuste, il n'a pas atteint son complet développement. Il est nécessaire de le tailler tout au long de sa croissance pour lui faire adopter la forme adulte que vous souhaitez. On parle alors de taille de formation.
Une fois l'arbuste devenu adulte (au bout de deux à trois ans), il faut continuer à le tailler pour, par exemple, limiter son développement : c'est la taille d'entretien.

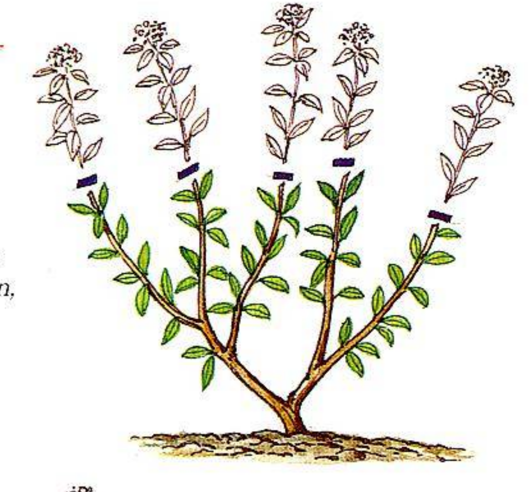
Laurier-tin

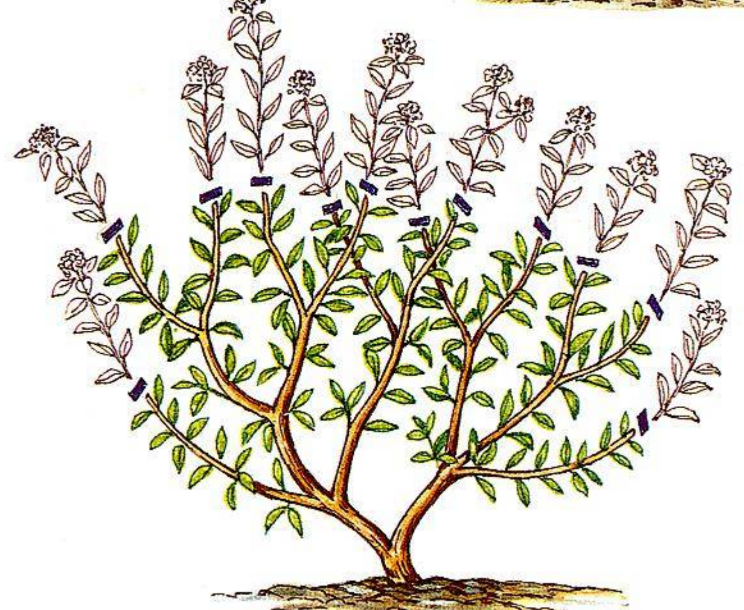
Viburnum tinus

Quand et comment tailler

À la plantation

Même si vous plantez plus tôt (vous pouvez le faire entre novembre et mars), attendez mars, la fin de la floraison, pour tailler les branches de moitié afin d'encourager la ramification, c'est-à-dire l'apparition de nouveaux rameaux.





Un an après

En mars, réduisez de nouveau toutes les branches de moitié.

Le laurier-tin apprécie les sols légers, fertiles, légèrement acides, et demande du soleil ou une ombre légère. Il se cultive en plein air jusque dans la région parisienne. Il n'exige qu'une taille légère pour préserver sa silhouette naturellement compacte. Toutefois il tolère d'être taillé régulièrement lorsqu'il entre dans la composition d'une haie.

Feuillage : persistant
Hauteur : 1,50 à 2 m ou plus
Forme : en buisson
Floraison : novembre à mars
À quel moment tailler ?
- En mars
- Fin mai-début juin (haie)

Pourquoi tailler ?
- Pour garder une forme équilibrée



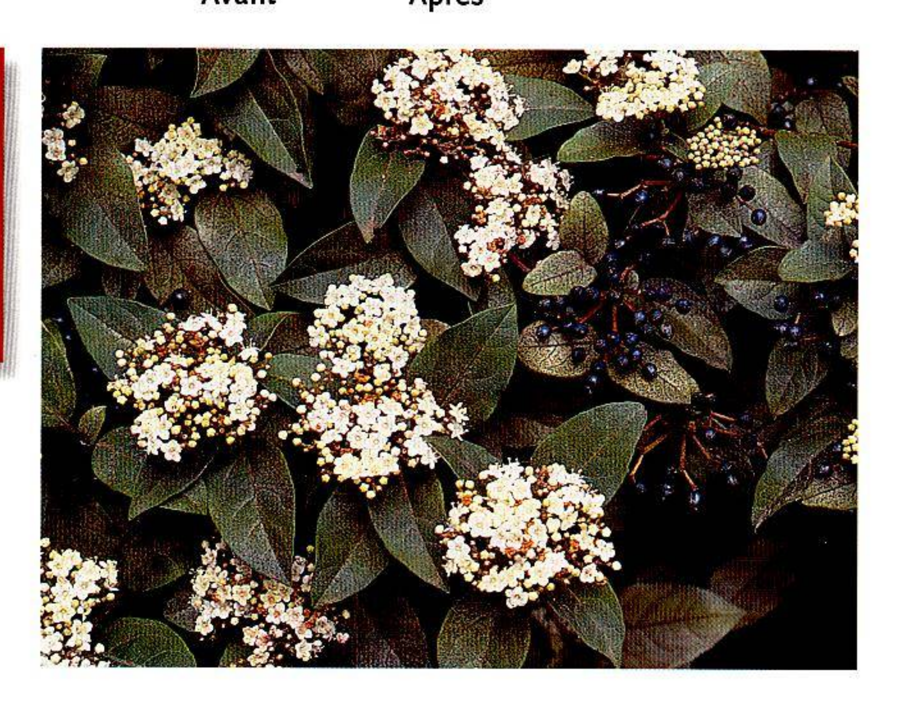
Chaque année

En mars, coupez légèrement les branches trop hautes qui déséquilibrent la forme, toujours au-dessus d'une ramification jeune.

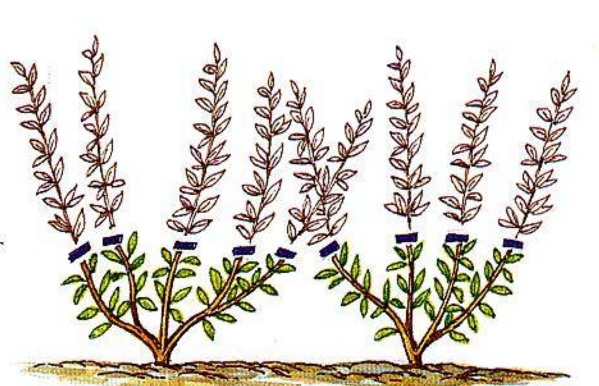
Supprimez le bois mort.

Avant Après

La floraison hivernale du laurier-tin est suivie de la formation de baies bleutées. La taille doit au maximum épargner les fleurs si l'on veut profiter des baies. Évitez donc de supprimer les fleurs fanées. Cela ne nuit en rien à la floraison suivante.



Tailler une haie de lauriers-tins

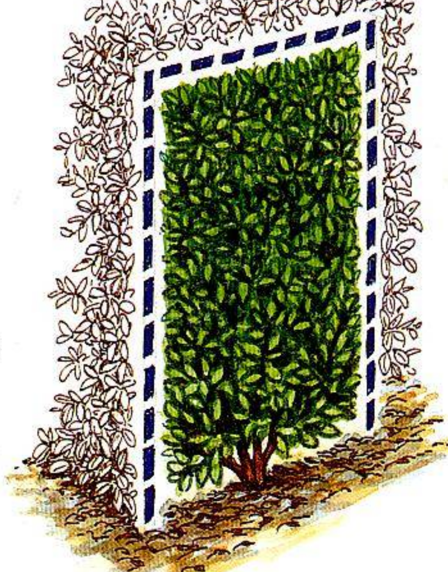


À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les branches à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes.

L'ÉTÉ SUIVANT

En juin, coupez 20 à 25 cm des nouvelles pousses qui se sont développées.



CHAQUE ANNÉE

En mars, après la floraison, et fin mai-début juin, taillez chaque année un peu plus haut (en conservant 5 à 10 cm supplémentaires tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à ce que la haie ait atteint la hauteur souhaitée.

Une fois celle-ci atteinte, contentez-vous, aux mêmes époques, d'éliminer les rameaux qui dépassent en hauteur et sur les côtés.

Coupez à la cisaille ou au taille-haie électrique. Le feuillage robuste du laurier-tin supporte cette coupe brutale.

Lavande

Lavandula officinalis

La lavande s'adapte aux sols pauvres, secs et calcaires. Elle aime le soleil et la grande chaleur. Aussi se plaît-elle en bac sur un balcon ou une terrasse. Sa taille est légère, mais demande à être pratiquée régulièrement (tous les ans), sinon le centre du buisson se dégarnit.

Feuillage : persistant
Hauteur : 0,50 m à 1 m
Forme : en buisson
Floraison : juillet à septembre

À quel moment tailler ?
- En mars-avril

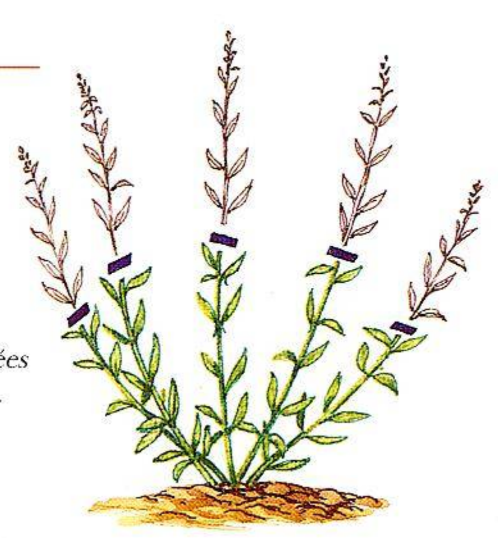
Pourquoi tailler ?
- Pour stimuler une ramification jeune et dense

Quand et comment tailler

À la plantation

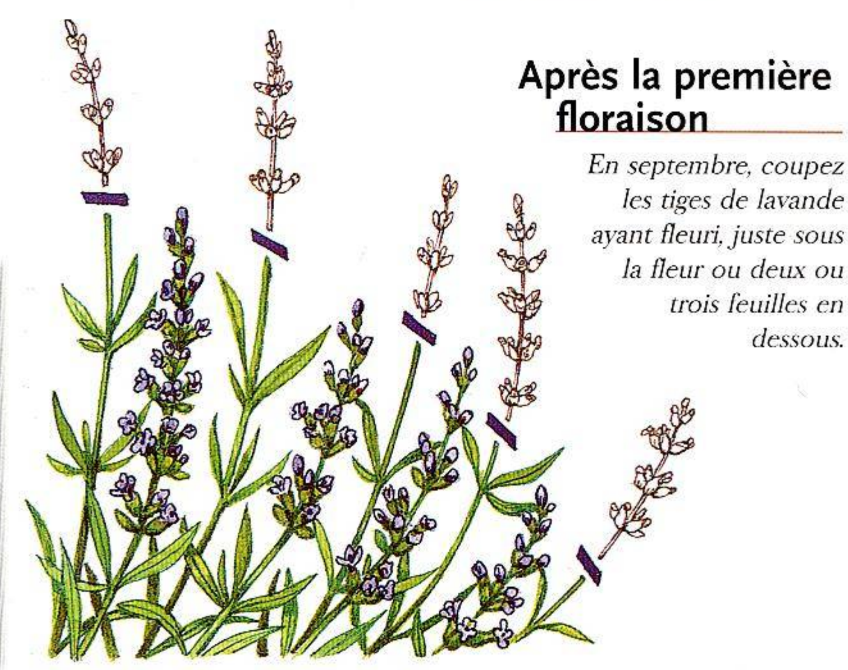
De novembre à mars, coupez les branches de moitié pour stimuler la ramification.

Respectez la forme en boule naturelle de la lavande en taillant un peu plus court les branches situées à vers l'extérieur du buisson.



Après la première floraison

En septembre, coupez les tiges de lavande ayant fleuri, juste sous la fleur ou deux ou trois feuilles en dessous.

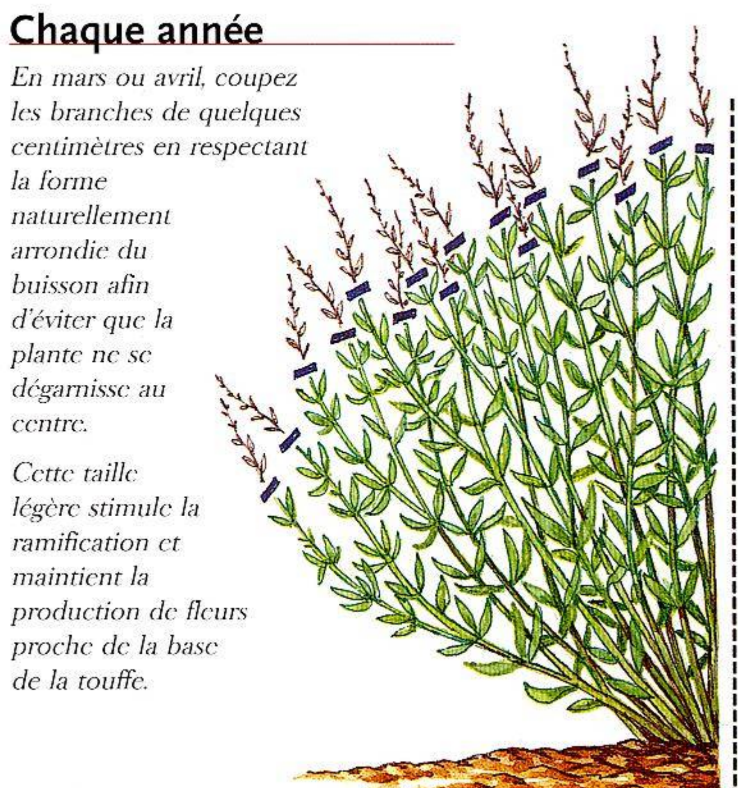


Chaque année

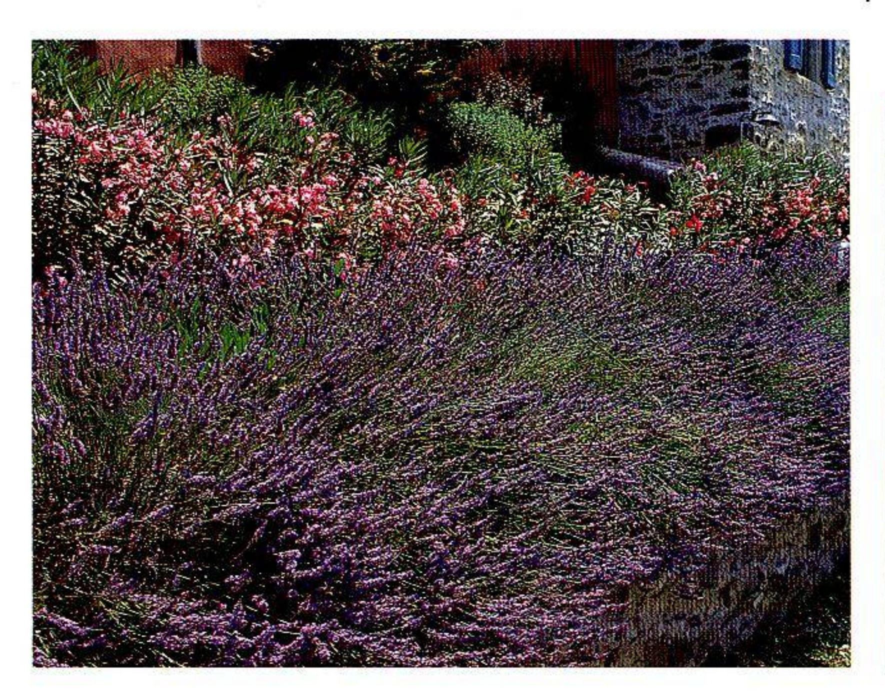
En mars ou avril, coupez les branches de quelques centimètres en respectant la forme naturellement arrondie du buisson afin d'éviter que la plante ne se dégarnisse au centre.

Cette taille légère stimule la ramification et maintient la production de fleurs proche de la base de la touffe.

Ne taillez jamais jusqu'au bois sec du centre du buisson.







La taille dite de restauration

Si votre lavande est dénudée au niveau de la base, vous pouvez tenter de la tailler sévèrement. Toutefois, cette opération est souvent un échec car la lavande ne produit pas de jeunes rameaux sur de vieilles branches. En mars-avril, taillez toutes les branches au-dessus de jeunes ramifications ou de bourgeons bien visibles, les plus proches possible de la base. En septembre, après la floraison, coupez les tiges ayant fleuri.

Lilas

Syringa vulgaris

Le lilas se plaît dans tous les sols, même calcaires (mais sans excès). Il a besoin de soleil et de chaleur pour fleurir. Il ne demande qu'une taille légère, mais régulière, qui doit être effectuée tous les ans et qui consiste à supprimer les fleurs fanées.

Feuillage : caduc
Hauteur : 4 à 5 m
Forme : en buisson
Floraison : fin avril à début mai

À quel moment tailler ?
- En mai, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour supprimer les fleurs fanées et « nettoyer » l'arbuste
- Pour enlever les vieilles branches et stimuler les ramifications

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez toutes les branches de moitié, au-dessus de deux yeux opposés. Si l'arbuste acheté est à racines nues, coupez-en les extrémités.

Ne taillez pas à la plantation les lilas vendus en conteneur. Laissez-les fleurir et supprimez les fleurs fanées après la floraison.



Un an après

En mai (après la floraison), taillez les branches portant des fleurs fanées en les coupant juste sous ces dernières, au-dessus de jeunes bourgeons dirigés vers l'extérieur du buisson. Ainsi les rameaux issus de ces bourgeons viendront étoffer le buisson et non en encombrer le centre.

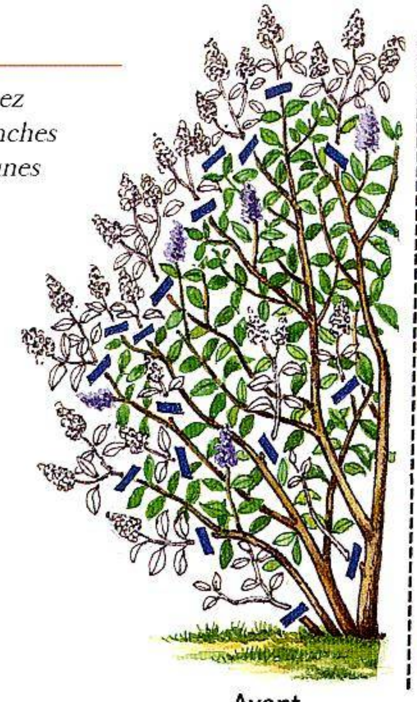
Chaque année

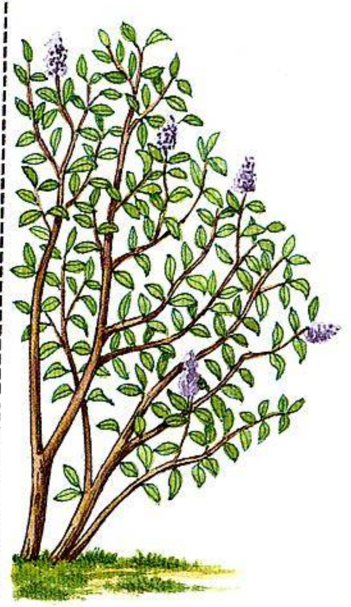
Après la floraison (en mai), supprimez les fleurs fanées en coupant les branches juste sous celles-ci, au-dessus de jeunes bourgeons dirigés vers l'extérieur du buisson.

Coupez les branches mortes et celles qui se croisent vers le centre du buisson, le plus près possible de leur point de départ.

Supprimez éventuellement les branches qui vous gênent ou que vous jugez inesthétiques en taillant au-dessus d'une jeune ramification dirigée vers l'extérieur de l'arbuste.

Éliminez les jeunes branches (les drageons) qui se développent à la base du buisson.



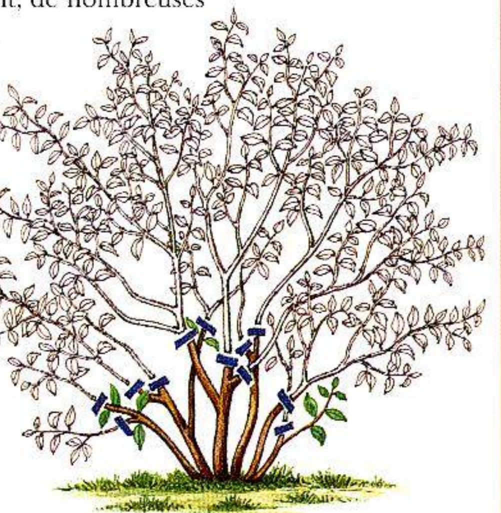


Avant **Après**

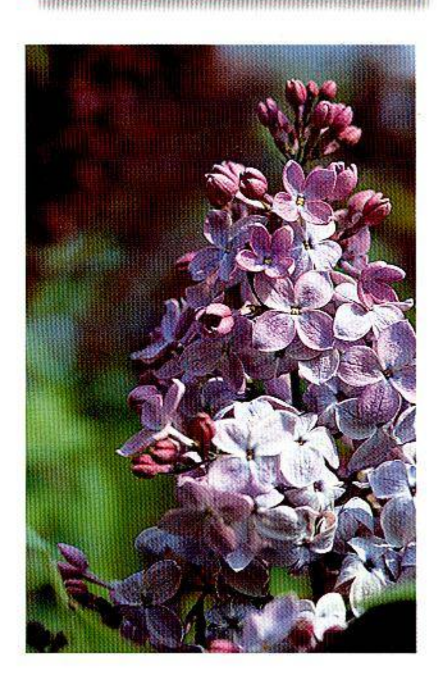
Rajeunir un vieux lilas

En vieillissant, le lilas se dégarnit, le buisson devient clairsemé à la base et la floraison est moins généreuse. Une taille sévère s'impose, qui doit toujours être effectuée après la floraison, c'est-à-dire en mai.

- Coupez toutes les branches à environ 60-80 cm du sol. Au cours de l'été suivant, de nombreuses nouvelles ramifications vont pousser.
- L'année suivante, à la même période, éliminez les branches qui poussent vers l'intérieur ou qui déséquilibrent la forme du buisson.
- Les années suivantes, reprenez la taille classique (suppression des fleurs fanées).



Si vous coupez des fleurs pour vos bouquets, ne taillez pas les branches de plus de 40 cm.



Initiez-vous à la greffe

Greffez le lilas en écusson

Pourquoi greffer ?

Les lilas vendus en jardinerie sont obtenus par greffage. Si vous souhaitez cultiver dans votre jardin une variété exceptionnelle, vue dans un jardin voisin, il vous faudra le greffer pour l'acclimater chez vous. Les boutures de lilas sont décevantes car elles donnent des arbustes peu vigoureux.

Quand greffer ?

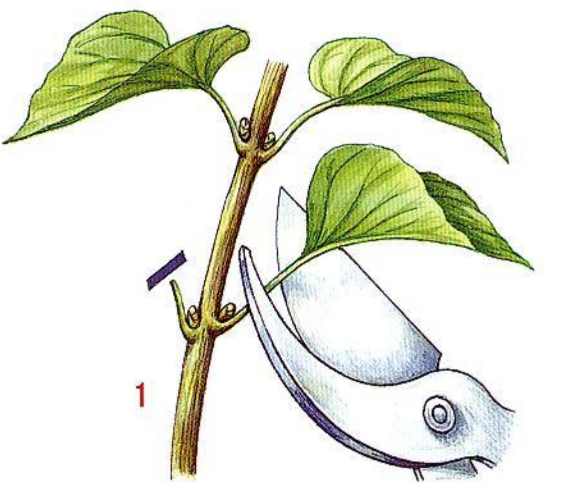
En juin-juillet.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété choisie avec son écorce, l'écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un jeune troène commun *(Ligustrum vulgare)* planté depuis au moins un an (porte-greffe).



LE GREFFON

Fin juin-début juillet, coupez sur le lilas convoité un jeune rameau, en bonne santé et déjà rigide (aoûté). Coupez les feuilles en conservant leurs queues (pétioles).

Au milieu du rameau, prélevez un bourgeon (ou œil) avec le reste de la feuille (pétiole) et un lambeau d'écorce d'au moins 2 cm.

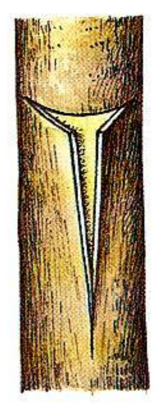
Tenez le rameau d'une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision au greffoir de chaque côté du bourgeon, environ 1 cm au-dessus et 1 cm au-dessous de ce dernier.

Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision supérieure en l'inclinant légèrement.

Descendez d'un coup sec vers la seconde incision. La difficulté réside dans le fait de soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois risque de subsister sous l'écorce. Ôtez-la alors délicatement à l'aide du greffoir.

Préparez ainsi l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.





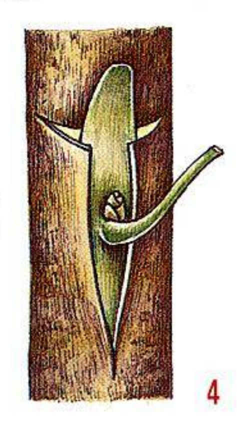
3

Le porte-greffe

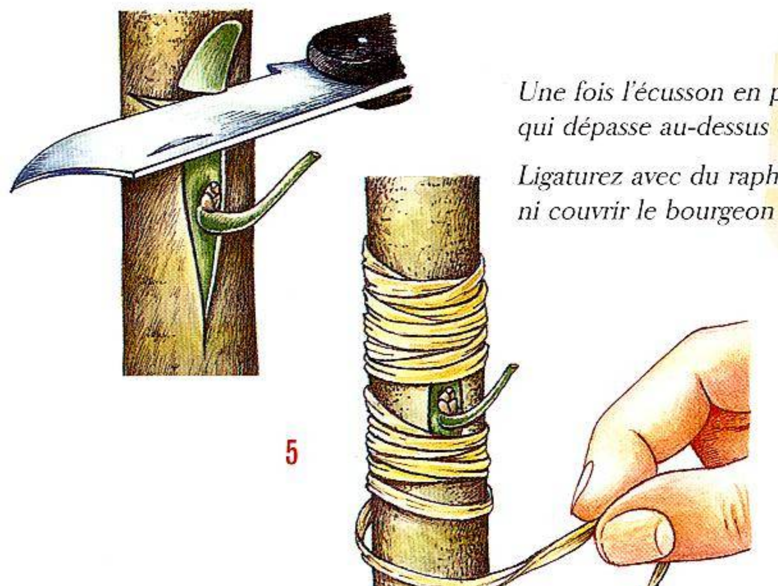
Coupez à 15-20 cm du sol la tige principale (de plus fort diamètre) du troène sur lequel vous allez greffer le lilas et éliminez toutes les autres. Incisez en T l'écorce du porte-greffe, c'est-à-dire la partie du troène restant en place. Commencez par pratiquer une incision transversale d'environ 2 cm, puis faites une incision verticale de même longueur.

L'association

À l'aide de la spatule du greffoir, soulevez les bords de l'écorce du porte-greffe préalablement incisée afin de la décoller. Glissez alors l'écusson sous l'écorce en le tenant par le pétiole, dirigé vers le haut. Enfoncez-le vers le bas jusqu'à ce que le bourgeon (ou œil) se trouve à 1 cm sous l'incision horizontale.



4



5

Une fois l'écusson en place, coupez le morceau d'écorce qui dépasse au-dessus de l'incision transversale.

Ligaturez avec du raphia humide sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon (ou œil).

La greffe est prise lorsqu'un rameau se développe à partir du bourgeon du greffon. Défaites alors les liens de raphia, coupez le porte-greffe quelques centimètres au-dessus du point de greffe, puis transplantez ce nouveau lilas à l'endroit voulu. Enterrez alors la greffe afin que le lilas développe également ses propres racines.



Magnolia

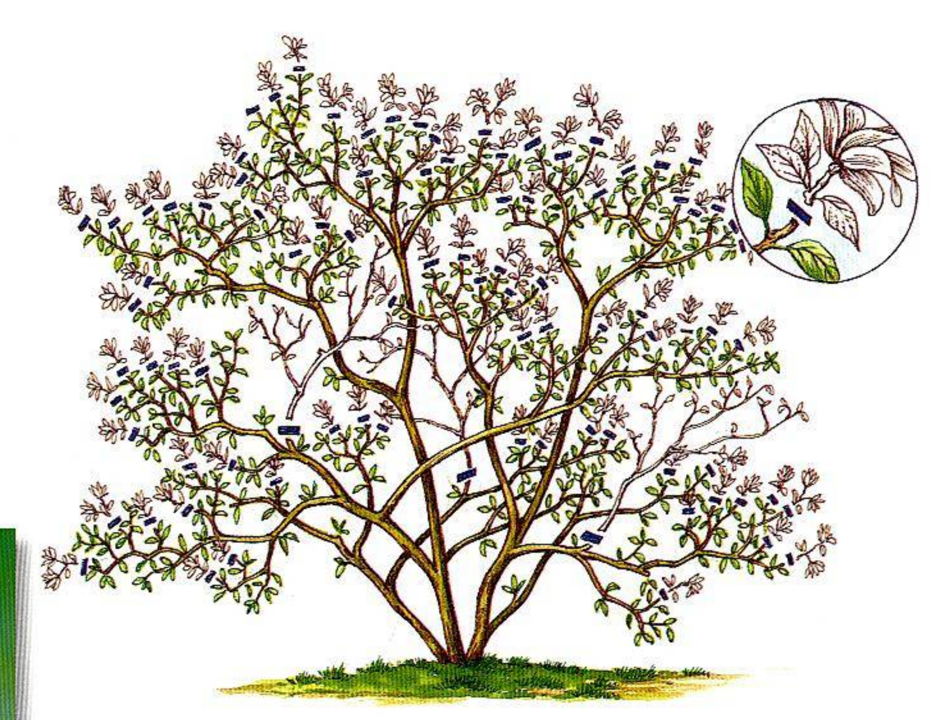
Magnolia x *soulangeana*

Le magnolia de Soulange ou à feuilles caduques aime les terres siliceuses, acides et fraîches, mais supporte un sol légèrement calcaire. Plantez-le dans un terrain riche en matières organiques. Il préfère la mi-ombre.



Quand et comment tailler

Ne taillez pas à la plantation. Laissez d'abord l'arbuste prendre sa forme naturelle.



Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 4 m
Forme : en petit arbre
Floraison : avril

À quel moment tailler ?
- Fin avril, après la floraison
- En décembre-janvier (rajeunissement)

Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » la ramure si nécessaire
- Pour supprimer les fleurs fanées

Chaque année

Fin avril (après la floraison), coupez l'extrémité des branches qui ont fleuri deux ou trois feuilles au-dessous de la fleur fanée.

Supprimez les vieilles branches dégarnies en coupant au niveau d'une jeune ramification, la plus basse possible.

Vous pouvez également raccourcir de quelques centimètres les rameaux qui n'ont pas fleuri.

Rajeunir un magnolia

Votre magnolia se dégarnit de la base et devient moins florifère. Vous pouvez tenter de lui donner une seconde jeunesse en le taillant sévèrement.

- En décembre-janvier, quand il ne gèle pas, coupez toutes les branches à 60-80 cm du sol.



Le magnolia à grandes fleurs *(Magnolia grandiflora)*, au feuillage persistant, pousse lentement et ne demande pratiquement aucune taille. Contentez-vous, s'il y a lieu, de supprimer le bois mort et de couper les branches trop vigoureuses qui déséquilibrent la forme de l'arbuste.

Millepertuis

Hypericum calycinum

Le millepertuis apprécie une bonne terre de jardin, riche et bien drainée, ainsi que le soleil. Plantez-le en bordure de masssif ou dans une rocaille. Sa taille n'est pas obligatoire tous les ans : il suffit de tout couper de temps à autre (tous les deux ou trois ans).

Quand et comment tailler

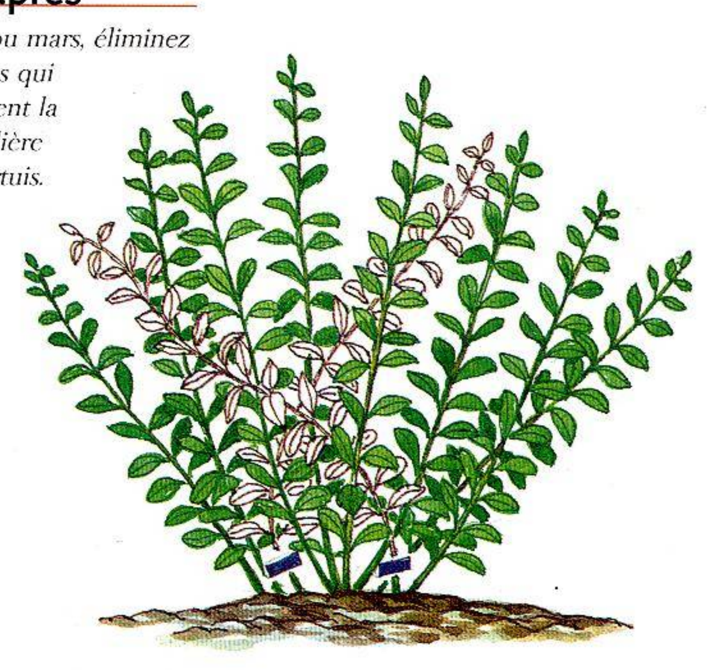
À la plantation

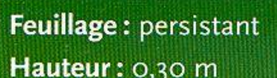
De novembre à mars, coupez les branches cassées mais ne taillez rien d'autre. C'est inutile car il se ramifie bien naturellement.



Un an après

En février ou mars, éliminez les branches qui déséquilibrent la forme régulière du millepertuis.





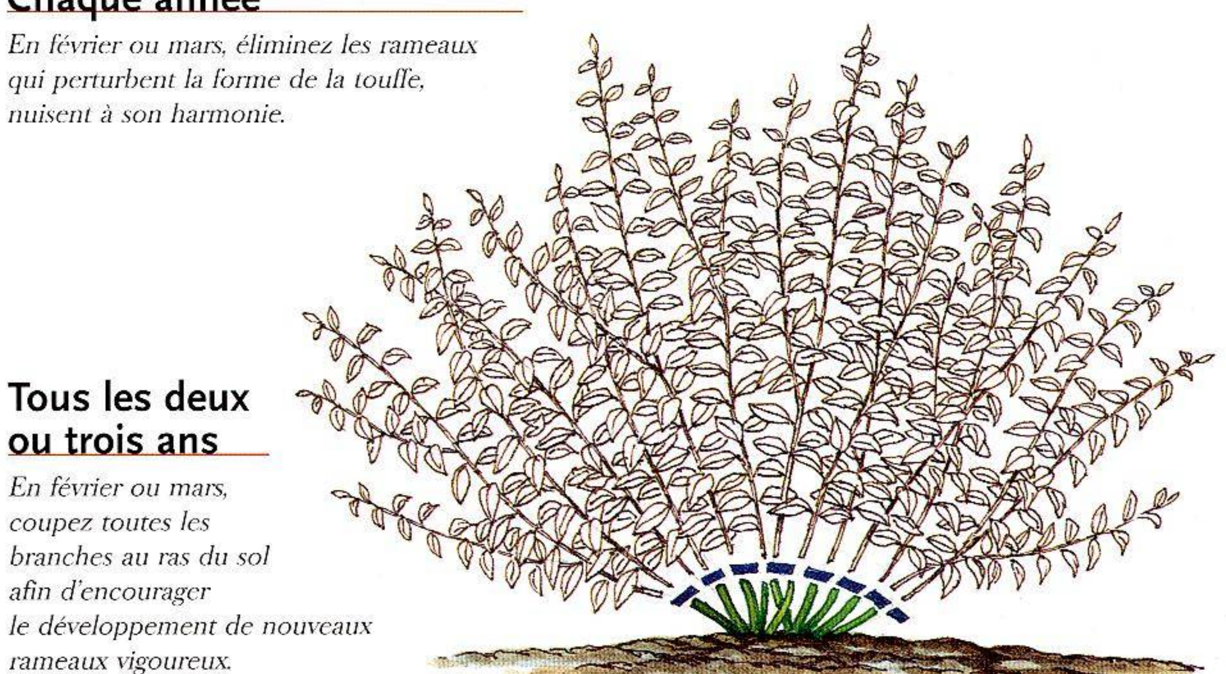
Feuillage : persistant
Hauteur : 0,30 m
Forme : en couvre-sol
Floraison : fin juin à septembre

À quel moment tailler ?
- En février-mars

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la production de jeunes rameaux

Chaque année

En février ou mars, éliminez les rameaux qui perturbent la forme de la touffe, nuisent à son harmonie.



Tous les deux ou trois ans

En février ou mars, coupez toutes les branches au ras du sol afin d'encourager le développement de nouveaux rameaux vigoureux.



Le millepertuis fleurit même sans taille. Aussi est-il possible d'espacer vos interventions tous les deux à trois ans. Par une coupe sévère, vous éviterez son veillissement et le déclin de la floraison.

Mûres/ronce à fruits

Rubus

Les ronces à fruits s'adaptent à toutes les situations et à tous les types de sol. La taille consiste à supprimer les branches qui ont produit des fruits.



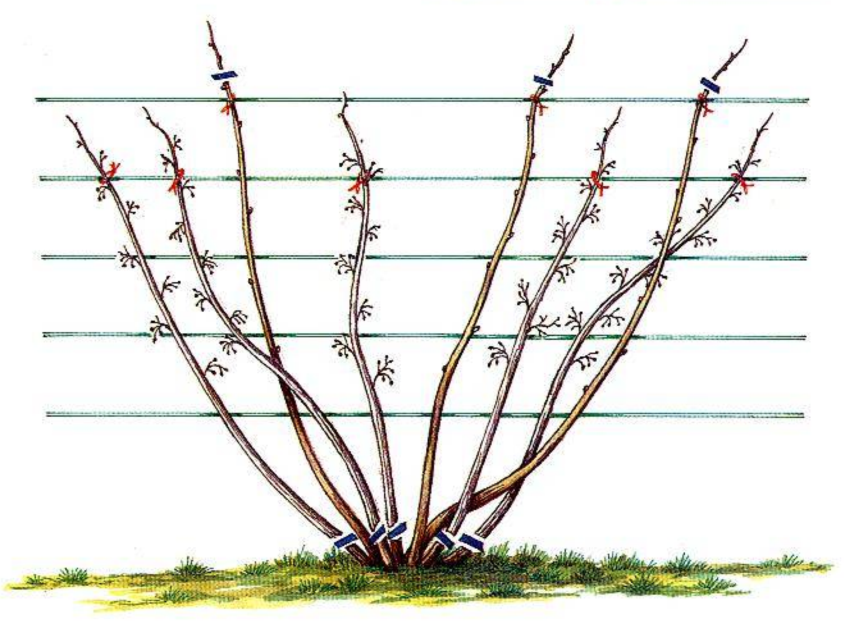
Quand et comment tailler

Chaque année

En février-mars, taillez à la base les rameaux qui ont produit des fruits l'automne dernier. Coupez de quelques centimètres les autres branches conservées. Éliminez les tiges les plus faibles.



Les variétés américaines, sans épines et à gros fruits, facilitent la récolte.



Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2 m
Forme : en buisson
Fruits : août-septembre
À quel moment tailler ?
- En février-mars

Pourquoi tailler ?
- Pour éliminer les tiges qui ont porté des fruits

Noisetier

Corylus avellana



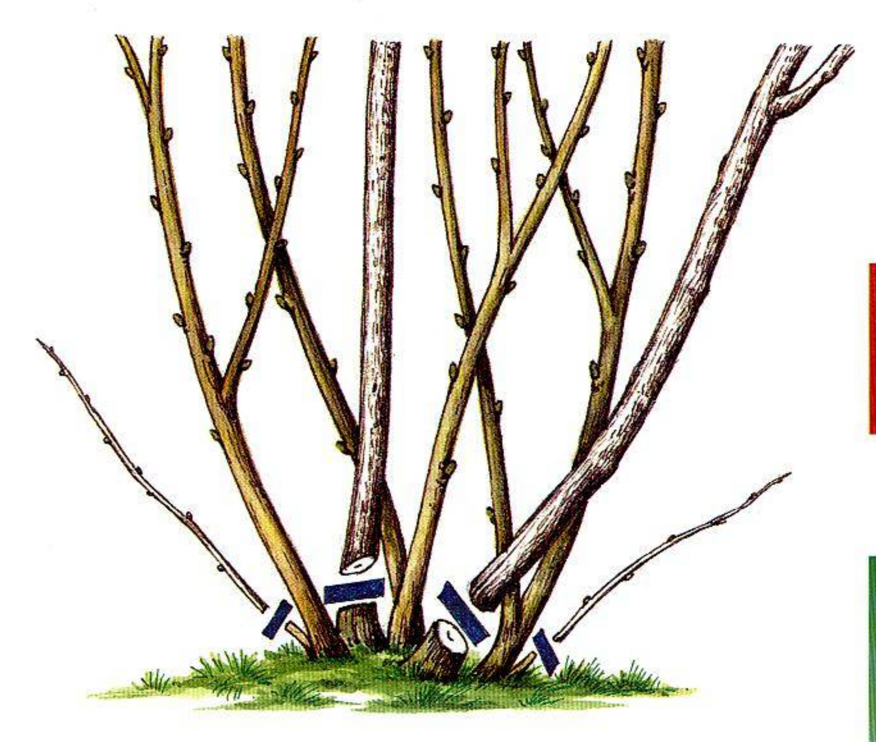
Quand et comment tailler

Le noisetier est peu exigeant, il s'adapte à tous les sols et à toutes les situations. La taille se résume à un nettoyage de l'arbre, tous les cinq ans, qui le débarrasse des branches âgées.

Tous les cinq ans

En février-mars, supprimez quelques vieilles branches qui ne produisent plus de noisettes afin de conserver une dizaine de branches jeunes, ayant moins de 10 ans.

Éliminez aussi le bois mort, les branches qui poussent vers le centre du buisson et les rameaux trop faibles.



N'oubliez pas de protéger avec du mastic les grosses plaies de taille, surtout lorsqu'elles sont près du sol.

Il est possible d'employer le noisetier en haie libre. Plantez alors les jeunes noisetiers sur une ligne en les espaçant de 3 m. La taille d'entretien est la même que celle effectuée pour un noisetier solitaire.

Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : en buisson (cépée)
Fruits : fin août-septembre

À quel moment tailler ?
- En février-mars

Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » et rajeunir le buisson (cépée)

Noyer

Juglans regia

Le noyer s'adapte à tous les sols et presque toutes les situations. Dans les régions où les gelées printanières sont fréquentes, choisissez-lui un endroit abrité : sa floraison précoce sera ainsi protégée du froid. Sa taille consiste en un élagage, qui doit cependant être effectué le plus rarement possible : le noyer supporte mal les coupes.

Feuillage : caduc
Hauteur : 20 à 30 m
Forme : arbre tige
Fruits : octobre-novembre
À quel moment tailler ?
• En octobre-novembre
Pourquoi tailler ?
• Pour aérer la ramure

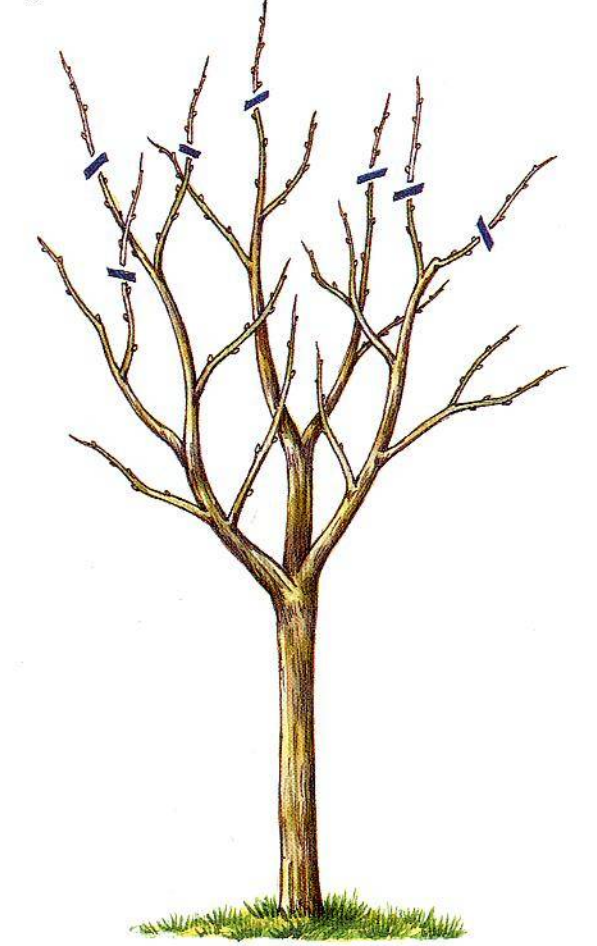


Quand et comment tailler

À la plantation

Pendant le repos de la végétation, de novembre à février, coupez quelques centimètres de l'extrémité des branches principales, c'est-à-dire des charpentières, de plus fort diamètre.

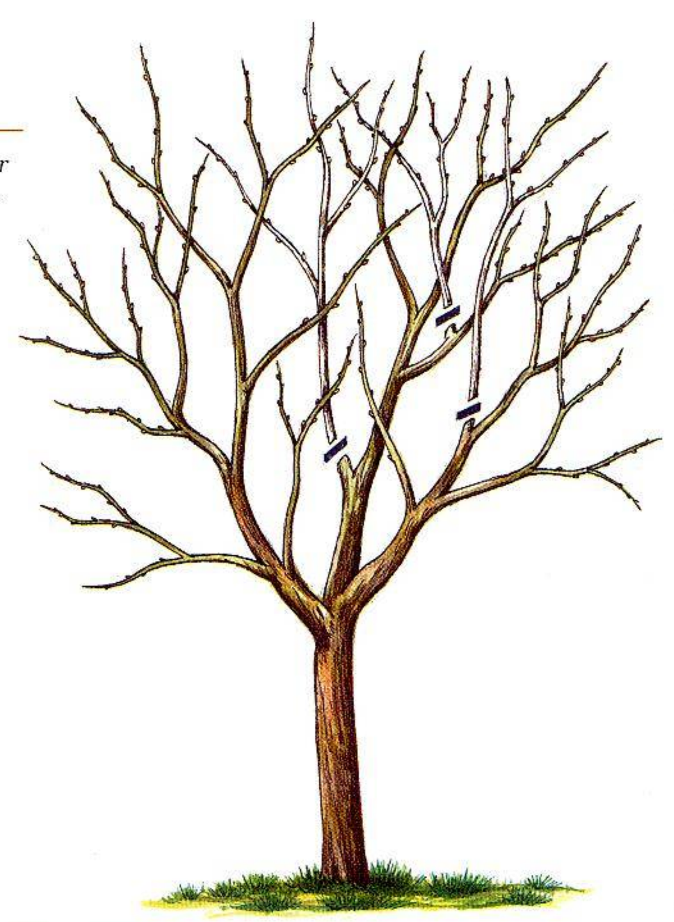
Réduisez des deux tiers de leur longueur leurs ramifications les plus vigoureuses.



Tous les cinq à dix ans

Taillez le moins possible, car le noyer a un bois creux : les coupes génèrent des points faibles favorisant l'apparition de parasites ou de maladies et la contamination des différents organes de l'arbre.

En octobre-novembre, éliminez les jeunes branches très vigoureuses qui poussent verticalement dans la ramure et que l'on appelle gourmands.



N'oubliez pas de protéger systématiquement les plaies de taille avec un mastic cicatrisant.



La maladie de l'encre

Le champignon responsable de la maladie de l'encre s'insinue d'abord dans les racines puis remonte vers la base du tronc. On le repère à un chancre qui exsude un « jus » noir, qui peut atteindre même les branches. La maladie est incurable mais l'on peut prolonger la vie de l'arbre en nettoyant soigneusement ces chancres jusqu'à la partie saine, à l'aide d'un greffoir, et en y appliquant un mastic désinfectant. Après arrachage d'un arbre malade, il est impératif de planter un noyer greffé sur un porte-greffe résistant à cette maladie.



Initiez-vous à la greffe

Greffez un noyer en fente terminale

Pourquoi greffer ?

La greffe permet d'obtenir rapidement et fidèlement de nouvelles variétés, des noyers plus vigoureux et plus résistants aux maladies. Le noyer est lent à produire des fruits : par la greffe, il est possible d'avancer l'apparition des premières noix.

Quand greffer ?

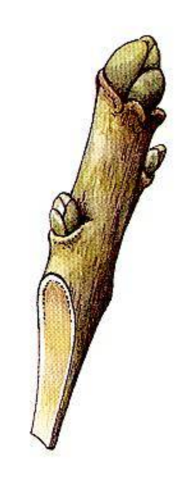
En mars-avril.

Que greffe-t-on ?

L'extrémité d'un rameau de la variété convoitée (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un jeune plant de noyer blanc *(Juglans regia)* ou de noyer noir d'Amérique *(Juglans nigra)* d'un à deux ans, issu de semis, mesurant 1,50 à 1,80 m (porte-greffe).



1

LE GREFFON

En février, prélevez l'extrémité d'un jeune rameau de la variété convoitée et conservez-le dans un endroit frais pour éviter le départ de la végétation (l'apparition de feuilles).

Juste au moment de greffer, coupez ce rameau en biais de part et d'autre de la base sur une longueur de 5 cm environ, sous le troisième bourgeon en partant de l'extrémité.

LE PORTE-GREFFE

En mars-avril, à l'aide d'un greffoir ou d'une serpette, fendez dans le sens de la longueur le jeune plant de noyer porte-greffe, sur 4 à 5 cm à partir du bourgeon terminal.



2

La greffe en fente terminale

Cette méthode, par rameau détaché, est utilisée pour les arbres de plein vent que l'on greffe en tête, c'est-à-dire en haut d'une tige qui constituera le tronc du nouvel arbre.





L'association

Insérez délicatement le double biseau du greffon dans la fente du porte-greffe en forçant légèrement l'ouverture. Les écorces du greffon et du porte-greffe doivent être étroitement en contact au moins sur un côté du biseau.

3

La greffe est prise lorsque le greffon émet de nouvelles feuilles. Défaites alors le lien de raphia pour éviter l'étranglement. Coupez les jeunes rameaux (rejets) produits par le porte-greffe.

Ligaturez le tout avec du raphia en serrant bien. Couvrez de mastic à greffer en laissant les bourgeons du greffon dégagés.



4

Le choix du porte-greffe

Les noyers greffés sur le noyer noir d'Amérique sont plus petits et exigent des sols riches, profonds et frais. Ils produisent plus rapidement des fruits : dès la quatrième année qui suit le greffage. Leur durée de vie n'excède pas cinquante ans. Les noyers greffés sur le noyer blanc sont beaucoup plus vigoureux, s'adaptent au sol calcaire. Ils sont plus longs à produire des fruits (huit à douze ans après le greffage), mais durent plus longtemps (jusqu'à cent ans).

Oranger

Citrus sinensis

L'oranger n'est rustique que sur le pourtour de la Méditerranée. Partout ailleurs, la culture en bac s'impose, afin de le mettre à l'abri du gel, l'hiver. Il préfère les sols non calcaires et légers. Sa taille annuelle consiste à « nettoyer » sa ramure.

Feuillage : persistant
Hauteur : 4 à 9 m
Forme : tige, demi-tige, basse tige, buisson (touffe)
Floraison : avril à juin
Fruits : décembre à juin
À quel moment tailler ?
- De décembre à juin, après la récolte
- Toute l'année (gourmands)

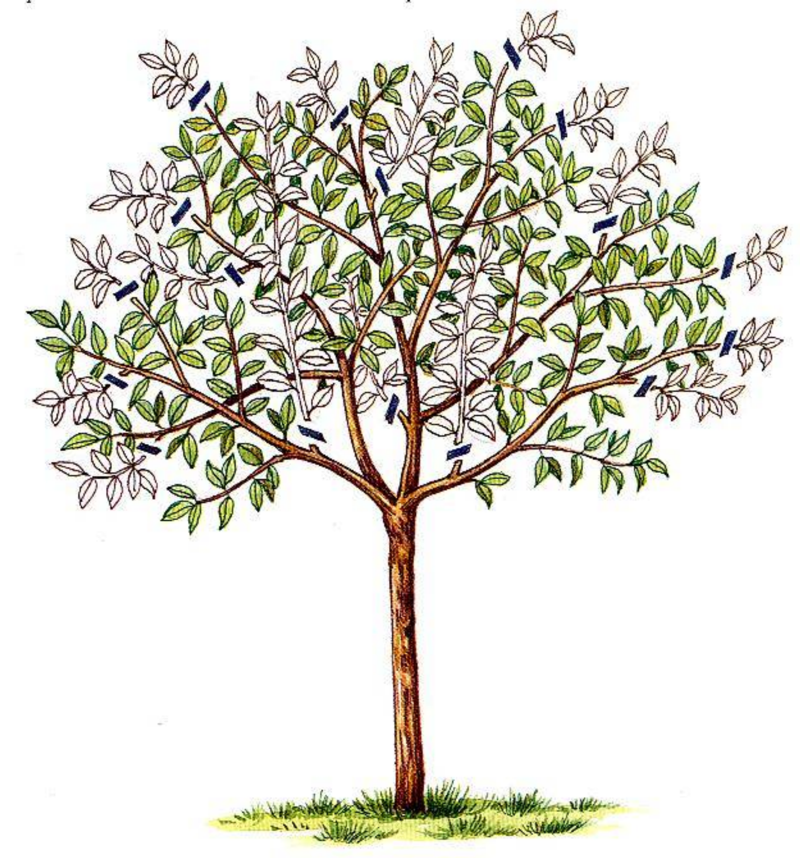
Pourquoi tailler ?
- Pour limiter le nombre des branches charpentières
- Pour aérer la ramure

Quand et comment tailler

Chaque année

Après la récolte, supprimez les branches mortes. Coupez celles dont la production est très faible au-dessus de la première jeune ramification à partir de la base.

À tout moment, supprimez les gourmands, rameaux vigoureux qui poussent verticalement, en coupant au ras de la branche où ils prennent naissance. Vous pouvez, si nécessaire, en conserver quelques-uns, bien placés, qui par une taille approppriée pourront venir remplacer des branches devenues improductives.

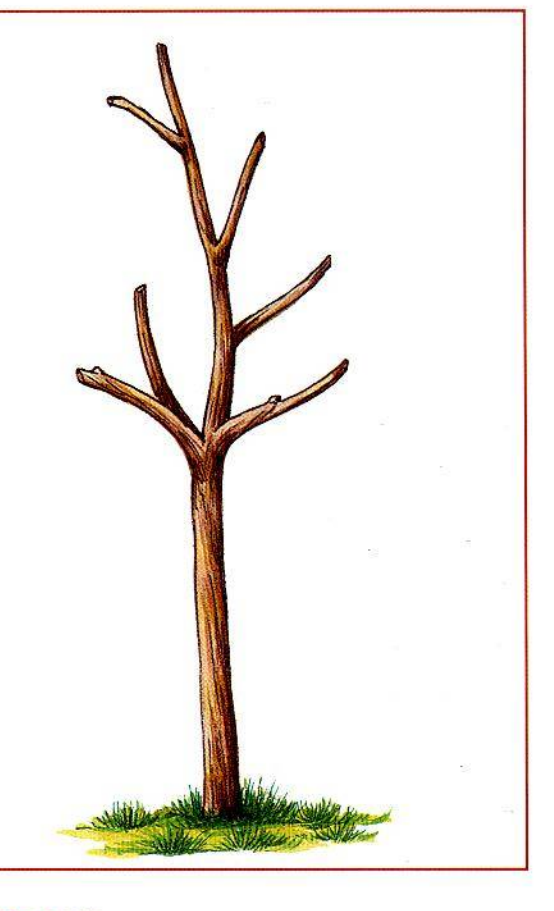


Rajeunir un vieil oranger

Un oranger peu entretenu, dont la taille a été négligée, a tendance à former de nombreuses branches charpentières qui se gênent. Les gourmands se développent au détriment de la fructification. Bon nombre de rameaux morts encombrent la ramure. Cependant vous pouvez encore sauver votre oranger.

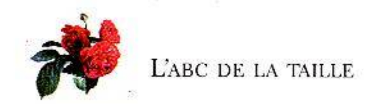
- En février-mars, coupez à 40 cm du tronc environ les branches charpentières, c'est-à-dire celles de plus fort diamètre. Couvrez les plaies de mastic cicatrisant et protégez l'écorce des branches et du tronc par des toiles de jute. Ainsi l'écorce du tronc et du départ des branches charpentières – normalement protégée par le feuillage – ne risque pas d'éclater sous le soleil.
- Les années suivantes, en février-mars, coupez les nouveaux rameaux au-dessus de la troisième ou quatrième feuille à partir de la base.

Vous pouvez espérer obtenir une nouvelle récolte deux à trois ans après ce ravalement.





La taille de formation de l'oranger demande des interventions nombreuses à la fin de l'hiver et en cours de végétation. Aussi vaut-il mieux pour l'amateur acheter un oranger déjà formé sur tige, que l'on trouve facilement dans le commerce.



Pêcher

Prunus persica

Le pêcher préfère les sols profonds, légers et bien drainés. Au sud de la Loire, les formes de plein vent sont les plus courantes : elles ne demandent qu'une taille légère. Ailleurs, il est plus facile d'obtenir des pêches sur des arbres palissés bien exposés.

Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 6 m
Forme : tige, demi-tige, basse tige, palmettes
Floraison : fin février à avril
Fruits : juillet à août
À quel moment tailler ?
- En novembre (plein vent)
- En février-mars (palmette)
- Lorsque les jeunes pêches sont visibles (palmette)
- Après la récolte (palmette)

Pourquoi tailler ?
- Pour conserver l'équilibre de la forme de l'arbre
- Pour fortifier les branches charpentières

Quand et comment tailler un pêcher de plein vent

Un pêcher porte des fruits sur des rameaux jeunes, d'un an, pas trop vigoureux. Il est nécessaire de tailler de temps à autre un pêcher de plein vent pour stimuler la production de ces jeunes rameaux et les rapprocher du cœur de l'arbre en raccourcissant les branches qui les portent.

Achetez un arbre déjà formé sur tige ou demi-tige. C'est plus facile pour commencer.

Le choix du pêcher

Vous pouvez acheter un **pêcher dit de plein vent** ; il n'a pas besoin d'un appui pour se développer. Il peut s'agir de :

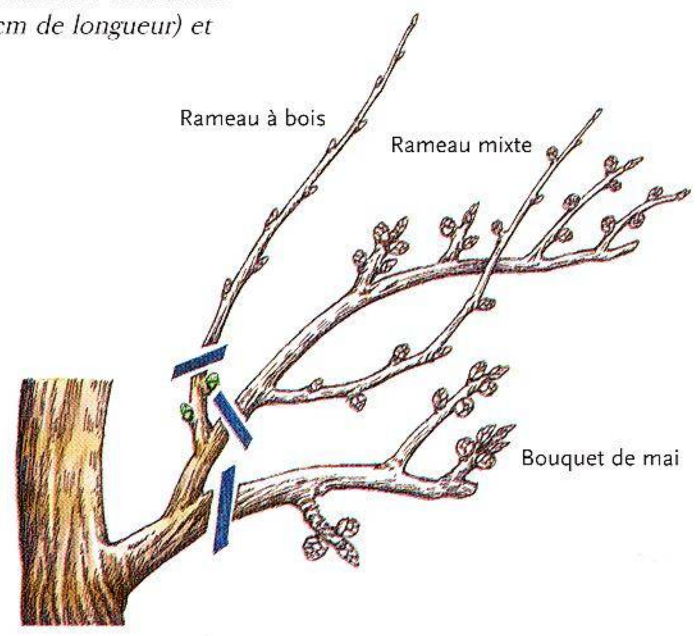
- **tige** ; son tronc atteint 1,60 à 1,80 m à l'âge adulte ;
- **demi-tige** ; son tronc mesure entre 1 et 1,20 m à l'âge adulte ; les branches sont étalées au sommet, bien développées dans toutes les directions ;
- **basse tige** ; son tronc, court, mesure entre 0,40 et 0,60 m ; les branches s'étalent au sommet.

Au nord de la Loire, mieux vaut cultiver le pêcher à l'abri d'un mur et le palisser en :

- **palmette en U simple**, composée de deux branches charpentières de même hauteur, placées côte à côte et espacées de 50 cm ;
- **palmette à la diable** ; les branches sont portées sur un tronc court, de 30 cm environ, et se développent toutes dans un seul plan, inclinées en éventail par rapport à la verticale. Malheureusement, ces deux dernières formes ne sont pas vendues dans le commerce. Vous devrez donc acheter un jeune plant de pêcher d'un an, un scion, pour le former.

À la plantation

Entre novembre et mars, coupez de quelques centimètres l'extrémité des branches (en leur laissant au moins 25 à 30 cm de longueur) et des racines si l'arbre est à racines nues.



Tous les trois ans

En novembre, éliminez les rameaux à bois trop nombreux, mal placés, et les branches mortes en les taillant au départ de la ramification. Supprimez les rameaux qui portent des fruits trop loin des branches principales (de plus fort diamètre).

Conservez uniquement le rameau à bois le plus proche de la base et coupez-le au-dessus du deuxième bourgeon bien formé, donc bien visible. Ces deux bourgeons donneront naissance, dès le printemps, à deux rameaux mixtes qui assureront la continuité de la production de fruits.



Quand et comment tailler
un pêcher en palmette

Comme toutes les formes palissées, un pêcher en palmette demande à être taillé régulièrement pour offrir des fruits en abondance. En effet, un rameau qui a porté des fruits n'en produira plus. Aussi vous faudra-t-il en permanence favoriser la production de nouveaux rameaux fructifères par une taille appropriée.

Vous opérerez à deux périodes de l'année.

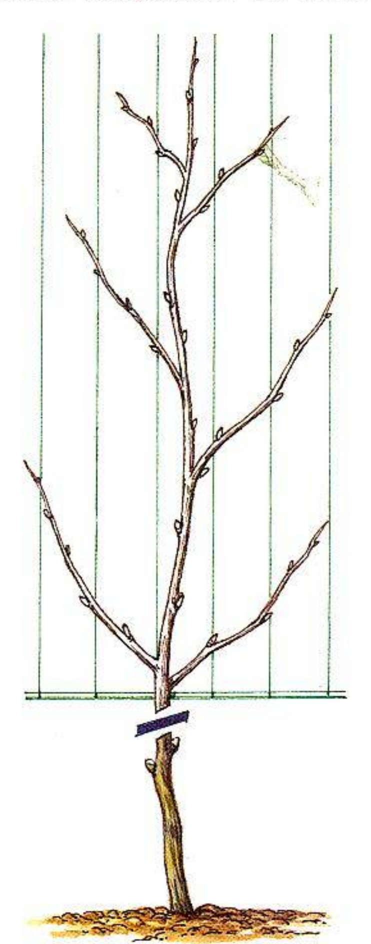
- En février, juste avant le démarrage de la végétation : il est alors plus facile de distinguer les yeux à bois, pointus et minces, des boutons à fleur, renflés et arrondis (voir pages 150-153).
- En été, lorsque les fruits grossissent et après la récolte (voir page 153).

Il est possible de tailler dès la chute des feuilles en dehors des périodes de gel. Cependant, il est alors difficile de distinguer les bourgeons (yeux) à bois et les boutons à fleur. En février-mars, les boutons à fleur grossissent ; il est plus aisé de les différencier lorsqu'ils sont au stade dit « bouton rose ». C'est le bon moment pour tailler sans se tromper.

À la plantation

Entre novembre et mars, taillez le jeune plant (scion) à environ 30 cm du sol au-dessus de deux bourgeons (yeux) latéraux, d'où partiront deux branches parallèles au support. Coupez également de quelques centimètres l'extrémité des racines si l'arbre est acheté à racines nues.

L'été suivant, soit vous palisserez en U les deux branches qui apparaîtront, soit vous les inclinerez à environ 45° pour obtenir une palmette à la diable.



Reconnaître les organes du pêcher

Le pêcher possède des branches qui ne donnent pas de fruits – les rameaux stériles – et des branches qui porteront des pêches, les rameaux fertiles. Par la taille, on recherche un équilibre entre les deux types d'organe, garant de la longévité de l'arbre. Voici comment les reconnaître.

Les organes stériles

Le rameau à bois
Il ne porte que des bourgeons pointus et fins, des **yeux à bois**, d'où partiront, l'été suivant, d'autres ramifications. Lorsqu'il est de vigueur moyenne, il est possible, par une taille appropriée, de le transformer en rameau fertile. S'il est de forte vigueur, s'il porte même, dès la première année, des ramifications, c'est un **gourmand**. Il faut le supprimer.

Les organes fertiles

Le rameau mixte
Il porte des **bourgeons (yeux) à bois**, allongés et pointus, qui assureront son remplacement, et des **boutons à fleur**, globuleux et arrondis, qui fourniront des fruits. Ces différents types de bourgeons peuvent être isolés ou groupés par deux ou trois : on parle alors de bourgeons doubles ou triples. Un même point d'insertion peut même porter à la fois des bourgeons à bois et des boutons à fleur.

La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte des gros bourgeons arrondis, des **boutons à fleur**, et se termine par un **œil à bois**.

Le bouquet de mai
C'est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant cinq à six **boutons à fleur** et un **bourgeon (œil) à bois** à l'extrémité.





LA TAILLE DE FRUCTIFICATION

En février

Opérez pas à pas. Recherchez d'abord les branches portant des rameaux stériles, puis celles portant des rameaux mixtes, puis les branches chiffonnes, et enfin terminez par les bouquets de mai qui seront, en grande majorité, préservés par la taille. Procédez à la taille dans les cas suivants, en respectant les indications données.

LE RAMEAU À BOIS

Coupez le ou les rameaux à bois (qui sont des organes stériles) au-dessus du deuxième bourgeon (œil) à partir de la base. Les deux rameaux qui se développeront à cet endroit seront moins vigoureux et donneront deux rameaux fertiles portant boutons à fleur et éventuellement bouquets de mai. La prochaine récolte sera ainsi assurée.

Rameau à bois

Rameau à bois

Branche chiffonne

Branche chiffonne

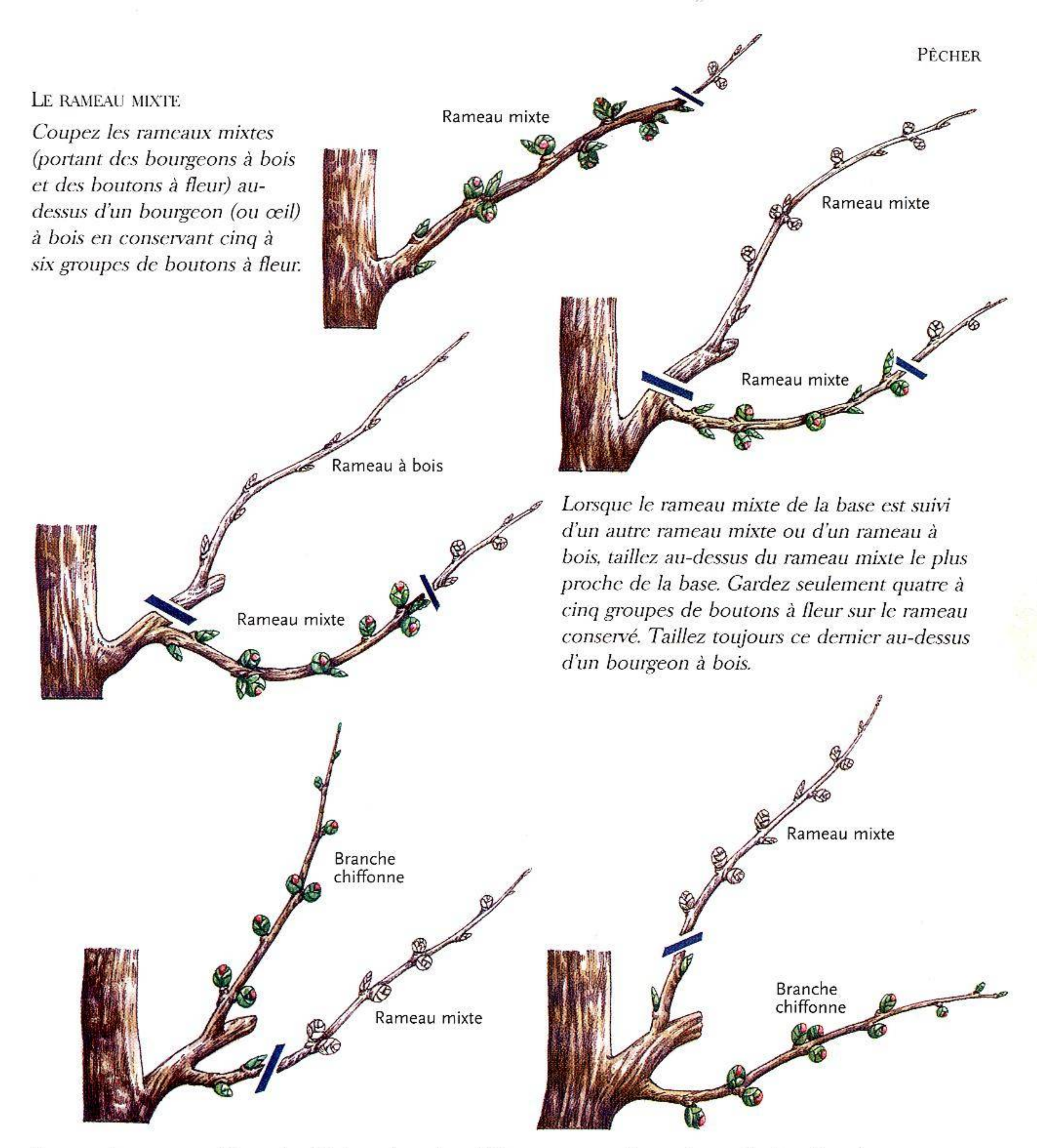
Rameau à bois

Rameau à bois

Bouquet de mai

LE RAMEAU MIXTE

Coupez les rameaux mixtes (portant des bourgeons à bois et des boutons à fleur) au-dessus d'un bourgeon (ou œil) à bois en conservant cinq à six groupes de boutons à fleur.



Lorsque le rameau mixte de la base est suivi d'un autre rameau mixte ou d'un rameau à bois, taillez au-dessus du rameau mixte le plus proche de la base. Gardez seulement quatre à cinq groupes de boutons à fleur sur le rameau conservé. Taillez toujours ce dernier au-dessus d'un bourgeon à bois.

Lorsque le rameau mixte est suivi d'une branche chiffonne, coupez-le au-dessus du deuxième bourgeon bien formé (donc bien visible) à partir de la base. Si la situation est inversée, branche chiffonne à la base et rameau mixte au-dessus, coupez le rameau mixte de la même façon, c'est-à-dire au-dessus du deuxième bourgeon bien formé.

LE RAMEAU MIXTE (SUITE)

Lorsqu'il y a un bouquet de mai à la base, coupez le rameau mixte d'extrémité au-dessus du deuxième bourgeon bien formé (donc bien visible) à partir de la base.

Quand la situation est inversée, c'est-à-dire que le rameau mixte se trouve à la base, supprimez le bouquet de mai et taillez le rameau mixte au-dessus du troisième ou quatrième groupe de fleurs à partir de la base.

Rameau mixte

Bouquet de mai

Bouquet de mai

Rameau mixte

Branche chiffonne

Branche chiffonne

LA BRANCHE CHIFFONNE

S'il y a deux branches chiffonnes rapprochées, coupez celle de l'extrémité et conservez celle la plus proche de la base.



La branche porte un bouquet de mai et une branche chiffonne. Si cette dernière est la plus proche de la base, conservez-la intacte et ôtez tous les boutons à fleur du bouquet de mai pour ne garder que le bourgeon (ou œil) à bois de l'extrémité. Si c'est l'inverse, bouquet de mai à la base et branche chiffonne à l'extrémité, taillez juste au-dessus du bouquet de mai.

LE BOUQUET DE MAI

La branche porte deux bouquets de mai. Conservez-les tous les deux. Ôtez tous les boutons à fleur du bouquet situé le plus proche de la base, ne gardez que le bourgeon (œil) à bois d'extrémité, qui assurera le remplacement du rameau l'année suivante. Le bouquet le plus éloigné portera les fruits.



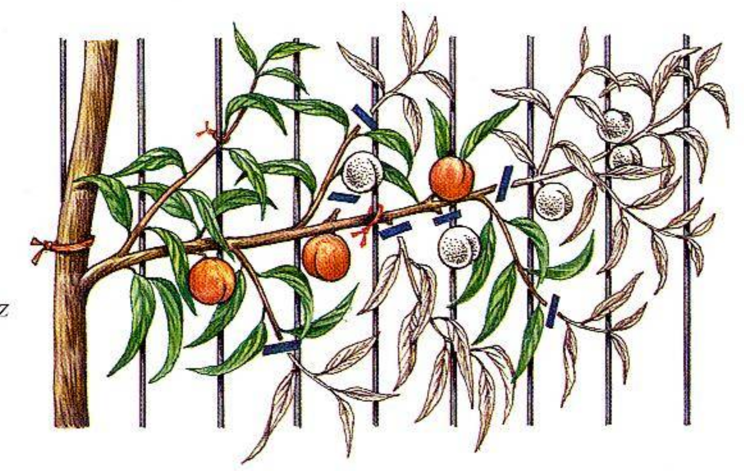
Chaque année, coupez de 25 à 30 cm les branches principales (charpentières), qui donnent la forme de la palmette, et les rameaux qui les prolongent. Palissez ces derniers dans le prolongement de la branche charpentière.

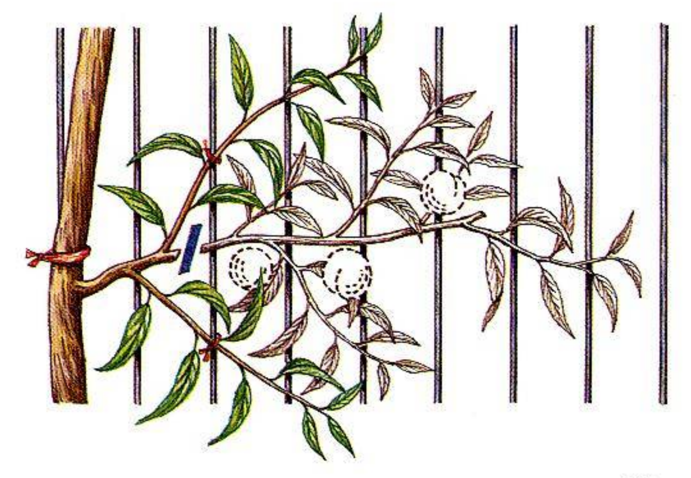
En été

Cette taille d'été est obligatoire pour obtenir de belles pêches. Surveillez le grossissement des fruits pour intervenir au bon moment : elle peut commencer fin avril-début mai lorsque les pêches sont déjà bien formées, et à la récolte.

Conservez et attachez les deux rameaux de la base : ils remplaceront la branche qui produit cette année.

Lorsque les jeunes pêches sont déjà visibles, coupez les rameaux qui ont poussé au même endroit que les fruits, au-dessus de la troisième ou quatrième feuille. Éliminez un fruit par groupe. Ôtez ensuite toutes les autres jeunes ramifications de la branche.





Après la récolte, coupez la branche qui a produit des fruits juste au-dessus du second rameau de la base pour que les deux rameaux de remplacement soient plus vigoureux.

Si toutes les jeunes pêches de la branche tombent avant d'arriver à maturité, vous pouvez alors la tailler juste après cette chute des fruits non matures.

Pérovskia

Perovskia atriplicifolia

Le pérovskia demande un sol léger, même caillouteux et sec, et une situation bien ensoleillée. Son feuillage odorant n'en dégagera que plus de parfum. Taillez-le sévèrement pour le voir fleurir généreusement.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 1,50 m
Forme : en buisson
Floraison : août à septembre
À quel moment tailler ?
- En mars

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la production de jeunes rameaux

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez les branches d'un tiers.

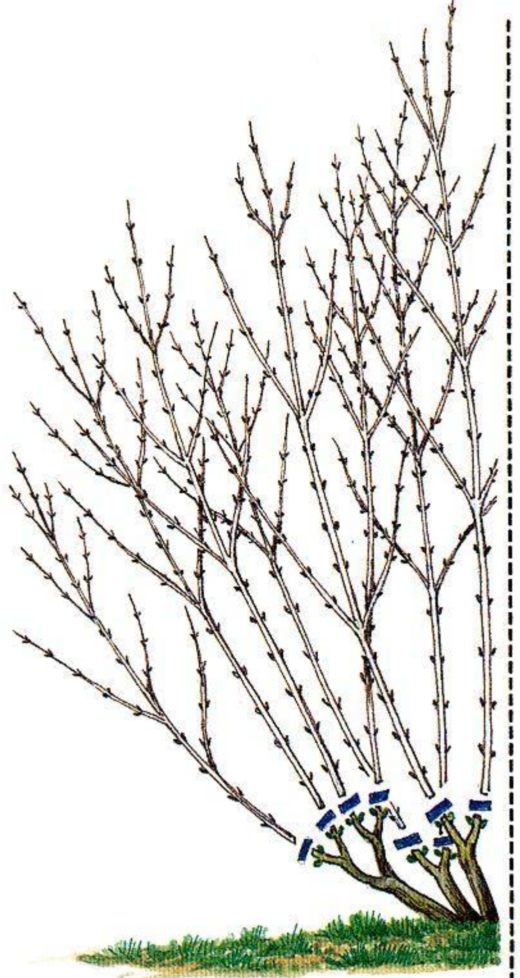
Si l'arbuste est à racines nues, taillez-en les extrémités de quelques centimètres.

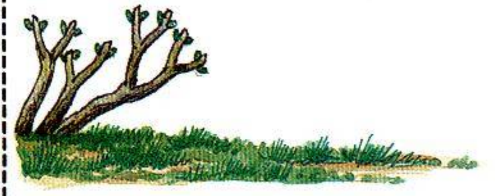
Un an après

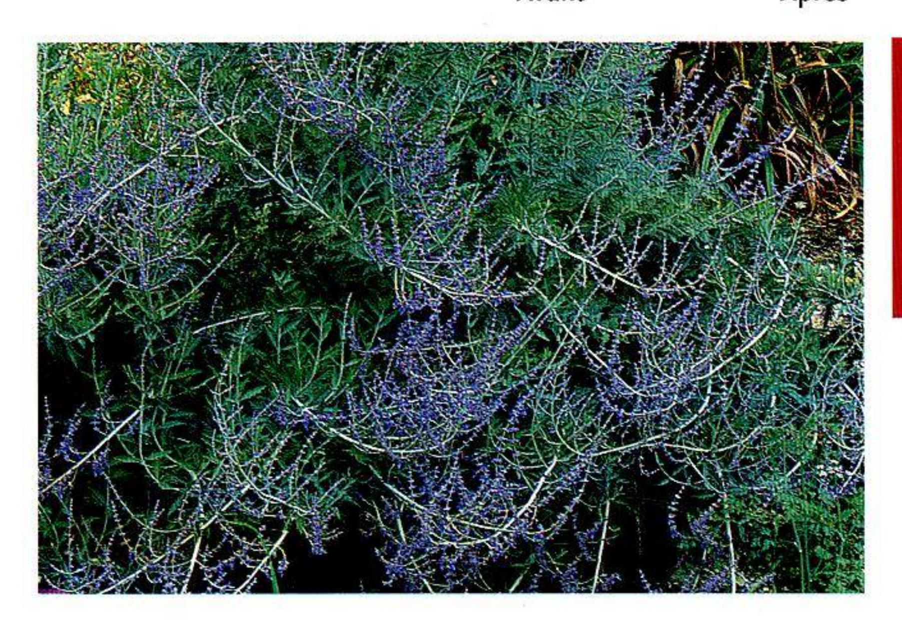
En mars, coupez toutes les branches à quelques centimètres du sol.

Chaque année

En mars, coupez toutes les branches à quelques centimètres du sol. Ainsi vous stimulerez la production de nombreux jeunes rameaux. Ce sont eux qui portent les fleurs et arborent une teinte gris pâle très lumineuse.







Coupez toujours juste au-dessus de deux bourgeons opposés bien formés, c'est-à-dire bien visibles. Ainsi vous êtes sûr qu'au moins l'un d'eux donnera un rameau qui remplacera celui que vous avez coupé.



Pivoine en arbre

Pæonia suffruticosa

La pivoine en arbre demande une bonne terre franche, riche, et une exposition à la mi-ombre. La taille se limite à la suppression des fleurs fanées, car la croissance de l'arbuste est lente.

Ne plantez pas les pivoines arbustives trop profond : contentez-vous d'enterrer le point de greffe de quelques centimètres.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 1,50 m
Forme : en buisson
Floraison : avril à mai
À quel moment tailler ?
• En mai, après la floraison
Pourquoi tailler ?
• Pour encourager la floraison

Quand et comment tailler

Chaque année

Après la floraison (en mai), coupez l'extrémité des branches portant des fleurs fanées. Effectuez cette opération quelques centimètres au-dessus d'une feuille ou bien d'un bourgeon bien formé, c'est-à-dire bien visible.

Coupez de préférence au-dessus d'un bourgeon dirigé vers l'extérieur. Ainsi le rameau qui en sera issu poussera vers l'extérieur et viendra étoffer la silhouette de la pivoine.

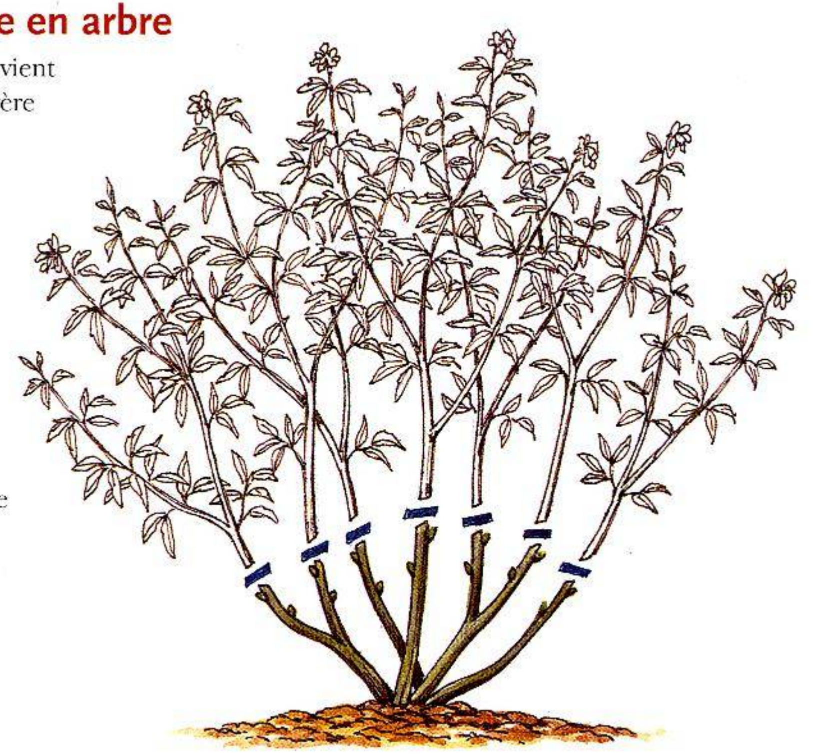


Les pivoines sont parfois capricieuses. Si vous constatez que la vôtre ne pousse pas bien à l'endroit où vous l'avez plantée, déplacez-la pour lui trouver un emplacement mieux adapté. Toutefois, ensuite ne la changez plus de place.

Rajeunir une pivoine en arbre

Votre pivoine se dégarnit et devient moins florifère. Une coupe sévère lui redonnera de la vigueur.

- Après la floraison (en mai), coupez toutes les branches à 30-40 cm du sol toujours au-dessus d'un bourgeon bien visible ou d'un nœud du bois. Vous êtes alors sûr qu'un nouveau rameau, partant de ce bourgeon ou de ce nœud, assurera le remplacement de celui que vous avez coupé.





Ne taillez pas la pivoine en arbre à la plantation. Laissez l'arbuste prendre sa forme naturelle. La floraison n'apparaîtra que la troisième année.

Initiez-vous à la greffe

Greffez la pivoine en arbre en incrustation

Pourquoi greffer ?

En greffant la pivoine en arbre, vous obtiendrez plus rapidement la variété dont vous rêvez, prélevée dans un jardin voisin par exemple.

Quand greffer ?

En septembre.

Que greffe-t-on ?

Un rameau jeune, portant deux bourgeons (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un morceau de racine de pivoine herbacée, *Pæonia herbacæ* (porte-greffe).

LE GREFFON

1 *En septembre, prélevez sur la variété choisie un rameau sain. Coupez-en une portion possédant au moins deux bourgeons.*

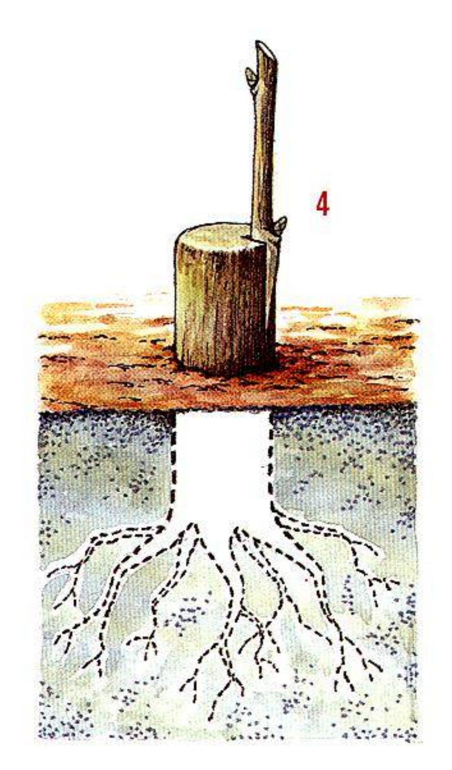
2 *Taillez le greffon en biseau triangulaire, comme un coin, en commençant juste sous le bourgeon de la base.*

LE PORTE-GREFFE



3 *À la fin septembre, prélevez un morceau de racine de la pivoine porte-greffe. Plantez-le verticalement dans de la terre ordinaire du jardin, sous abri chauffé pour qu'il reforme des racines, en laissant émerger quelques centimètres hors de terre.*

Dès qu'il commence à pousser, nettoyez l'extrémité de la racine avec un chiffon humide pour enlever toutes les souillures de terre. Pratiquez dans la partie émergente de la racine une entaille en forme de coin de forme similaire à celle du greffon.



La greffe en incrustation

On emploie cette méthode de greffage lorsque le diamètre du greffon est beaucoup plus petit que celui du porte-greffe. Cette technique demande du doigté car il est impératif que le biseau du greffon s'imbrique exactement dans l'encoche pratiquée sur le porte-greffe.

L'ASSOCIATION

Glissez le greffon dans la fente façonnée dans la racine de telle sorte que les écorces des deux parties soient bien en contact. Le greffon doit se maintenir seul.

Ligaturez l'ensemble avec du raphia en serrant légèrement. Enduisez ensuite largement de mastic à greffer sans toutefois recouvrir le bourgeon de la base.

La greffe est prise lorsque le greffon commence à pousser et laisse voir des feuilles. Il est inutile d'enlever le raphia, car il n'y a pas de risque d'étranglement. En effet, le porte-greffe ne grossira plus.

5

Pommier

Malus pumila

Le pommier prospère dans les sols profonds et sains à peu près partout en France. Il se prête bien à la taille, qui permet de réduire son encombrement. Ainsi trouve-t-il sa place dans tous les jardins.



Quand et comment tailler un pommier de plein vent

À la plantation

Entre novembre et mars, si votre pommier a trois branches principales (ramure d'un an), réduisez-les de 25 à 30 cm. Coupez-les au même niveau et sur un bourgeon dirigé vers l'extérieur.

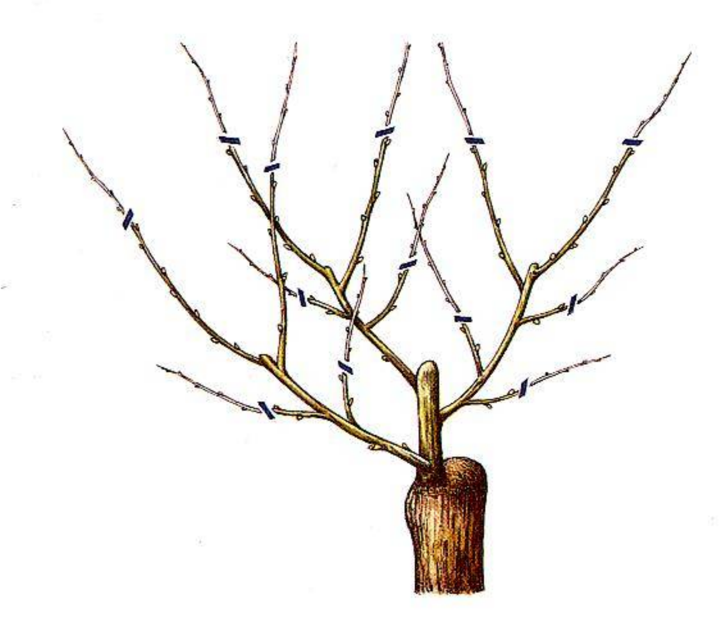
Si votre pommier est plus développé (ramure de deux ans, dessin ci-dessous), réduisez de 25 à 30 cm les six branches les plus hautes et taillez les plus basses au-dessus du deuxième bourgeon à partir de la base.

Votre arbre étant acheté à racines nues, coupez les extrémités de celles-ci sur quelques centimètres.

Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 12 m
Forme : libre ou palissée
Floraison : avril-mai
Fruits : août à octobre

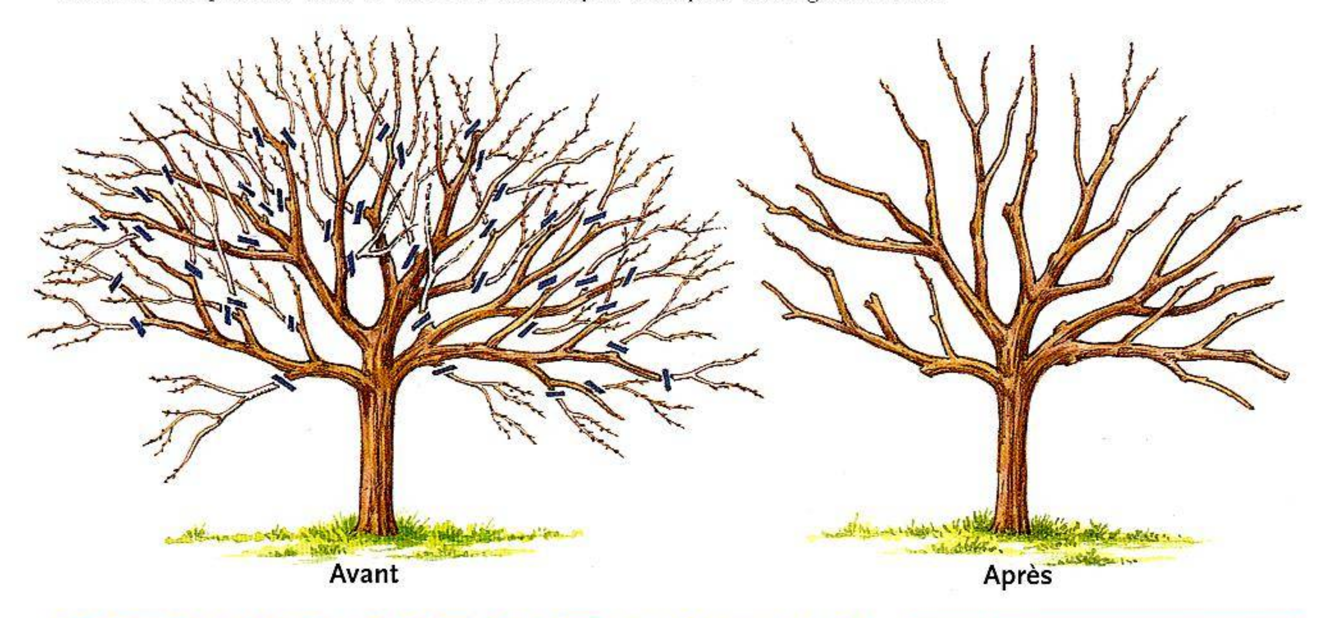
À quel moment tailler ?
- En hiver, lorsque les feuilles sont tombées
- En été

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une production de fruits abondante
- Pour conserver à l'arbre une forme équilibrée



Tous les quatre à cinq ans

À partir de la cinquième année qui suit la plantation, entre novembre et février, taillez de façon à réduire l'étendue de la cime d'un tiers environ afin de maintenir la production de pommes proche du centre de l'arbre. Les fruits seront alors mieux formés. Supprimez les branches fourchues, qui se croisent, mal placées (vers le cœur de l'arbre, par exemple) et les gourmands.





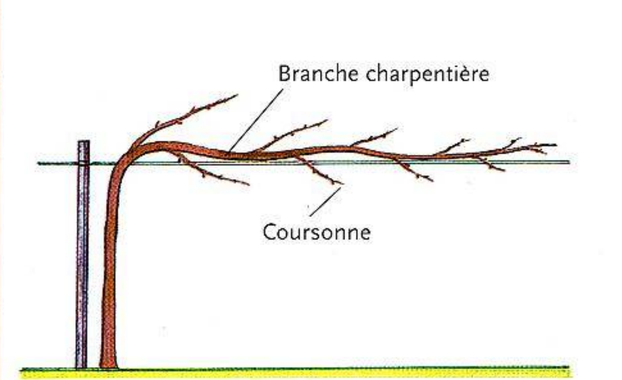
Les formes de plein vent respectent le développement naturel de l'arbre. Il n'est donc pas nécessaire de tailler régulièrement pour avoir des pommes chaque année.

Les principales formes de pommier et leurs utilisations

ARBRE DE PLEIN VENT

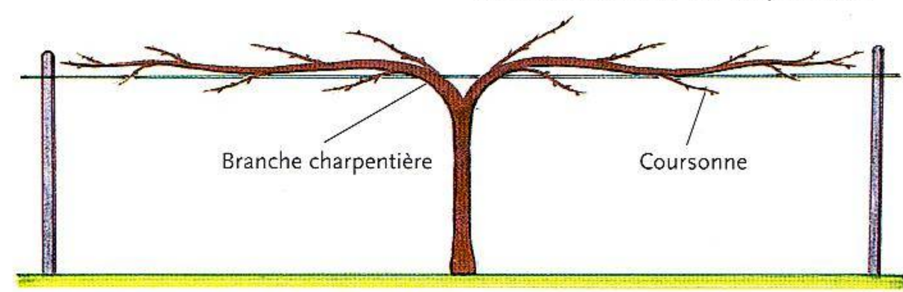
Il n'a besoin d'aucun appui pour soutenir ses branches. Il comporte un tronc plus ou moins haut : 1,80 à 2 m pour un arbre **tige** ; 1,20 à 1,50 m pour un arbre **demi-tige** ; 0,30 à 0,70 m pour un arbre **basse tige**. Ces formes conviennent notamment aux variétés de grande vigueur comme 'Melrose', 'Belle de Boskoop' ou 'Reinette grise du Canada'.

Un **gobelet**, à tronc court (30 à 50 cm), est également une forme de plein vent, mais greffée sur un porte-greffe de faible vigueur. Il demandera une taille de fructification régulière, contrairement aux autres formes de plein vent. On parle alors de forme de plein vent dirigée.



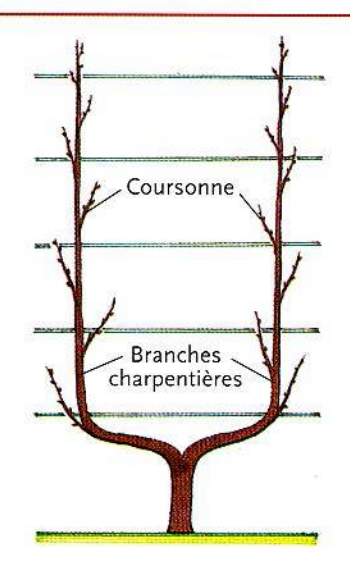
CORDON HORIZONTAL À UN OU DEUX BRAS

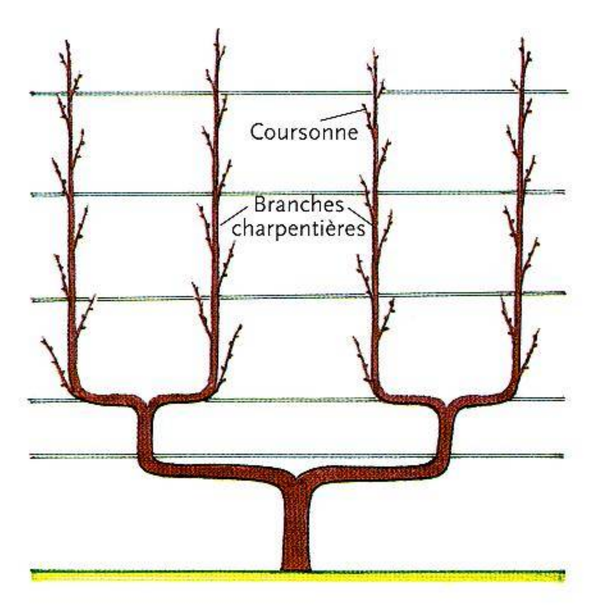
La tige verticale du pommier est courbée à angle droit à 40 ou à 80 cm du sol. Quand il y en a deux elles sont courbées dans des directions diamétralement opposées, en T. Le cordon convient bien aux variétés de faible à moyenne vigueurs telles que 'Reine des reinettes', 'Reinette du Mans' ou 'Royal Gala'.



PETITE PALMETTE

La palmette en U simple est la forme la plus courante. Elle convient aux variétés de faible à moyenne vigueurs telles que 'Reine des reinettes', 'Reinette du Mans' ou 'Royal Gala'. L'arbre est composé de deux branches charpentières de taille identique.



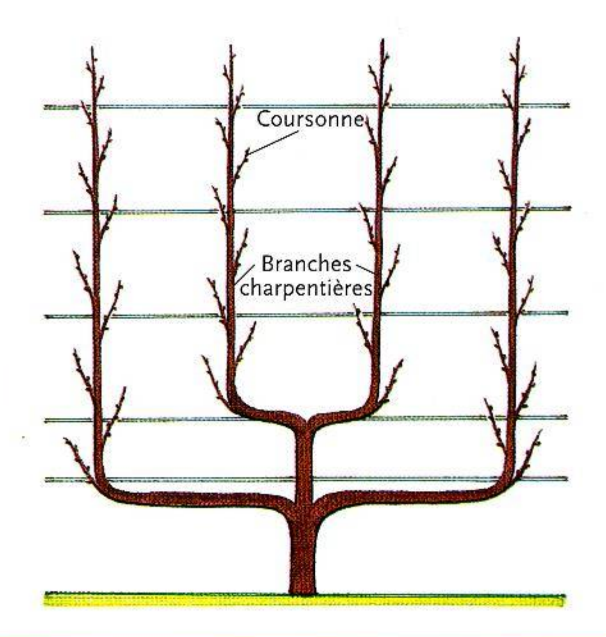


GRANDE PALMETTE

Palmette en U double : cette forme est composée de deux charpentières courtes qui se divisent en deux à leur base. Elle comporte quatre branches charpentière de même force. Elle convient aux variétés de faible à moyenne vigueurs telles que 'Reine des reinettes', 'Reinette du Mans' ou 'Royal Gala'.

Palmette Verrier : cette forme est également constituée de quatre branches charpentières de même taille imbriquées les unes dans les autres. Elle convient aux variétés de faible à moyenne vigueurs telles que 'Reine des reinettes', 'Reinette du Mans' ou 'Royal Gala'.

On trouve également des palmettes obliques, dont les branches sont dirigées autour d'un axe central en arête de poisson à 45°, et plus rarement des palmettes horizontales, dont les branches sont perpendiculaires à l'axe central, plus difficiles à tailler.

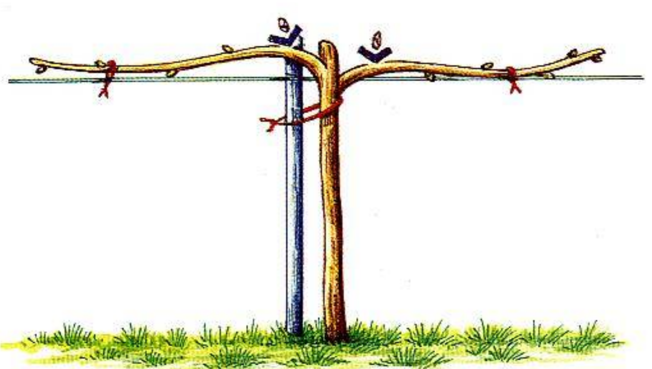


Quand et comment tailler un pommier palissé

Les pommiers palissés tiennent peu de place dans un jardin car ils se plaquent contre un mur ou servent de bordure (pommier en cordon). Ils ont aussi l'avantage de produire des fruits à portée de main et de faciliter l'accès aux branches pour toutes les opérations d'entretien (taille, traitement...). La formation régulière des fruits d'année en année réclame une taille annuelle régulière.

À la plantation

La formation d'un pommier palissé à partir d'un jeune plant (un scion) est difficile à réaliser soi-même, mais on trouve couramment dans le commerce des pommiers déjà formés de deux ans et plus. Ces derniers demandent juste une taille légère à la plantation.



CORDONS

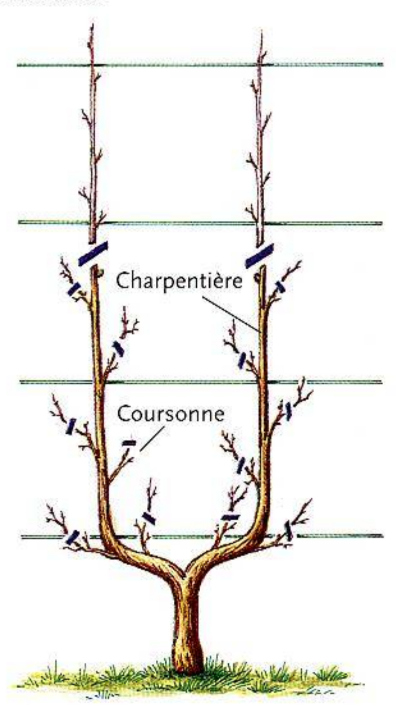
Entre novembre et mars, coupez à 20 cm du coude la ou les branches principales horizontales. Taillez toujours au-dessus d'un bourgeon qui « regarde » vers le sol. Supprimez le premier œil de chaque côté du cordon. Si votre arbre est acheté à racines nues, coupez les extrémités de celles-ci sur quelques centimètres.

Avant la plantation de palmettes en U simple, U double ou Verrier, vous devez installer une armature composée de fils de fer horizontaux espacés de 50 cm jusqu'à la hauteur désirée, tendus entre des poteaux pour les contre-espaliers ou sur des pattes scellées au mur pour les espaliers. Fixez ensuite sur les fils de fer des tuteurs ou des lattes, espacés de 30 cm, dimension correspondant à l'écartement normalisé des branches charpentières des formes plates.

PALMETTE EN U

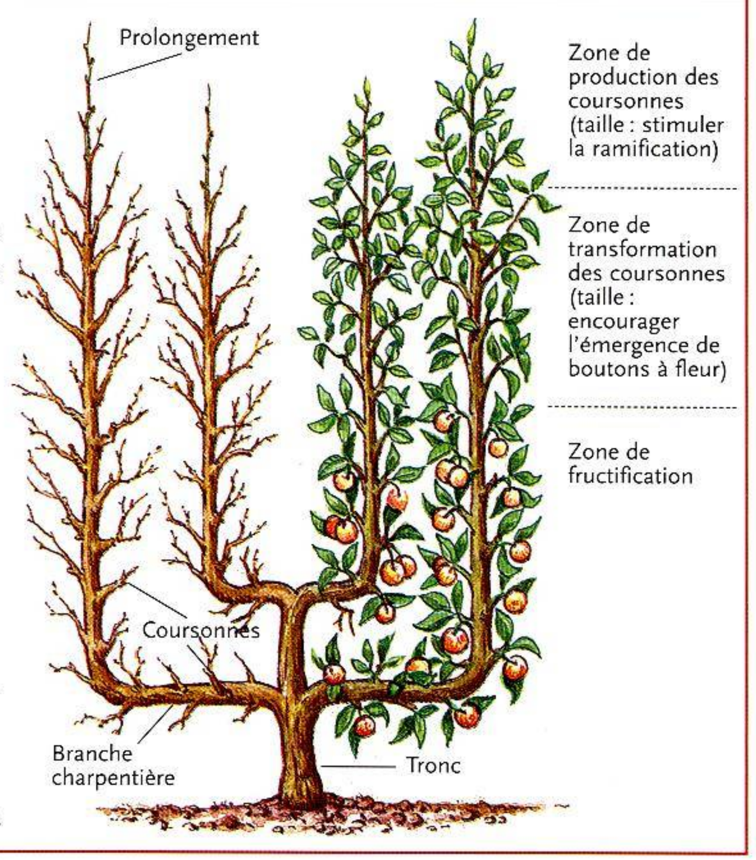
Entre novembre et mars, taillez les extrémités des branches charpentières de 25 à 30 cm de façon qu'elles soient de hauteur identique, en coupant au-dessus d'un bourgeon situé en face de vous ou, à la rigueur, sur un côté.

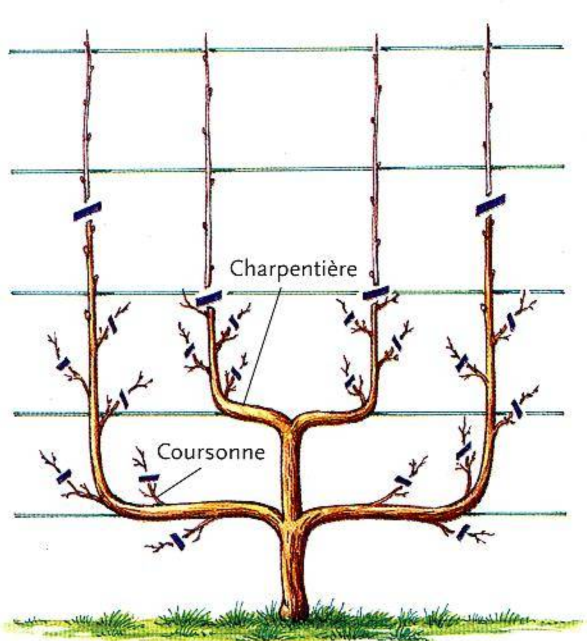
La forme en U double se taille de la même façon, en répétant l'opération sur chacun des deux U juxtaposés.



Où se forment les fruits ?

- **Les branches charpentières** sont les plus grosses branches de l'arbre : elles lui donnent sa forme. Elles ne portent pas de fruits.
- Les fruits sont produits, d'abord vers la base de l'arbre palissé, sur les branches courtes et de diamètre inférieur – qui partent des branches charpentières : **les coursonnes.**
- La taille aura pour objectif d'encourager la formation de ces ramifications, les coursonnes (environ vingt par mètre linéaire de branche charpentière), et d'y faire naître des fleurs, puis des fruits. Celles-ci devront être les plus courtes possible.
- En vieillissant (après cinq ans environ), la coursonne arrête de produire des fruits. La taille devra donc constamment encourager la production de nouvelles coursonnes.





PALMETTE VERRIER

Entre novembre et mars, raccourcissez les extrémités des branches charpentières de 20 à 30 cm en coupant au-dessus d'un bourgeon situé vers vous ou, à la rigueur, latéralement. Coupez un peu plus court les deux branches centrales qui ont tendance à être plus fortes.

Ce qu'il faut savoir avant le premier coup de sécateur...

Une coursonne située vers l'extérieur sera toujours mieux éclairée et mieux aérée qu'une autre poussant vers le cœur de l'arbre. Elle donnera des fruits mieux développés et plus sucrés, car recevant davantage de soleil.

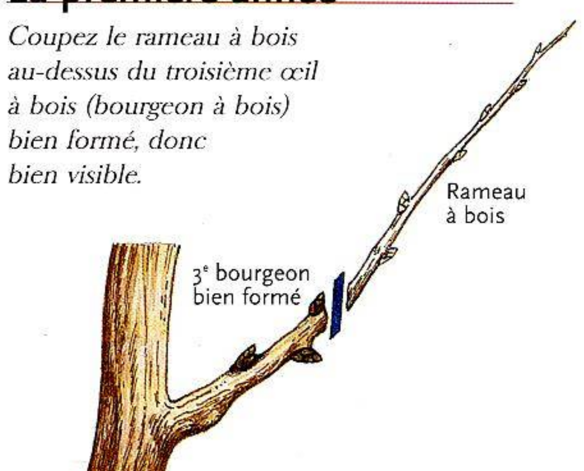
La taille de fructification : les grands principes

Tailler un pommier palissé a pour but d'équilibrer le développement de l'arbre et la formation de fleurs et de fruits. Elle consiste à choisir des rameaux à bois (c'est-à-dire sans fruit) et à les inciter à devenir producteurs de fruits.

Quelle que soit la forme de pommier choisie, les principes de la taille sont les mêmes. Commencez par raccourcir les branches charpentières en coupant au-dessus d'un bourgeon (ou œil) situé face à vous ou sur le côté extérieur de la branche. Laissez-les s'allonger de 25 à 30 cm par an selon la vigueur de l'arbre. Ensuite, préoccupez-vous des coursonnes. Dans le cas idéal que nous vous présentons ici, il faut trois ans pour transformer un rameau à bois en rameau producteur de fruits.

La première année

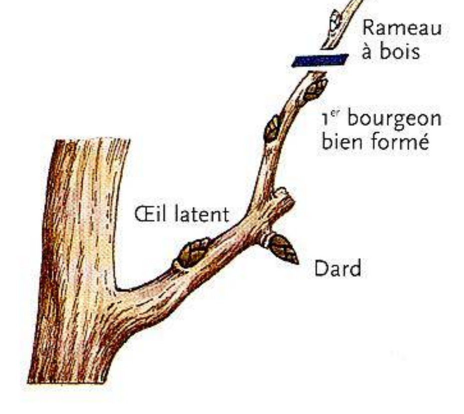
Coupez le rameau à bois au-dessus du troisième œil à bois (bourgeon à bois) bien formé, donc bien visible.



La deuxième année

Le rameau a évolué : le bourgeon de l'extrémité a produit un rameau stérile ; celui juste en dessous, un dard ; et le plus proche de la base, rien. On dit de ce dernier qu'il est latent.

Coupez le rameau stérile (rameau à bois) au-dessus du premier bourgeon bien formé (donc bien visible) à partir de la base.

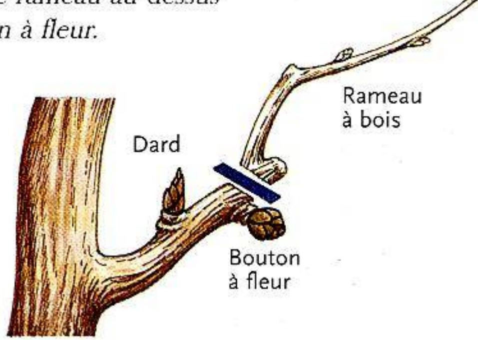


La troisième année

Le bourgeon de l'extrémité a produit un rameau stérile (rameau à bois) ; le dard est devenu bouton à fleur ; l'autre bourgeon s'est transformé en dard.

Coupez le rameau au-dessus du bouton à fleur.





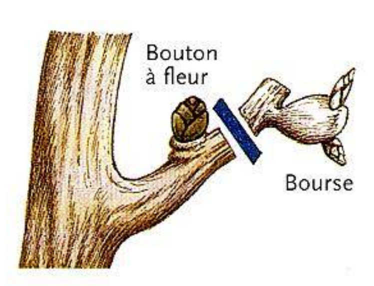
Tailler au bon moment

La taille de fructification se pratique en hiver, pendant la période de repos des arbres, de décembre à mars, en dehors des périodes de gel. Si vous taillez en fin d'hiver (en février-mars), il est plus facile de reconnaître les bourgeons qui produiront des rameaux stériles et ceux qui donneront des fleurs : c'est à cette période que ces derniers sont les plus gros.

La quatrième année

L'évolution se poursuit.
Le bouton à fleur a produit un fruit l'été précédent et s'est renflé à la base : il est devenu bourse. Le dard de la base s'est transformé en bouton à fleur.

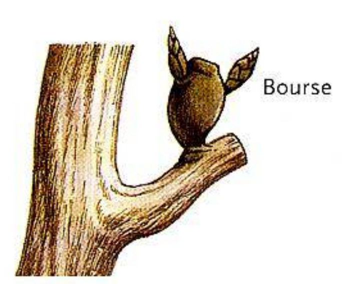
Coupez la branche au-dessus de ce dernier.



L'année suivante

Le bouton à fleur devient bourse à la base renflée après la production de son premier fruit. La taille de cette coursonne est maintenant inutile.

D'année en année, de nouvelles bourses se formeront, portant des éléments fertiles : dard ou bouton à fleur. Au bout de cinq ans, il faut couper la coursonne à la base, car elle cesse de produire des fruits. Un bourgeon latent à sa base peut prendre le relais en émettant une nouvelle ramification.

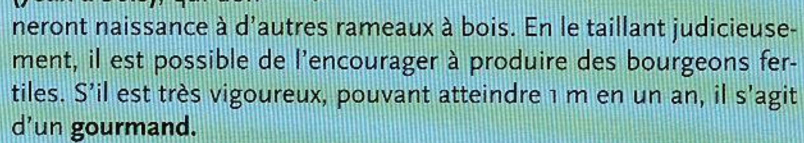


Reconnaître les organes du pommier

Un pommier possède des branches qui donneront des fruits – les éléments fertiles – et d'autres qui assureront la croissance de l'arbre – les éléments stériles. La taille consiste à garder un équilibre entre les deux types d'organe, pour assurer une longue vie à l'arbre.

Les organes stériles

Le rameau à bois : pousse de 25 à 60 cm en une saison ; il porte, de chaque côté et à son extrémité, des bourgeons pointus et minces **(yeux à bois)**, qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois. En le taillant judicieusement, il est possible de l'encourager à produire des bourgeons fertiles. S'il est très vigoureux, pouvant atteindre 1 m en un an, il s'agit d'un **gourmand.**



Lorsqu'il est très fin, mesurant entre 15 et 20 cm de longueur, il porte le nom de **brindille.**

Les organes fertiles

Le bouton à fleur, bouton à fruit ou lambourde, est un bourgeon qui, comme son nom l'indique, va fleurir et donner un fruit : il est arrondi, gonflé, globuleux et pointu. Il s'habille d'une collerette de six feuilles ou plus. Tous les rameaux qui portent ces boutons seront épargnés par la taille.

Une branche grêle peut être terminée par un tel bouton : on parle alors de **brindille couronnée**.

La **bourse** est un masse charnue qui apparaît sur le rameau après la cueillette au point d'insertion du pédoncule des fruits. Elle porte des éléments susceptibles de donner des fruits, tels que brindille couronnée ou dard, et même souvent bouton à fleur.

Le dard : il est pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de deux ou trois feuilles. Son évolution dépend de la taille réalisée : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

Enfin, certains bourgeons ne produisent rien. On parle alors de **bourgeon latent** (ou **œil latent**). Une taille appropriée les incitera à se réveiller pour produire un dard, un rameau à bois ou un bouton à fleur.



LA TAILLE DE FRUCTIFICATION : QUELQUES CAS PARTICULIERS

La nature a parfois ses caprices : il arrive que la coursonne, pourtant taillée scrupuleusement, n'évolue pas de la façon souhaitée. Ou bien vous avez commis une erreur d'appréciation quant à la reconnaissance des « organes » de l'arbre en taillant l'année précédente, et vous ne vous retrouvez pas dans le cas idéal. Voici les principaux cas de figure que vous pouvez rencontrer et comment procéder à la taille.

La coursonne est faible

NE TAILLEZ PAS...

***Il y a un bouton à fleur à l'extrémité** de la coursonne. Sans intervention, un bourgeon de cette coursonne va se transformer en dard l'année suivante, puis évoluera l'année d'après en bouton à fleur. La production de fruits est assurée.* ►



▲ ***Il y a un dard à l'extrémité** de la coursonne. Il se transformera l'année suivant en bouton à fleur et l'un des bourgeons en sommeil (ou œil latent) du rameau évoluera en dard.*

◄ ***Il y a deux dards** : l'un à l'extrémité et l'autre juste en dessous. Ils évolueront naturellement en bouton à fleur. C'est aussi vrai lorsqu'il y a trois dards sur un même rameau.*

◄ *Le rameau de faible vigueur de l'extrémité est terminé par un bouton à fleur : **brindille couronnée**. Les deux bourgeons latents de la base du rameau (ou l'un des deux) se transformeront en dard.*

*Le rameau de l'extrémité est terminé par un **bouton à fleur** ; deux dards se sont développés en dessous.* ►

La bonne longueur

Lorsque les coursonnes, que l'on a choisies pour assurer la production de fruits, sont très faibles, mieux vaut les couper plus court, c'est-à-dire au-dessus du deuxième bourgeon bien visible.
Quand, au contraire, elles sont trop vigoureuses, coupez-les plus long, en conservant quatre ou cinq bourgeons, sinon tous les bourgeons développeront des rameaux à bois, l'opposé de ce que l'on souhaite.

La coursonne a trois rameaux à bois

LA PREMIÈRE ANNÉE

Supprimez les deux rameaux les plus éloignés de la branche charpentière, et taillez au-dessus du cinquième bourgeon bien visible le rameau le plus proche de la base.

Rameaux à bois

LA DEUXIÈME ANNÉE

Les trois bourgeons supérieurs ont formé trois rameaux à bois. Supprimez les deux rameaux du haut et taillez l'autre au-dessus du troisième bourgeon bien formé, c'est-à-dire bien visible. En dessous, deux dards se sont développés ; ils doivent être protégés.

Rameaux à bois

Dards

Rameaux à bois

Dard

Bouton à fleur

LA TROISIÈME ANNÉE

Le dard le plus près de l'extrémité est devenu bouton à fleur. Taillez juste au-dessus de ce dernier : il assurera la floraison puis la fructification.



Élaguer en toute sécurité

Lorsque vous sciez une branche donnez d'abord un trait de scie de quelques millimètres sous la branche, puis effectuez la coupe sur la partie supérieure, à l'aplomb du trait inférieur. De cette façon la branche n'éclatera pas sous son propre poids. Une fois l'opération terminée, rafraîchissez la coupe avec la serpette afin qu'elle soit le plus lisse possible.

- Désinfectez vos outils à l'alcool à brûler lorsque vous passez d'un arbre à l'autre.
- Ne laissez pas tomber une grosse branche au sol. Attachez-la avec une corde avant la coupe et demandez l'aide de quelqu'un au sol pour la guider lorsque vous coupez.
- Si vous devez monter sur une échelle pour scier, vérifiez sa stabilité. Faites appel à l'aide de quelqu'un pour la maintenir en équilibre lorsque vous opérerez. Évitez de l'appuyer sur l'arbre lui-même : employez une échelle double.

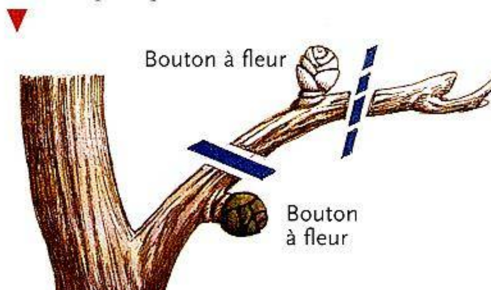


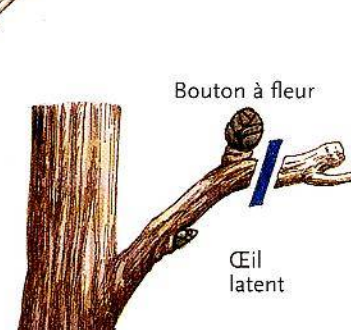
La coursonne possède dards et rameaux à bois

La coursonne comporte deux dards et un rameau à bois frêle en extrémité. Coupez le rameau à bois, appelé brindille, au-dessus du premier bourgeon bien formé, c'est-à-dire bien visible. L'année suivante, l'un des dards au moins évoluera en bouton à fleur et vous couperez alors le rameau juste au-dessus de celui-ci. ▶

Brindille
Dard
Dard

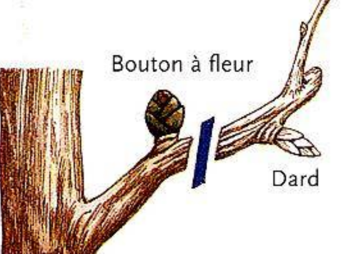
La coursonne possède une brindille en extrémité et deux boutons à fleur en dessous. Coupez au-dessus du bouton à fleur le plus proche de l'extrémité ou, si l'arbre est jeune ou peu vigoureux, au-dessus de celui le plus proche de la base.
▼

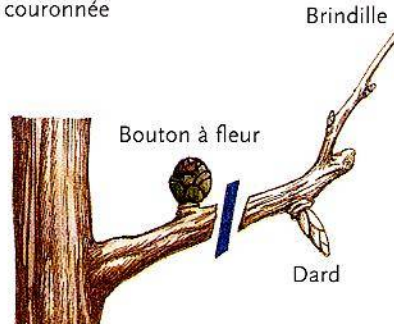


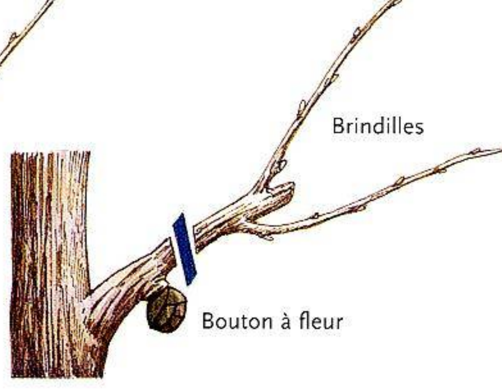


◀ *La coursonne comporte une brindille en extrémité, un bouton à fleur juste en dessous et un autre rameau à bois ou un bourgeon resté en sommeil. Coupez le rameau principal au-dessus du bouton à fleur ; taillez, s'il y a lieu, le rameau inférieur sur ride, c'est-à-dire environ 2 mm au-dessus des rides qui apparaissent à sa base.*

La coursonne possède une brindille (couronnée ou non) en extrémité, un dard, ou un rameau à bois, juste en dessous et un bouton à fleur à la base. Coupez au-dessus du bouton à fleur.
▼ ▶









La coursonne possède un rameau à bois en extrémité, un dard juste en dessous et éventuellement un rameau frêle à la base. C'est le cas idéal évoqué plus haut dans « Les grands principes », procédez alors à la taille telle qu'elle est décrite pour la deuxième année (voir p. 166). Coupez le rameau à bois supérieur au-dessus d'un œil bien formé, bien visible, et, s'il y a lieu, taillez sur ride le rameau grêle de la base (brindille). ▶

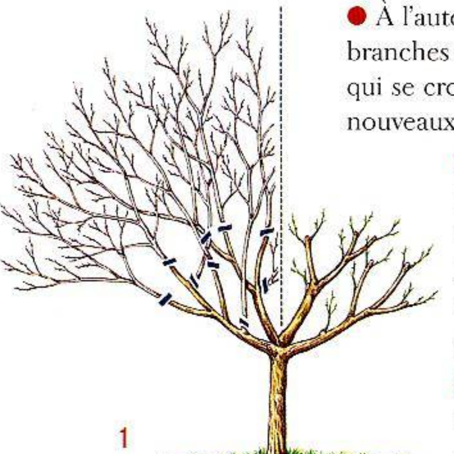
Rameau à bois
Brindille
Dard

Brindille couronnée
Rameau à bois
Dard

◀ *La coursonne se compose d'un rameau à bois en extrémité et d'une brindille terminée par un bouton à fleur (brindille couronnée) ; elle comporte un dard à la base. Taillez au-dessus de la brindille couronnée en supprimant le rameau à bois. Le dard se transformera l'année suivante en bouton à fleur et la fructification se produira alors plus près des charpentières.*

Rajeunir un vieux pommier

Un arbre qui n'a pas été entretenu depuis longtemps voit sa production de fruits diminuer. Il pousse de façon de plus en plus anarchique, les branches vigoureuses prenant le pas sur les autres.



- À l'automne, **sur les pommiers de plein vent** (dessin 1), réduisez les branches charpentières de moitié. Supprimez celles qui sont mal placées, qui se croisent, qui sont mortes. L'automne suivant, taillez légèrement les nouveaux rameaux pour donner une forme équilibrée à l'arbre.
- À la même époque, en autommne, **sur les formes dirigées** (un gobelet, par exemple), sélectionnez les six plus grosses branches bien placées, le plus près possible du tronc, et coupez-les à 20 ou 30 cm du départ de la ramification. Les années suivantes, choisissez les nouveaux rameaux à conserver en essayant de redonner une forme évasée – harmonieuse – à l'arbre.
- **Sur les palmettes**, toujours en automne, coupez les coursonnes longues soit sur ride quand elles ne portent pas un rameau faible à la base (dessin 2), soit juste après cette ramification lorsqu'elle existe (dessin 3). Cette dernière sera également taillée au-dessus du deuxième bourgeon bien formé, c'est-à-dire bien visible. Pratiquez impérativement cette opération sur l'ensemble de l'arbre sinon vous provoqueriez de grands déséquilibres.

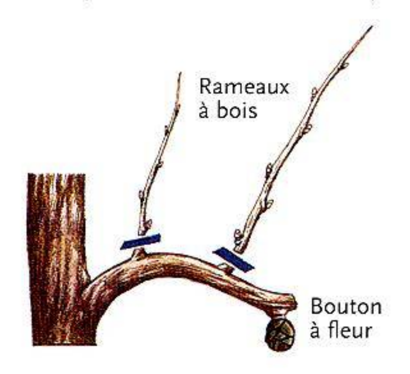




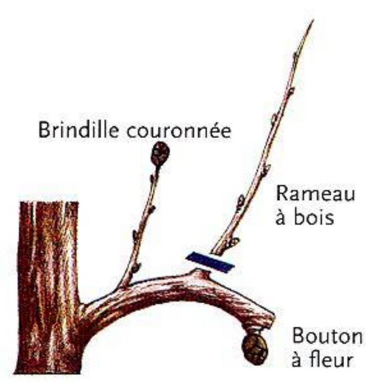


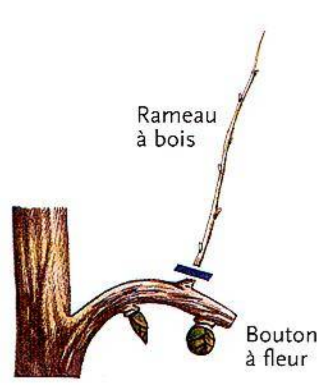
La coursonne est arquée

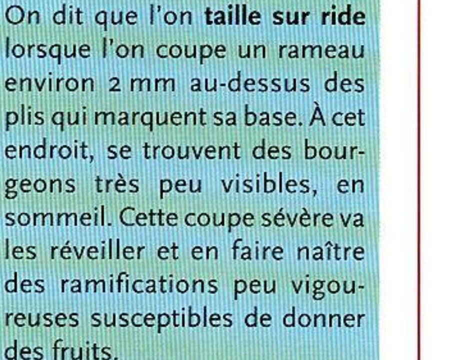
Une coursonne arquée évolue naturellement vers la production de boutons à fleur. Les bourgeons situés dans le coude sont les mieux alimentés en sève et donc donneront naissance à des rameaux à bois. Les autres, recevant moins de sève, évoluent naturellement en dard ou en bouton à fleur.



Si le bourgeon de l'extrémité a évolué en bouton à fleur, coupez les rameaux à bois qui se sont développés vers le haut à 1 ou 2 cm de leur départ. S'il y a d'une brindille couronnée, laissez-la intacte.





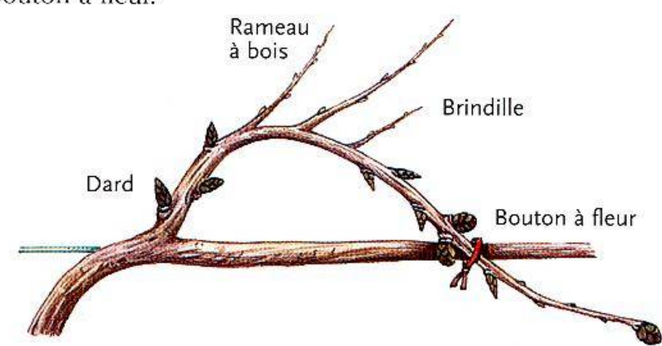


On dit que l'on **taille sur ride** lorsque l'on coupe un rameau environ 2 mm au-dessus des plis qui marquent sa base. À cet endroit, se trouvent des bourgeons très peu visibles, en sommeil. Cette coupe sévère va les réveiller et en faire naître des ramifications peu vigoureuses susceptibles de donner des fruits.

Le **prolongement** est la pousse de l'année qui vient allonger les plus grosses branches (les charpentières) qui donnent sa forme à l'arbre.

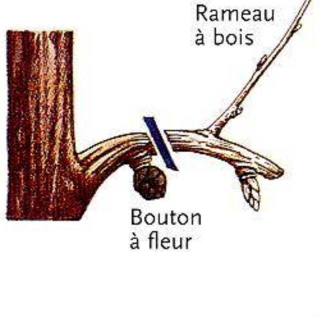
L'arcure

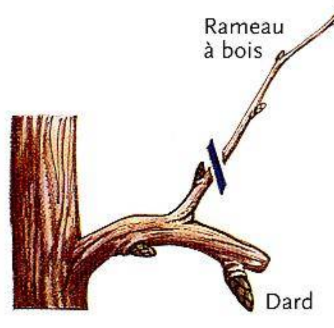
- Sur des pommiers en cordon, il est possible d'utiliser le principe de production d'une branche arquée. En mars, il suffit d'induire artificiellement une arcure sur des branches longues en les attachant le long de la branche charpentière horizontale.
- L'alimentation en sève des différents bourgeons varie selon leur emplacement sur le rameau. Plus le bourgeon est haut, plus il recevra de sève et plus il sera vigoureux : il donnera naissance à des rameaux à bois. Inversement, plus il est bas, moins il sera alimenté et plus il aura tendance à se transformer en dard ou en bouton à fleur.



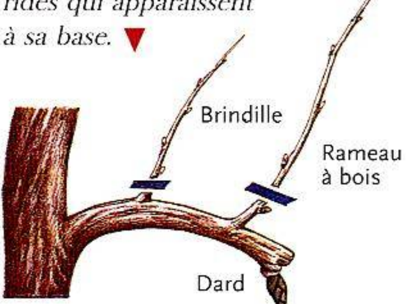
- Ainsi, sans tailler l'arbre, on peut faire évoluer des rameaux à bois en rameaux fertiles. Une telle branche arquée produira pendant deux ans de suite. Puis il vous faudra la couper à la base et la remplacer par d'autres arcures.

Lorsque le bourgeon le plus proche de la base a évolué en bouton à fleur, coupez le rameau juste au-dessus de ce bouton. Ainsi la production de fruits se fera plus près des charpentières. ▼





Si un ou deux bourgeons inférieurs ont évolué en dard, coupez le rameau à bois supérieur au-dessus du premier bourgeon bien visible, donc bien formé. S'il y a aussi une brindille, taillez-la sur ride, c'est-à-dire environ 2 mm au-dessus des rides qui apparaissent à sa base. ▼



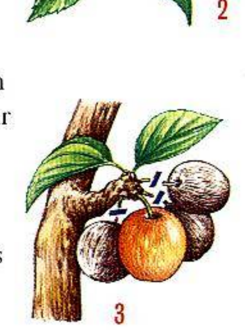
Intervenez en été pour un entretien très soigné

Il est possible, pour obtenir des fruits plus gros, de tailler également en été. Ce type d'intervention n'a rien d'obligatoire et surtout ne vous dispense pas de tailler vos pommiers en février-mars. Entre la fin avril et les premiers jours de mai, ôtez alors tous les bourgeons qui se développent vers le mur ou le support ou vers vous lorsqu'il s'agit d'une forme plate. On appelle cette opération l'**ébourgeonnement**.

- Entre le mois de mai et la mi-juillet, coupez (au-dessus de la cinquième feuille) les rameaux à bois très vigoureux – particulièrement les quatre ou cinq les plus hauts, situés sous le prolongement des charpentières et qui risquent de le dépasser. Cette opération est appelée **pincement** (dessin 1). En aucun cas, on ne coupera le prolongement lui-même.

- Coupez, au-dessus de la deuxième ou de la troisième feuille, les rameaux qui se développent au-dessus d'un groupe de fruits (dessin 2). Ainsi ces derniers grossiront mieux.

- Naturellement, quelques semaines après leur formation, quelques fruits chutent. C'est une sélection naturelle qui élimine ceux mal formés pour ne conserver que les plus vigoureux. Sur les petits arbres, poursuivez ce tri naturel pour avoir de plus grosses pommes en ne conservant qu'une ou deux belles pommes par groupe (dessin 3). C'est l'**éclaircissage des fruits**.





Initiez-vous à la greffe

Greffez le pommier en écusson

Pourquoi greffer ?

Un nombre restreint de variétés de pommiers sont cultivées dans nos jardins. La pratique de la greffe vous permettra de découvrir des variétés anciennes, oubliées (difficiles à trouver dans le commerce), aux qualités gustatives remarquables.

Quand greffer ?

En août-septembre.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété convoitée avec un morceau d'écorce, un écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un pommier de deux ans, planté à l'automne ou l'hiver précédent (porte-greffe). Voir tableau « Le choix du porte-greffe ».

Le choix du porte-greffe

Pour greffer un pommier, vous avez le choix entre plusieurs porte-greffe selon que vous recherchiez un arbre qui dure longtemps – un pommier greffé sur franc vit 100 ans –, un arbre qui donne vite des fruits ou un arbre plutôt de petite taille pour un petit jardin.

Porte-greffe	Vigueur	Sol	Forme	Première production de fruits (*)
M 106	Moyenne	Profond, riche et léger	Gobelet et grande palmette	Rapide
M 26	Très moyenne	Riche et léger	Palmettes et cordon	Très rapide
M 9	Faible	Riche, léger et un peu humide en été	Cordon et petite palmette	Très rapide
Pajam 1	Faible	Riche, léger et un peu humide en été	Cordon et petite palmette	Très rapide
M 27	Très faible	Riche et sain	Colonne et arbre en bac	Très rapide

(*) La première vraie récolte s'effectue trois à quatre ans après la greffe en ce qui concerne les petites formes (sur porte-greffe de faible à moyenne vigueur) et cinq à six ans quant aux arbres de plein vent.

1

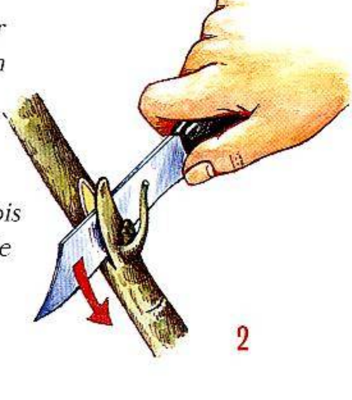
LE GREFFON

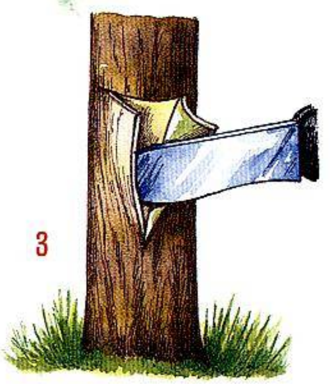
En juillet-août, coupez un rameau jeune, déjà bien rigide (aoûté), comportant des bourgeons (yeux) bien formés, donc bien visibles, et coupez immédiatement toutes les feuilles en conservant les pétioles. Étiquetez et entourez d'un chiffon humide en attendant la greffe (deux à trois jours maximum).

Prélevez dans le milieu du rameau greffon un bourgeon (ou œil) avec le pétiole et une partie de l'écorce, l'ensemble devant mesurer au moins 2 cm.

Tenez le rameau d'une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision au greffoir de chaque côté du bourgeon, à peu près 1 cm au-dessus et 1 cm au-dessous de ce dernier. Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision supérieure en l'inclinant légèrement.

Descendez d'un coup sec vers la seconde incision. La difficulté réside dans le fait de soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois subsiste sous l'écorce. Le cas échéant enlevez-la alors délicatement à l'aide du greffoir. Préparez ainsi l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.


2


3

LE PORTE-GREFFE

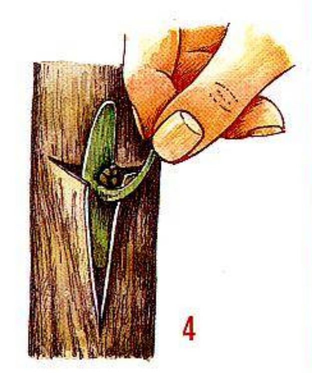
Choisissez un porte-greffe déjà bien développé âgé de deux ans. Nettoyez la base de son écorce des souillures de terre, puis incisez-la en T à environ 10 cm du sol.

Sur 2 cm de longueur, pratiquez avec la pointe du greffoir une entaille horizontale. Puis descendez de 3 à 4 cm pour opérer une incision verticale. Introduisez la spatule du greffoir sous l'écorce pour la soulever légèrement.

L'ASSOCIATION

Glissez alors l'écusson sous l'écorce, le pétiole de la feuille dirigé vers le haut, en le plaçant au milieu de la fente verticale. S'il y a lieu, coupez le morceau d'écorce qui dépasse au-dessus de l'incision transversale afin de favoriser un bon contact entre le greffon et le porte-greffe.

Une fois l'écusson en place, ligaturez avec du raphia humide sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon (œil).


4

Il faut attendre le printemps suivant pour savoir si la greffe est prise. La soudure a lieu en réalité avant l'hiver, mais le bourgeon greffé « dort » jusqu'à la reprise de croissance. Coupez le porte-greffe du tiers de sa hauteur, de la moitié, puis complètement (juste au-dessus du départ de la greffe) au fur et à mesure du développement du jeune rameau greffon. Attachez le jeune rameau à un tuteur pour qu'il soit bien vertical.

Poirier

Pyrus communis

Le poirier aime les sols siliceux et argileux, plutôt profonds. Il déteste le calcaire. Il tolère très bien la taille, ce qui autorise de nombreuses formes, pratiques pour les petits espaces. Enfin, le fait de le tailler encourage une production régulière de fruits.

Feuillage : caduc
Hauteur : 12 à 15 m
Forme : libre ou palissée
Floraison : mars à avril
Fruits : août à octobre-novembre

À quel moment tailler ?
- En hiver
- En été éventuellement

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une production de fruits régulière
- Pour conserver à l'arbre une forme équilibrée

Quand et comment tailler un poirier de plein vent

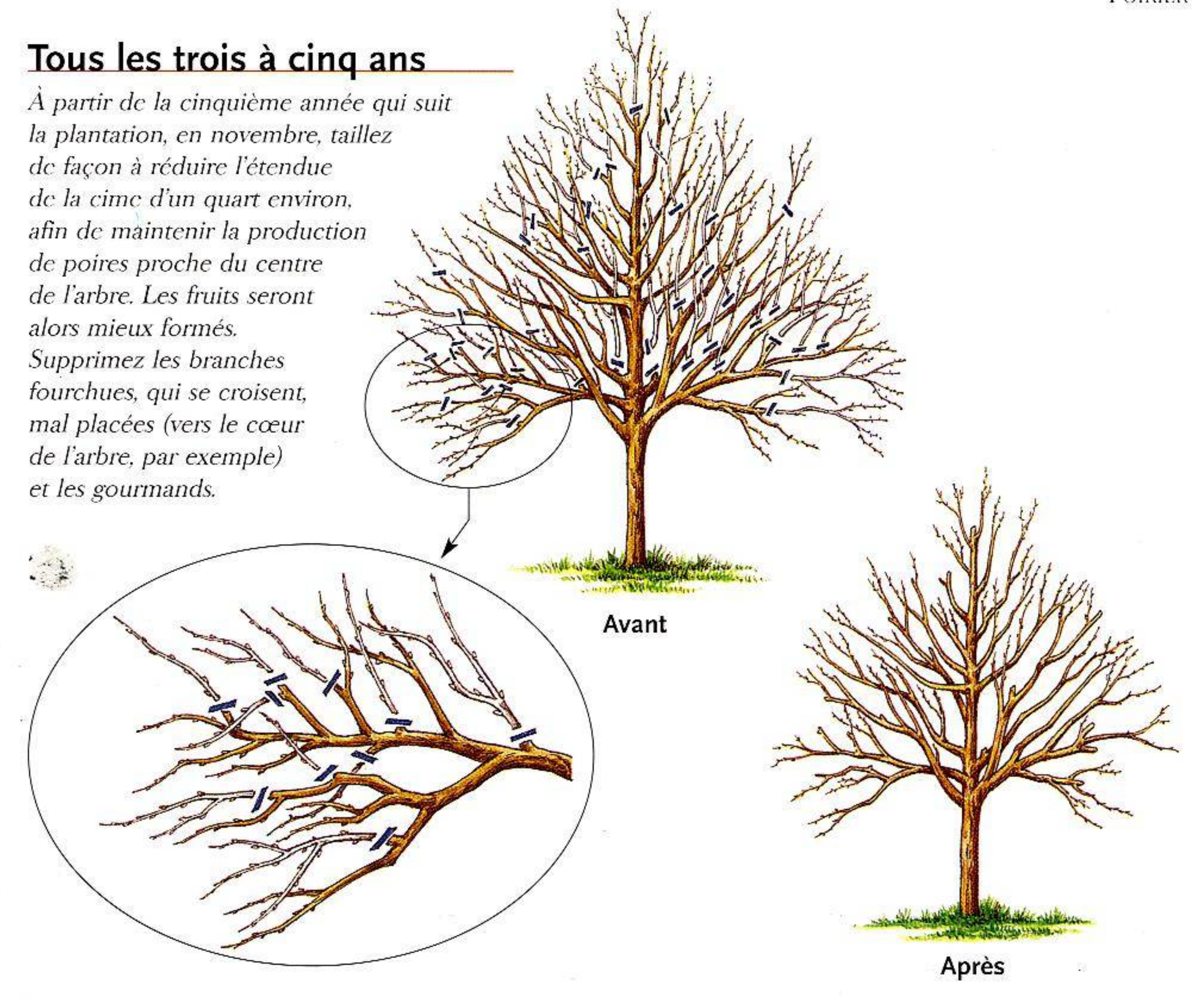
À la plantation

Votre arbre étant acheté à racines nues, taillez l'extrémité de celles-ci de quelques centimètres. Entre novembre et mars, réduisez de 25 à 30 cm la flèche de votre poirier, c'est-à-dire la partie qui se développe dans l'axe du tronc, ainsi que les branches principales ou charpentières. Si nécessaire, corrigez l'inclinaison des branches charpentières à l'aide de liens d'osier, très souples, fixés sur l'axe central : elles doivent former avec ce dernier un angle de 45°.

Les formes de plein vent respectent le développement naturel de l'arbre. Il n'est donc pas nécessaire de tailler régulièrement pour récolter des poires chaque année. Cependant, on peut alors constater une certaine alternance d'années particulièrement productives et d'autres nettement moins. Cela est dû à une concurrence entre la production de fruits et la transformation des bourgeons en bouton à fleur.

Tous les trois à cinq ans

À partir de la cinquième année qui suit la plantation, en novembre, taillez de façon à réduire l'étendue de la cime d'un quart environ, afin de maintenir la production de poires proche du centre de l'arbre. Les fruits seront alors mieux formés. Supprimez les branches fourchues, qui se croisent, mal placées (vers le cœur de l'arbre, par exemple) et les gourmands.

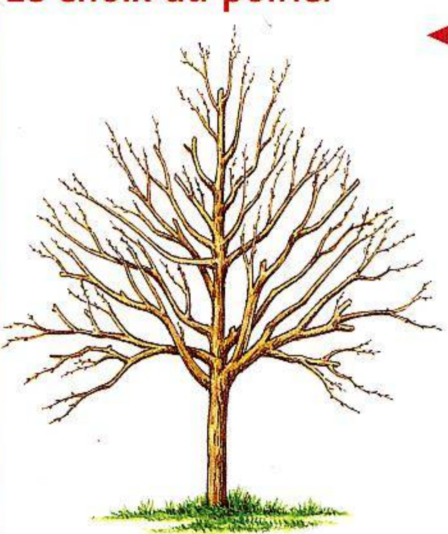


Élaguer en toute sécurité

Lorsque vous sciez une branche donnez d'abord un trait de scie de quelques millimètres sous la branche. Puis effectuez la coupe sur la partie supérieure, à l'aplomb du trait inférieur. De cette façon la branche n'éclatera pas sous son propre poids. Une fois l'opération terminée, rafraîchissez la coupe avec la serpette afin qu'elle soit le plus lisse possible.

- Désinfectez vos outils à l'alcool à brûler lorsque vous passez d'un arbre à l'autre.
- Ne laissez pas tomber une grosse branche au sol. Attachez-la avec une corde avant la coupe et demandez l'aide au sol de quelqu'un pour la guider lorsque vous coupez.
- Si vous devez monter sur une échelle pour scier, vérifiez sa stabilité. Faites appel à quelqu'un pour la maintenir en équilibre lorsque vous opérez ; cela n'est pas superflu. Évitez de l'appuyer sur l'arbre lui-même : employez une échelle double.

Le choix du poirier

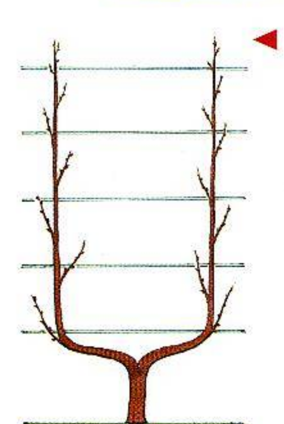


◄ ARBRE DE PLEIN VENT

Il n'a besoin d'aucun appui pour soutenir ses branches. Il comporte un tronc plus ou moins haut : 1,80 à 2 m pour un arbre **tige** ; 1,20 à 1,50 m pour un arbre **demi-tige** ; 0,30 à 0,70 m pour un arbre **basse tige**. Un **fuseau**, à tronc court (30 cm) et aux branches harmonieusement réparties dans l'espace (plus courtes en haut), dont la silhouette s'inscrit dans un cône, est une forme de plein vent dite dirigée. Il demande une taille de fructification régulière, contrairement aux autres formes de plein vent.

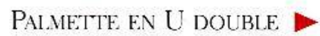
CORDON VERTICAL ►

Les coursonnes qui portent les fruits, très courtes, partent d'un axe unique, vertical.

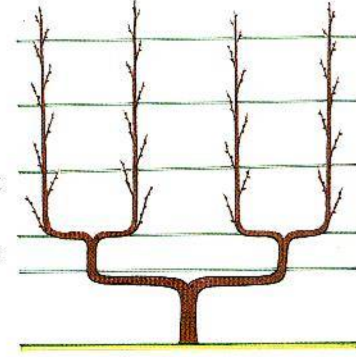


◄ PALMETTE EN U SIMPLE

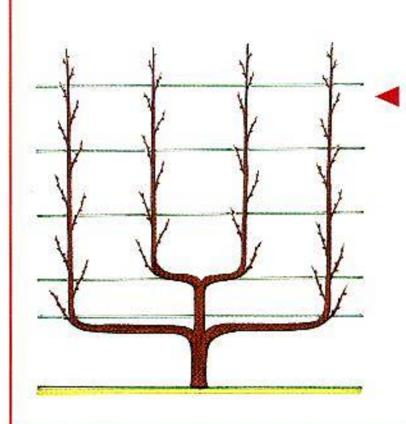
L'arbre est composé de deux branches charpentières de taille identique. C'est la forme la plus courante. Elle est aussi dite petite palmette. Elle convient aux variétés de faible à moyenne vigueurs telles que 'Beurré Hardy', 'Grand Champion', Delbard Exquise d'hiver.



PALMETTE EN U DOUBLE ►



Cette forme est composée de deux charpentières courtes qui se divisent en deux à leur base. Elle comporte quatre branches charpentières de même force. C'est une grande palmette. Elle convient aux variétés de moyenne vigueur telles que 'Conférence', 'Doyenné du Comice'.



◄ PALMETTE VERRIER

Cette forme est constituée de quatre branches charpentières imbriquées les unes dans les autres. Comme la palmette en U double, c'est une grande palmette. Elle convient aux variétés de moyenne vigueur telles que 'Conférence', 'Doyenné du Comice'.

On trouve aussi des **palmettes obliques**, dont les branches sont placées autour d'un axe central en arête de poisson à 45°, ou des **pyramides** (les branches sont portées sur un axe central et régulièrement étagées).

Quand et comment tailler
un poirier palissé

Les poiriers palissés tiennent peu de place dans un jardin car ils se plaquent contre un mur. Ils ont aussi l'avantage de produire des fruits à portée de main et de faciliter l'accès aux branches pour toutes les opérations d'entretien (taille, traitement...).
La formation des fruits d'année en année réclame une taille annuelle régulière.

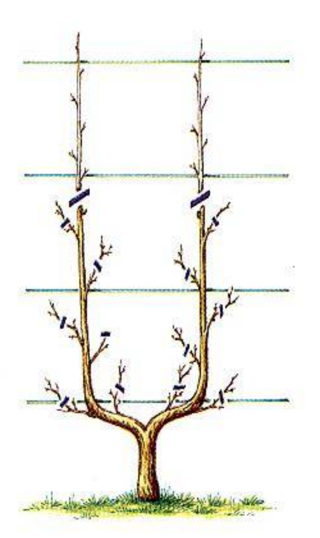


À la plantation

La formation d'un poirier palissé à partir d'un jeune plant (un scion) est difficile à réaliser pour un débutant, mais on trouve dans le commerce des poiriers déjà formés de deux ans et plus. Ils demandent une taille légère à la plantation.

CORDON VERTICAL

Entre novembre et mars, raccourcissez de 25 à 30 cm l'axe central vertical. Coupez si nécessaire toutes les ramifications au-dessus du troisième bourgeon (œil) bien formé, donc bien visible, à partir de la base. Taillez toujours au-dessus d'un bourgeon qui « regarde » vers le sol.



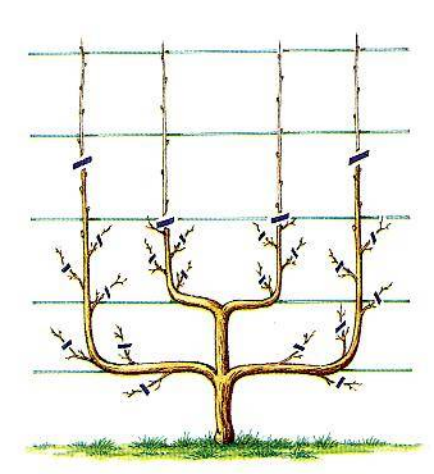
PALMETTE EN U

Entre novembre et mars, taillez de 25 à 30 cm l'extrémité des branches charpentières de façon qu'elles soient de hauteur identique, en coupant au-dessus d'un bourgeon situé face à vous ou, à la rigueur, latéral.

Votre arbre étant acheté à racines nues, taillez de quelques centimètres l'extrémité de celles-ci.

PALMETTE VERRIER

Entre novembre et mars, raccourcissez l'extrémité des branches charpentières de 20 à 30 cm en coupant au-dessus d'un bourgeon situé vers vous ou, à la rigueur, latéral. Coupez un peu plus court les deux branches placées au centre, qui ont tendance à être plus fortes.



Avant la plantation de palmettes en U simple, U double ou Verrier, vous devez installer une armature composée de fils de fer horizontaux espacés de 50 cm jusqu'à la hauteur désirée, tendus entre des poteaux pour les contre-espaliers ou sur des pattes scellées au mur pour les espaliers. Fixez ensuite sur les fils de fer des tuteurs ou des lattes, espacés de 30 cm, dimension correspondant à l'écartement normalisé des branches charpentières des formes plates.



Où se forment les fruits ?

Les branches **charpentières** sont les plus grosses branches de l'arbre : elles lui donnent sa forme. Elles ne portent pas de fruits.

Les fruits sont produits, d'abord vers la base de l'arbre palissé, sur les branches courtes et de diamètre inférieur qui partent des branches charpentières : les **coursonnes**, puis sur toute la longueur de ces dernières.

La taille a pour objectif d'encourager l'émission de ces ramifications, les coursonnes (vingt par mètre linéaire de branche charpentière environ), et d'y faire naître des fleurs, puis des fruits. Elles devront être les plus courtes possible.

En vieillissant (après cinq ans environ), la coursonne arrête de produire des fruits. La taille devra donc constamment encourager la production de nouvelles coursonnes.

Prolongement

Zone de formation des coursonnes

Zone de fructification

Coursonne

Zone de production des coursonnes (taille : stimuler la ramification)

Zone de transformation des coursonnes (taille : encourager l'émergence de boutons à fleur)

Zone de fructification

Coursonne

Branche charpentière

Tronc

Bourrelet de greffe

Tailler à la bonne longueur

Lorsque les coursonnes que l'on a choisies pour assurer la production de fruits sont très faibles, mieux vaut les couper plus court, c'est-à-dire au-dessus du deuxième bourgeon bien visible. Quand, au contraire, elles ont trop vigoureuses, coupez-les plus long, en conservant quatre ou cinq bourgeons, sinon tous les bourgeons développeraient des rameaux à bois, l'opposé de ce que l'on souhaite.

Reconnaître les différents organes du poirier

Un poirier, comme tout arbre fruitier, possède des branches qui donneront des fruits (les éléments fertiles) et d'autres qui assureront la croissance de l'arbre – les éléments stériles. Chaque type d'organe a bien évidemment son utilité : sans feuille, pas de fruit ! La taille consiste à garder un équilibre entre les deux, pour assurer une longue vie à l'arbre. Aussi est-il indispensable d'apprendre à reconnaître ces organes.

Les organes stériles

Le **gourmand** est un rameau très vigoureux qui apparaît aux coudes des plus grosses branches (les **charpentières**). Il absorbe une bonne partie de la sève au détriment des autres ramifications et peut atteindre plus d'un mètre de longueur en un an. Il faut le supprimer en le coupant au ras de la branche où il prend naissance.

Le **rameau à bois** : plus petit que le précédent – il pousse de 25 à 60 cm en une saison –, il porte sur les côtés et à son extrémité des bourgeons pointus et minces (**yeux à bois**) qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois (stériles). En le taillant judicieusement, il est possible de l'encourager à produire des bourgeons fertiles. Sur un poirier, il est rare qu'un bourgeon à bois évolue en bouton à fleur. Il peut cependant donner une brindille qui peut porter des boutons à fleur. Lorsqu'il est très fin, mesurant entre 15 et 20 cm de longueur, il porte le nom de **brindille.**

Œil à bois

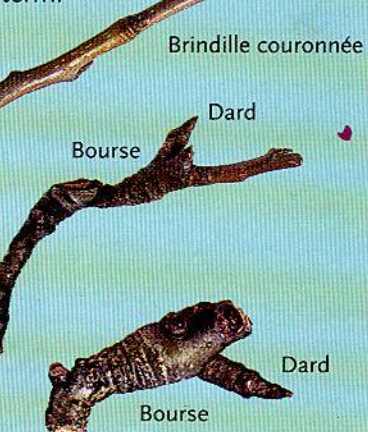
Rameau à bois

Boutons à fleur

Les organes fertiles

Le **bouton à fleur**, ou bouton à fruit, est un bourgeon qui va fleurir puis donner un fruit. Il est arrondi, gonflé, globuleux et pointu. Il s'habille d'une collerette de six feuilles ou plus.

Tous les rameaux qui portent ces boutons seront épargnés par la taille car ils assureront la production de fruits dès la saison suivante. Une branche grêle peut être terminée par un tel bouton : on parle alors de **brindille couronnée.**



Le **dard** est un bourgeon pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de deux ou trois feuilles. Son évolution dépend de la taille que vous allez réaliser : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

La **bourse** est une masse charnue qui apparaît sur le rameau après la cueillette au point d'insertion du pédoncule des fruits. Elle porte des éléments susceptibles de donner des fruits, tels que brindille couronnée ou dard, et même souvent bouton à fleur.

Enfin, certains bourgeons ne produisent rien. On parle alors de **bourgeon latent** (ou œil latent). Une taille appropriée les incitera à se réveiller pour produire un dard puis un rameau à bois ou un bouton à fleur.



LA TAILLE DE FRUCTIFICATION : LES GRANDS PRINCIPES

Tailler un poirier palissé a pour but d'équilibrer le développement de l'arbre et la formation régulière de fleurs et de fruits. Elle consiste à choisir des rameaux à bois (c'est-à-dire sans fruit) bien placés et à les inciter à devenir producteurs de fruits.

Quelle que soit la forme du poirier choisie, les principes de la taille sont les mêmes. Commencez par raccourcir les branches charpentières en coupant au-dessus d'un bourgeon (œil) placé face à vous ou sur le côté extérieur de la branche. Laissez-les seulement s'allonger de 25 à 30 cm par an selon la vigueur de l'arbre. Ensuite, préoccupez-vous des coursonnes. Dans le cas idéal que nous vous présentons ici, il faut trois ans pour transformer un rameau à bois en rameau producteur de fruits.

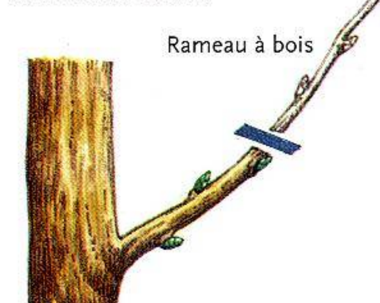
Rameau à bois

Dard

Œil latent

La première année

Coupez le rameau à bois au-dessus du troisième œil (bourgeon) bien formé, donc bien visible.



La deuxième année

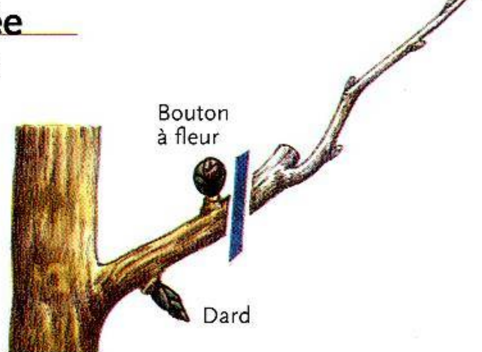
Le rameau a évolué : le bourgeon de l'extrémité a produit un rameau à bois, donc stérile ; celui juste en dessous est devenu un dard, tandis que le plus proche de la base n'a subi aucune transformation. On dit de ce dernier qu'il est latent.

Coupez le rameau à bois au-dessus du premier bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.

La troisième année

Le bourgeon de l'extrémité a produit un rameau à bois (stérile) ; le dard est devenu bouton à fleur ; le bourgeon latent de la base s'est transformé en dard.

Taillez la coursonne au-dessus du bouton à fleur.



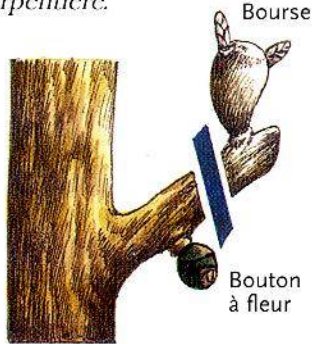
Tailler au bon moment

La taille de fructification se pratique dès la chute des feuilles (novembre) et jusqu'en mars, en dehors des périodes de gel. Si vous taillez en fin d'hiver (février-mars), il est plus facile de distinguer les bourgeons qui produiront des rameaux stériles de ceux qui donneront des fleurs : c'est à cette période que ces derniers sont les plus gros.

La quatrième année

L'évolution se poursuit. Le bouton à fleur a produit un fruit l'été précédent et s'est renflé à la base : il est devenu bourse. Le dard de la base s'est transformé en bouton à fleur.

Taillez au-dessus de ce dernier afin de rapprocher la production de fruits de la branche charpentière.



L'année suivante

Le bouton à fleur est devenu bourse, à base renflée, après la production de son premier fruit. La taille de cette coursonne est maintenant inutile : sur la bourse se formeront des éléments fertiles, après chaque récolte. Cependant, au bout de cinq ans, il faut tailler à la base (sur ride) pour former une nouvelle coursonne à partir des bourgeons encore latents.

Bourse

Ce qu'il faut savoir avant le premier coup de sécateur...

Une coursonne située vers l'extérieur sera toujours mieux éclairée et mieux aérée qu'une autre poussant vers le cœur de l'arbre. Elle sera plus vigoureuse et donnera des fruits mieux développés. Aussi l'art de la taille consiste-t-il à encourager l'émission de rameaux dirigés vers l'extérieur de l'arbre.

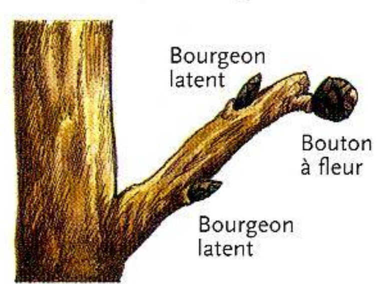
La taille de fructification : quelques cas particuliers

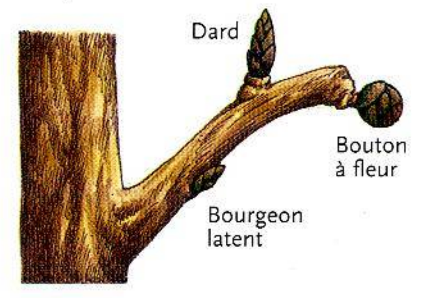
Toutes les coursonnes taillées au-dessus du troisième bourgeon n'évoluent pas toujours de façon idéale, telle que décrite dans « les grands principes » page précédente. La taille des deux ou trois premières années consistera donc à « éduquer » les coursonnes réfractaires afin de provoquer leur mise à fruit.

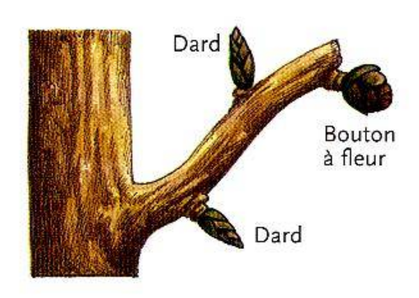
La coursonne est faible

Ne taillez pas...

Il y a un bouton à fleur à l'extrémité de la coursonne. *La production de fruit de l'année est assurée. Sans intervention, un bourgeon de la base de cette coursonne va se transformer en dard l'année suivante, puis évoluera l'année d'après en bouton à fleur. La production est assurée.*
Si l'un d'eux s'est déjà transformé en dard, il évoluera en bouton à fleur l'année suivante.

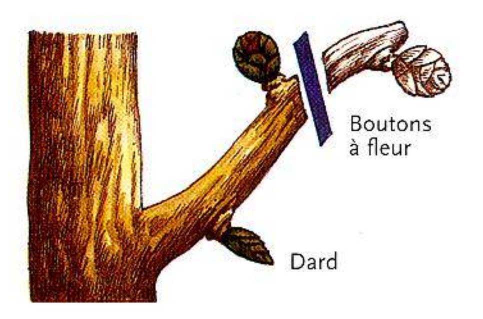


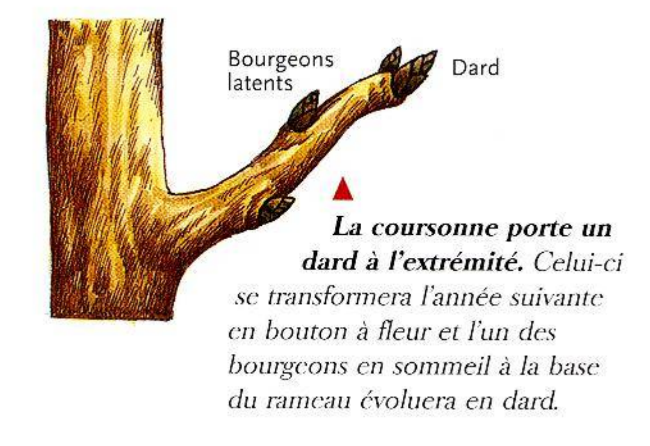






Il y a deux boutons à fleur et un dard à la base de la coursonne. *La production de fruits de l'année est assurée. Cependant, si l'arbre est jeune et peu vigoureux, vous pouvez supprimer le bouton à fleur de l'extrémité.* ▼





▲ ***La coursonne porte un dard à l'extrémité.*** *Celui-ci se transformera l'année suivante en bouton à fleur et l'un des bourgeons en sommeil à la base du rameau évoluera en dard.*

Dards
Bourgeon latent

Dards

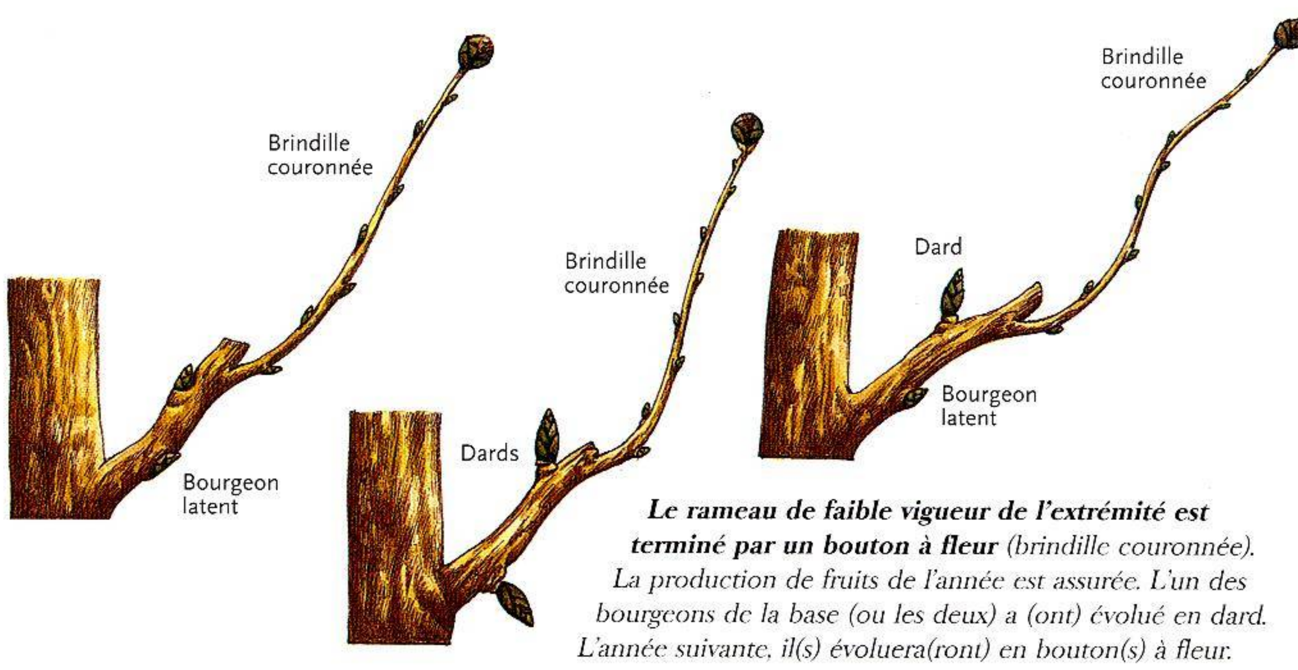
Il y a deux dards : *l'un à l'extrémité et l'autre juste en dessous. Ils évolueront naturellement en boutons à fleur. Lorsqu'il y a trois dards sur un même rameau, ils subiront la même transformation.*

La coursonne se termine par un rameau de faible vigueur *(brindille). Le bourgeon du milieu a évolué en dard et celui de la base est resté en sommeil. Sans intervention, le dard se transformera l'année suivante en bouton à fleur.* ▼

Dard
Brindille
Bourgeon latent

Brindilles
Bourgeon latent

◀ ***Il y a deux rameaux de faible vigueur (brindilles) en extrémité.*** *Le bourgeon de la base est resté en sommeil. L'année suivante, le rameau le plus proche de la base deviendra sans intervention brindille couronnée.*

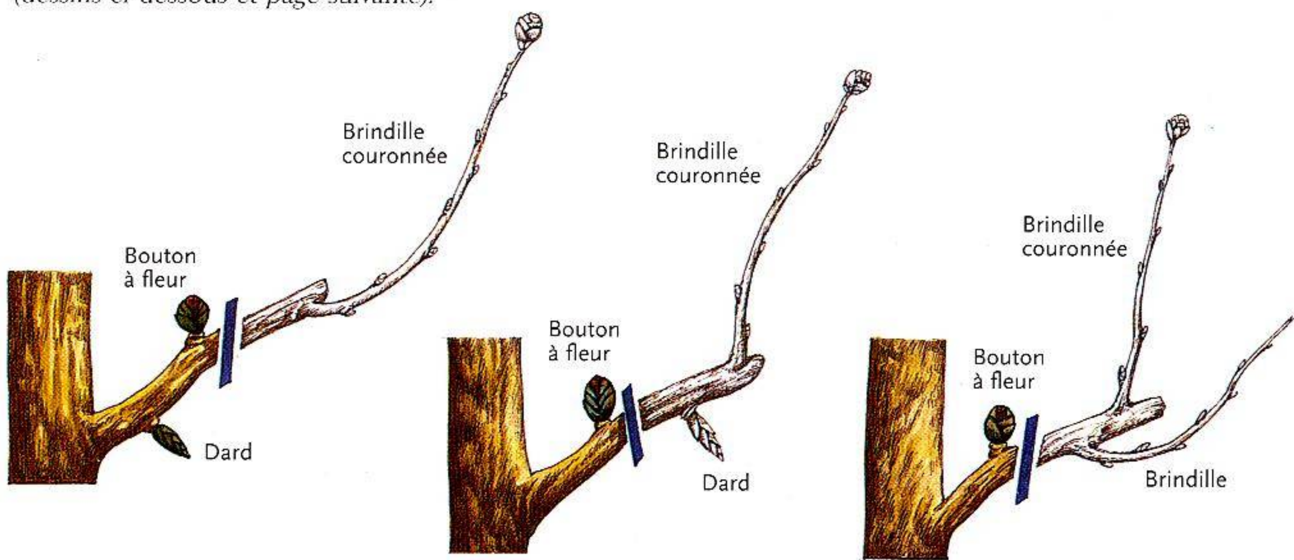


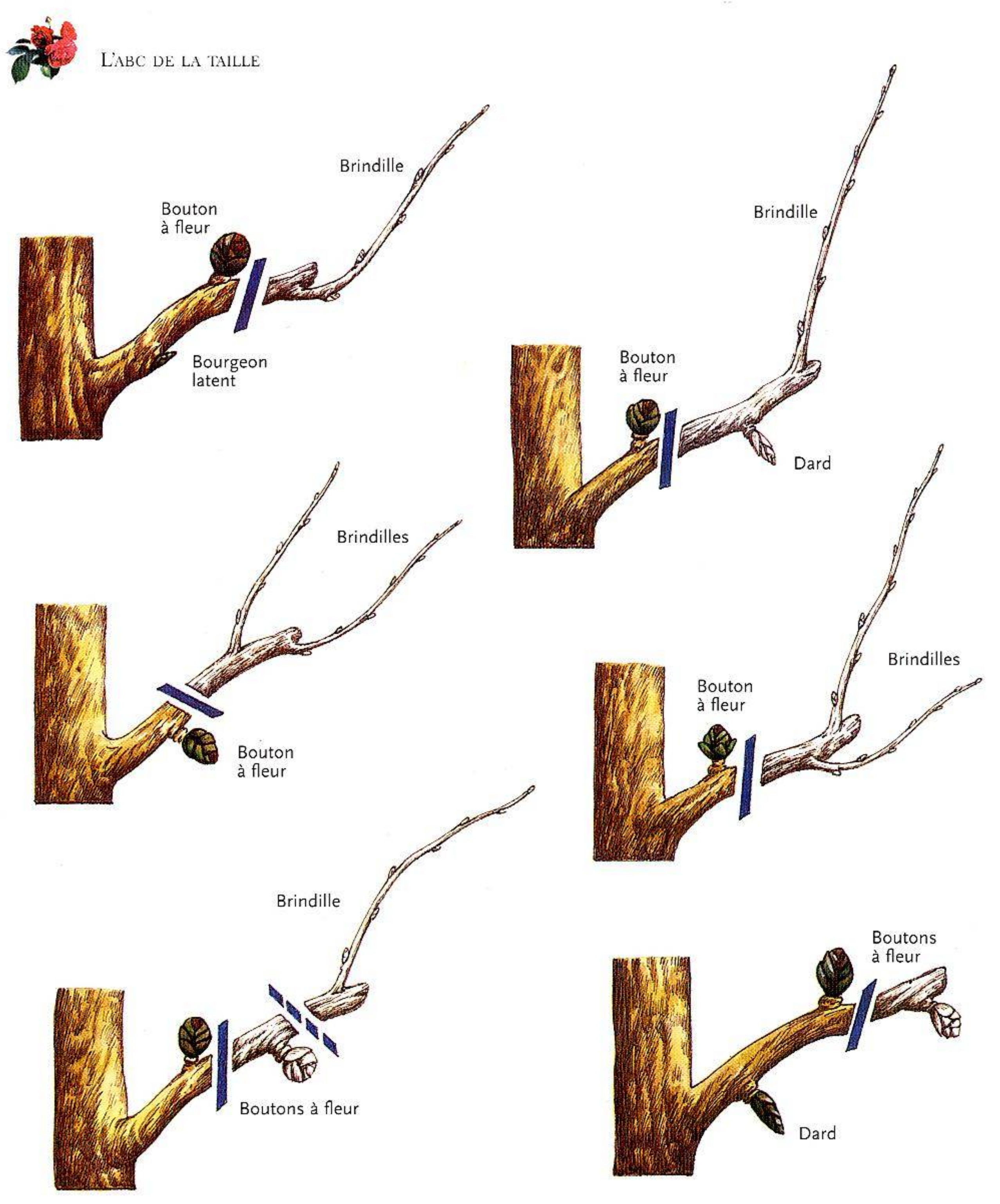
Le rameau de faible vigueur de l'extrémité est terminé par un bouton à fleur *(brindille couronnée). La production de fruits de l'année est assurée. L'un des bourgeons de la base (ou les deux) a (ont) évolué en dard. L'année suivante, il(s) évoluera(ront) en bouton(s) à fleur.*

Si les bourgeons de la base sont tous les deux restés en sommeil, celui le plus proche de la brindille se transformera en dard.

Il y a au moins un bouton à fleur sur la coursonne

Il y a au moins un des bourgeons de la coursonne qui a évolué en bouton à fleur (sans tenir compte de l'évolution des autres bourgeons du rameau).
Taillez la coursonne au-dessus du bouton à fleur le plus proche de la branche charpentière (dessins ci-dessous et page suivante).

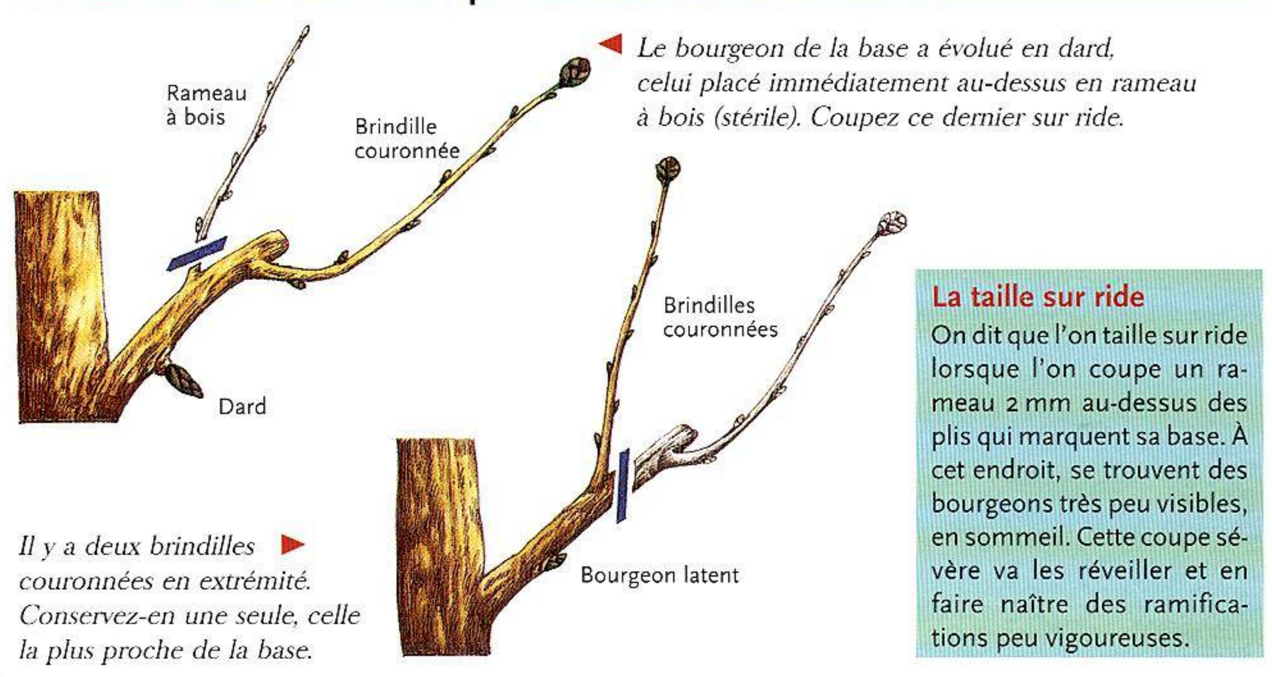




Lorsque l'arbre est jeune, s'il y a deux boutons à fleur sur la coursonne, n'en conservez qu'un seul, celui le plus proche de la base.

Les deux bourgeons de l'extrémité ont évolué en boutons à fleur. N'en conservez qu'un seul.

La coursonne se termine par une brindille couronnée



Le bourgeon de la base a évolué en dard, celui placé immédiatement au-dessus en rameau à bois (stérile). Coupez ce dernier sur ride.

Il y a deux brindilles couronnées en extrémité. Conservez-en une seule, celle la plus proche de la base.

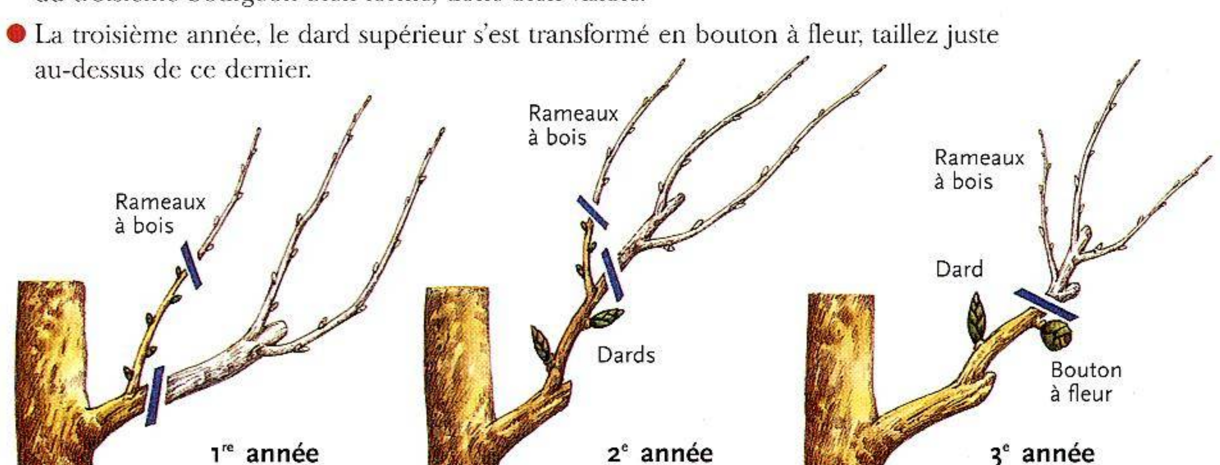
La taille sur ride

On dit que l'on taille sur ride lorsque l'on coupe un rameau 2 mm au-dessus des plis qui marquent sa base. À cet endroit, se trouvent des bourgeons très peu visibles, en sommeil. Cette coupe sévère va les réveiller et en faire naître des ramifications peu vigoureuses.

Vous avez taillé trop court

La coursonne vigoureuse a alors produit trois rameaux à bois, stériles, de forte vigueur.

- La première année, coupez la branche au-dessus du rameau le plus proche de la base. Puis taillez ce dernier au-dessus du cinquième bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.
- La deuxième année, les deux premiers bourgeons ont évolué en dards, les suivants en rameaux à bois, stériles. Coupez au-dessus du premier rameau à bois à partir de la base puis taillez celui-ci au-dessus du troisième bourgeon bien formé, donc bien visible.
- La troisième année, le dard supérieur s'est transformé en bouton à fleur, taillez juste au-dessus de ce dernier.





L'extrémité a évolué en rameau stérile

Ce rameau stérile est de faible vigueur (une brindille)

- *Si les deux bourgeons de la base de la coursonne sont restés en sommeil, vous avez le choix entre deux types de réaction : vous pouvez soit laisser le rameau évoluer, il deviendra peut-être une brindille couronnée l'année suivante, soit l'éliminer. Un (ou les deux) bourgeon(s) de la base se transformera(ront) en dard(s).*
- *Si les deux bourgeons de la base sont devenus dards, taillez le rameau d'extrémité au-dessus du premier bourgeon (œil) bien formé, donc bien visible, à partir de la base.*
- *Si le bourgeon du milieu s'est transformé en brindille couronnée, coupez juste au-dessus de cette brindille.*

Brindille
Bourgeons latents

Dard
Brindille
Dard

Brindille couronnée
Brindille
Bourgeon latent

Ce rameau stérile est de forte vigueur

- *Si les deux bourgeons de la base sont restés en sommeil, coupez le rameau sur ride.*
- *Si les deux bourgeons de la base ont évolué en dards, taillez le rameau de l'extrémité au-dessus du premier bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.*
- *Si le bourgeon du milieu a évolué en brindille couronnée, coupez au-dessus de celle-ci. S'il y a lieu taillez sur ride la brindille de la base.*

Rameau à bois
Bourgeons latents

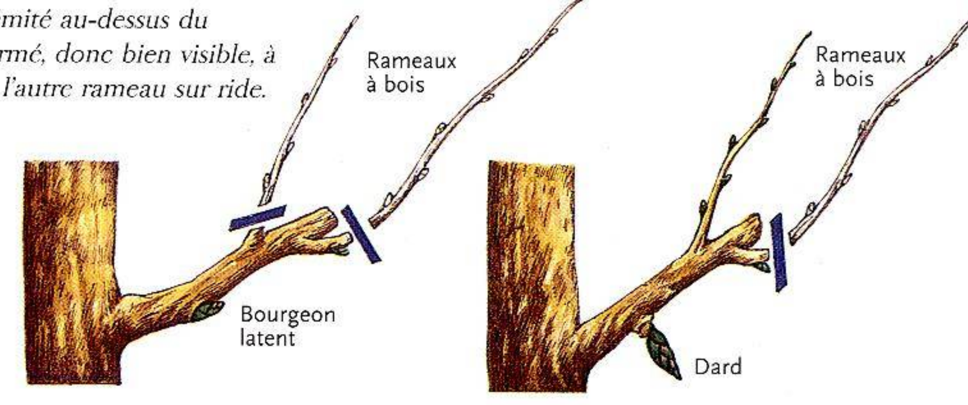
Rameau à bois
Dard
Dard

Brindille couronnée
Rameau à bois
Bourgeon latent

Rameau à bois
Brindille couronnée

Il y a deux rameaux de forte vigueur en extrémité

- *Le bourgeon de la base est resté en sommeil, taillez le rameau de l'extrémité au-dessus du premier bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base, et taillez l'autre rameau sur ride.*
- *Le bourgeon de la base a évolué en dard, taillez seulement le rameau de l'extrémité au-dessus du premier bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.*



La coursonne est arquée

Le bouton à fleur se trouve à l'extrémité. Le bourgeon le plus haut s'est transformé en rameau à bois (stérile), celui situé vers le bas a évolué en dard. Taillez le rameau à bois sur ride. Conservez la brindille couronnée.

Rameau à bois
Dard
Bouton à fleur

Rameau à bois
Bouton à fleur
Dard

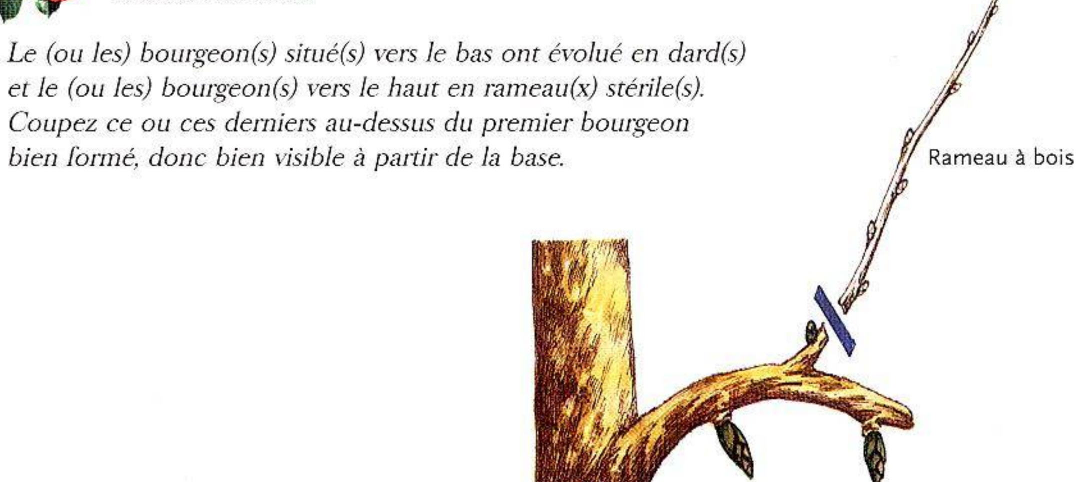
Brindille couronnée
Rameau à bois
Bouton à fleur

Boutons à fleur

Il y a deux boutons à fleur dont un à la base de la coursonne. Taillez juste au-dessus de ce dernier.



Le (ou les) bourgeon(s) situé(s) vers le bas ont évolué en dard(s) et le (ou les) bourgeon(s) vers le haut en rameau(x) stérile(s). Coupez ce ou ces derniers au-dessus du premier bourgeon bien formé, donc bien visible à partir de la base.



Il y a au moins un bouton à fleur. Taillez juste après ce dernier.

Bouton à fleur
Boutons à fleur
Dards
Bourgeon latent

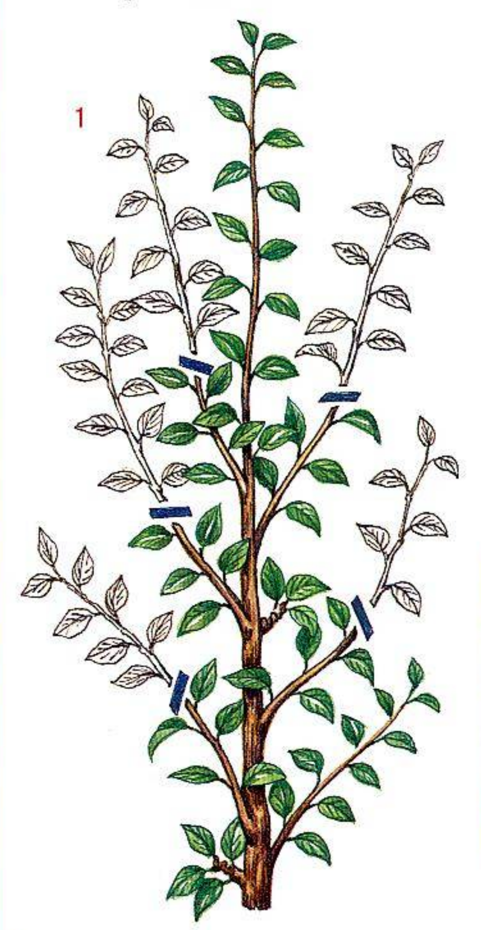
Rameau à bois
Rameau à bois
Dard
Bouton à fleur
Dard
Bouton à fleur

Si l'un des bourgeons restants, situé vers le haut, a évolué en rameau à bois (stérile), taillez ce rameau sur ride.

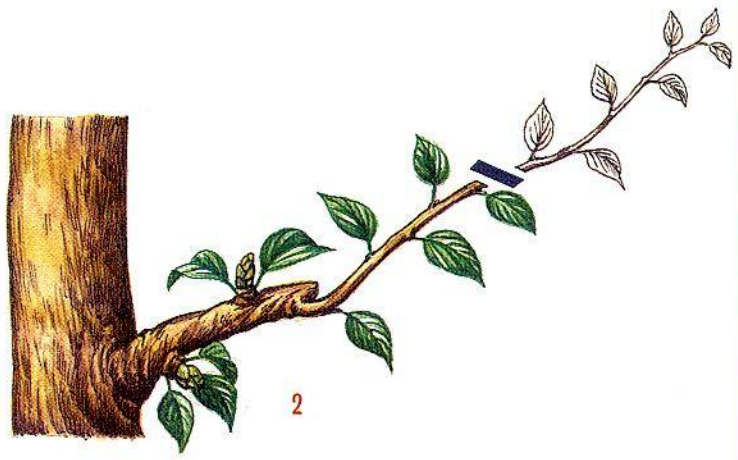
Pour un entretien très soigné, intervenez en été

Il est possible, lorsque l'on veut obtenir des fruits plus gros, de tailler également en été. Ce type d'opération n'a rien d'obligatoire et surtout ne vous dispense pas de tailler vos poiriers en février-mars.

- Entre la fin avril et les premiers jours de mai, ôtez tous les bourgeons qui se développent vers le mur ou le support et ceux perpendiculaires à la silhouette de l'arbre lorsqu'il s'agit d'une forme plate. C'est l'**ébourgeonnement**.



- Entre le mois de mai et la mi-juillet, taillez au-dessus de la cinquième feuille les rameaux à bois très vigoureux, particulièrement les quatre ou cinq les plus hauts, situés sous le prolongement et qui risquent de le dépasser. C'est le **pincement** (dessin 1). En aucun cas, on ne coupera le prolongement lui-même. Si le rameau à bois (stérile) à l'extrémité d'une coursonne est très vigoureux, taillez-le de la même façon afin de provoquer la transformation en dard ou bouton à fleur des bourgeons de la base (dessin 2).

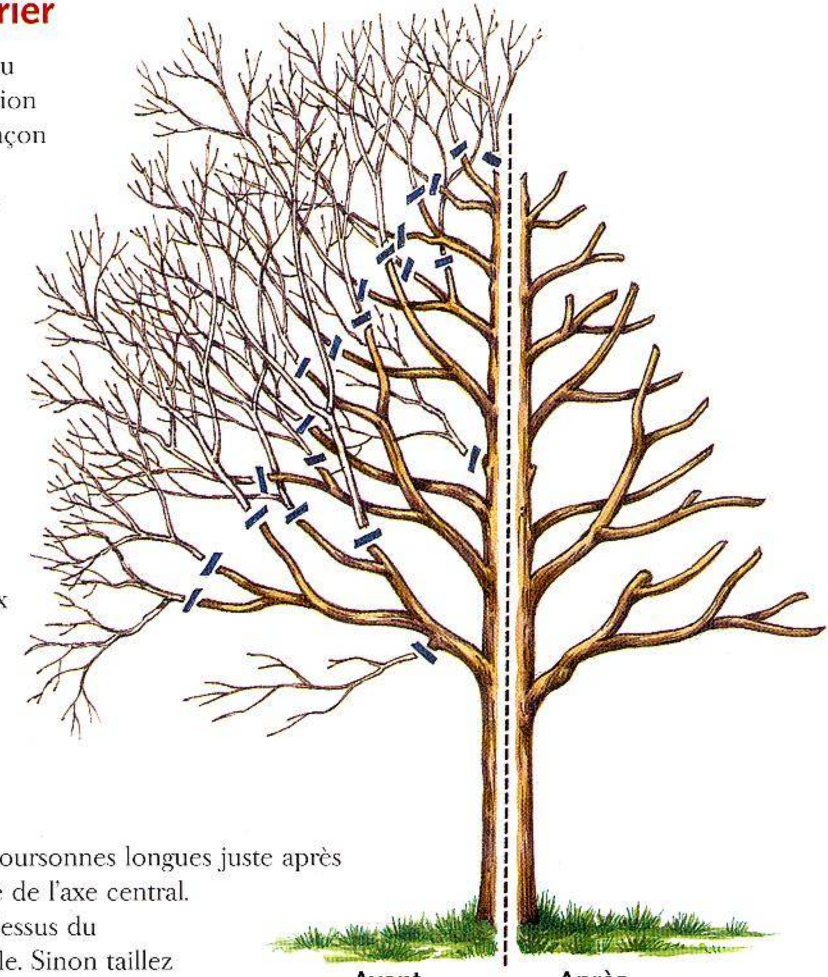


- Coupez au-dessus de la deuxième ou troisième feuille les rameaux qui se développent au-dessus d'un groupe de fruit. Ils grossiront mieux.
- Quelques semaines après leur formation, quelques poires chutent naturellement. C'est une sélection naturelle qui a pour effet de ne conserver que les fruits les mieux formés. Sur les petits arbres, poursuivez ce tri naturel pour avoir de plus grosses poires en ne gardant qu'une ou deux belles poires par groupe. C'est l'**éclaircissage** des fruits.

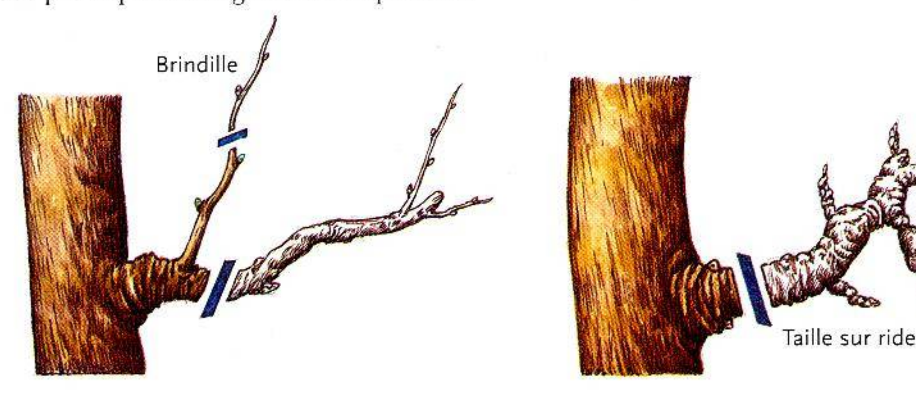
Le **prolongement** est la pousse de l'année qui vient allonger les plus grosses branches (les charpentières) qui donnent sa forme à l'arbre.

Rajeunir un vieux poirier

Un arbre qui n'a pas été entretenu depuis longtemps voit sa production de fruits diminuer. Il pousse de façon de plus en plus anarchique, les branches vigoureuses prenant le pas sur les autres.



- **Sur un poirier de plein vent**, début novembre, réduisez les branches charpentières de moitié. Supprimez celles qui sont mal placées, qui se croisent, qui sont mortes en vous efforçant de conserver la forme pyramidale, typique du poirier. L'automne suivant, taillez légèrement les nouveaux rameaux pour donner une forme équilibrée à l'arbre. Sur un fuseau, à la même époque, taillez toutes les ramifications de l'axe central très court, davantage en haut qu'en bas.
- **Sur les palmettes**, taillez les coursonnes longues juste après une jeune ramification, proche de l'axe central. Puis taillez cette dernière au-dessus du deuxième bourgeon bien visible. Sinon taillez sur ride : des bourgeons invisibles de la base produiront un nouveau rameau. Pratiquez impérativement cette opération sur l'ensemble de l'arbre sinon vous provoquerez de grands déséquilibres.



Prunier

Prunus domestica



Quand et comment tailler un prunier de plein vent

À la plantation

Entre novembre et mars, taillez l'extrémité des branches de quelques centimètres. Coupez également l'extrémité des racines si l'arbre est acheté à racines nues.

Le prunier se plaît dans tous les sols sauf ceux trop secs. Comme sur tous les arbres à fruits à noyau, la taille provoque des écoulements de gomme qui favorisent l'attaque de parasites et accélèrent le vieillissement de l'arbre. Celle-ci doit donc être limitée au minimum.

Le choix du prunier

Les formes naturelles conviennent mieux au prunier car cet arbre craint les tailles importantes, nécessaires au maintien des formes artificielles palissées. Achetez un **prunier dit de plein vent** qui n'a pas besoin d'un appui pour se développer. Il peut s'agir de :

- **tige** ; son tronc atteint 1,80 à 2 m à l'âge adulte ;
- **demi-tige** ; son tronc mesure entre 1,20 à 1,50 m ; les branches sont étalées au sommet, bien développées dans toutes les directions ;
- **gobelet ou basse tige** ; son tronc est court, entre 0,40 et 0,60 m, et les branches s'étalent au sommet de celui-ci. Il est plus difficile de trouver cette forme en jardinerie. Pour former un prunier en gobelet ou basse tige, vous devez d'abord acheter un jeune prunier d'un an (un scion). Après sa plantation, taillez-le à 0,40-0,50 m du sol, au-dessus de trois yeux à bois, pour obtenir trois branches charpentières. L'année suivante, en février, taillez de moitié les trois branches issues de ces yeux en coupant au-dessus d'un bourgeon (œil à bois) dirigé vers l'extérieur de la ramure.

Sur les deux dernières formes, la récolte et les soins sont plus faciles à réaliser car les branches sont plus accessibles.

Feuillage : caduc
Hauteur : 5 à 6 m
Forme : tige, demi-tige, gobelet basse tige
Floraison : mars-avril
Fruits : juillet à septembre selon les variétés

À quel moment tailler ?
- En novembre, à la chute des feuilles

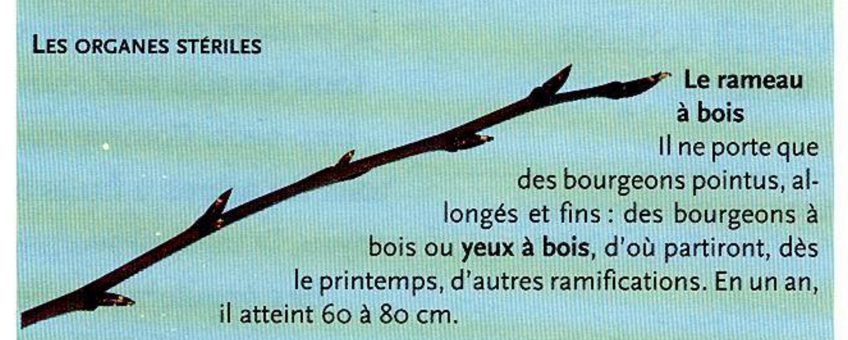
Pourquoi tailler ?
- Pour « nettoyer » l'arbre
- Pour équilibrer la croissance de l'arbre et la production de prunes



Reconnaître les organes du prunier

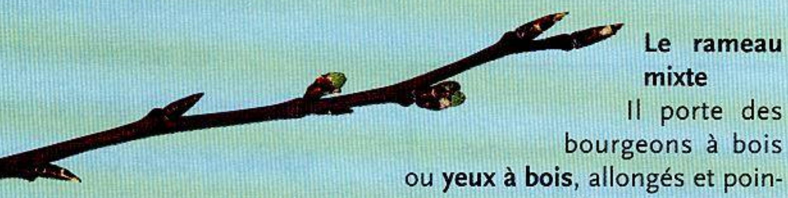
Le prunier possède des branches qui ne donnent pas de fruits – les rameaux stériles – et des branches qui porteront des prunes, les rameaux fertiles. Par la taille, on recherche un équilibre entre les deux types d'organe, garant de la longévité de l'arbre. Voici comment les reconnaître.

Les organes stériles



Le rameau à bois
Il ne porte que des bourgeons pointus, allongés et fins : des bourgeons à bois ou **yeux à bois**, d'où partiront, dès le printemps, d'autres ramifications. En un an, il atteint 60 à 80 cm.

Les organes fertiles



Le rameau mixte
Il porte des bourgeons à bois ou **yeux à bois**, allongés et pointus, qui assureront son remplacement, et des **boutons à fleur**, globuleux et arrondis, qui fourniront des fruits. Ces différents types de bourgeons peuvent être isolés ou groupés par deux ou trois : on parle alors de bourgeons doubles ou triples. Un même point d'insertion peut même porter des bourgeons à bois et des boutons à fleur.

La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte des gros bourgeons arrondis, des **boutons à fleur,** et se termine par un bourgeon ou **œil à bois**.

Le bouquet de mai
C'est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant cinq à six **boutons à fleur** et un bourgeon ou **œil à bois** à l'extrémité.

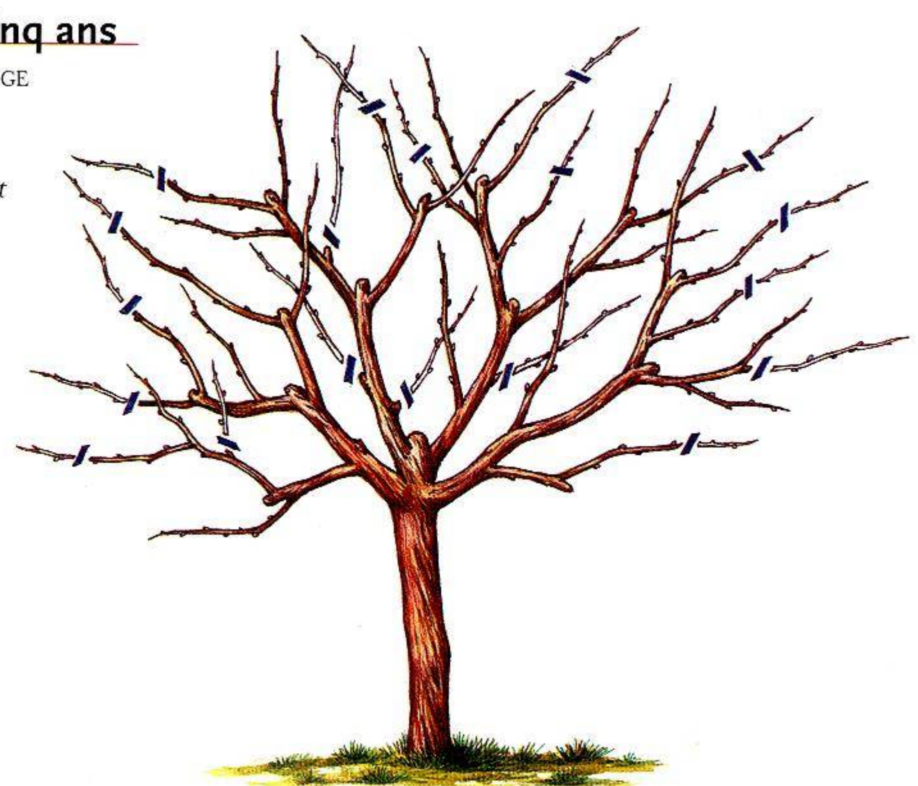


Après la taille, n'oubliez pas de protéger systématiquement les plaies avec du mastic cicatrisant afin d'éviter les écoulements de gomme qui affaiblissent l'arbre.

Tous les quatre à cinq ans

SUR UN ARBRE TIGE OU DEMI-TIGE

En novembre, après la chute des feuilles, supprimez les branches inutiles qui poussent vers le cœur de l'arbre afin d'aérer le centre, ainsi que celles qui sont sèches ou mortes.
Supprimez les gourmands, rameaux très vigoureux, situés au centre de la ramure.

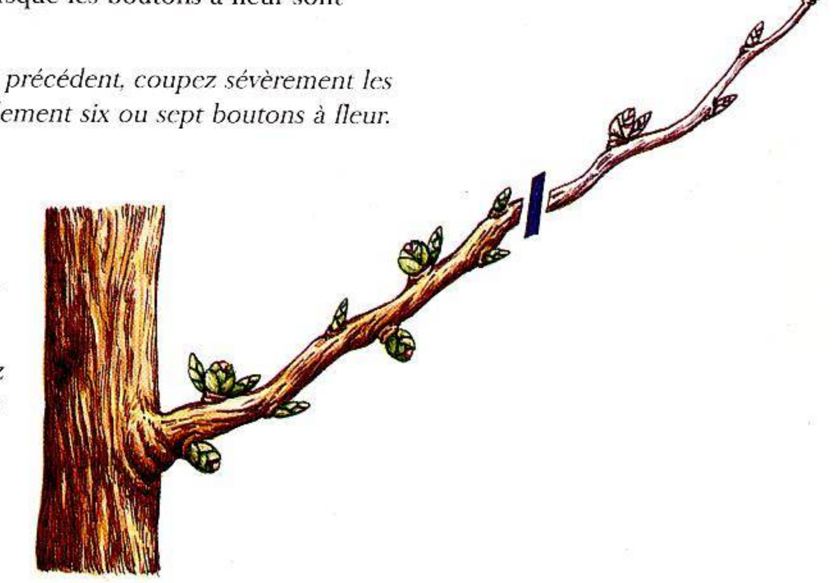


SUR UN GOBELET OU BASSE TIGE

Effectuez la taille en fin d'hiver, lorsque les boutons à fleur sont le plus reconnaissables.

Après une récolte importante, l'été précédent, coupez sévèrement les rameaux mixtes en conservant seulement six ou sept boutons à fleur. Taillez toujours au-dessus d'un bourgeon (œil) à bois. Ainsi vous éviterez l'alternance de la production (une année de faible production succédant à une année de grosse récolte).

Après une récolte faible, supprimez quelques bouquets de mai, environ un tiers d'entre eux, et laissez intacts les rameaux mixtes.



Prunus triloba

Prunus triloba

Le prunus triloba demande un bon sol de jardin, pas trop humide, et du soleil. Sa taille se limite à la suppression des fleurs fanées.

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez toutes les branches de moitié. Si l'arbuste est à racines nues, coupez leurs extrémités sur quelques centimètres.

Un an après

Fin mars-début avril, coupez les rameaux ayant fleuri quelques centimètres au-dessus de jeunes pousses. Réduisez de moitié les branches de la base qui n'ont pas encore fleuri.

Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : mars à avril

À quel moment tailler ?
- En avril (après la floraison)

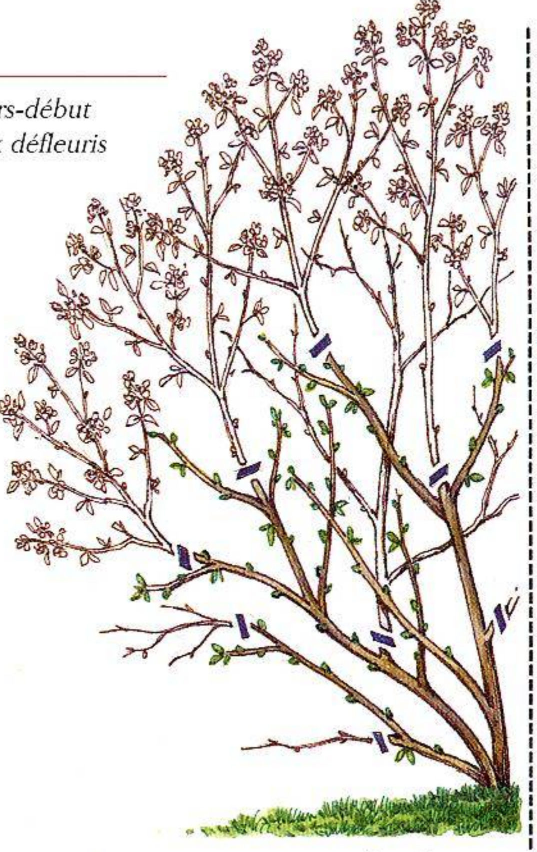
Pourquoi tailler ?
- Pour éliminer les fleurs fanées
- Pour « nettoyer » la ramure si nécessaire



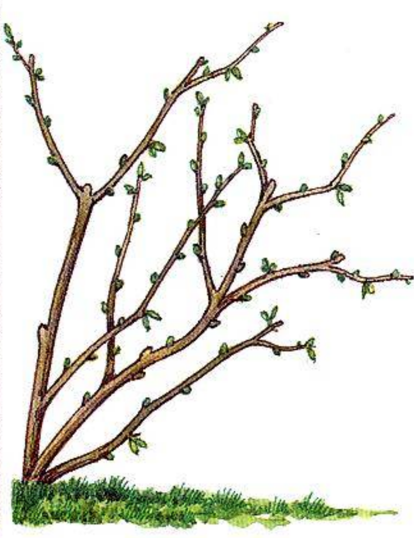
Chaque année

Après la floraison (fin mars-début avril), coupez les rameaux défleuris quelques centimètres au-dessus de jeunes ramifications ou de bourgeons bien formés, c'est-à-dire bien visibles.

Supprimez les branches mortes, malades ou trop faibles.



Avant



Après



Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon, ou d'un rameau, dirigé vers l'extérieur du buisson. Ainsi le rameau, issu de ce bourgeon ou déjà en place, viendra étoffer la silhouette de l'arbre.



Rhododendron

Rhododendron

Le rhododendron ne supporte pas le calcaire : il exige une terre acide (pH entre 4,5 et 5,2), légère, fraîche et riche. À défaut, plantez-le dans de la terre de bruyère. Il ne se taille pratiquement pas, sauf lorsqu'il vieillit.

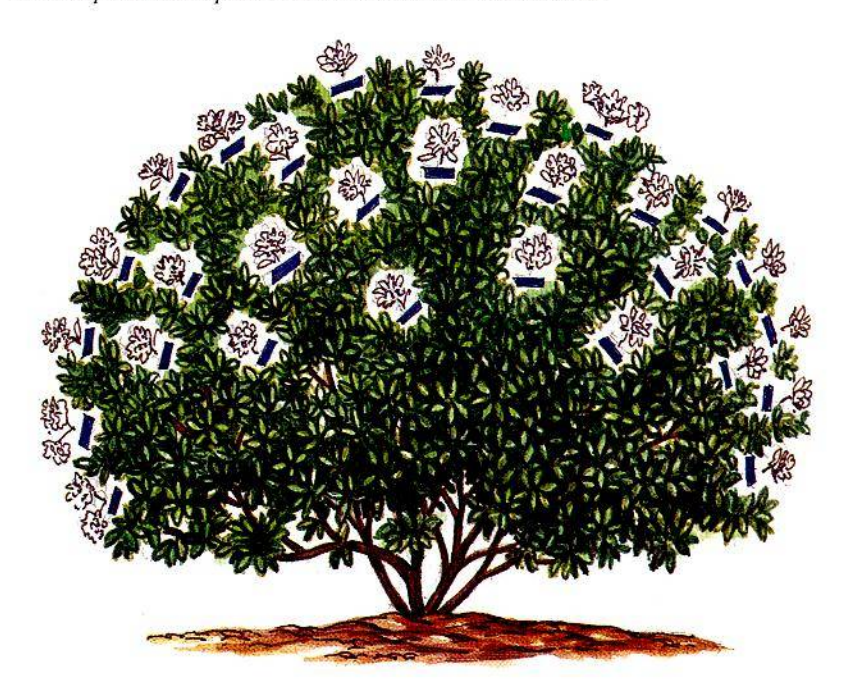


Quand et comment tailler

Ne taillez pas votre rhododendron les premières années. Laissez-le se développer à sa guise. Coupez seulement les branches qui déséquilibrent la forme au printemps.

Chaque année

Après la floraison (entre fin mars et juillet selon les variétés), supprimez à la main les fleurs fanées. Profitez-en de temps à autre pour éliminer les branches mortes.



Feuillage : persistant

Hauteur : 1,50 à 4 m

Forme : en buisson

Floraison : mars à juillet, selon les variétés

À quel moment tailler ?
- De fin mars à juillet, après la floraison
- En mars (rajeunissement)

Pourquoi tailler ?
- Pour supprimer les fleurs fanées
- Pour rajeunir un rhododendron qui se dégarnit

N'oubliez pas de couvrir de mastic les plaies de taille d'un diamètre supérieur à 3 cm, surtout lors de la taille de rajeunissement du rhododendron.

Rajeunir un rhododendron

Au fil des années, votre rhododendron prend une forme disgracieuse : vous pouvez le tailler sévèrement, mais n'abusez pas de cette opération car elle perturbe le développement de l'arbuste.

- En mars, coupez toutes les branches à 20-30 cm du sol.
- Au printemps suivant, vous sélectionnerez les rameaux les mieux placés et les plus vigoureux. Vous éliminerez les autres.



Le pH

On évalue le degré d'acidité d'un sol en en mesurant le pH (abréviation de potentiel hydrogène). Cette opération peut être facilement effectuée en utilisant un kit d'analyse vendu en jardinerie. La terre acide a un pH qui varie de 4,5 à 6,5. Elle est légère et de couleur foncée. L'eau s'y écoule vite et la terre a tendance à sécher vite en surface.

Rosier

Rosa

Les rosiers demandent du soleil et un sol consistant, pas trop calcaire, perméable et frais en profondeur. La taille s'adapte au type de rosier et à sa vigueur.

Feuillage : caduc
Forme : en buisson, sur tige ou grimpant
Buisson : moins de 1,20 m
Arbuste : 1 à 2 m
Grimpant : 5 à 6 m
Miniature : 25 à 45 cm
Sur tige : de 0,90 à 1,80 m (rosier pleureur)
Floraison : juin-juillet (variétés non remontantes) juin-octobre (variétés remontantes)

À quel moment tailler ?
- En juillet-août, après la floraison (non remontant)
- En mars (remontant)

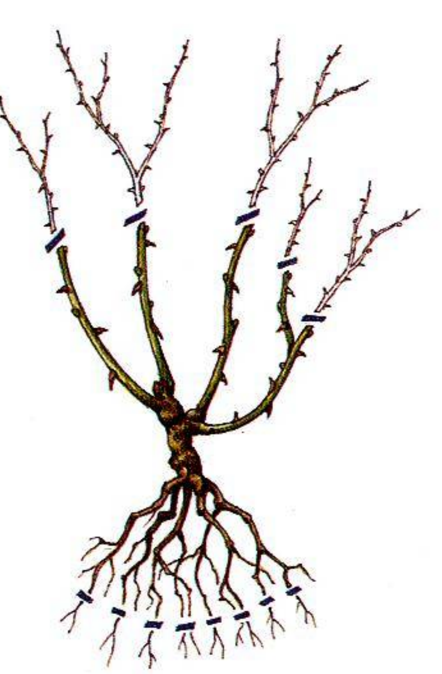
Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison abondante
- Pour stimuler la croissance

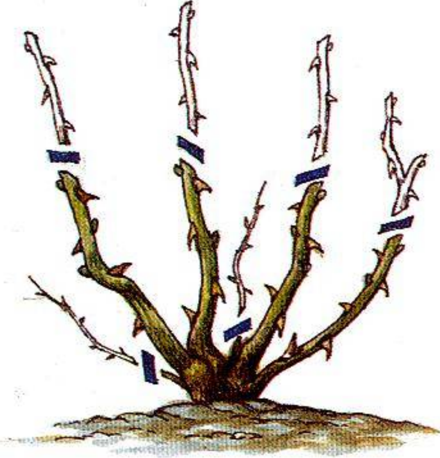
Quand et comment tailler un rosier buisson ou un rosier tige

À la plantation

De novembre à mars, raccourcissez les branches des deux tiers de leur longueur. Si le rosier est acheté à racines nues, recoupez leurs extrémités de quelques centimètres.

Dès le printemps suivant, sélectionnez les trois ou quatre branches de plus fort diamètre : coupez-les au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon (ou œil) bien visible. Éliminez les autres branches et le bois mort.





L'automne suivant

Diminuez les branches de moitié environ pour nettoyer le rosier et lui donner un aspect plus propre.

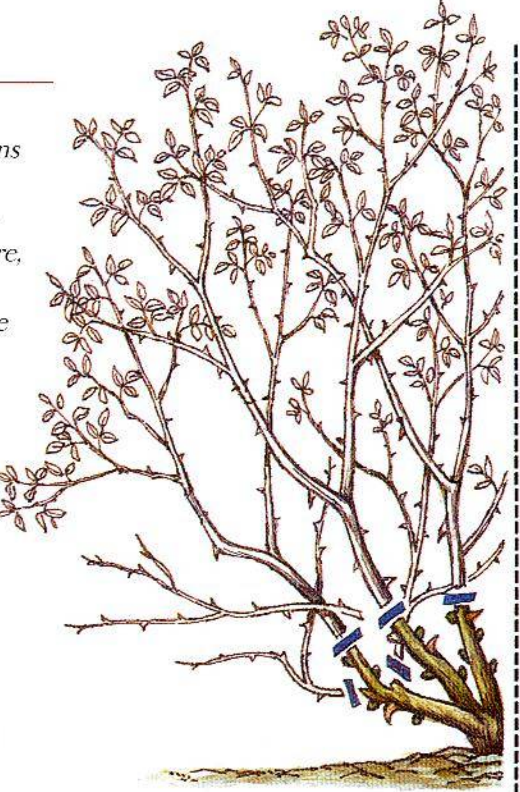
Chaque année

Lorsque les gelées ne sont plus à craindre et avant que les bourgeons de la base n'aient commencé leur développement, sélectionnez les six à sept branches de plus fort diamètre, de préférence jeunes, et coupez-les au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon (ou œil) bien visible.

Taillez plus long les variétés vigoureuses, au-dessus du quatrième ou du cinquième bourgeon (ou œil).

Éliminez toutes les autres branches et le bois mort.

À la fin de l'automne, effectuez un nettoyage du rosier, débarrassez-le de ses dernières fleurs fanées et de ses fruits.



Avant

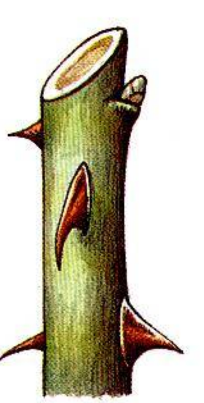


Après

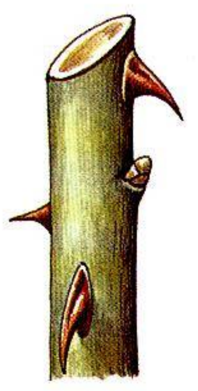
Ce qu'il faut savoir avant de donner le premier coup de sécateur

LA COUPE JUSTE

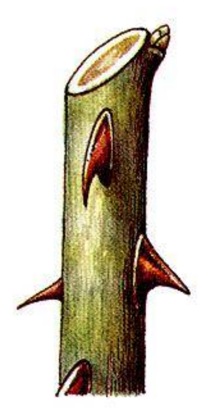
Coupez toujours 5 mm au-dessus d'un bourgeon (œil) bien visible, de préférence orienté vers l'extérieur du rosier. Ainsi le rameau qui en sera issu viendra étoffer la silhouette et non encombrer son centre. Veillez à pratiquer une coupe légèrement en biais dans le sens opposé au bourgeon afin que l'eau de pluie ne ruisselle pas sur celui-ci.



Bonne coupe



Coupe trop longue (trop loin du bourgeon)



Coupe trop courte (trop près du bourgeon)



Ne coupez pas les fleurs fanées d'un rosier à fruits décoratifs, car vous empêcheriez la formation de ces fruits.

SUPPRIMER LES GOURMANDS

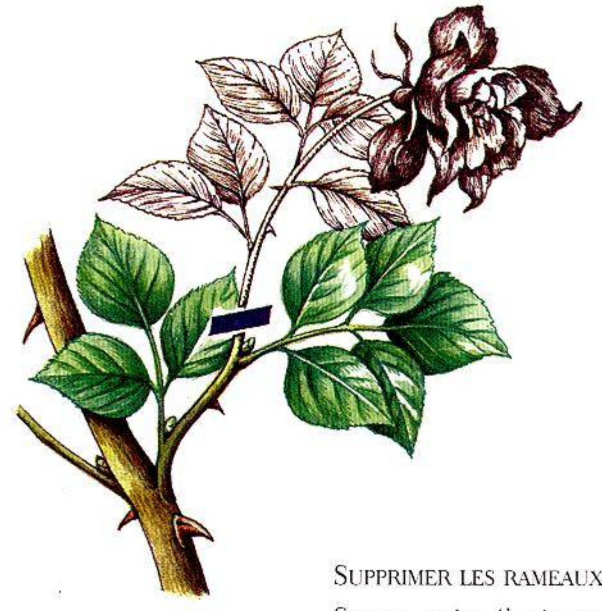
Des rameaux vigoureux semblent sortir de terre à côté de votre rosier : ce sont des gourmands. Leur feuillage est plus fin et plus clair, leurs épines plus fines et plus denses. Il faut les supprimer, car ils épuisent le rosier. Ils n'ont pas les mêmes fleurs que la variété greffée. Il s'agit souvent d'églantines.

Sur un rosier buisson ou grimpant, dégagez la terre au pied de l'intrus jusqu'à découvrir sa racine et coupez-le au ras de celle-ci.

COUPER LES FLEURS FANÉES

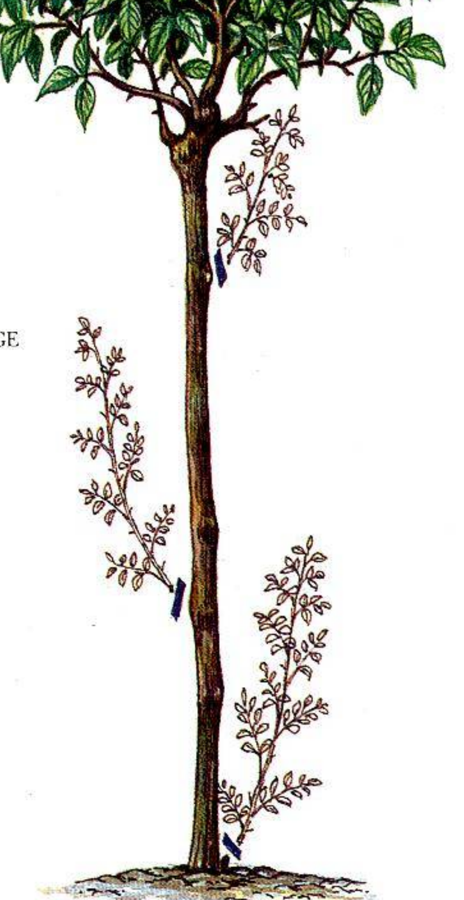
Le fait d'ôter les fleurs fanées encourage l'apparition de nouveaux boutons sur les variétés remontantes : il est indispensable de le faire tout au long de la floraison. Coupez la tige au-dessus de la première feuille bien formée possédant un bourgeon bien visible à la base.

Taillez au printemps les rosiers remontants (qui fleurissent plusieurs fois de façon presque ininterrompue tout l'été) et en été, une fois les fleurs fanées, les rosiers non remontants (qui possèdent une seule floraison, en juin-juillet).



SUPPRIMER LES RAMEAUX SUR LA TIGE

Sur un rosier élevé sur tige, éliminez les rameaux vigoureux qui apparaissent sur la tige en les coupant au ras de celle-ci.



Utilisez toujours un sécateur propre et bien affûté

Désinfectez les lames (à l'alcool ou à la flamme d'un briquet) chaque fois que vous passez à un autre rosier pour limiter la propagation des maladies.

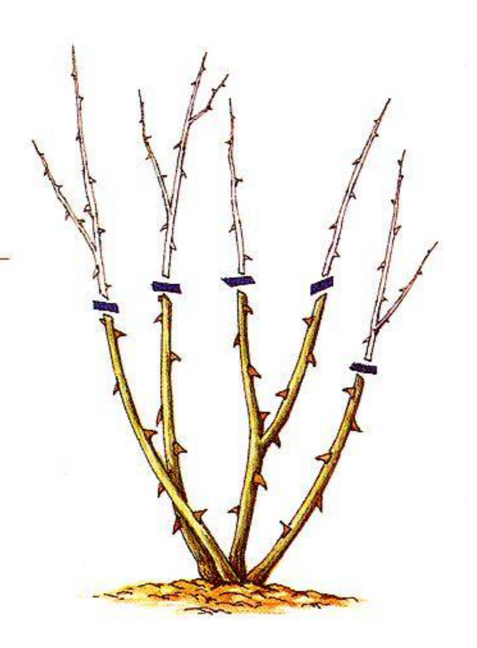


Quand et comment tailler un rosier arbuste

À la plantation

De novembre à mars, contentez-vous de supprimer le bois mort. Si le rosier est livré à racines nues, coupez-en les extrémités de quelques centimètres.

Attendez le mois de mars pour raccourcir les branches d'un tiers de leur longueur (dessin ci-contre).





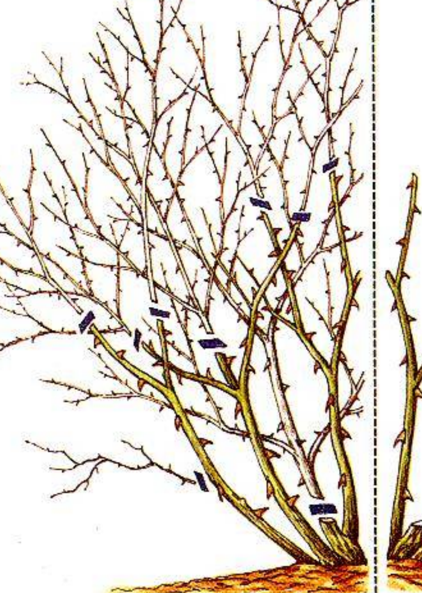
Les deux années suivantes

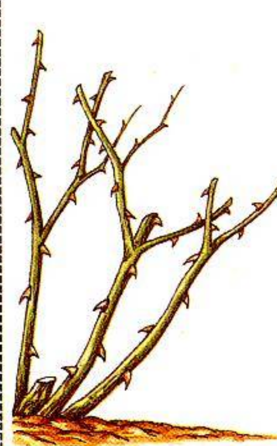
En mars, supprimez le bois mort et les tiges faibles du centre de l'arbuste. Réduisez les branches les plus grosses des deux tiers de leur longueur.

Chaque année

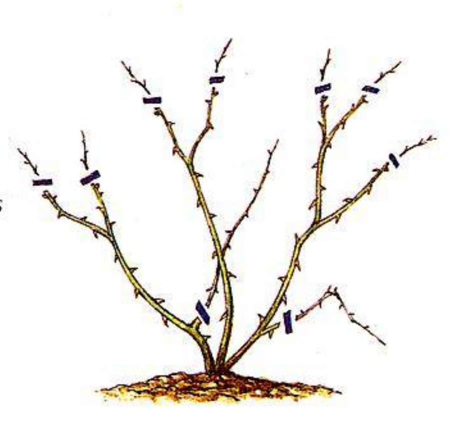
En mars, coupez au ras du sol une ou deux branches de fort diamètre qui fleurissent moins (trop âgées). Réduisez les branches principales des deux tiers de leur longueur et leurs ramifications d'un tiers seulement. Raccourcissez d'un tiers les pousses de l'année précédente (de couleur plus claire).

Supprimez le bois mort et les pousses trop faibles.





Quand et comment tailler
un rosier miniature



À la plantation

De novembre à mars, supprimez seulement le bois mort, les branches endommagées ou dirigées vers le centre de la touffe. Si le rosier est à racines nues, coupez-en les extrémités de quelques centimètres.

Attendez le mois de mars pour couper 2 à 3 cm des extrémités des tiges (dessin ci-contre).



Chaque année

En mars, supprimez le bois mort et les branches les plus âgées (moins florifères) qui sont trop ramifiées. Coupez les autres au-dessus du deuxième ou du troisième bourgeon (ou œil) bien visible.

Rosier arbuste.

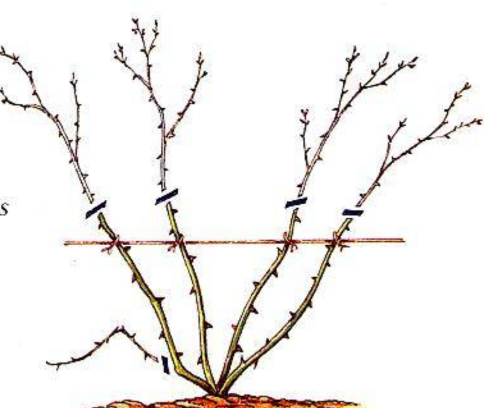


Quand et comment tailler un rosier grimpant remontant

À la plantation

De novembre à mars, supprimez le bois mort. Si le rosier est livré à racines nues, coupez leurs extrémités de quelques centimètres.

Attendez le mois de mars pour sélectionner les deux ou trois branches les plus développées et coupez celles-ci à 40-50 cm du sol. Éliminez les autres (dessin ci-contre).



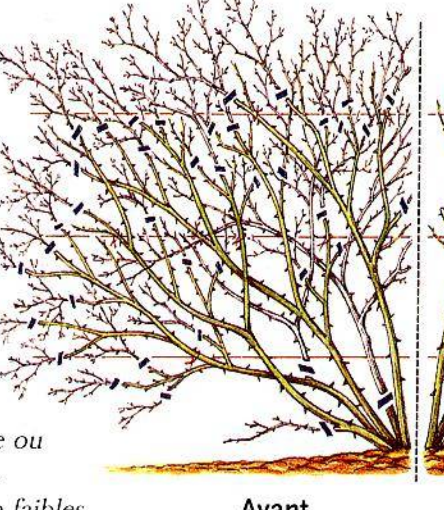
Les trois années suivantes

En mars, réduisez les branches principales d'un tiers de leur longueur et coupez leurs ramifications au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon (ou œil) bien visible en ce qui concerne les plus faibles, et au-dessus du quatrième ou du cinquième bourgeon (ou œil) quant à celles de gros diamètre.

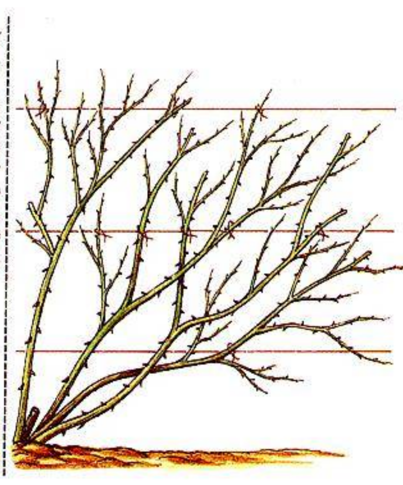
Palissez régulièrement votre rosier grimpant au fur et à mesure de sa croissance. Les branches les plus vigoureuses seront inclinées à 45° ou mises à l'horizontale pour stimuler la ramification.

Chaque année

En mars, supprimez une ou deux branches parmi les plus âgées, qui fleurissent moins. Comptez les nouvelles branches et supprimez-en le même nombre. Réduisez d'un tiers de leur longueur les branches de plus fort diamètre. Coupez leurs ramifications, selon leur vigueur, au-dessus du deuxième ou cinquième bourgeon (ou œil) bien visible. Éliminez le bois mort et les branches trop faibles.



Avant



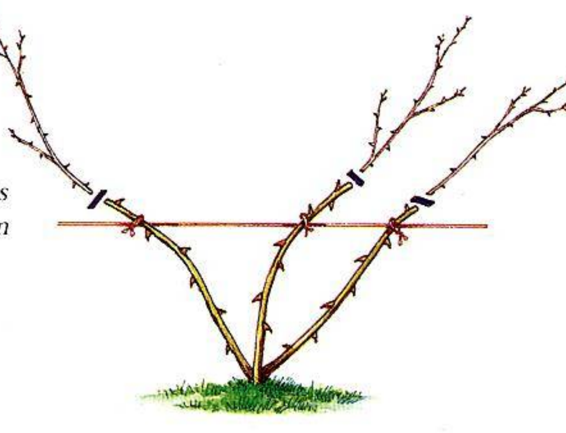
Après

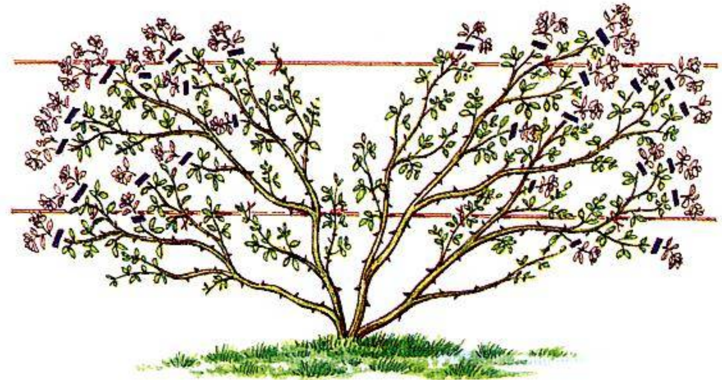
Quand et comment tailler un rosier grimpant non remontant

À la plantation

De novembre à mars, supprimez le bois mort. Si le rosier est à racines nues, coupez leurs extrémités de quelques centimètres.

Attendez le mois de mars pour sélectionner les deux ou trois branches les plus développées et coupez celles-ci à 40-50 cm du sol. Éliminez les autres (dessin ci-contre).





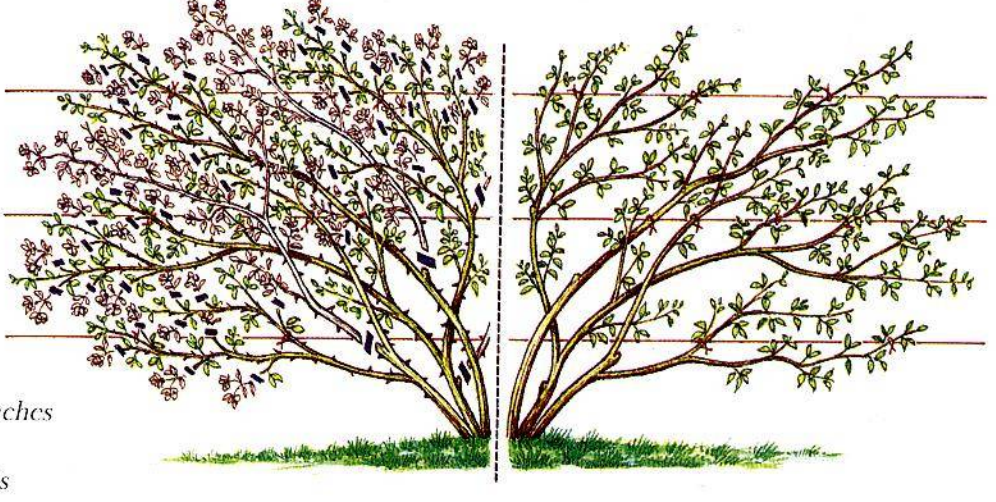
Un an après

Après la floraison (en juillet), coupez, au-dessus de la deuxième ou troisième feuille à partir de la base, les ramifications qui ont fleuri.

Chaque année

Après la floraison (en juillet-août), dès que la végétation s'est bien développée, coupez les ramifications latérales au-dessus de la deuxième ou troisième feuille à partir de la base.

Supprimez deux à trois branches âgées, fleurissant moins et dégarnies à la base, le bois mort et les pousses trop faibles.



Initiez-vous à la greffe

Greffez un rosier en écusson

Pourquoi greffer ?

La greffe permet à toutes les variétés de rosiers de se développer harmonieusement quel que soit le type de sol, même calcaire. Il suffit de choisir le porte-greffe adapté. C'est le seul moyen d'obtenir également un rosier sur tige ou un rosier pleureur.

Quand greffer ?

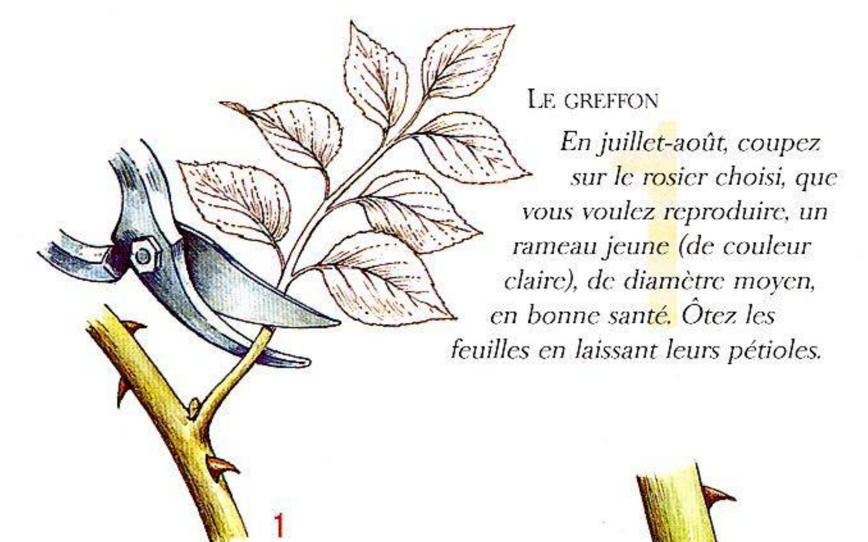
En juillet-août.

Que greffe-t-on ?

Un bourgeon de la variété convoitée avec un morceau d'écorce, un écusson (greffon).

Sur quoi greffe-t-on ?

Un rosier *Rosa canina*, *Rosa laxa* ou *Rosa multiflora* de deux ans planté dans votre jardin.



LE GREFFON

En juillet-août, coupez sur le rosier choisi, que vous voulez reproduire, un rameau jeune (de couleur claire), de diamètre moyen, en bonne santé. Ôtez les feuilles en laissant leurs pétioles.

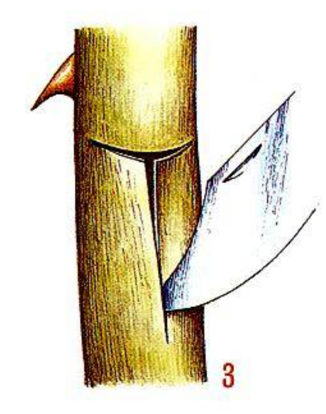
Dans la partie médiane, prélevez le bourgeon (œil) à greffer. Tenez le rameau d'une main. De l'autre, marquez la partie d'écorce à ôter par une incision horizontale au greffoir de chaque côté du bourgeon, environ 1 cm au-dessus et 1 cm au-dessous de ce dernier. Glissez la lame du greffoir sous l'écorce au niveau de l'incision supérieure en l'inclinant légèrement. Descendez d'un coup sec vers la seconde incision.

Si un morceau de bois est resté accroché à l'écorce lors du prélèvement de l'écusson, ôtez-le alors délicatement au greffoir en prenant soin de ne pas dévitaliser l'œil. Sa présence réduit les chances de soudure entre le porte-greffe et le greffon.

Préparez l'écusson juste au moment de réaliser la greffe.



2



Le porte-greffe

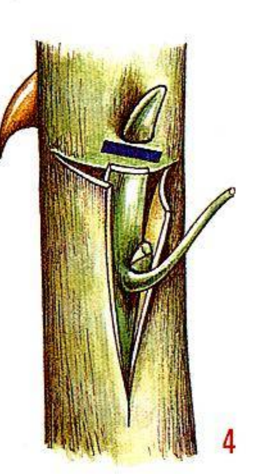
Incisez en T un endroit lisse et propre du porte-greffe à 5 cm du sol environ. Commencez par une incision transversale de 1 à 2 cm, puis entaillez l'écorce verticalement sur 3 cm. Soulevez avec la spatule du greffoir les bords de l'écorce afin de les décoller.

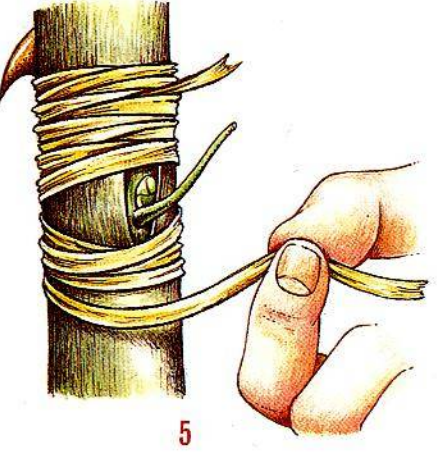
Le prélèvement de l'écusson (dessin 2) est une opération délicate. La difficulté réside dans le fait de soulever l'écusson d'un seul coup, sinon une esquille de bois subsiste sous l'écorce.

L'association

Glissez l'écusson délicatement sous l'écorce du porte-greffe en le tenant par le pétiole de la feuille, dirigé vers le haut. Enfoncez-le vers le bas jusqu'à ce que le bourgeon se trouve un bon centimètre sous l'incision transversale.

Coupez, si besoin, le lambeau d'écorce supérieur au ras de l'incision transversale pour favoriser un bon contact entre le greffon et le porte-greffe.





Ligaturez avec du raphia sans trop serrer, ni couvrir le bourgeon. Une dizaine de jours plus tard, relâchez ce lien si le porte-greffe est très vigoureux.

Le choix du porte-greffe

Rosa multiflora est le porte-greffe le plus couramment employé en France. Il s'adapte à tous les types de sol, sauf calcaires. En terrain franchement calcaire, préférez *Rosa canina*. Sa variété 'Pfanders' convient mieux à la formation des rosiers sur tige haute (1,20 à 1,80 m). *Rosa laxa* est le plus tolérant au calcaire.

Saule pleureur

Salix babylonica

Le saule pleureur est un arbre robuste qui se plaît dans les sols humides et frais, mais tolère les terrains un peu secs. Il ne réclame pas de taille régulière, si ce n'est pour lui conserver des proportions raisonnables. Une coupe radicale s'impose alors.

Feuillage : caduc
Hauteur : 10 à 15 m
Forme : arbre tige
À quel moment tailler ?
- De novembre à février

Pourquoi tailler ?
- Pour lui conserver des proportions à la taille du jardin

Quand et comment tailler

À la plantation

En février-mars, coupez les ramifications qui apparaissent sur l'axe central, au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir de leur base.

Laissez le tronc intact et palissez-le au cours de l'été pour qu'il reste bien droit.



Un an après

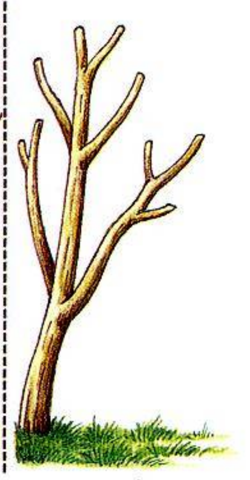
En février-mars, supprimez les branches qui apparaissent sur le tronc à l'exception des trois ou quatre plus hautes. Coupez celles-ci au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir du départ de la ramification pour encourager le développement d'une ramification jeune (celle qui a un port pleureur) et dense au cœur de l'arbre.

Poursuivez cette taille pendant quelques années (trois à cinq ans) pour stimuler l'émission de nombreux jeunes rameaux, colorés et souples, jusqu'à ce que l'arbre ait atteint la hauteur souhaitée.



Tous les six à huit ans

De novembre à février, coupez l'ensemble des branches à 3 ou 5 m du sol pour conserver à votre saule une taille raisonnable (taille en têtard). En deux à trois ans, le saule aura repris son port pleureur et cette taille radicale sera oubliée.





Avant

Après

N'oubliez pas de protéger les grosses plaies de taille avec du mastic cicatrisant.



Seringat des jardins

Philadelphus coronarius

Le seringat des jardins s'accommode d'un sol ordinaire, bien drainé, même calcaire et sec. Il préfère le soleil ou une ombre légère. Une taille régulière est nécessaire à une floraison généreuse.

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez les branches des deux tiers afin de provoquer des ramifications. La floraison sera alors sacrifiée au bénéfice de la formation du jeune arbuste.

S'il est à racines nues, coupez-en les extrémités sur quelques centimètres.

Ne taillez plus le seringat des jardins avant la troisième année.

Dès la deuxième année, votre seringat vous donnera une floraison généreuse. La taille de plantation lui aura également permis de bien se ramifier et d'avoir déjà des branches vigoureuses.

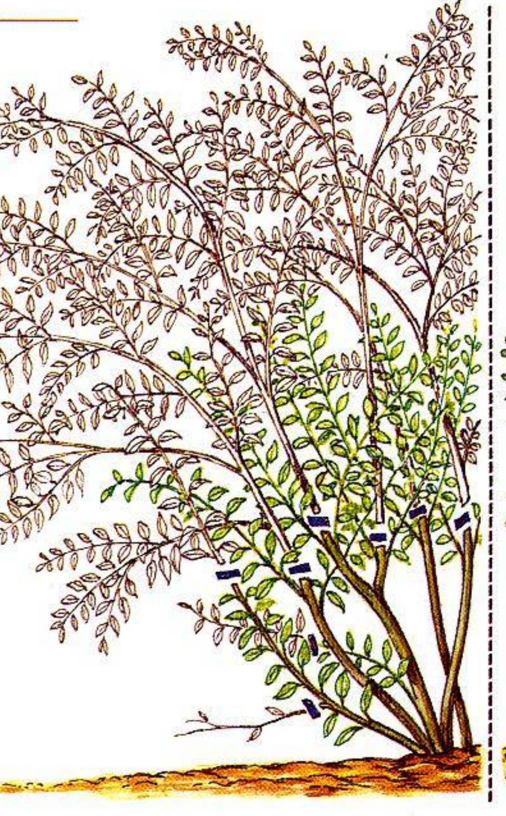
Feuillage : caduc
Hauteur : 3 à 5 m
Forme : en buisson
Floraison : mai à juin
À quel moment tailler ?
- En juin, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison abondante

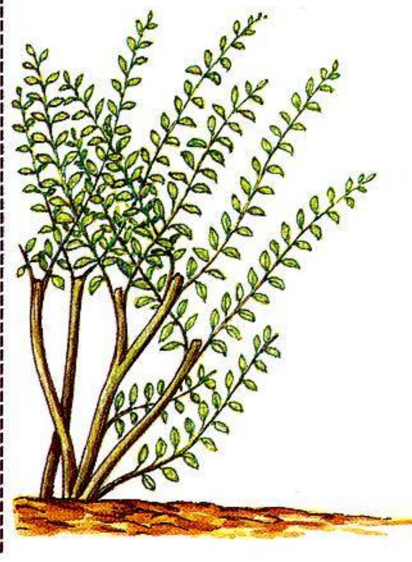
Chaque année

Après la floraison (en juin), taillez, quelques centimètres au-dessus de jeunes ramifications, les branches qui ont fleuri. Réduisez de moitié les pousses vigoureuses de la base qui n'ont pas fleuri. Supprimez toutes celles trop faibles, mortes ou mal placées (risquant de déséquilibrer la forme).

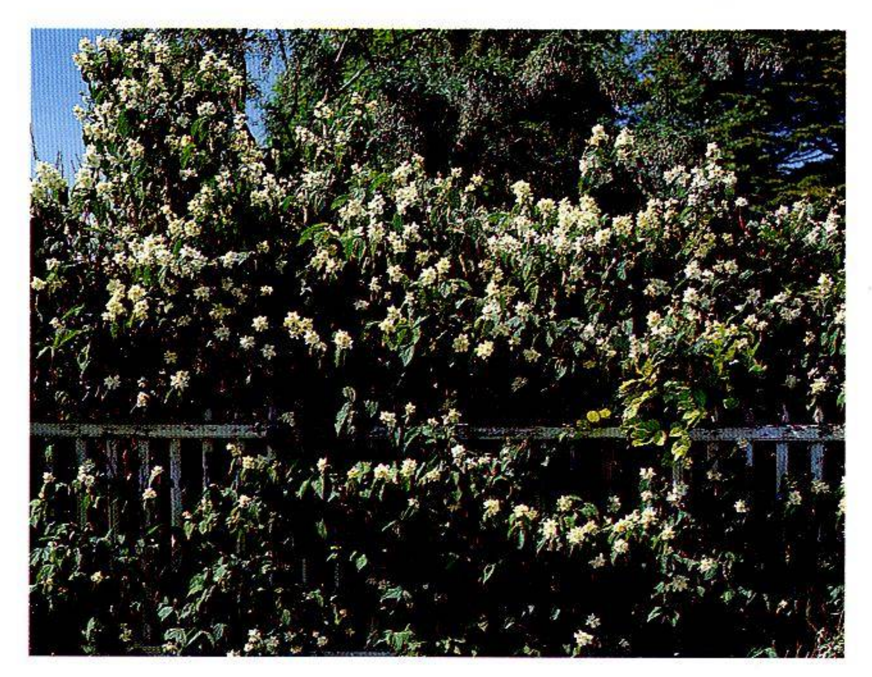
Supprimez à la base les branches âgées qui portent peu de fleurs.



Avant



Après



Les seringats à fleurs simples sont les plus parfumés. Pour éclairer un coin de jardin un peu ombragé, *Philadelphus coronarius* 'Aureus' n'a pas son pareil. Pour un très petit jardin, optez pour la silhouette étroite de 'Silver Showers', qui a moins d'un mètre d'envergure.



Spirée d'été

Spiræa x billiardii, S. japonica

La spirée d'été aime les sols profonds, riches, peu calcaires, et le soleil. Toutefois, elle tolère une ombre légère, mais elle est alors moins florifère. Sa taille sévère est indispensable pour soutenir sa floraison d'année en année.

Feuillage : caduc
Hauteur : 0,60 m à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : juillet à septembre, selon les variétés
À quel moment tailler ?
- En mars
- Tout l'été (pour supprimer les fleurs fanées)

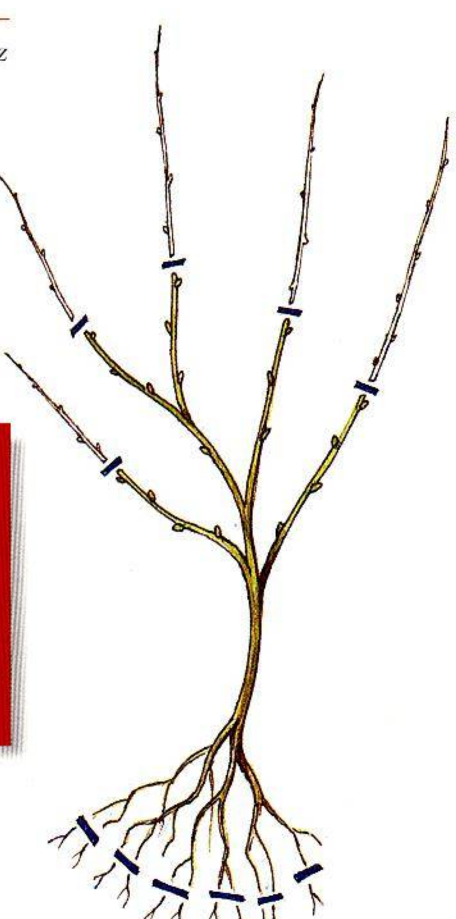
Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison généreuse



Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez les branches des deux tiers afin de favoriser la ramification à la base de l'arbuste. Si la spirée est à racines nues, coupez quelques centimètres de leurs extrémités.



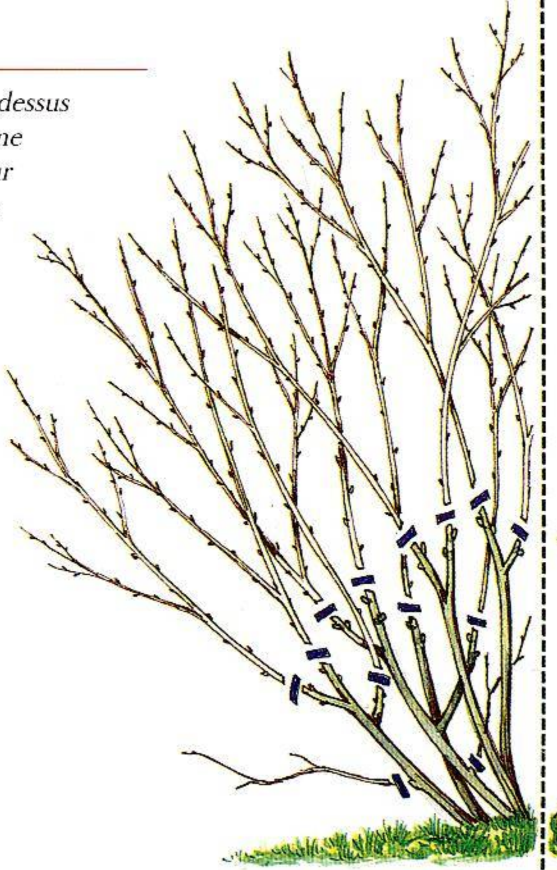
Une spirée d'été dont l'entretien a été négligé pendant plusieurs années peut être taillée à quelques centimètres du sol en mars. L'année suivante, conservez environ la moitié des nouveaux rameaux afin d'équilibrer la forme de l'arbuste.

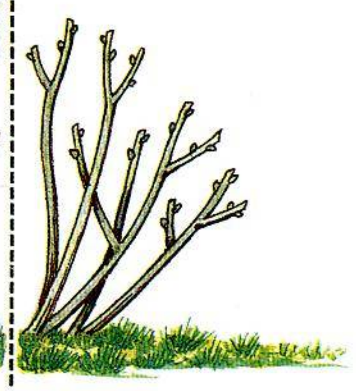
Un an après

Début mars, coupez au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir de leur base toutes les branches qui ont fleuri l'été précédent. Vous encouragerez ainsi l'émission de nombreux rameaux porteurs de fleurs à leurs extrémités.

Chaque année

Début mars, coupez au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon à partir de leur base toutes les branches qui ont fleuri l'été précédent. Supprimez les branches mortes, trop âgées ou trop faibles qui ne produiront que peu, voire pas du tout, de fleurs.







Au cours de l'été, coupez régulièrement les fleurs fanées, juste au-dessus de jeunes rameaux pour encourager l'éclosion de nouvelles fleurs sur ces derniers.

Spirée de printemps

Spiræa x arguta, S. x vanhouttei

La spirée de printemps demande un sol profond, riche et peu calcaire. Elle prospère au soleil. Elle tolère la mi-ombre, mais elle y est moins florifère. Sa taille est nécessaire pour avoir une floraison généreuse.

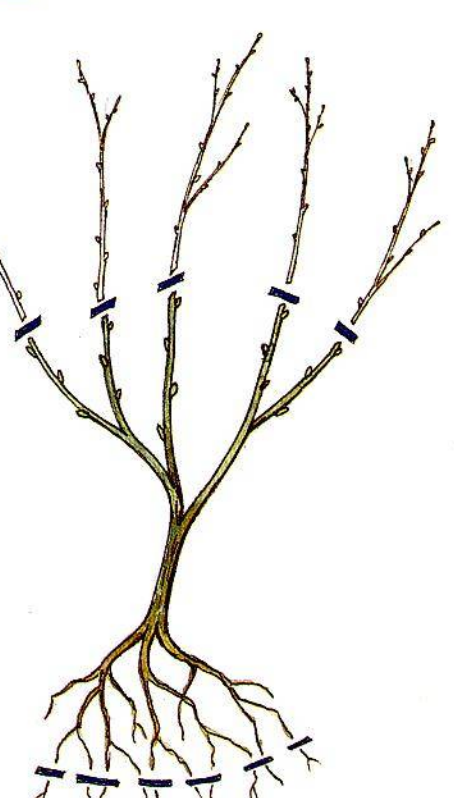
Feuillage : caduc
Hauteur : 1 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : fin avril à début mai (*S.* x *arguta*), juin (*S.* x *vanhouttei*)
À quel moment tailler ?
- En mai ou en juin, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager une floraison généreuse

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez les branches des deux tiers. Vous favoriserez ainsi l'émission de nombreux rameaux à la base de l'arbuste. Sa forme sera plus harmonieuse. La floraison est alors sacrifiée au bénéfice d'une bonne formation de l'arbuste. S'il est à racines nues, coupez-en quelques centimètres aux extrémités.



Un an après

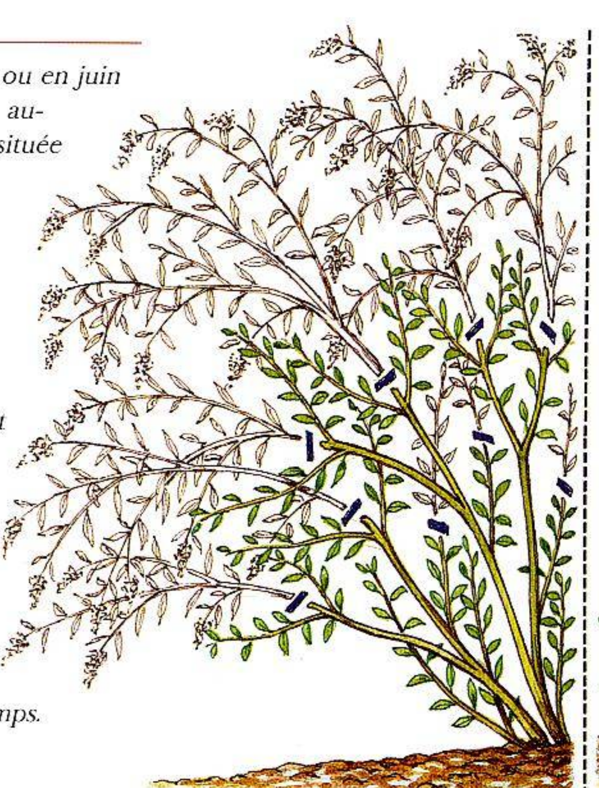
Après la floraison (en mai ou en juin selon les variétés), coupez, quelques centimètres au-dessus d'un départ de ramification, les branches qui ont fleuri. Réduisez de moitié les rameaux vigoureux de la base qui n'ont pas fleuri et éliminez les plus faibles.

Laissez intactes les jeunes pousses, encore très souples, qui se sont développées depuis le début du printemps.

Chaque année

Après la floraison (en mai ou en juin selon les variétés), coupez, au-dessus d'une ramification située le plus bas possible, les branches qui ont fleuri. Réduisez de moitié les rameaux vigoureux de la base qui n'ont pas fleuri. Vous encouragerez ainsi l'émission de nombreuses ramifications qui porteront des fleurs le printemps prochain. Éliminez les vieilles branches et celles qui sont mortes.

Laissez intactes les jeunes pousses, très souples, qui se sont épanouies depuis le début du printemps.



Avant



Après



Coupez toujours au-dessus d'une ramification qui se développe vers l'extérieur du buisson. Ainsi le nouveau rameau poussera vers l'extérieur et viendra étoffer la silhouette de la spirée.

Symphorine

Symphoricarpos doorenbosii

La symphorine se contente d'un sol ordinaire, bien drainé, et demande du soleil ou une ombre légère. Sa taille sévère est nécessaire pour entretenir une floraison et une production de baies décoratives, roses et blanches, abondantes.

Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, réduisez les branches des deux tiers. Si la symphorine est à racines nues, coupez quelques centimètres de leurs extrémités.

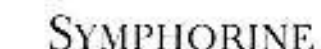
Feuillage : caduc
Hauteur : 1,50 à 2 m
Forme : en buisson
Floraison : juin à septembre, puis baies (jusqu'en février-mars)
À quel moment tailler ?
- En mars

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la floraison

Un an après

La symphorine produit de nombreux rejets tout autour de sa base. En mars, réduisez des deux tiers l'ensemble des rameaux.

Supprimez ceux trop faibles ou qui poussent vers le centre du buisson.

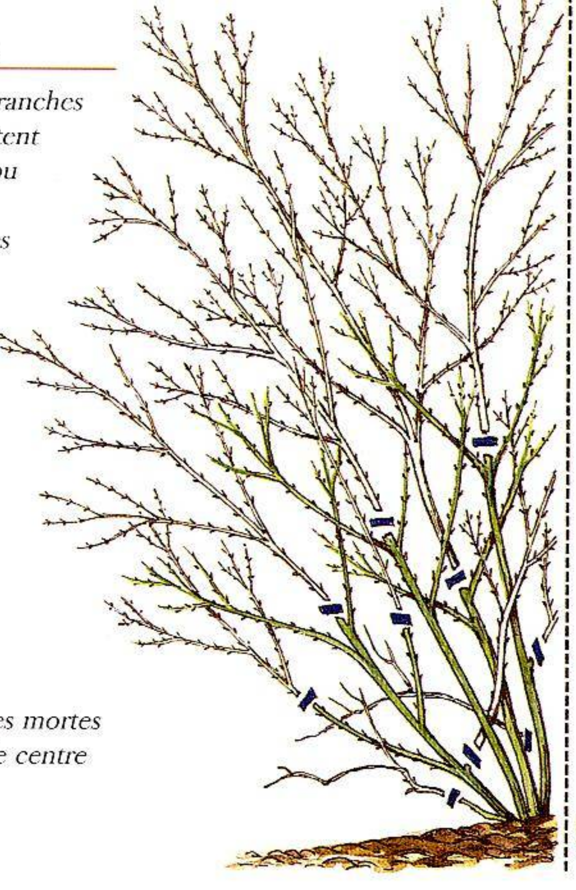


Chaque année

En mars, coupez les branches qui ont fleuri (qui portent donc des baies roses ou blanches) au-dessus de ramifications situées le plus bas possible.

Réduisez des deux tiers les rameaux de la base qui n'ont pas fleuri l'année précédente. Vous favoriserez ainsi l'émission de nombreuses ramifications qui porteront des fleurs puis des baies en été.

Supprimez les branches mortes ou qui poussent vers le centre de l'arbuste.



Avant



Après



Il existe des symphorines à baies blanches ('White Hedge'), parfois lavées de rose ('Mother of Pearl') et des symphorines à baies rose vif ('Magic Berry'). *Symphoricarpos chenaultii* 'Hancock' est une variété couvre-sol, à baies roses, intéressante pour les talus ombragés.

Troène de Californie

Ligustrum ovalifolium

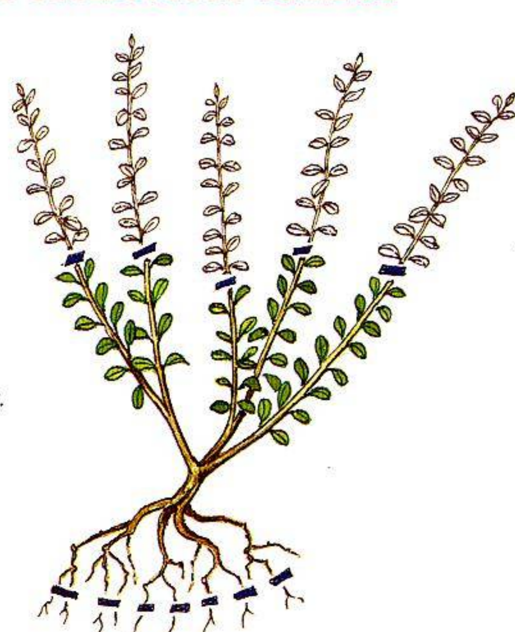
Le troène de Californie s'adapte à tous les sols et à toutes les situations, au soleil comme à l'ombre. Une taille régulière est nécessaire pour l'empêcher de se dégarnir à la base. Le troène de Californie se prête bien à une formation en haie.



Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, raccourcissez de moitié tous les rameaux afin de favoriser une ramification dense à la base de l'arbuste. Si le troène est à racines nues, coupez celles-ci de quelques centimètres aux extrémités.

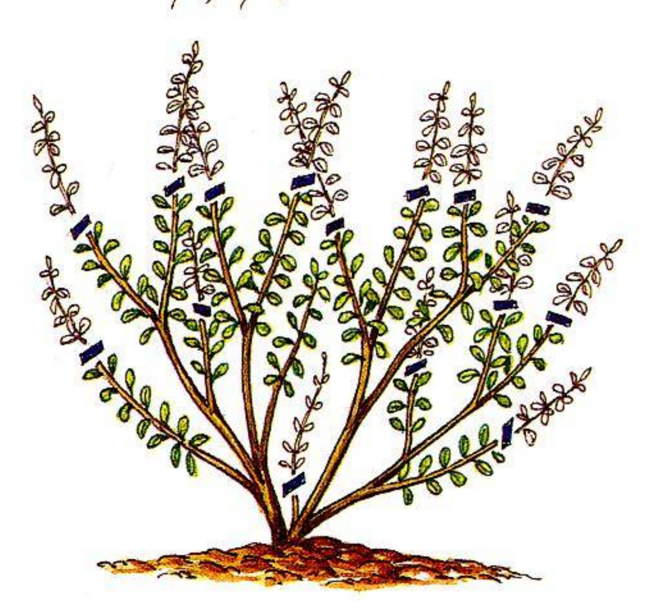


Feuillage : semi-persistant
Hauteur : 3 à 5 m
Forme : en buisson
Floraison : juin-juillet
À quel moment tailler ?
- En février-mars (arbustes isolés)
- En mai (haies)
- En août-septembre (haies)

Pourquoi tailler ?
- Pour empêcher le dégarnissage de la base
- Pour conserver une forme nette à la haie

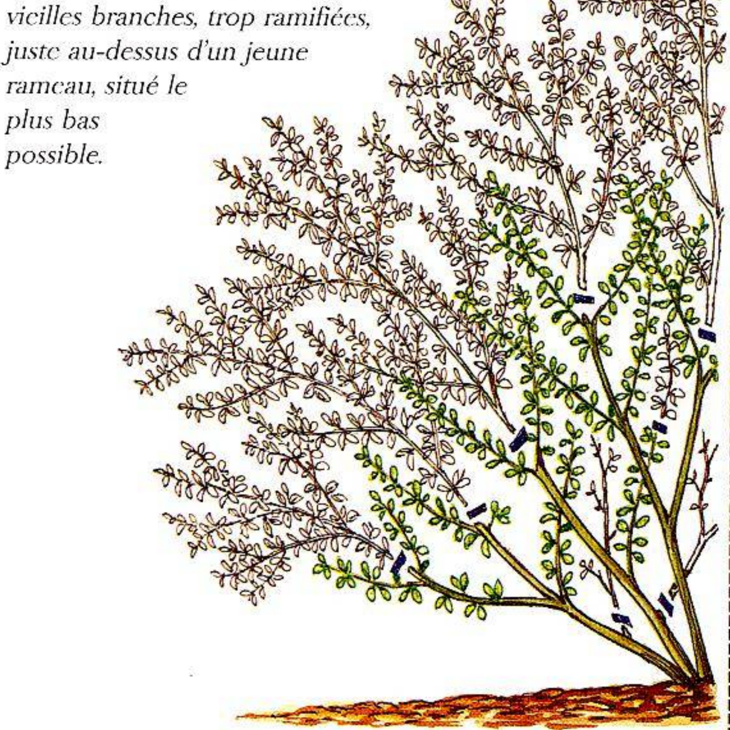
Un an après

En février-mars, supprimez les rameaux qui poussent vers le centre du buisson et ceux trop faibles. Coupez les autres d'un tiers de leur longueur environ.



Chaque année

En février-mars, coupez les plus vieilles branches, trop ramifiées, juste au-dessus d'un jeune rameau, situé le plus bas possible.



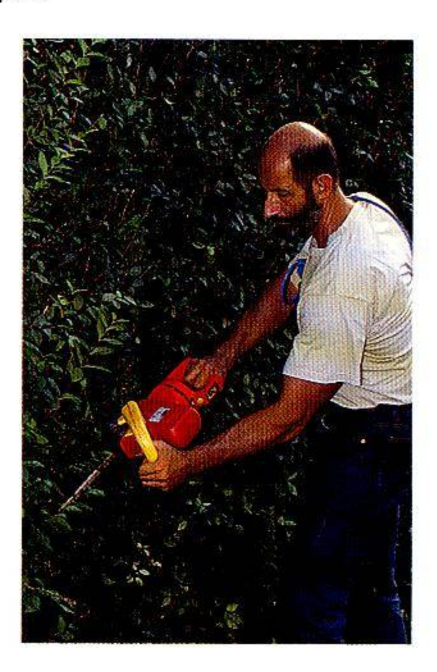

Avant | Après

Coupez toujours au-dessus de deux feuilles opposées ou d'un jeune rameau qui se développe vers l'extérieur du buisson. Ainsi le nouveau rameau poussera vers l'extérieur et viendra étoffer la silhouette du troène.

Taille de formation et taille d'entretien

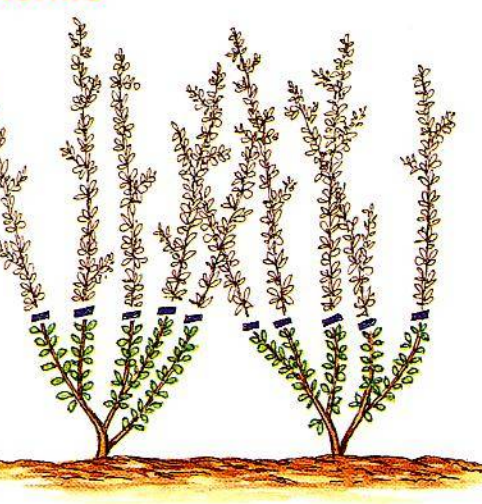
Lorsque vous achetez un jeune arbuste, il n'a pas atteint son complet développement. Il est nécessaire de le tailler tout au long de sa croissance pour lui faire adopter la forme adulte que vous souhaitez. On parle alors de taille de formation.

Une fois l'arbuste devenu adulte – au bout de deux à trois ans –, il faut continuer à le tailler pour, par exemple, limiter son développement : c'est la taille d'entretien.





Tailler une haie de troènes de Californie

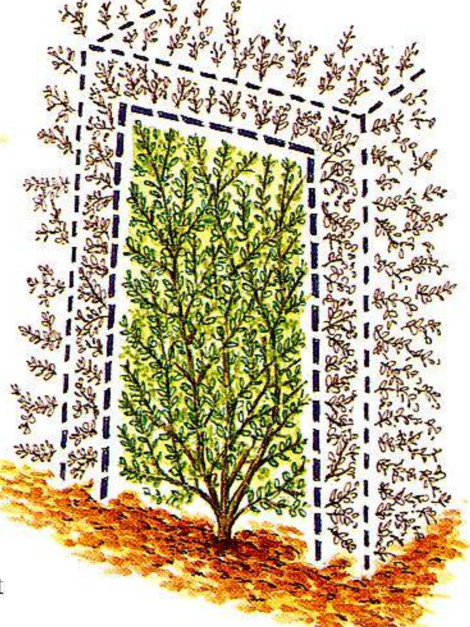


À LA PLANTATION

Entre novembre et mars, coupez les rameaux à 25-30 cm du sol afin de favoriser la ramification à la base des arbustes, c'est important pour avoir une haie bien fournie.

L'ÉTÉ SUIVANT

En juin, coupez une nouvelle fois les branches à 50-60 cm du sol. Taillez également en épaisseur, c'est-à-dire sur les côtés : la haie sera plus touffue avant l'hiver.



LES ANNÉES SUIVANTES

En février-mars puis en juin, taillez les rameaux des deux tiers environ, en augmentant progressivement la hauteur de la haie (de 5 à 10 cm tous les ans selon la vigueur des arbustes) jusqu'à la taille souhaitée.

Lorsque la haie a atteint sa taille définitive, coupez en mai puis en août-septembre les jeunes pousses qui dépassent en hauteur et sur les côtés.

Coupez à la cisaille ou au taille-haie électrique. Les feuilles coriaces et de petite taille du troène supportent bien cette coupe brutale, mais rapide.

Vigne

Vitis vinifera



Quand et comment tailler une vigne en cordon horizontal (treille)

La vigne s'accommode de tous les sols avec un choix de porte-greffe adapté. La taille est indispensable pour obtenir une récolte régulière car un rameau qui a porté des grappes de raisins n'en produira plus par la suite.

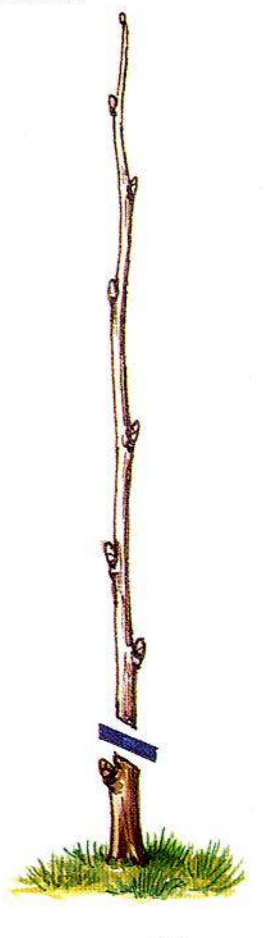
LA TAILLE DE FORMATION

Les vignes ne sont pas vendues déjà formées. Elles sont plutôt présentées en une tige isolée ou en une touffe de branches souples. La formation d'une vigne se fait en deux temps : d'abord on établit un tronc court et de fort diamètre, le cep, en trois à quatre ans, puis on forme la vigne en cordon ou en treille.

Dans la mesure du possible, évitez les larges plaies de taille. Le cas échéant, pensez à étaler un mastic cicatrisant sur celles-ci.

À la plantation

De fin février à mars, coupez la tige de votre vigne au-dessus du premier bourgeon bien visible, donc bien formé, à partir de la base. S'il y a plusieurs tiges, sélectionnez la plus forte et supprimez les autres. Laissez le rameau se développer tout l'été : il atteindra 60 à 80 cm de hauteur en fin de saison.



Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 3 m
Forme : cordon horizontal à un ou deux bras opposés (pour former des treilles et des tonnelles), cordon vertical, cordon Guyot
Floraison : juin à juillet
Fruits : septembre à octobre

À quel moment tailler ?
- Mi-février-mi-mars
- De mai à septembre

Pourquoi tailler ?
- Pour renouveler les rameaux portant des grappes

Un an après

De fin février à mars, coupez la tige obtenue au-dessus du deuxième ou troisième bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.

Au cours de l'été, palissez verticalement l'extrémité de la tige et coupez au-dessus de la deuxième ou troisième feuille tous les rameaux qui s'y développent.

Vous pouvez renouveler cette opération une année supplémentaire pour obtenir un cep de plus fort diamètre. Mais à ce stade il a déjà un développement suffisant pour la plupart des formes de vigne.

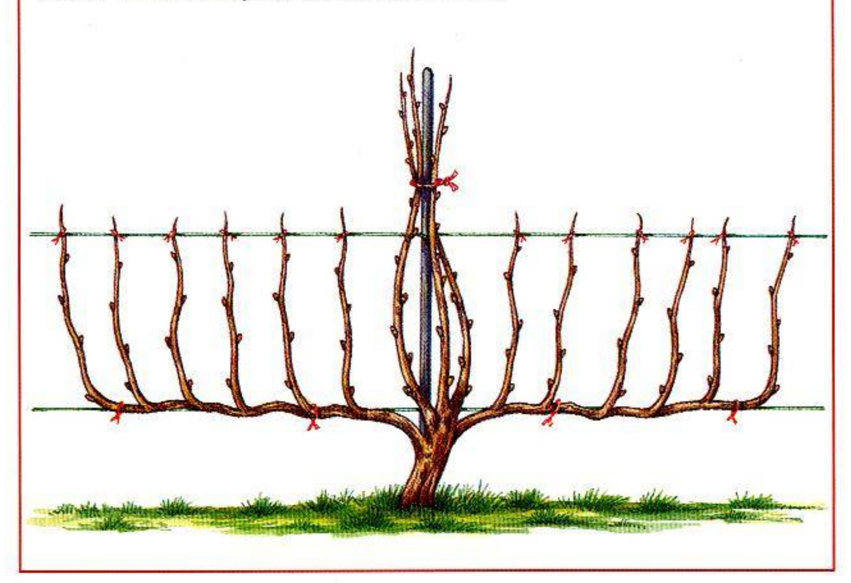
Le choix de la vigne

Pour votre jardin, sélectionnez des formes simples, faciles à installer et à conduire. Au sud de la Loire, vous pouvez choisir parmi toutes les formes.

Au nord de la Loire, plantez la vigne contre un mur exposé au sud pour être sûr de voir mûrir les grappes de raisin. Optez pour les cordons verticaux ou horizontaux.

- **Cordon horizontal à un ou deux bras :** à partir d'un tronc court (de 50 à 60 cm de hauteur), le cep, un ou deux rameaux sont palissés à l'horizontale. Sur ces deux « bras » vont se développer des rameaux fructifères.
- **Cordon vertical :** le cep se développe verticalement jusqu'à 2 à 2,50 m de hauteur. Le long de cet axe sont disposés des rameaux fructifères ou coursons – un tous les 20 cm environ. Ce type de cordon est difficile à former soi-même et demande une bonne maîtrise de la taille.
- **Cordon Guyot :** sur un tronc court, le cep, se développent, d'une part, deux ou trois rameaux de remplacement conduits verticalement et, d'autre part, un ou deux rameaux productifs menés horizontalement. Le dessin ci-dessous représente un cordon Guyot double.

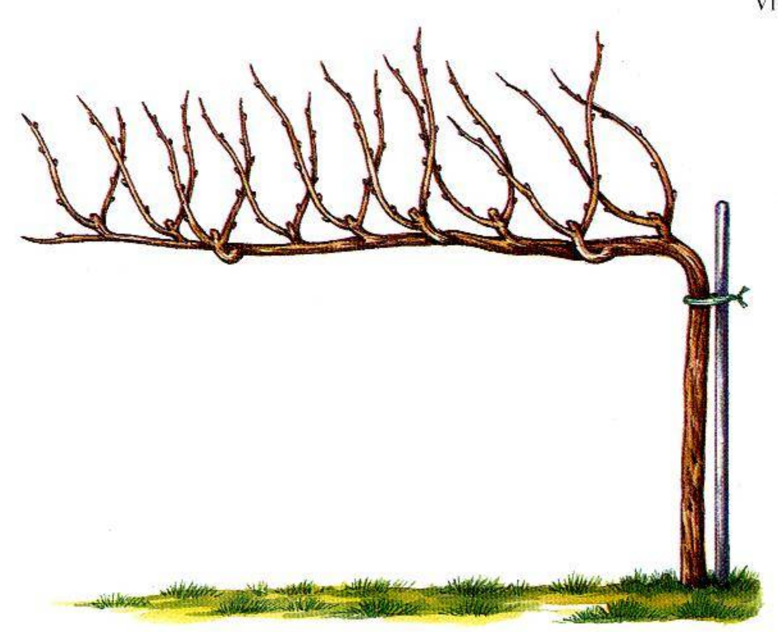
Il existe d'autres formes de vignes, telles que la **treille à la Thomery** ou les **cordons verticaux alternés**, qui sont en fait des dérivés de ces formes simples, faciles à conduire.



Deux ans après

CORDON HORIZONTAL À UN BRAS

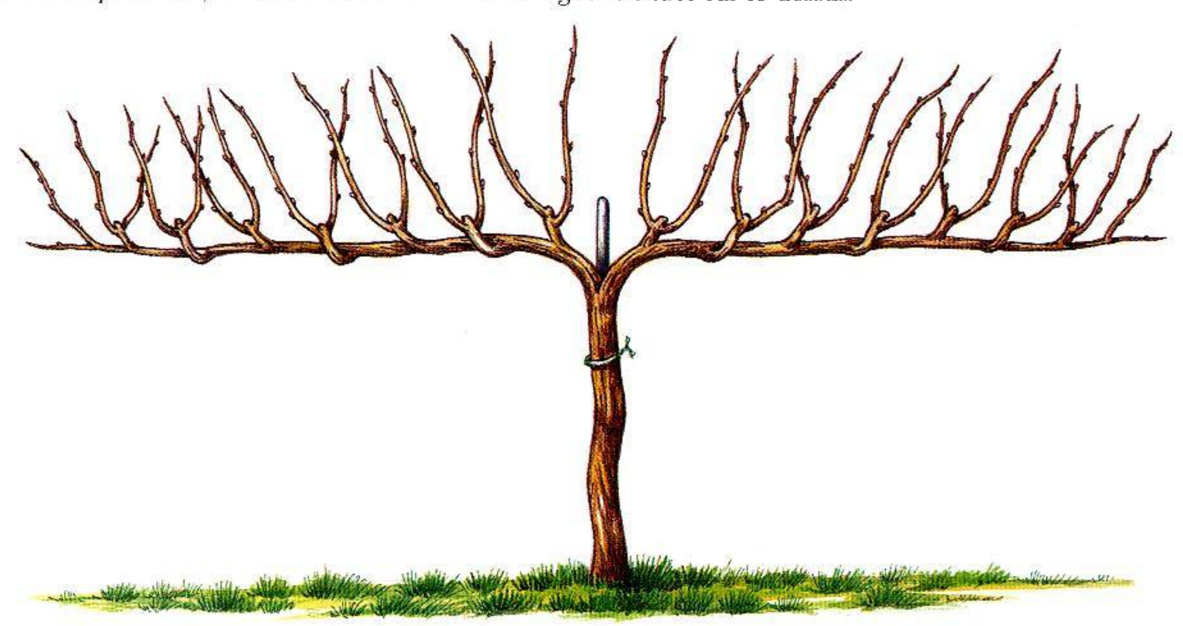
De fin février à mars, arquez délicatement la tige verticale et palissez-la à l'horizontale à la hauteur voulue, selon l'endroit où vous placez la treille. Taillez l'extrémité de ce rameau courbé au-dessus du cinquième ou sixième bourgeon bien formé (donc bien visible) à partir du coude, situé vers le bas. Supprimez les bourgeons sur la partie verticale. En cours de végétation, sélectionnez les coursonnes à conserver le long de la branche charpentière.



CORDON HORIZONTAL À DEUX BRAS

De fin février à mars, taillez la tige verticale au-dessus de deux yeux, à la hauteur voulue, selon l'endroit où vous placez la treille. En cours de végétation, vous palisserez horizontalement dans des directions diamétralement opposées les deux rameaux supérieurs.

***L'année suivante**, vous couperez les deux « bras » obtenus au-dessus du cinquième ou sixième bourgeon bien formé à partir du coude, situé vers le bas. En cours de végétation, sélectionnez régulièrement, le long des charpentières, les coursonnes issues de bourgeons situés sur le dessus.*



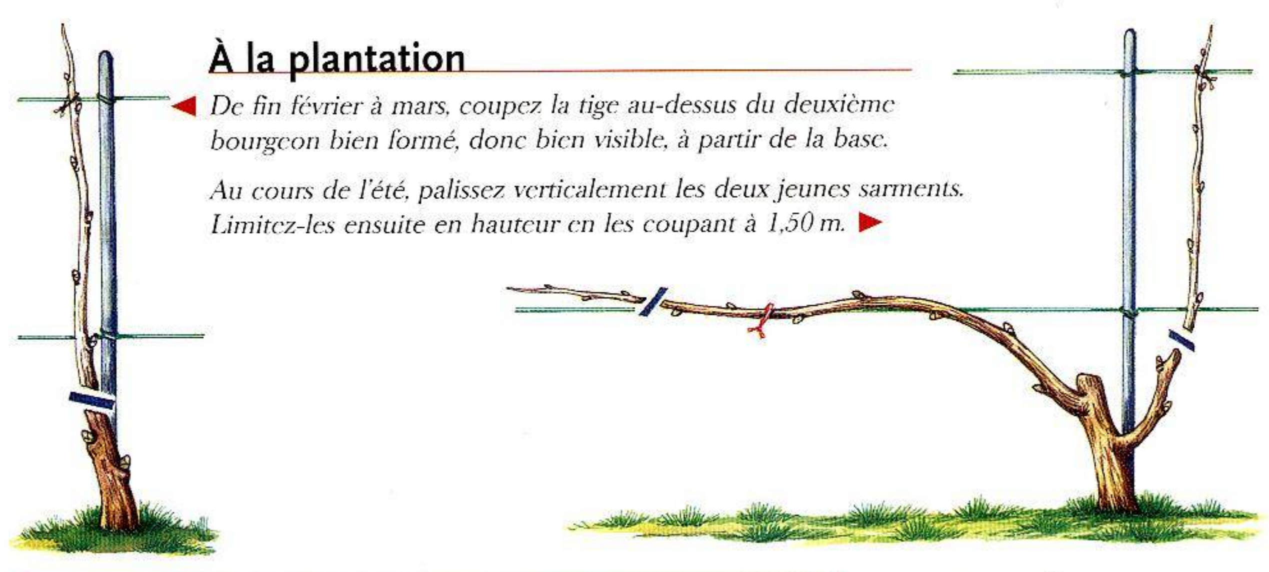


Quand et comment tailler une vigne en cordon Guyot simple

À la plantation

◄ *De fin février à mars, coupez la tige au-dessus du deuxième bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base.*

Au cours de l'été, palissez verticalement les deux jeunes sarments. Limitez-les ensuite en hauteur en les coupant à 1,50 m. ►



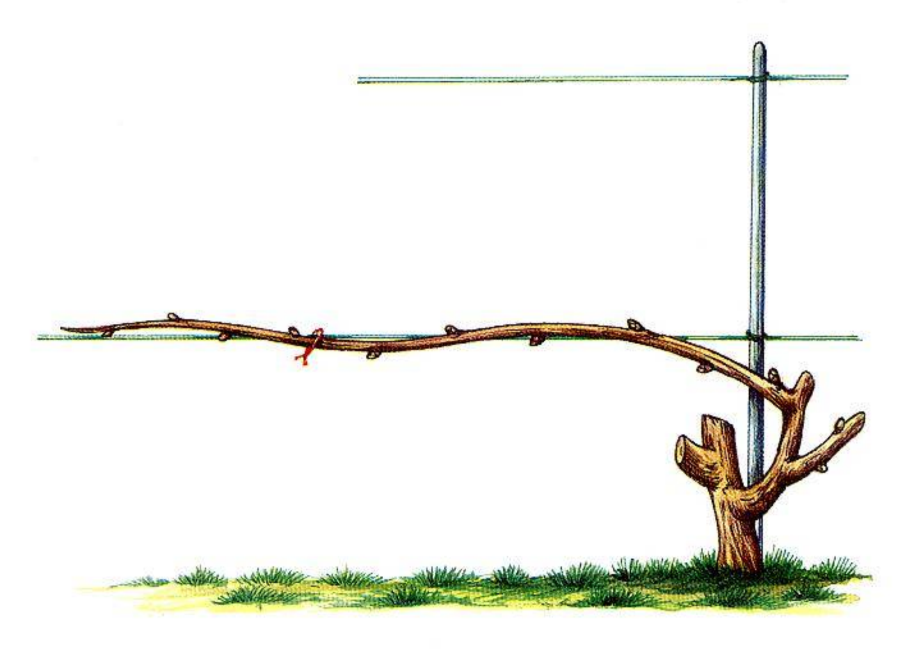
Le cordon Guyot double

- À la plantation, un cordon Guyot double se taille un peu plus haut qu'un cordon Guyot simple, au-dessus du troisième bourgeon à partir de la base.
- Un an après, vous conserverez trois sarments que vous palisserez verticalement et limiterez à une longueur de 1,50 m.
- Deux ans après, vous couperez le sarment le plus bas au-dessus du troisième bourgeon bien formé, donc bien visible, et vous palisserez horizontalement les deux autres en les limitant à une longueur de 80 cm à 1 m. Au cours de l'été, vous attacherez, d'une part, verticalement, les trois sarments issus de la base et, d'autre part, sur le fil supérieur, les sarments qui se sont développés sur le rameau horizontal.
- Par la suite, chaque année, taillez les deux « bras » horizontaux à leur base. Coupez le sarment vertical le plus proche de la base au-dessus du troisième bourgeon bien formé, donc bien visible. Palissez horizontalement les deux autres en les limitant à une longueur de 80 cm à 1 m. Au cours de l'été, vous attacherez, d'une part, verticalement, les trois sarments issus de la base et, d'autre part, sur le fil supérieur, les sarments qui se sont développés sur le sarment horizontal.

Un an après

De fin février à mars, coupez le sarment le plus près du sol au-dessus du deuxième bourgeon bien formé à partir de la base. Palissez horizontalement l'autre sarment et taillez-le à 80 cm ou 1 m de longueur.

Au cours de l'été, d'une part, palissez verticalement les deux sarments qui se sont développés à partir du sarment coupé court au début du printemps, et d'autre part, attachez, sur le fil supérieur, les sarments porteurs de grappes qui se sont développés sur le sarment horizontal.



Chaque année

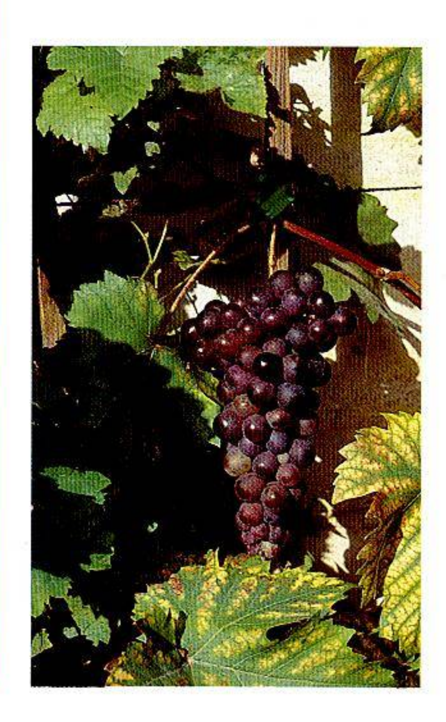
De fin février à mars, coupez le rameau horizontal à sa base. Palissez à l'horizontale le rameau le plus haut puis taillez-le en réduisant sa longueur à 80 cm. Taillez l'autre au-dessus du deuxième bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base. En été, palissez à la verticale les deux rameaux qui ont poussé.

Le cas particulier du cordon vertical

Pour ce dernier on ne cherche pas à obtenir un cep de fort diamètre au départ.

- La **première année**, de fin février à mars, taillez la tige – la plus forte s'il y en a plusieurs – au-dessus du troisième bourgeon bien formé à partir de la base.
  Trois rameaux ou sarments se développeront à partir de ces bourgeons. Palissez verticalement celui placé le plus haut, le prolongement. Taillez-le ensuite à 1 m de longueur. Palissez les rameaux inférieurs en arête de poisson et coupez-les au-dessus de la sixième feuille à partir de la base.
- **Les années suivantes**, de fin février à mars, coupez le rameau vertical, le prolongement, au-dessus du troisième ou du cinquième bourgeon de la pousse annuelle, selon sa vigueur. Procédez à la taille de fructification sur les autres ramifications (voir pages 228-229).

Sur la vigne, le rameau porté par les branches principales (ou charpentières) prend le nom de **sarment** ou **courson**.



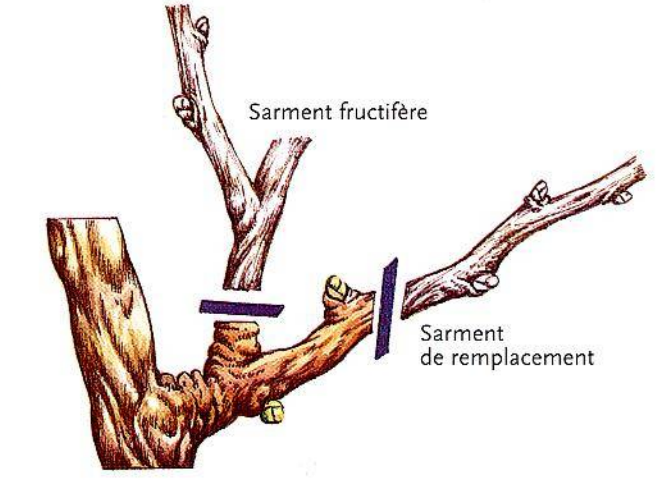


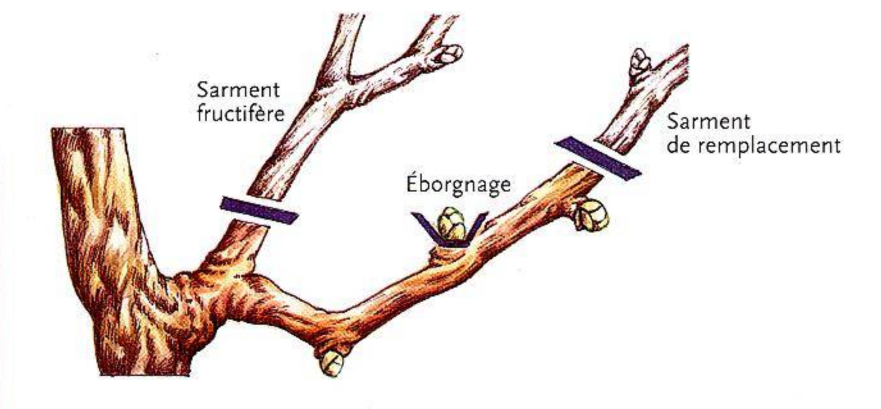
LA TAILLE DE FRUCTIFICATION

Une fois la vigne mise en forme, il est nécessaire de tailler chaque année les sarments, ou coursons, pour les encourager à produire des grappes et maintenir le développement de la treille ou du cordon dans les limites voulues.

De mi-février à mi-mars

Taillez, selon les variétés, les sarments ou coursons au-dessus du deuxième, troisième ou quatrième bourgeon bien formé, donc bien visible, à partir de la base. Éliminez le rameau qui a porté des grappes l'automne dernier (fructifère) en le coupant à sa base. Lorsque vous taillez au-dessus du troisième ou quatrième bourgeon, conservez uniquement le bourgeon de la base qui donnera un nouveau rameau de remplacement et celui de l'extrémité, susceptible de produire un rameau fructifère, et supprimez les bourgeons intermédiaires.



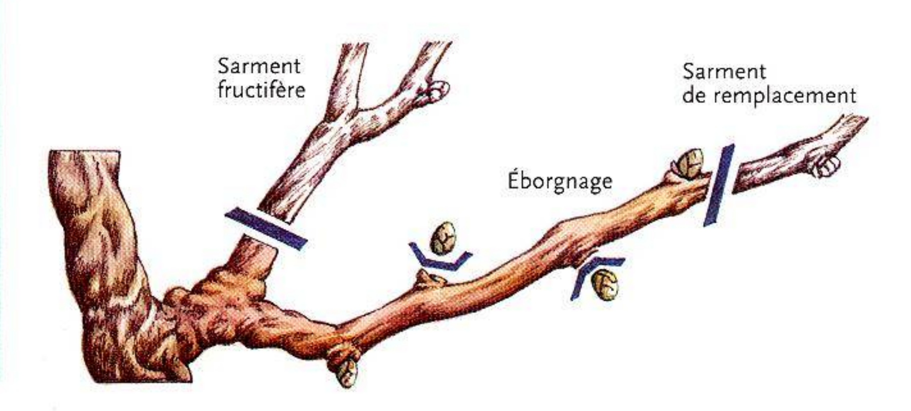


Une taille adaptée à chaque variété

La plupart des vignes se taillent court au-dessus du deuxième bourgeon (œil) bien formé. Cependant, sur certaines variétés, le premier bourgeon fertile se trouve en troisième voire en quatrième place à partir de la base. Il est donc nécessaire de tailler plus long.

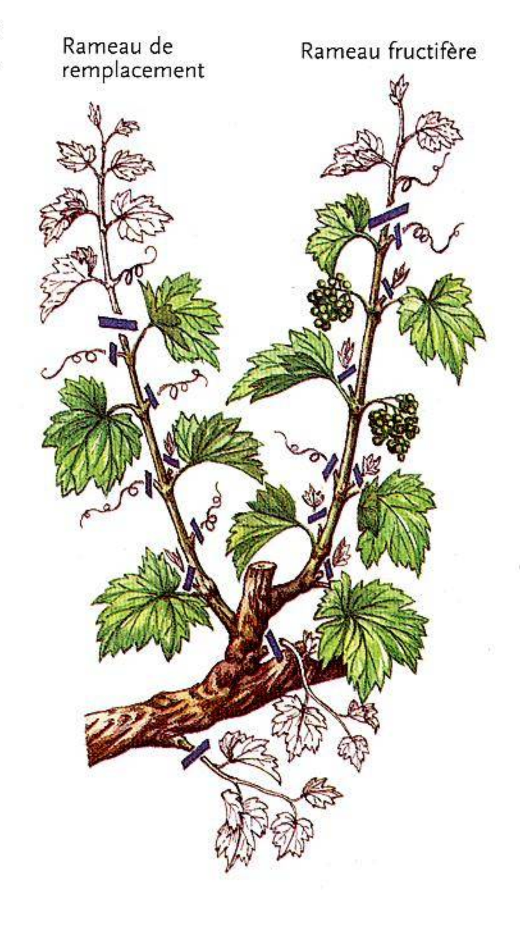
Muscat et 'Perle de Csaba' se taillent au-dessus du troisième bourgeon.

'Frankenthal' et les variétés à gros bois (le diamètre des sarments est plus important) se taillent au-dessus du quatrième bourgeon.



De mai à septembre

Dès juin, limitez la longueur des sarments à 40-50 cm : taillez les rameaux fertiles environ à deux feuilles après la dernière grappe. Si un rameau que vous pensiez fructifère ne porte finalement pas de grappe, supprimez-le. Ôtez aussi toutes les autres ramifications à la base du rameau. Pendant toute la période de végétation, supprimez également les faux bourgeons se développant à la base des feuilles. Taillez les rameaux conservés à 50-60 cm de longueur. Coupez toutes les vrilles.





Distinguer les organes fertiles et stériles

- Contrairement aux autres espèces fruitières, les bourgeons fertiles et stériles de la vigne présentent le même aspect extérieur. Seul leur emplacement sur le sarment permet de prévoir comment ils vont évoluer.
- Sur un jeune sarment (rameau) d'un an, les bourgeons bien formés, donc bien visibles, de l'extrémité et de la base sont la plupart du temps stériles. Les bourgeons fertiles se situent dans la partie médiane du rameau.
- Il peut exister à la base du sarment des bourgeons à peine visibles, des yeux stipulaires qui sont également stériles.

Vigne vierge

Parthenocissus quinquefolia

La vigne vierge est vigoureuse : elle préfère les sols riches profonds et humides, mais se contentera de n'importe quelle terre de jardin. Elle prospère au soleil comme sous une ombre légère. Vous la taillerez juste pour limiter son expansion.

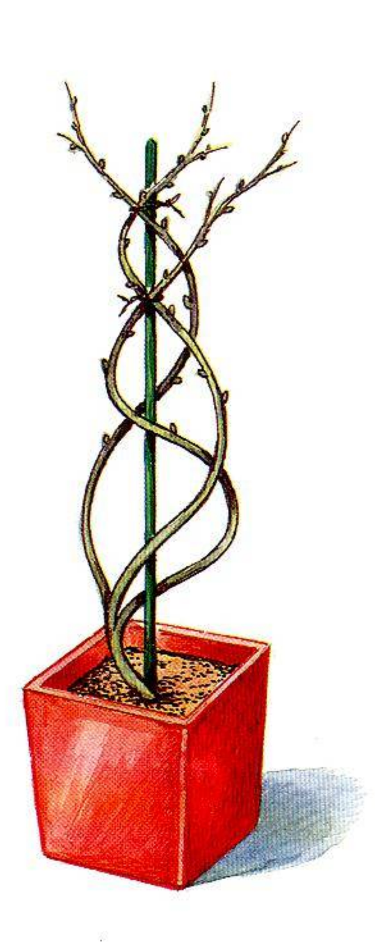


Quand et comment tailler

À la plantation

Entre novembre et mars, contentez-vous de tailler de quelques centimètres l'extrémité des tiges les plus grêles.

Enlevez le tuteur et guidez les rameaux vers leur nouveau support. Aidez-les à s'accrocher avant qu'ils ne le fassent tout seuls.



Traitez de la même façon *Ampelopsis brevipedunculata* qui se couvre de fruits bleu sombre (non comestibles) à l'automne.

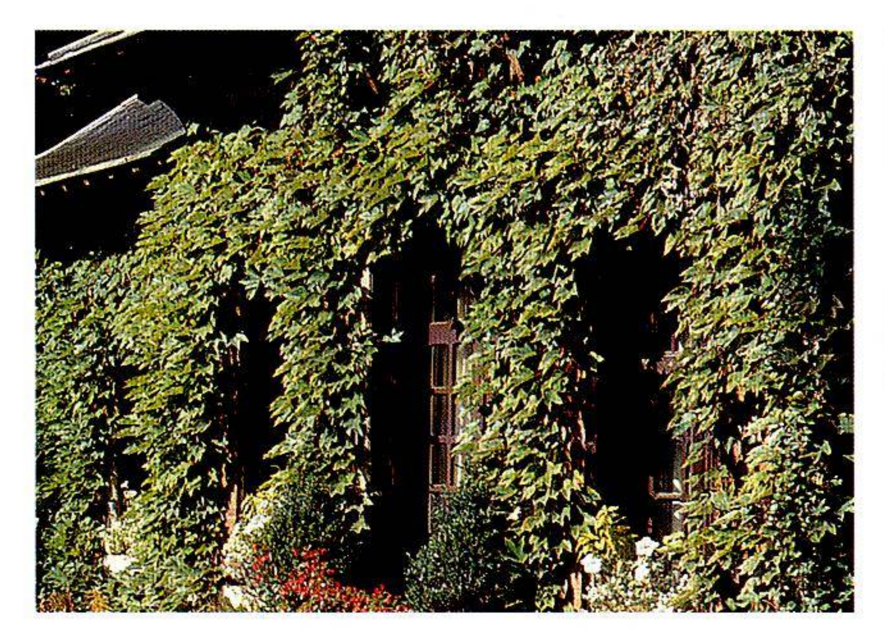
Feuillage : caduc
Hauteur : 10 à 15 m
Forme : grimpante
À quel moment tailler ?
- De mai à septembre

Pourquoi tailler ?
- Pour l'empêcher de grimper sur le toit

Les vignes vierges, du genre *Parthenocissus* pour la plupart, s'accrochent au mur par l'intermédiaire de crampons comme le lierre. Sur un mur sain, elles ne causent aucun dommage. En revanche, ne les laissez pas monter sur le toit car elles s'infiltreraient entre les tuiles ou les ardoises et coloniseraient les gouttières.

Chaque année

Entre mai et septembre, raccourcissez les rameaux trop exubérants sans pour autant couper trop court : les branches âgées produisent rarement de nouvelles ramifications.



Ne détachez pas la vigne vierge entièrement pour la tailler. Les crampons arrachés ne sont plus capables ensuite de se fixer : il faut attendre la pousse de nouveaux rameaux, et donc de nouveaux crampons, pour que la vigne vierge recommence à s'accrocher.

Weigélia

Weigela florida

Le weigélia demande un sol profond, frais, bien drainé, et du soleil ou une ombre légère. La taille est indispensable à une floraison soutenue.



Quand et comment tailler

À la plantation

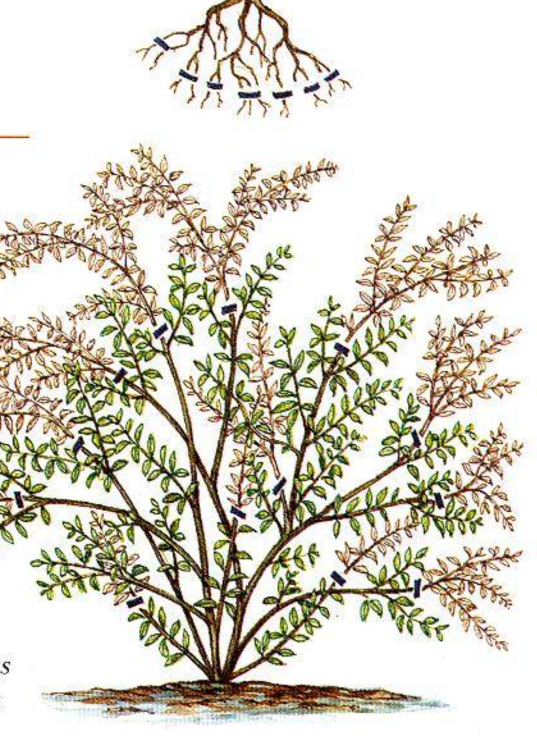
Entre novembre et mars, réduisez les branches de moitié. La floraison de la première année est alors sacrifiée au bénéfice d'une bonne formation de l'arbuste.

Si le weigélia est acheté à racines nues, coupez celles-ci de quelques centimètres aux extrémités.

Un an après

Après la floraison (en juin), coupez, quelques centimètres au-dessus d'une jeune ramification, les branches qui ont fleuri. Réduisez de moitié les rameaux vigoureux de la base qui n'ont pas fleuri.

Éliminez les rameaux les plus faibles ou ceux qui poussent vers le centre du buisson.



Feuillage : caduc
Hauteur : 2 à 2,50 m
Forme : en buisson
Floraison : fin mai à début juin
À quel moment tailler ?
- En juin, après la floraison

Pourquoi tailler ?
- Pour encourager la floraison



Chaque année

Après la floraison (en juin), coupez, au-dessus d'une ramification apparue au printemps, située le plus bas possible, les branches qui ont fleuri.

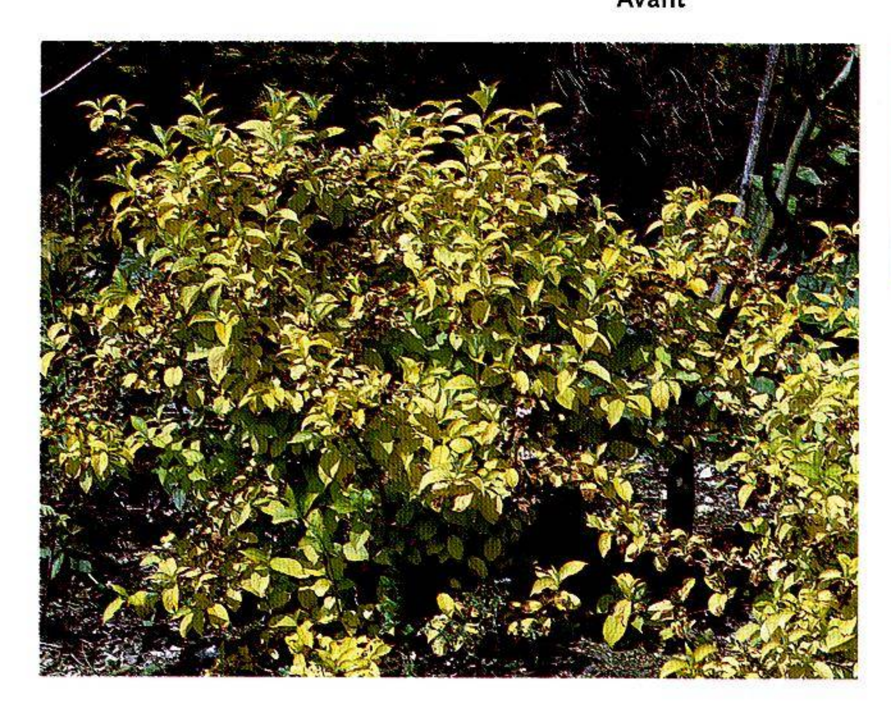
Éliminez les vieilles branches et celles qui sont mortes.





Avant





Coupez toujours au-dessus d'un rameau qui se développe vers l'extérieur du buisson. Ainsi le centre restera dégagé. La lumière y pénétrera facilement, favorisant une abondante floraison.



Glossaire

Aoûté : se dit d'un rameau de l'année qui se rigidifie avant l'hiver parce qu'il produit du bois.

Arcure : technique qui consiste à courber une branche pour ralentir la circulation de la sève et ainsi l'obliger à produire des boutons à fleur dans la partie la plus basse.

Basse tige (arbre) **:** forme de plein vent ; arbre conduit sur un tronc court, de 0,30 à 0,80 m de hauteur. Les fruits sur les branches sont ainsi plus accessibles.

Bouquet de mai : rameau très court, de 2 à 5 cm de longueur, portant cinq ou six boutons à fleur, et un œil à bois à l'extrémité. Organe typique des arbres à fruits à noyau.

Bourgeon : organe renflé qui contient, à l'intérieur d'écailles fermées, des ébauches de feuilles, le départ d'un rameau et/ou, éventuellement, d'une fleur. Voir *Œil*.

Bourgeon latent (ou œil latent) **:** bourgeon de petite taille, peu visible, qui ne se développe pas, situé dans les rides de l'écorce, à la base des rameaux, ou sous l'écorce.

Bourgeon stipulaire : bourgeon situé à la base d'un autre bourgeon et plus petit que ce dernier. Sur les arbres à fruits à noyau, les bourgeons sont souvent groupés par deux ou trois. L'un d'eux est toujours plus développé que les autres, c'est le bourgeon principal ; les autres sont des bourgeons stipulaires.

Bourse : masse charnue qui se forme à l'endroit où la queue du fruit était attachée et qui porte dard et bouton à fleur.

Bouton à fleur : bourgeon arrondi, gonflé, globuleux et pointu, dont le développement ultérieur produit une fleur.

Bouton à fruit : autre nom du bouton à fleur.

Bouton rose : stade de développement du bouton à fleur de pêcher, durant lequel le bourgeon est encore fermé, mais dont les écailles s'ouvrent suffisamment pour laisser apparaître la pointe des pétales roses.

Branche charpentière : branche principale, de fort diamètre, qui constitue avec le tronc le squelette de l'arbre, sur laquelle naîtront les rameaux producteurs de fruits ou de fleurs.

Branche chiffonne : rameau atteignant 15 à 30 cm de longueur en un an, portant des gros bourgeons arrondis, des boutons à fleur, et se terminant par un œil à bois. La branche chiffonne est un organe typique des arbres à fruits à noyau.

Brindille : branche grêle et courte, atteignant 5 à 20 cm de longueur en un an, portant des bourgeons à bois.

Brindille couronnée : branche grêle et courte, atteignant 5 à 20 cm de longueur en un an, portant des bourgeons à bois et terminée par un bouton à fleur.

Cep : tronc trapu de la vigne.

Cépée : buisson ou touffe formé(e) par des tiges ligneuses (contenant du bois) se développant à partir d'une souche au ras du sol.

Charpentière : voir *Branche charpentière*.

Chiffonne : voir *Branche chiffonne*.

Contre-espalier : forme fruitière plate plantée en ligne sur une plate-bande et adossée à une armature non appuyée sur un mur.

Cordon horizontal : forme fruitière obtenue en palissant à l'horizontale une (cordon simple) ou deux tiges (cordon double).

Cordon vertical : forme fruitière obtenue en laissant se développer verticalement une seule branche principale, charpentière, sur laquelle se formeront des ramifications fructifères. On parle de cordons verticaux alternés pour la vigne lorsque, de hauteurs différentes, ils sont placés les uns à côté des autres sur un même mur.

Courson : synonyme de coursonne, terme employé pour les rameaux fructifères de la vigne.

Coursonne : rameau taillé court, destiné à porter des fruits.

Cultivar : plante créée par l'homme, par opposition à « variété » au sens strict, qui est, en principe, une création naturelle.

Dard : bourgeon pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de deux ou trois feuilles. Son évolution dépend de la taille réalisée : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

Demi-tige (arbre) **:** forme de plein vent ; arbre conduit sur un tronc de 1 à 1,50 m de hauteur, selon les espèces.

Drageon : pousse issue directement des racines de certaines espèces, dites drageonnantes.

Éborgnage : suppression des bourgeons (ou yeux) considérés comme inutiles.

Ébourgeonnement : suppression, au printemps, de certains bourgeons que l'on juge inutiles.

Éclaircissage des fruits : suppression de fruits en surnombre sur les coursonnes.

Écusson : bourgeon (œil) détaché d'un rameau avec un morceau d'écorce pour le greffer sur un autre arbre.

Élagage : suppression de certaines branches d'un arbre pour alléger sa ramure, réduire ses proportions ou modifier sa forme.

Espalier : forme fruitière plate, appuyée sur une armature adossée à un mur.

Franc : jeune arbre issu du semis, donc d'une graine, et donnant généralement un sujet vigoureux.

Fuseau : forme fruitière pyramidale à axe central. Typique du poirier.

Gobelet : forme de plein vent, dirigée, à tronc court.

Gomme : écoulement visqueux et collant qui suinte des plaies des arbres à fruits à noyau.

Gourmand : rameau très vigoureux, qui peut dépasser 1 m de longueur en un an, poussant presque verticalement et qui apparaît aux coudes des plus grosses branches, les charpentières.

Greffage en tête : greffage de la variété convoitée en haut du tronc du porte-greffe.

Greffon : partie de végétal comprenant un ou plusieurs bourgeons (yeux), prélevée sur une plante que l'on veut reproduire et destinée à transmettre toutes ses caractéristiques au nouveau sujet.

Habillage des racines : opération qui consiste à raccourcir ou à supprimer les parties blessées des racines, et effectuée lors de la plantation d'un arbre ou d'un arbuste à racines nues.

Lambourde : rameau très court résultant de l'évolution d'une brindille ou d'un dard resté latent pendant plusieurs années et portant un bouton à fleur à son extrémité.

Matières organiques : matières issues de la décomposition d'organismes végétaux ou animaux.

Nettoyage (d'un arbre ou un d'un arbuste) : opération qui consiste à éliminer par la taille les branches mortes, cassées, malades ou qui encombrent le cœur de l'arbre ou de l'arbuste.

Nœud : niveau d'insertion d'une feuille sur la tige, souvent délimité par un renflement correspondant au point d'articulation de la feuille sur la tige.

Non remontant : qui produit des fruits ou des fleurs une seule fois par an.

Œil : les jardiniers désignent sous ce nom des jeunes bourgeons bien formés, mais encore fermés. On peut remplacer ce terme technique par l'expression « bourgeon bien formé ».

Œil stipulaire : voir *Bourgeon stipulaire.*

Palmette : forme palissée sur une armature et dont toutes les branches se développent dans un même plan. On parle également de forme plate.

Palmette Baldassari : forme fruitière plate dont toutes les branches sont inclinées à 45° par rapport à un axe vertical.

Palmette en U simple (ou petite palmette) : forme fruitière plate, composée de deux branches charpentières de taille identique, formant un U.

Palmette en U double : forme fruitière plate, composée de deux charpentières courtes qui se divisent en deux à leur base, comportant donc quatre branches charpentières, de même force, formant un U double.

Palmette Verrier : forme fruitière plate, composée de quatre branches charpentières dessinant un U central encadré d'un grand U extérieur et reposant sur un petit tronc.

Palmette à la diable : forme fruitière plate, dont les branches sont inclinées en éventail par rapport à la verticale et portées sur un tronc court, de 30 cm de longueur environ.

Pétiole : queue de la feuille.

PH : unité chimique qui mesure l'acidité du sol. En France, il varie entre 5 et 8 (5 correspondant au plus acide).

Pincement : opération qui consiste à sectionner l'extrémité de jeunes rameaux pour favoriser le développement de nouvelles ramifications ou de fruits.

Plein vent (arbre de) : forme d'arbre qui n'a pas besoin d'être appuyée sur un support. À l'opposé des formes palissées.

Porte-greffe : plante destinée à recevoir ou ayant reçu une greffe.

Prolongement : pousse de l'année qui vient allonger les branches charpentières.

Rameau à bois : rameau ne portant que des bourgeons pointus et minces, des bourgeons à bois, qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois.

Rameau mixte : rameau portant des bourgeons (yeux) à bois qui assureront son remplacement, et des boutons à fleur qui fourniront des fleurs puis des fruits.

Ramification : division d'une branche en rameaux.

Rejet : jeune pousse naissant à la base du tronc ou autour de la souche d'un arbuste.

Remontant : qui produit fleurs ou fruits au moins deux fois dans la même année.

Ride (taille sur) : opération de taille qui consiste à couper un rameau 2 mm au-dessus des plis qui marquent sa base. À cet endroit, se trouvent des bourgeons très peu visibles, en sommeil. Cette coupe sévère va les réveiller et en faire naître des ramifications peu vigoureuses.

Rosette : groupe de plusieurs feuilles ayant le même point d'insertion sur une tige.

Rosier pleureur : variété de rosier greffé en haut d'une tige et produisant de longues branches souples, ce qui lui donne une silhouette d'arbre pleureur.

Sarment : rameau rigide, lignifié, de la vigne.

Scion : jeune arbre greffé depuis un an, ne présentant qu'une tige verticale.

Semi-persistant : arbuste qui perd seulement une partie de ses feuilles lorsqu'il fait très froid.

Taille en sec : opération de taille réalisée lorsque le feuillage est tombé, en hiver.

Taille en vert : opération de taille effectuée en été sur des rameaux ayant des feuilles.

Terre franche : toute terre de jardin fertile, ni trop humide, ni trop lourde, ni trop sèche. Elle contient argile, sable et limon en proportions équilibrées.

Têtard (taille en) : opération qui consiste à couper le tronc d'un arbre à une certaine hauteur. L'arbre taillé de cette façon présente alors à sa partie supérieure une partie renflée sur laquelle se développent des branches.

Tige (arbre) : forme de plein vent, arbre conduit sur un tronc mesurant 1,50 à 2 m de hauteur.

Treille : vigne conduite en cordon sur une armature installée contre un mur.

Treille à la Thomery : alternance, sur un même mur, de cordons à deux bras de différentes hauteurs.

Index

Crédits photos

Les photos sont de C. Hochet/Rustica, sauf
pp. 100-101 : J. Albertini/Rustica ;
pp. 9, 17, 34, 38, 39, 45, 63, 67, 68, 78-81, 86, 87, 108, 125, 126, 193, 214, 215, 216 : P. Asseray/Rustica ;
p. 104 : G. Bilaudé/Rustica ;
pp. 73, 75 : O. Borderie/Rustica ;
pp. 8, 134 : F. Boucourt/Rustica ;
p. 6 : E. Brenckle/Rustica ;
p. 201 : G. Cotonnec/Rustica ;
pp. 103, 227 : J. Creuse/Rustica ;
pp. 52, 53, 60, 77, 93, 96, 147, 231 : I. Devaux/Rustica ;
p. 145 : M. Guittard/Rustica ;
pp. 44, 62, 114, 115 : V. Klecka/Rustica ;
pp. 122, 123, 148 : J.-C. et M. Lamontagne ;
pp. 42, 43, 82-85, 154, 155, 156, 157, 218, 219, 232, 233 : J. Le Bret/Rustica ;
pp. 74, 160, 161, 200 : V. Maisons/Rustica ;
pp. 136, 137 : N. et P. Mioulane/Map ;
p. 148 : J.-P. Praderes/Rustica ;
p. 212 : P. Revet/Rustica ;
p. 144 : D. Roger/Rustica ;
pp. 48, 49 : M.-P. Samel/Rustica ;
pp. 36-37, 46-47, 110, 118, 119, 135, 196, 197, 210, 211 : A. Schreiner ;
pp. 71, 92 : T. Trédoulat/Rustica ;
p. 205 : E. Ulzega/Meilland.
En couverture : photo de C. Hochet/Rustica.

Conception graphique et réalisation : Hugues Cornière, Graphic Garage.

Achevé d'imprimer et relié en U.E. en mars 2002
par Pollina s.a., 85400 Luçon - n° 86042

L'abc de la TAILLE

Les arbres et les arbustes demandent tous à être taillés régulièrement : ils sont ainsi plus vigoureux, fleurissent mieux et produisent des fruits en abondance.

Accessible à tous grâce à son langage simple et son classement alphabétique, *L'Abc de la taille* vous guide, geste par geste, pour tailler les arbres et les arbustes de votre jardin. Vous trouverez ainsi, pour chaque espèce, les bons gestes et les meilleures périodes pour tailler. De nombreux conseils spécifiques, pour limiter le développement d'un arbre dans un petit jardin, entretenir une haie, élaguer sans prendre de risques, ou rajeunir un vieil arbre… ainsi qu'une initiation à la greffe sur quelques espèces, complètent utilement ce manuel.

Indispensable à tous les amateurs, confirmés ou débutants, *L'Abc de la taille* sera votre compagnon quotidien au jardin.



